This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Presented by
Rev. Dr. Wellesley
DOMINUS ILLUMINATIO MEA
Taylor Institution
1856.
Principal of
New

Niceron

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES,
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNÉ de leurs Ouvrages.

A PARIS,
Chez BRIASSON, [illegible] S. Jacques, à la Science.

[illegible] DCC. [illegible] II.
[illegible] du Roy.

arles, Antoine,

Billy d'Anthilly

rie Anne de Billy

Planche ~~63~~ 84.

1.

THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY 24 NOV 1939 OF OXFORD
LIBRARY OF

PREFACE.

IL y a long-temps qu'on se
plaint que l'Histoire des Sça-
ans est trop negligée en Fran-
e, qu'on y laisse tranquille-
ient périr la memoire de ceux
ui se distinguent dans les
ciences & dans les Arts, que
eux qui *seroient le plus* en
tat de la perpetuer, contens
e les avoir connus, ne dai-
nent point les faire connoître
la *Posterité*, qu'ils privent
ar là du plaisir qu'elle auroit
'être instruite de ce qui les
garde, & de trouver dans un
écit fidelle de leurs emplois,
e leurs actions, de leurs démê-
z litteraires, de quoi mieux
itendre leurs Ouvrages. En
fet combien de Sçavans dont
ous ignorons jusqu'à la patrie,

la naiſſance, la condition, le temps même où ils ont vécu, & dont nous ne connoiſſons que les noms, que les titres de leurs Livres nous ont conſervez. Nous ne pouvons nous empêcher d'en murmurer dans l'occaſion, & d'accuſer de negligence, ceux qui nous ont precedez; mais nous tombons dans le même défaut qu'eux & il eſt à croire que ceux qui viendront après nous, ſe plaindront de même de la nôtre.

Il en eſt à la verité quelques uns qui s'échappent de l'oubli mais cette faveur eſt reſervée à ceux à qui le devoir, la coûtume, l'amitié ou l'interêt procurent des Panegyriſtes. Nous avons les éloges prononcez dans l'Academie des Belles-Lettres & dans celle des Sciences, qui ſont des chefs-d'œuvres en ce genre, & où l'on a

le plaisir de trouver avec le caractere fidele de ceux qui en font le sujet, un détail exact de leurs travaux litteraires ; les Journaux nous en presentent quelques-uns ; il en est d'autres encore à la tête de certains Ouvrages posthumes. Mais tout cela est si épars & si dispersé, qu'il faudroit une Bibliotheque entiere pour acquerir la connoissance d'un nombre assez borné de Sçavans. Les Bibliotheques, qui nous representent tous les Auteurs d'un certain genre, d'une certaine profession, d'un certain pays, pourroient suppléer à ce défaut ; mais nous en avons trop peu, & d'ailleurs elles sont trop peu étendues, pour nous satisfaire entierement, principalement sur ce qui regarde le détail des Ouvrages.

Les Allemands sont [illegible] plus

ſoigneux que nous ſur ce point; mais ils pouſſent auſſi les choſes à l'excès. Il n'eſt gueres de Ville, de College, de Societé qui n'ait ſa Bibliotheque, ſans parler des vies particulieres, qui vont encore plus loin; il ſuffit de faire profeſſion de ſcience, d'avoir place dans quelque College, d'avoir donné au Public une ſimple brochure, pour y tenir ſon rang parmi les autres, & pour y voir un détail de ſa vie auſſi long & auſſi diffus, que celui qu'on y fait de celle des plus illuſtres Ecrivains.

Les Italiens tombent dans un défaut tout oppoſé. Leurs Bibliotheques ſont trop ſéches & trop décharnées; ce n'eſt le plus ſouvent qu'un Catalogue des Ouvrages des Auteurs de certains cantons, ou de certaines villes; on n'y parle des Auteurs même que d'une maniere

vague & generale, on y neglige entierement les dates, en un mot on n'y trouve rien de ce qui pourroit instruire ceux qui y ont recours.

Ce que les Anglois nous donnent en ce genre est bien mieux entendu. Il n'est gueres de Sçavant de cette Nation un peu illustre, dont on n'ait écrit la vie, qui contient aussi souvent un abregé de ses Ouvrages, & un détail exact de tout ce qui peut y avoir rapport; mais la chose iroit à l'infini, si l'on vouloit suivre leur methode, & parler aussi au long de tous ceux qui peuvent interesser les personnes sçavantes. Il faut donc se borner à ne donner à la vie de chaque Auteur qu'autant d'étendue qu'il en faut pour le faire suffisamment connoître, & pour donner quelque idée de ses Ouvrages, & c'est ce que

j'ai dessein de faire conformément à l'essai que je presente au Public.

Je n'ai pas cru devoir m'attacher seulement aux François, tous les Sçavans de quelque Nation qu'ils soient trouveront place dans ces Memoires; mais comme leur nombre est pour ainsi dire infini, je prefererai d'abord les plus illustres aux autres qui pourront venir dans la suite sur les rangs. Il auroit été fort inutile d'observer quelque ordre dans un Ouvrage, qui comme celui-ci est composé de parties qui n'ont aucun rapport entre elles; la quantité suffisante de materiaux que je me trouve sur un Auteur, est la seule raison qui fait paroître l'un devant l'autre. Il suffit qu'une table alphabetique & nécrologique facilite le moyen de trouver ceux dont il est parlé.

J'ai tâché de rassembler sur chaque article tout ce que j'ai pû trouver dans un grand nombre d'Auteurs, en y joignant ce que j'en sçais par moi-même. Les Journaux & les Bibliotheques m'ont fourni une partie des materiaux, mais je n'en ai adopté les Jugemens, que lorsque je les ai vûs conformes à ceux du Public. C'est une régle sûre en ce genre, que de croire d'un Auteur & de ses Ouvrages le bien qu'en disent ses ennemis, & le mal qu'en avoüent ses amis, & je m'y suis toûjours conformé. Quoique je cite à la fin de chaque article les Livres, dont j'ai tiré ce que j'en rapporte, il y a cependant certains traits entremeslez que j'ai tiré d'ailleurs, qu'il auroit été trop long de citer; mais on peut s'assûrer que j'ai été scrupuleu[illegible]

Charles. Antoine,

de Billy d'Anthilly

Marie Anne de Bill

Tome ~~83~~ 84.

une chose inutile & impossible. 1°. Parce qu'il y en a un grand nombre, qui n'en valent pas la peine. 2°. Il y en a de si connus, & qui portent à leur téte des noms si respectables, que tout détail, & tout éloge est inutile à leur égard. 3°. Quelques-uns roulent sur des Matieres délicates, ausquelles il est dangereux de toucher. 4°. Il y en a plusieurs sur lesquels l'amour de la verité me feroit dire certaines choses, qui ne serviroient qu'à blesser la délicatesse de ceux qui sont accoûtumez à *en juger* plus favorablement que je ne le ferois.

Si quelqu'un trouve à redire aux Jugemens qu'il trouvera ici de certains, il ne doit pas m'en rendre responsable; j'ai toûjours mon garant, que je cite, quand la chose en vaut la peine.

Presented by
Rev. Dr Wellesley

DOMINUS ILLUMINATIO MEA

Taylor Institution
1856.

…pal of
New…

fection? C'est le sort des Dictionnaires, des Catalogues, des Bibliotheques, & autres Livres semblables de paroistre d'abord dans un état imparfait, dont on ne les tire qu'avec le temps, par les observations & la critique de ceux qui les lisent.

J'attends le Jugement du Public sur cet Ouvrage que je lui presente, & que le zele pour la gloire des Sçavans, & pour l'instruction de ceux qui souhaitent les connoistre, m'a fait entreprendre, prêt à en demeurer là, s'il le dés-aprouve, ou à continuer, s'il le trouve digne de son attention. Les materiaux ne me manqueront pas encore si-tôt, j'en ai suffisamment pour faire suivre ce Volume de quelques autres qui contiendront des articles peut-être encore plus curieux & plus interessans.

: ALPHABETIQUE
:S AUTEURS.

UZE [Estienne] pag. 194
.NARD [Jacques] p. 133
;HARD [Guillaume] p. 289
.IAUD [Ismael] p. 334
[George] p. 213
TI [Paul] p. 173
N [Jean] p. 376
Jean] p. 353
SLE [Guillaume] p. 219
W EL [Henri] p. 142
'AND [Louis] p. 13
AIA [Vincent de] p. 384
HIER [Esprit] p. 367
ELMINI [Dominique] p. 96
:L [Jean-B. du] p. 271
IN [Pierre] p. 308
[Pierre-Daniel] p. 51
BÆUS [Oliger] p. 386
ER [Ludolf] p. 300
EY [Isaac de] p. 1
NG [Jacques] p. 159
E [Jean] p. 37
ANAY [Jean] p. 103
GE [Gilles] p. 312

Nieron

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA RE'PUBLIQUE
des Lettres.

Avec un Catalogue raisonné *de* leurs Ouvrages.

ISAAC DE LARREY.

ISAAC LARRE[Y]

ISAAC *de Larrey* étoit un Gentilhomme du Pays de *Caux* en Normandie. Dès le milieu du seizième siecle, ses ancêtres furent reconnus pour no-

[redacted]

bles, & distingués dans la Provin-
DE ce par des Emplois honorables. Il
EY. nâquit à *Montivilliers* au mois de Septembre 1638. Il perdit son pere dès son enfance ; ses parens qui remarquerent en lui d'heureuses dispositions pour former un homme de Lettres, l'envoyerent étudier à *Caën*. Il s'y distingua, & toute la Ville admira ses talens pour la Poesie, lorsqu'on lui entendit prononcer un Poeme Latin, qu'il avoit composé sur l'abdication de la Reine de *Suede*.

Un jeune Homme de si grande esperance ne pouvoit manquer d'être sollicité à changer de Religion la crainte qu'en eurent ses parens les engagea à le retirer de *Caën* après qu'il y eut achevé ses Humanitez. Etant de retour à *Montivilliers*, il forma le dessein de s'attacher à la Jurisprudence, & au Barreau. Il alla pour cet effet prend ses Licences à *Caën* ; d'où il passa *Harfleur*, pour s'y former au Dro coûtumier de la Province, che un habile Avocat, dont il épou bien-tôt une fille, n'ayant pas en

core vingt ans accomplis. ISAAC LARRI

De *Harfleur*, M. *de Larrey* retourna à *Montivilliers*, où il commença à se distinguer dans le Barreau. Il étoit sur tout si habile dans les Matieres Beneficiales, que les Ecclesiastiques du Pays lui confioient volontiers leurs affaires, malgré *la* diversité de Religion. Sa réputation alla jusqu'au Parlement; & ses écrits y furent si fort goûtez, que plusieurs Membres de cet auguste Corps pensérent à l'y attirer: mais le nombre *des Avocats de la* Religion P. R. se trouvant alors complet, il ne leur fut pas possible d'y réussir.

M. de Larrey ne songea donc plus qu'à *passer le* reste de ses jours dans sa Patrie; & *pour les y* passer utilement & agréablement, *il* joignit aux occupations que lui donnoit sa profession, l'étude des belles lettres, de l'Histoire, & de la Religion. Il fut obligé de faire en 1671. un voyage à Paris, où il fit connoissance avec les PP: *Rapin* & *Maimbourg*, qui tenterent inutilement de l'attirer [illegible]

[illegible]

Presented by
Rev. Dr. Wellesley

DOM NUS ILLU MINA TIO MEA

Taylor Institution
1856.

ipal of
New

le, qui persista toujours dans la ré- **Isaac de Larrey.**
solution de se faire Catholique, & rendit ainsi les démarches de son pere inutiles.

Quelque temps après le Roy donna une nouvelle Déclaration (ce fut le 17. Juin 1681.) par laquelle les enfans des Prétendus Réformés de l'un & l'autre sexe, pouvoient à l'âge de sept ans embrasser la Religion Catholique, sans que leurs parens pussent les en empêcher. Ce fut alors que M. de Larrey forma le dessein de sortir du Royaume avec sa famille; *mais la difficulté* étoit de l'executer, à cause des Déclarations du Roy, qui défendoient à tous ses Sujets de s'aller établir dans les *Pays étrangers*, sans une permission *expresse de sa part.*

En 1682. il tenta *une voye qu'il* crût pouvoir lui réussir. Ce fut de faire un voyage à *Berlin*, pour tâcher d'obtenir de l'Electeur de Brandebourg *Guillaume*, une recommandation en sa faveur auprès de la Cour de France, afin de faciliter sa sortie du Royaume; il l'obtint; mais les circonstances des

Isaac de Larrey.

se presenta enfin. Un Vaisseau Marchand chargeoit pour la Hollande; il s'y embarqua secretement avec sa famille, & eût le bonheur de n'être point découvert.

M. *de Larrey* ne s'arrêta pas longtemps en Hollande, il partit bientôt après pour *Berlin*, avec sa femme & ses quatre enfans, attiré par les promesses de l'Electeur de *Brandebourg*. Il fixa là sa demeure, & fut gratifié d'une pension, avec le titre de Conseiller de Cour & d'Ambassade. *Ce fut dans cette retraite qu'il composa les Ouvrages* que nous avons de lui. Une colique, qui étoit la seule incommodité à laquelle il fut sujet, commença la maladie qui l'emporta le dix-septiéme *Mars 1719, dans sa* 81. année.

Il étoit d'une complexion plus saine & plus vigoureuse, que ne le promettoit son exterieur. La vivacité de son esprit rendoit son humeur un peu inégale, & le portoit quelquefois aux extrémités opposées. Comme il se piquoit d'une exacte probité, [illegible]

Niceron

ve, de l'Ordre des Freres Mi- s; il la traduisit en François, & ignit de longues Remarques. Ouvrage n'étoit fait que pour t pour ses amis, qui en tire- diverses copies, mais il fut im- é à son *insçû*, & sans sa parti- tion, avec la conjecture de *Ni- de Cuza*, touchant les derniers s, traduites du Latin en 1700, ar consequent moins châtré n'auroit été, si l'Auteur avoit tention de le rendre public. ISAAC DE LARREY.

Histoire d'Auguste, contenant les particuliers évenemens de sa vec l'idée generale de son siécle, plan de sa politique & de son rnement. Rotterdam (ou plû- *erlin*) 1690. *in*-12. Ce Livre premier fruit de son repos & *r*. Comme les faits qu'il y rte, sont fort connus, & par- ns interessans, il les a entre- de réflexions politiques, & de iptions des spectacles & des s de l'ancienne Rome, qui ren- son Livre agreable & instru-

[illegible]

DE *l'Histoire d'Eleonor, fille de Gu-*
EY. *laume dernier Duc de Guyenne, fe-*
me de Louis VII. Roy de Fran-
& ensuite de Henri II. Roy d'A-
gleterre. Rotterdam 1691. *in*-8°. C-
te Histoire a été regardée par b-
des gens comme un Roman, p-
tôt que comme une Histoire ve-
ble; c'est de quoi M. *de Larrey* s'-
plaint quelquefois à ses amis. Qu-
qu'il en soit, il est certain qu'ell-
été fort bien reçûe du public. M.
Beauval la trouve remplie d'in-
dens, qui amusent agréablement
Lecteur, & ajoûte que le stile en
mâle & bien soutenu.

4. *Histoire d'Angleterre, d'Ec-*
& d'Irlande, avec un abregé des é-
nemens les plus remarquables, arri-
dans les autres Etats. Rotterdam,
4. *vol.* Le premier en 1707. Le
cond en 1697. Le troisiéme en 169
& le quatriéme en 1713. L'Aute-
a jugé à propos de commencer
Ouvrage par le second Volum-
parce que les matieres y sont plus i-
teressantes que dans le premier.
finit par le Regne de *Guillaume III*
Cette Histoire fut fort bien reçu-

, a aussi beaucoup contribué à
:rche de ce Livre, qui est bien
depuis ce temps-là de l'esti-
ı'on en faisoit d'abord. En
M. de Larrey n'étoit pas assés
lans la connoissance des affai-
Angleterre, & des Ecrivains
:e Nation, pour faire quel-
ıose de bon. On ne peut nier
: stile n'en soit coulant, & la
ion interessante, mais tout y
ierement superficiel. Aussi les
ois n'en ont-ils point fait de
joûtés à cela que l'Auteur s'y
re passionné jusqu'à l'excès,
ur dans le dernier Volume.

Réponse à l'Avis aux Réfugiés, [illegible] avec le Livre à Rotter-
709. in-12.

ISAAC DE LARREY.

lui sont étrangers ; & si l'arrange-ment, & même le choix de ses ma-tériaux ne réponoidént pas un pe[u] trop à celui du *Cyrus* de Mademoi-selle de *Scudery*, l'on pourroit re-garder son Ouvrage, comme un fort bon abregé de l'Histoire du siecle de *Cyrus* : mais il faut y être e[n] garde contre le mêlange du vrai [&] du vrai-semblable, pour en rendr[e] la lecture plus égayée & plus int[é]ressante. C'est le jugement qu'e[n] porte le Journal Litteraire.

7. *Histoire de France sous le Reg[ne] de Louis XIV. Rotterdam* 1718. [&] 1719. 2. *vol. in*-4o. & 9. *in*-12. Ce[t]te Histoire a été l'écueil contre [le]quel la réputation de M. de Larr[ey] a échoué ; en effet, rien n'est pl[us] superficiel, ce ne sont que des E[x]traits de Gazettes & de Mercures, on y trouve des fautes sans nom-bre, dont plusieurs ont été relev[ées] dans les Journaux, & sur tout da[ns] une Lettre inserée dans le Mercu[re] de Decembre 1719. Elle n'a pa[s] laissé d'être réimprimée plusieu[rs] fois en Hollande, & ailleurs.

V. *Nouv. Litteraires*, to. 10. *pag.* ...& *Biblioth. Germanique*, to. 1. ...222. — ISAAC DE LARREY.

LOUIS FERRAND.

LOUIS FERRAND.

LOUIS *Ferrand* nâquit à *Toulon* le 3. Octobre 1645. Il y ...dia au College des Prêtres de ...atoire, & dès sa jeunesse, il fit ...ître de grandes dispositions ...r les Sciences, & beaucoup de ... pour la pieté. Quelque temps ...ès il alla à *Lyon*, où il forma le ...ein de se faire Carme Déchaussé: ... un Ami à qui il ouvrit son ...r, l'en détourna, & lui adressa ...essus une fort belle Piece en ... M. Ferrand s'étant donc ren... au conseil de son Ami, ne son... plus qu'à s'attacher fortement ...des; & ayant fait connoissance ... avec un sçavant Ecclesiasti... il apprit de lui l'Hebreu, & les ...ues Orientales.

...revint à *Paris* à l'âge de vingt ... Un Libraire qui connoissoit l'é...due de sa science, lui proposa de

I S faire un voyage à *Mayence*, pou
ND travailler à une traduction du te
Hebreu de la Bible. Dès qu'il y
arrivé, son merite y parut avec
clat : l'Electeur de *Mayence* le
souvent manger à sa table, & l'h
nora d'une Médaille d'or.

Ce fut à *Mayence* qu'il fit co
noissance avec feu M. l'Abbé
Gravelles, alors Resident pour
Roy en la Cour de l'Electeur. C
Abbé le prit si fort en affectio
qu'il se déclara son Protecte
tant qu'il vêcut. Il lui donna
me des marques plus singuliere
son estime & de son amitié
mort, qui arriva en 1674 ;
l'oublia point dans son Testam

Le dessein qui avoit attiré
Ferrand à Mayence, n'ayant
réussi, il revint en France, & ét
le Droit. Il prit ensuite des De
à *Orleans*, & fut reçû Avoca
Parlement de *Paris*. Sa scienc
fit estimer de plusieurs perso
distinguées par leur qualité, &
leur merite, & particulieremen
M. *Colbert*, qui l'honora de sa
tection.

Il trouva aussi dans l'illustre fa- Lo
ille de Messieurs de *Mesme*, une Feri
otection, qui non-seulement lui
vit d'appui dans le monde, mais
procura aussi un libre accès dans
elle Bibliotheque de cette Mai-
. M. le President de *Mesme* lui
pira le dessein d'employer l'éru-
tion, qu'il lui connoissoit, à quel-
e Ouvrage utile à la Religion.
conseil si sage & si pieux ne fut
negligé par M. *Ferrand*, &
isit *les Reflexions sur la Re-*
Chrétienne, qu'il donna en
9.

e Clergé de France reconnois-
combien l'Auteur d'un Livre
le à l'Eglise, pouvoit la servir
la *suite*, lui assigna dans l'As-
ée de 1680. une pension de huit
livres. Cette liberalité a don-
casion à plusieurs autres Ou-
qu'il a donné dans la suite.
Ferrand au milieu de ses étu-
laissoit pas de s'appliquer à
ité d'affaires importantes. M.
Chancelier, l'attira au-
de lui au Marais en 1692.
eurs personnes de distinction,

entr'autres Messieurs le *Camus*, P
mier President de la Cour des A
des ; *de la Brisse*, Procureur Gene
de Crevecœur, President à Morti
voulurent faire liaison avec lui
ce fut avec le premier de ces
celebres Magistrats qu'il eût des
tretiens sur le Canon du Concile
Trente, où il est parlé des Ma
ges clandestins. Il mit par écrit
Entretiens, qu'il intitula : *Noct*
Paludanæ, les Soirées du Mar
à cause qu'il les avoit eûes le
après soupé chez M. *le Camus*.
Pieces ont couru manuscrites.

M. *Ferrand* faisoit profession
ne pieté solide, & il en rempli
exactement les devoirs. Quelqu
tachement qu'il eût pour l'étu
il sacrifioit volontiers une p
de son temps aux personnes
gées, qui avoient recours à lui
est mort le onziéme de Mars 1
âgé de 53. ans & demi, d'une
ladie qui l'avoit attaqué le 3. J
vier precedent.

Les Ouvrages qu'on a de l
sont :

1. *Paraphrase des sept Pseau*
Penitentia

Penitentiaux. Cet Ouvrage qu'il fit en 1664. à l'âge de 19. ans, fut le premier fruit de sa pieté. LOUIS FERRAND

2. *Conspectus seu Synopsis libri Hebraici, qui inscribitur : Annales Regum Franciæ, & Regum domus Othomanicæ. Paris* 1670. *in*-8°. C'est une Lettre qu'il écrivit à M. l'Abbé de *Bourzeis*, où il lui faisoit un plan de ce Livre.

3. *Reflexions sur la Religion Chrétienne, contenant les Propheties de Jacob & de Daniel, sur la venue du Messie, avec quatre Discours ; le premier, du Senat des Juifs ; le second, des Proselytes ; le troisiéme, des Paraphrases Chaldaïques ; & le quatriéme, de l'Année des Juifs. Paris* 1679. *in*-12. 2. *tom.* Cet Ouvrage fut approuvé par les Sçavans, a été cependant attaqué par un Anonyme, dans un Ouvrage intitulé : *Observations Critiques & curieuses, sur les Reflexions sur la Religion Chrétienne de M. Ferrand, Avocat au Parlement. Toulouse* 1692. *in*-12. Mais un Docteur de Sorbonne prit la défense de M. *Ferrand*, outre les Observations de l'Anonyme, dans

UIS une Lettre inserée dans le Jou
RAND des Sçavans du premier Septer
1692.

3. *Liber Psalmorum cum Argu*
tis, Paraphrasi & Annotation
Paris 1683. *in-4°*. Ce Livre fut
senté au Pape *Innocent XI.* par
le Cardinal *Cibo*, qui écrivit :
Ferrand une Lettre de la part d
Pontife, pour lui marquer l'est
que Sa Sainteté faisoit du sça
& de la pieté qui regnoit dans
Ouvrage. M. *Macé*, Curé de Sa
Opportune traduisit en Françoi
Paraphrase Latine de M. *Ferra*
& le texte des Pseaumes en re
Cette traduction a été impri
en 1706.

4. *Traité de l'Eglise contre les E*
tiques, & principalement contre les
vinistes. Paris 1685. *in-12.* Second
dition augmentée seulement de d
petites Notes. *Paris* 1686. *in-*
L'Auteur dédia cet Ouvrage
Clergé de France, qui en fu
content, qu'il augmenta de d
cens livres la pension de huit e
qu'il lui avoit donné en 1680.

5. *Réponse à l'Apologie pour*

Réformation, pour les Réformateurs, & pour les Réformés. *Paris* 1685. *in*-12. Le Livre qui attaque ici M. *Ferrand*, est de M. *Jurieu*.

6. *Pseaumes de David en Latin & en François, selon la Vulgate.* *Paris* 1686. *in*-12. M. *Ferrand* fut chargé de faire cette Traduction, pour les nouveaux Convertis, & il la fit avec une précaution si scrupuleuse, qu'on n'a jamais pû lui reprocher là-dessus, qu'une trop grande exactitude à suivre le Texte.

7. *Lettre à M. l'Evêque de Beauvais sur le Monachisme de S. Augustin.* Elle a été inserée dans le Journal des Sçavans du 30. Aoust, & du 6. Septembre 1688.

8. *Discours où l'on fait voir que Saint Augustin a été Moine.* *Paris* 1689. *in*-12.

9. *Summa Biblica, seu Dissertationes Prolegomenicæ de sacra Scriptura.* *Paris* 1690. *in*-12. C'est le premier Volume d'un Ouvrage qui devoit en avoir huit; mais les grandes occupations qui survinrent à l'Auteur auprès de M. le Chancelier Boucherat qui l'honnoit [illegible]

ts d'en donner la suite.

ND 10. *De la Connoissance de Dieu* avec des Remarques de M. . . . *Paris* 1719. *in*-12. Cet Ouvrage a été imprimé après sa mort. Il a laiss encore deux autres Traités Theo logiques, dans lesquels il a suivi la même methode que dans celui-ci. Le premier est un Traité *de la Trinité*, & l'autre un Traité *de la Création du Monde*.

Mais ce qu'il a laissé de plus considerable, sont deux grands Recueils. Le premier contient ce qu'il y a de plus remarquable dans l Conciles Generaux, Provinciaux & Diocesains, & dans les Decre les des Papes. Toutes les matieres sont rangées par ordre alphabe que: il y a quatorze gros Volum *in*-4°. manuscrits.

Le second Recueil contient d Extraits des Peres des six premi siecles, & de quelques autres, ra gés par ordre alphabetique, & co siste en 25. Volumes *in*-4°. Les e traits regardent principalement l Dogme & la Discipline.

On peut ajoûter à cela un Trai

complet du Mariage, & un autre Manuscrit sur les Pseaumes, intitulé: *Les Pseaumes rangés & appliqués selon l'ordre des temps & des Mysteres, avec des Reflexions historiques, morales & dogmatiques.*

LOUIS FERRAN.

V. Journal des Sçavans, Supplément de Mars 1707.

JACQUES PERIZONIUS.

JACQUES PERIZONIUS.

LA Famille de *Jacques Perizonius* est originaire de *Scuttorp*, petite Ville du Comté de *Benthem*, dans la Vvestphalie. Ses ancêtres s'appelloient *Voorbroeck*, d'un bien de campagne qu'ils avoient, & qui étoit situé devant un lieu bas & marécageux : c'est ce que signifie le mot Flamand. Un d'eux jugea à propos de changer ce mot en un mot [illegible] qui y répondit ; ce qu'il fit, en [illegible] imprimer des Vers composés pour un mariage, ausquels il souscrivit le nom de *Perizonius*, qui depuis resté à ceux de la Famille, [illegible] s'appliquerent aux belles Lettres, pendant que les autres, qui

JACQUES PERIZONIUS.

ne s'attacherent pas à l'Etude, garderent leur ancien nom.

Jacques Perizonius étoit l'aîné des enfans d'*Antoine Perizonius*, Recteur de l'Ecole de *Dam*, & ensuite Professeur en Theologie & en Langue Hebraique à *Ham*, & après à *Deventer*. Il nâquit à *Dam* le 26. d'Octobre 1651. Il étudia à *Deventer* sous *Theophile Hogersius*, alors Professeur en Histoire & en Eloquence, & sous *Gisbert Cuper*, qui succeda à *Hogersius*; ensuite il al[la] en 1671. à *Utrecht*, où il assista au[x] Leçons de *Georges Gravius*. La guer[re] l'en fit sortir l'année suivante, & l'obligea à retourner chez lui.

Son pere le destinoit à la Theo[lo]logie & au Ministere : mais par [sa] mort arrivée le premier Novemb[re] 1672, *Perizonius* s'abandonna à l'a[t]trait qu'il se sentoit pour les be[l]les Lettres, l'Histoire, & l'Antiq[ui]té. En 1674. la tranquilité ét[ant] rendue au Pays, il alla à *Leyde*, po[ur] y continuer ses études sous *Th[eo]dore Rickius*, Professeur en Hist[oi]re & en Eloquence dans cette Vill[e].

De retour à *Deventer*, qui é[toit]

devenu le lieu de sa demeure, depuis que son pere y avoit été fait Professeur en Theologie en 1691. il s'attacha plus que jamais à l'étude. Après avoir été pendant quelque temps Recteur de l'Ecole Latine à *Delft*, il accepta la Chaire en Histoire & en Eloquence, que les Curateurs de l'Université de *Franeker* lui offrirent en 1681. En 1684. les Curateurs voulant reconnoître son merite & sa science, qui faisoit fleurir leur Academie, augmenterent ses gages de cent écus. *Theodore Rickius*, Professeur en Histoire & en Eloquence à *Leyde*, étant mort en 1690, on lui offrit la Chaire vacante, mais les Curateurs de *Franeker* l'engagerent à rester chez eux, en augmentant encore ses gages de cent écus. Il les quitta cependant trois ans après en 1693, & alla remplir à *Leyde* la Charge de Professeur en Histoire, en Eloquence, & en Langue Grecque, & il est demeuré dans cet emploi jusqu'à sa mort. Si l'on considere le grand nombre d'Ouvrages qu'il a publié, & les continuelles

JACQUES PERIZONIUS.

QUES occupations que sa Charge de P
1ZO- fesseur lui donnoit, on doit con
nir qu'il étoit extrémement lab
rieux ; ajoûtés à cela, qu'il ne me
toit rien au jour, qu'après l'av
relû & examiné avec le dernier so

Sa trop grande application à l'
tude fut la cause de sa maladie &
sa mort. Il étoit d'une constitutio
fort délicate, & il n'avoit pas eu soi
de la fortifier par quelque exercice
ses esprits se dissiperent insensibl
ment ; & une fiévre lente qui
le quittoit point, acheva de le co
sumer. Ses forces diminuerent pe
peu, & un flux de ventre qui se jo
gnit à tous ses maux, l'empo
enfin le six d'Avril 1715. Il ét
alors âgé de 63. ans & 5. mois.
Testament qui contenoit plusi
legs faits à differentes personnes
à l'Academie, se ressentoit un p
de la bizarrerie, qui n'est que tr
ordinaire aux Sçavans. Il y av
marqué le linge qu'on devoit
mettre après sa mort, suivant u
coûtume assez ordinaire en Holla
de, & il ordonnoit en même te
qu'après qu'il seroit expiré, on l'h
billât,

réferer le celibat au ma-

Ouvrages qu'il a composé,

Dissertationum Trias : qua-
Primâ de Constitutione divi-
er ducenda defuncti Fratris
secundâ de Lege Voconia,
rumque apud Veteres Hare-
is ; Tertiâ de Variis An-
Nummis agitur. Daventriæ
in-8°. C'est son premier
ge.

Marci Tullii Ciceronis Eru-
ranequera 1681. *in-4°*. C'est
aison inaugurale, qu'il pro-
lorsqu'il fut installé dans
ge de Professeur à *Franeker*
anvier 1681. C'est une très-

in-4°. 1682. C'est une Dissertation fort estimée; elle a été imprimée pour la seconde fois en 1696 *in*-8°. à la fin de ses autres Dissertations *de Pratorio, &c.*

4. *Dissertatio Historica de duobus maxime insignibus L. Flori Locis*, *Franequeræ* 1684. *in*-4°.

5. *Animadversiones Historicæ, in quibus quamplurima in Priscis Romanarum Rerum, sed utriusque linguæ Autoribus notantur, multa etiam illustrantur, atque emendantur, varia denique Antiquorum Rituum eruuntur & uberius explicantur. Amstelodami, in*-8°. 1685. Cet Ouvrage pourroit être appellé, selon M. Bayle, l'*Errata* des Historiens & des Critiques; car c'est un Recueil perpetuel de leurs fautes, qui fait connoître l'exactitude, & la justesse d'esprit de l'Auteur.

6. *Francisci-Sanctii Minerva, sive de causis latinæ Linguæ Commentarius, cui accedunt animadversiones & notæ Gaspardi Scioppii & longe uberiores Jac. Perizonii. Franequeræ* 1687. *in*-8°.

Le même Ouvrage fut réimprimé

en 1693. à Franecker, en 1702. à Amsterdam avec plusieurs additions, & enfin en 1714. dans la même Ville, considerablement augmenté.

JACQUES PERIZONIUS.

7. *Dissertatio Philologica de origine, significatione, & usu vocum Pretoris, & Pretorii, veroque sensu loci ad Philippenses* 1. 13. *Franequeræ*, 1687. *in*-4°.

8. *Dissertatio Philologica de Pretorio Cæsarum ejusque Præfecto. Franequeræ.* 1688. *in*-4°. M. Perizonius ayant soûtenu dans la dissertation precedente, que, *lorsque saint Paul avoit dit que son innocence avoit été connue de tout le Pretoire, il entendoit non pas le lieu où l'on rendoit la Justice, mais les Cohortes Pretoriennes, ou la Garde de l'Empereur, qui campoit près de Rome.* M. Ulric Huber attaqua son sentiment dans un petit Ouvrage intitulé : *De [illegible] Præfecti Pretorio*; & ce fut pour lui répondre que M. Perizonius composa cette seconde Dissertation, où [illegible] inseré l'Ouvrage de son Adversaire. M. Huber a repliqué, & M. [illegible]rizonius lui a répondu de nouveau [illegible]ns l'Ouvrage suivant. [illegible]

dispute ces deux Sçavans se traiterent d'une maniere fort aigre.

9. *Abstersio censura Huberiana in nuperas responsiones Jacobi Perizonii ad Librum singularem Ulrici Huberi de Pratorio. Franequera* 1690. *in*-8°. M. Perizonius fit réimprimer ces trois écrits, avec les autres qui y avoient rapport, à Leyde en 1696. *in*-8°.

10. *De origine & natura Imperii, imprimis Regii, à libero & sui juris Populo simpliciter delati. Franequera* 1669. *in*-4°. C'est un discours qu'il prononça à Franecker, en quittant la Charge de Recteur.

11. *Specimen errorum supra centum & viginti ex uno & primo Tomo Historia Civilis V. A. Ulrici Huberi. Subjecta responsiones & animadversiones in nuperrimas disputationes Economicas. Franequera* 1693. *in*-8°.

12. *De usu atque utilitate Graca Romanaque Lingua, Eloquentia, Historia, & Antiquitatis in gravioribus Disciplinis.* 1693. C'est le discours qu'il prononça le 7. Juillet 1693 lorsqu'il prit possession de la Charge de Professeur en Histoire, en Elo-

nce, & en Langue Grecque dans J
iversité de Leyde. P
3. *Laudatio Funebris Mariæ II.* N
lia Reginæ ex authoritate Lugdu-
is Academiæ Curatorum & Civi-
Consulum, dicta postridie Idus
rtias 1695. Lugd. Bat. 1695. in-

14. En 1696. il publia 3 ou 4 Pie-
critiques sous le nom de *Valerius*
inctus, contre M. Francius Pro-
eur en Eloquence à Amsterdam.
5. *Orationes duæ de Pace, qua-*
altera factam laudans dicta est ex
oritate publicâ Academici Senatus
Idus Novembris 1697. Altera
[illegible] composita, cum Legati
incipum, & Populorum undique
[illegible] & Delphos jam convenissent
[illegible] Pacis faciendæ rationes.
[illegible] Bat. 1697. in-4°.
Cl. Æliani Sophistæ varia Hi-
[illegible] mss. codices nunc primum re-
[illegible] & castigata cum perpetuo Com-
[illegible]. Lugd. Bat. 1701. in-8°. 2
M. Gronovius ayant attaqué un
[illegible] des notes de M. Perizonius,
[illegible] fut obligé pour se défendre
aire les Ouvrages suivans, qui

QUES en produisirent aussi quelques-uns de la part de M. Gronovius.

17. *Dissertatio de morte Judæ & verbo ἀπήγξατο, in qua explicantur & conciliantur loca Matt.* XXVII. 5. *& Lucæ Actor.* I. 18. *ac vindicantur quæ ad Æliani variam Historiam* V. 8. *erant notata. Lugd. Bat.* 1702. *in*-8°.

18. *Responsio ad Nuperam notitiam de variis Æliani, aliorumque Auctorum locis. Lugd. Bat.* 1703. *in*-8°.

19. *Responsio II. ad notitiam secundam de Lucæ Actorum* I: 18. *& variis Æliani, aliorumque Auctorum locis. Lugd. Bat.* 1703. *in*-8°. Comme cette dispute peu importante d'elle-même degeneroit en bagatelles, & devenoit trop aigre, les Curateurs de Leyde interposerent leur autorité, & la firent cesser.

20. *Q. Curtius Rufus in integrum restitutus, & vindicatus per modum speciminis à variis accusationibus & immodica atque acerba nimis Crisi V. C. Joannis Clerici. Lugd. Bat.* 1703. *in*-8°. M. le Clerc répondit un peu durement à cet Ouvrage dans sa Bibliotheque choisie tome 3.

21. *Oratio de Fide Historiarum contra Pyrrhonismum Historicum. Lugd. Bat.* 1703. *in*-4o. C'est un discours qu'il prononça le 6 Fevrier 1702. JACQUI PERIZONIUS.

22. *Æther Britannis & Batavis militans, seu propicium Dei numen manifesta prorsus ratione illis præsens, in rebus gestis & victoriis anno* 1708. *in Belgica partis. Lugd. Bat.* 1709. *in*-4°. Il prononça ce discours le 4. Fevrier 1709.

23. *De doctrina studiis, nuper post depulsam Barbariem diligentissime denuo cultis & desideratis, nunc vero rursus neglectis fere & contemptis* 1708. *Lugd. Bat.*

24. *Rerum per Europam sæculo sexto-decimo maxime gestarum Commentarii Historici. Lugd. Bat.* 1710. *in*-8o.

25. *Origines Babylonicæ & Ægyptiacæ. Lugd. Bat.* 1711. *in*-8o. 2. *tom.* Cet Ouvrage est rempli d'une grande érudition & de belles découvertes.

26. *Dissertatio de Ære gravi. Lugd. Bat.* 1713. *in*-12. Cet Ouvrage qui est contre M. Kuster, roule sur la signification de l'Æs grave des anciens Romains.

JACQUES PERIZONIUS.

On a son Oraison funebre faite, & prononcée par M. *Schulting* Professeur en Droit dans l'Université de *Leyde*, le 30 May 1715.

V. Jour. Litter. tom. 7. p. 173. Histoire critique de la Rep. des Lettres. tom. 9. p. 395. & tom. 10. p. 454. Acta erudit. Lips. an. 1716. p. 95. Nouv. Litt. tom. 1. p. 205.

PHILIPPE DELLA TORRE.

PHILIPPE DELLA TORRE.

PHILIPPE *Della Torre* naquit à *Civdad de Frioul* le premier May 1657. d'une famille noble. Sa passion pour les Sciences se declara dès sa premiere jeunesse par l'avidité qu'il faisoit paroître pour les Livres. Après avoir fait sa Rhetorique & sa Philosophie dans sa Patrie, il alla à *Padoue*, où il étudia en Droit, s'appliquant en même temps à l'étude des Mathematiques & de l'Anatomie. Il soutint en public des Theses de Droit à l'âge de 20 ans, après quoi s'en étant retourné dans son pays, il fut pourvû quelques années après d'un Canonicat, que son On-

cle paternel avoit possedé. Ce fut là qu'il commença à suivre le goût, qu'il avoit toûjours eu pour l'étude des monumens de l'antiquité, & qu'il avoit beaucoup perfectionné à *Padoue* par l'étroite liaison qu'il avoit contractée avec *Octavio Ferrari*, un des plus Sçavans Antiquaires que l'Italie ait eu dans le siecle passé.

PHILIPPI DELLA TORRE.

Le nouveau Chanoine commença par débrouiller les pieces anciennes des Archives de son Chapitre, qui lui fournissoient abondamment de quoi exercer sa sagacité. *Mais voyant* que le genre d'étude qu'il avoit embrassé demandoit un plus grand nombre de Livres & de Sçavans, qu'il n'en pouvoit trouver dans une petite Ville de Province, il alla chercher ces secours à *Rome* en 1687. Il ne fut pas long-temps dans cette Ville sans se distinguer par la connoissance de l'Histoire ancienne, & sur tout de l'Histoire Ecclesiastique. Le College de la *Propagande* s'empressa de le mettre au nombre de ses Académiciens. Le Cardinal *Imperiali* ayant été envoyé Legat à *Ferrare*,

PHILIPPE DELLA TORRE.

l'emmena avec lui en qualité d'Auditeur, & il demeura six ans auprès de lui dans cet Emploi, dont il s'acquitta si bien, que ce Cardinal de retour à *Rome* l'employa après dans plusieurs affaires. Le Cardinal *Noris* le goûta si parfaitement, qu'il l'honora de sa plus intime confiance, & l'associa à ses études.

Le Pape *Innocent XII.* très-content de son Ouvrage *De monumentis Antii*, lui fit plusieurs presens, & lui auroit donné d'autres marques de sa bienveillance, si la mort ne l'en eût empêché. *Clement XI.* qui lui succeda, y supplea en lui donnant l'Evêché d'*Adria* le 13. Janvier 170[illegible] Il quitta donc Rome au grand regret de ses amis, & alla se confiner dans une petite ville assez obscure, où il se donna tout entier au gouvernement de son Diocese, consacrant cependant aux Muses le peu de temps qui pouvoit lui rester.

Le goût qu'il avoit pris pour l'étude ne put être rallenti par le peu de commodité, qu'il trouva pour l'entretenir. Il fut toûjours en relation avec la plûpart des Sçavans de

son siecle, & s'étant fait peu à peu une Bibliotheque, il se trouva en état de faire, dans les occasions qui se presentoient, plusieurs Pieces, qui ne sont point au dessous de la haute reputation qu'il s'étoit acquise par son premier Ouvrage. PHILIPPE DELLA TORRE.

Il fut attaqué environ deux mois avant sa mort d'une soif continuelle; à quoi une fievre lente s'étant jointe le mit enfin au tombeau le 25 Fevrier 1717. Il fut enterré à *Rovigo* Ville de son Diocese, où il faisoit sa résidence ordinaire.

Les Ouvrages que l'on a de lui, sont:

1. *Monumenta veteris Antii. Romæ* 1700. *in*-4°. Lorsqu'on remüa la terre à *Anzo*, Ville de la Campagne de *Rome*, pour y faire un nouveau Port, on y trouva plusieurs monumens, qui font la matiere de ce Livre, qui est rempli d'un grand nombre de recherches curieuses, & où l'Auteur fait voir par-tout une critique judicieuse & une érudition profonde.

2. *Taurobolium antiquum Lugduni anno* 1704. *repertum cum explicatione.*

PHILIPPE DELLA TORRE.

inseré dans la Bibliotheque chois[ie] tom. 17. p. 168. & dans le *Thesaur[us] novus antiquitatum Romanarum*, [de] *Sallengre* tom. 3.

3. *De annis Imperii M. Aure[lii] Antonini Elagabali, & de initio Im[perii], ac duobus Consulatibus Justi[ni] senioris dissertatio ad nummum Anni[æ] Faustinæ tertiæ ejusdem Elagabali uxo[ris]. Patavii* 1714. *in*-4°. La Disse[r]tation sur une médaille de Fausti[ne] que l'Auteur prétend défendre i[ci] & dont il soutenoit l'antiquité, [se] trouve dans le tome 4. du Jour[nal] de Venise, p. 360.

On a encore de lui des Dissert[a]tions sur les vers du corps huma[in] & sur une Eclipse de Soleil.

Il a écrit un grand nombre de Le[t]tres en Latin & en Italien, dont [on] pourroit faire un juste volume. [On] a aussi trouvé parmi ses papiers [des] recherches fort curieuses sur [les] voyages militaires, sur l'Empire [de] *Severe Alexandre*, & sur les [Pa]triarches d'*Aquilée*.

M. *Facciolati* Professeur en H[u]manité à *Padoue* a fait son éloge q[ui] se trouve parmi ses œuvres & dans

mémoires de Litterature tome
t dont on voit l'extrait dans *les*
moires de Trevoux Mars 1726. *p.*
& dans les nouvelles Litter. tom.
.145.

PHI
DE DI
TORR

JEAN LOCKE.

JEA
LOCK

EAN LOCKE naquit à *Wrin-*
ton à sept ou huit milles de *Bri-*
& y fut bâtisé le 29 Août 1632.
Pere fut Capitaine dans l'Ar-
du Parlement pendant les guer-
civiles sous Charles I. & perdit
ces troubles une partie de son
Il fit ses premieres études jus-
à l'an 1651 à *Londres*, il passa en-
ite à *Oxford*, où il eut une place
le College de *l'Eglise de Christ*.
étoit fort mécontent des études
il avoit fait en ce lieu, parce
l'on n'y enseignoit qu'un Peripa-
tisme embarrassé de mots obscurs
de recherches inutiles, & qu'il
issoit les disputes de l'Ecole, qui
étoient fort en usage.
Les premiers Livres, qui lui don-
nerent quelque goût de l'étude de la

Philosophie, furent ceux de *De-cartes*, parce qu'encore qu'il ne goû-tât pas tous ses sentimens, il trou-voit qu'il écrivoit avec beaucoup de clarté. Mais il s'appliqua sur-tout à la Medecine; science neanmoins dont il ne se servit jamais depuis, ne se sentant pas assez robuste pour l'exercer, mais dans laquelle il se rendit très-habile.

En 1664. il sortit d'Angleterre & alla en Allemagne avec le Chevalier *Guillaume Swan* Envoyé du Roi d'Angleterre chez l'Electeur de Brandebourg, & quelques autres Princes Allemans, en qualité de son Secretaire. En moins d'un an il fut de retour en Angleterre, & se mit comme auparavant, à étudier dans l'Université d'*Oxford*; où entre autres études, il s'appliquoit à la Physique. Il fit en ce lieu connoissance avec le Lord *Ashley*, qui fut depuis Comte de *Shaftesbury*, & Grand Chancelier d'Angleterre, & avec lequel il eut depuis une grande liaison, ayant eu soin de l'éducation de son fils & de son petit-fils.

En 1668. il passa en France avec

de s'en retourner en Angle-

673 M. *Locke* fut fait Secre-
'une Commiſſion touchant le
erce, Emploi qui devoit lui
ter deux mille écus par an;
ette Commiſſion fut diſſoute
ſuivante.
é de l'année 1675. Mylord.
ury trouva à propos de faire
M. *Locke*, qui paroiſſoit por-
mber dans l'Etiſie. Ce Sça-
aſſa donc à *Montpellier*, &
Paris, où il fit connoiſſance
uſieurs Sçavans, comme M.
M. *Guenelon* Medecin d'Am-
, & M. *Toinard*. Mylord
ury, qui avoit été diſgracié
raccommodé avec la Cour

A N · Emploi ; quelque temps après il
K E. mis à la Tour. Après s'être justi
il se retira en Hollande au mois
Decembre 1682. M. Locke sui
dans ce pays son protecteur, qu
mourut bientôt après ; il n'y a
pas un an qu'il étoit sorti d'An
terre, lorsqu'on l'accusa à la C
d'avoir fait certains Livres con
le Gouvernement, que l'on reco
nut dans la suite avoir été faits p
d'autres ; on lui ôta pour ce sujet
place qu'il avoit dans le College
l'*Eglise de Christ*, qu'il avoit con
vée jusques-là. Il fut même ob
en 1685. de se tenir long-temps
ché, parce qu'on le mit du nom
de ceux, qu'on prétendoit avoir
à l'entreprise du Duc de *Monm*
& que le Roy d'Angleterre le fit
mander aux Etats Generaux, &
ne parut en public que l'année s
vante.

Il repassa en Angleterre au m
de Fevrier 1689. sur la flotte qu
conduisit la Princesse d'Orange
lui auroit été alors facile d'avoir
Emploi considerable, mais il se co
tenta d'être l'un des Commissai
de

des Appels ; Charge qui rapporte huit cent écus par an, & ne demande pas une grande assiduité. En 1695. il fut fait Commis du commerce & des colonies ; c'est un Emploi qui rapporte mille livres Sterlin, & il s'en acquita avec approbation jusqu'à l'an 1700. auquel il le quitta, parce qu'il ne pouvoit faire son séjour à *Londres*, à cause de l'air qui lui étoit contraire.

JEAN LOCKE.

Il est surprenant que M. *Locke* ait pû travailler autant qu'il a fait avec une santé foible, & une incommodité de poitrine qui le tourmentoit violemment. Plus d'une année avant sa mort il tomba dans une si grande foiblesse qu'il ne pouvoit s'appliquer fortement à rien, il ne pouvoit pas même écrire une lettre. Il mourut enfin le 7 Novembre 1704. dans sa 73e année.

Ses manieres étoient pleines de politesse & tout-à-fait engageantes, & il avoit la conversation fort agreable. S'il avoit quelque passion, à laquelle il fût sujet, c'étoit la colere, mais il s'en étoit rendu le maître par la raison. Il étoit fort charitable en-

D

AN vers les pauvres, & compatissant
NE. l'égard de tout le monde, évita
avec soin tout ce qui pouvoit d
plaire. Pour ce qui est de sa R
ligion, un Auteur anonyme dar
un Livre Anglois intitulé : *Ex*
men de la Religion de M. Locke,
prétendu faire voir qu'il renvers
dans ses Ouvrages les veritez les pl
incontestables du Christianisme. V.
Mem. de Trevoux, *Sept.* 1725.
1680.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Registre des changemens de l'A*
qu'il a observé à Oxford par le Ba
metre, le Thermometre & l'Hygromet
depuis le 24 Juin 1666. jusqu'au
Mars 1667. Ce Registre se trou
dans l'Histoire generale de l'Air
M. Boyle, qui parut à Londres
1692.

2. *Epistola de Tolerantia ad cla*
simum Virum T. A. R. P. T. O.
A. (c'est-à-dire, Theologiæ ap
Remonstrantes Professorem, T
rannidis Osorem, Limburgium
Amstelédamensem) *Scripta à P. A.*
P. O. J. L. A. (c'est-à-dire, Paci
Amico, Persecutionis Osore Joan

Lockio, Anglo.) *Gouda* 1689. *in*-12. JEAN LOCKE.
Ce petit Ouvrage plut si fort en Angleterre & en Hollande qu'on le traduisit d'abord en Anglois & en Flaman. Il a été aussi traduit en François par M. le Clerc qui l'a inseré dans les Oeuvres diverses de M. Locke, imprimées en 1710. Un Theologien d'Oxford qui ne se nommoit *point* ayant attaqué cet Ouvrage ; M. Locke lui répondit par une seconde Lettre, qu'il publia en Anglois en *1690.* A Londres *in*-4°. Le Theologien ayant répliqué par une nouvelle *Lettre où il continuoit à* *soûtenir* l'Intolerance mitigée ; M. Locke donna sa troisiéme Lettre pour la Tolerance, datée du 20 Juin *1692.* & qui contient 350 pages in-4°. Le *Theologien* garda le silence pendant *douze ans ; mais* enfin il lâcha une brochure de 18 pages contre le gros Ouvrage de M. Locke, qui tout moribond qu'il étoit alors, puisqu'il mourut la même année, voulut lui répondre par une quatriéme Lettre en faveur de la Tolerance. Quoiqu'elle ne soit pas achevée, le fragment qui en reste, &

qu'on a publié avec ses Oeuvres Po-
sthumes, fait voir que ce Philoso-
phe conserva le calme & la vivacit
de son esprit jusqu'au dernier soupi
M. le Clerc avoit dessein de tradui
en françois la seconde & la troisiè
de ces Lettres sur la Tolerance; ma
il a jugé que la premiere suffiso
pour être pleinement instruit des ra
sons de M. Locke.

3. En 1686. M. Locke insera dan
le 2. tome de la Bibliotheque uni
verselle *sa nouvelle methode de dre
des Recueils*, qui a été réimpri
dans ses Oeuvres diverses. Elle
roît un peu trop confuse, & suje
à plusieurs inconveniens. Il fit a
dans le même temps quelques
traits qui furent inserez dans
Bibliotheque, comme celui du
vre de M. Boyle touchant les Re
des specifiques, & d'autres.

4. Il avoit commencé son Ou
ge, *de l'Entendement humain*,
Angleterre, & l'acheva en Hollan
sur la fin de l'an 1687. Il en fit l
même un Abregé en Anglois, q
M. le Clerc traduisit & publia da
le huitiéme tome de la Bibliothequ

universelle au mois de Janvier 1688. Il en fit aussi tirer quelques exemplaires à part, ausquels il joignit une petite Dedicace au Comte de *Pembrok*. Cet abregé plut à une infinité de gens, & leur fit souhaiter de voir l'Ouvrage entier. Il parut enfin pour la premiere fois en Anglois, *in-folio*, en 1690. & a été publié en cette même Langue trois fois depuis, en 1694. en 1697. & en 1700. Cette quatriéme édition est la meilleure & la plus augmentée. JEAN LOCKE.

En 1700 *M. Coste* qui demeuroit dans la même *maison que M. Locke* traduisit cet Ouvrage *en* François avec beaucoup de soin, de fidelité & de netteté sous ses yeux, & cette *traduction* est très-estimée. L'Auteur corrigea *divers* endroits de l'original, pour *les rendre plus clairs* & plus faciles à traduire, & *revit* la version avec soin, ce qui fait qu'elle n'est guéres inferieure à l'Anglois, & qu'elle est souvent plus claire. Elle parut sous ce titre : *Essai Philosophique concernant l'Entendement humain, où l'on montre qu'elle est l'étendue de nos connoissances certaines,*

AN KE. *& la maniere dont nous y parvenons.* *Amsterdam* 1700. *in*-4°. Cet Ouvrage a été aussi traduit en latin en 170[illegible] par M. *Burridg*.

M. *Vynne*, maintenant Evêque de *S. Asaph*, a fait aussi un Abregé Anglois de l'Essai de M. Locke qui est très-estimé & a été imprimé deux fois; M. Locke lui-même l'a approuvé, & bien des gens le préferent au Livre même de M. Locke qui est quelquefois obscur à force d'être diffus. Cet Abregé a été traduit en françois sous ce titre: *Abregé de l'Essai de M. Locke sur l'entendement humain, traduit de l'Anglois par M. Bosset. Londres* 1720. *in*-[illegible]

5. *Traitez sur le Gouvernement civil* (en Anglois.) *Londres* 1690. 8°. Ce Livre a été réimprimé en cette Langue en 1694. & 1698. [illegible] paru en françois à Amsterdam, [illegible] depuis à Geneve en 1722. M. Locke n'y a pas mis son nom, parce qu'il y combat de toutes ses forces le Pouvoir arbitraire.

6. *Considerations de consequence sur la diminution de l'interêt de l'argent, & l'augmentation du prix*

uivre de-*là*, étant arrivé, obli-
e Parlement à y penser serieuse-
it; ainsi M. Locke fit voir qu'il
oit *pas* moins capable de raison-
des affaires politiques que des
s les plus arbitraires.

En 1693. il publia ses *Pensées*
ant l'Education des Enfans, en
lois, & il s'en fit deux nouvelles
ons augmentées en 1694. &
. Ce Livre fut traduit en Fran-
par M. Coste sous ce titre: *De*
ucation des Enfans. *Amsterdam*.
in-12. & cette traduction fut
primée en 1708. dans la même
. Quoiqu'il y ait beaucoup de
s dans cet Ouvrage, qui regar-
les fautes, que l'on commet en
eterre dans l'éducation de la jeu-

AN *sonableness of christianity*, où il f
CKE. voir qu'il n'y a rien de plus raiso
ble, que la Religion Chrétienne
qu'elle se trouve dans l'Ecriture
te. Comme il prétend y faire voir
le seul article de Foi que Jesus-C
& les Apôtres imposoient à c
qui ils annonçoient l'Evangile,
de croire que Jesus-Christ ét
Messie, il fut attaqué forteme
le Docteur *Jean Edouard* dans un
vre intitulé : *Le Socinianisme de
qué, ou dissertation dans laqu
montre la fausseté de l'opinion de
teur du Christianisme raisonnab
l'unique article de Foi.* (en Angl
Londres 1696. *in*-4°.

M. Locke répondit à cet O
ge par les suivans.

9. *Défense du Livre du Ch
nisme raisonnable contre les imput
du Docteur Edouard*; (en Ang
Londres 1696. *in*-8°.

10. *Seconde défense du Liv
Christianisme raisonnable*, (en
glois.) *Londres* 1690. *in*-8°.

Le Christianisme raisonnable
traduit en François par M. Co
& a paru pour la premiere fois

ce

JEAN LOCKE.

ette langue en 1695. Le même a
aduit aussi les Défenses qui ont été
nprimées à Amsterdam en 1703.
-8°. Le tout a été réimprimé en-
mble à Amsterdam 1715. *in* 12.
Tomes ; & cette seconde Edition
été augmentée d'une Dissertation
ù l'on établit *le vrai & l'unique
oyen de réünir tous les Chrétiens,
algré la difference de leurs senti-
ens*, & d'un Traité de la Religion
es Dames. Ces deux Ouvrages ne
ont *pas* de M. Locke. Le Tradu-
teur a *perfectionné l'Ouvrage* de
M. Locke, en retranchant plusieurs
petitions qui sont assez ordinaires
u style de ce Sçavant.

10. *M. Stillingfleet*, Evêque de
orcester, ayant attaqué quelques
nsées de *M. Locke* touchant la
nnoissance des substances & quel-
es autres choses, dans la crainte
e ces pensées ne favorisassent des
resies, M. Locke lui répondit par
e Lettre imprimée à Londres en
97. en Anglois, *in*-8°. M. *Stilling-*
ayant repliqué la même année,
e replique fut refutée par une
onde de M. Locke, qui parut à

N Londres, *in*-4°. ce qui lui en att
E. ra une seconde de ce sçavant Ev
que en 1698. à laquelle M. Loc
opposa une troisiéme réponse e
1699. Cet Evêque mourut peu d
tems après, & la dispute finit ain

11. *Oeuvres Posthumes* (en An
glois) *Londres* 1706. *in*-8°. Ce so
des Ouvrages Philosophiques qu'on
trouvé dans les Papiers de M. Locke
après sa mort, mais dont aucun n'e
achevé. M. le Clerc en a tradu
une partie qu'il a fait préceder d
l'Eloge Historique de M. Lock
qu'il avoit inseré dans le 6. To
de la Bibliotheque choisie, &
fait imprimer sous ce titre : *Oeuv*
Diverses de M. Jean Locke. Rott
dam 1710. *in*-12.

12. *Paraphrases & Notes sur*
Epîtres de Sainte Paul aux Gala
les deux aux Corinthiens, celles
Romains & aux Ephesiens, avec
Traité Préliminaire, de la mani
d'entendre les Epîtres de S. Paul
le consultant lui-même (en Anglois
Londres 1706. & 1707. *in*-4°. O
peut voir un long Extrait de c
Ouvrage dans la Bibliotheque cho
sie. Tome 13.

3. Lettres Familieres de M. Je...
re & de quelques-uns de ses Loc
s (Angloises & Latines,) Lon-
1708. in-8o.

n lui a attribué mal à propos
ques Ouvrages, comme un Trai-
nglois *de l'Amour de Dieu*, que
Coste a traduit en François, &
est d'une personne qu'il consi-
t beaucoup, *Madame* [*Mas-*
,] morte en 1708.

IERRE-DANIEL HUET.

ERRE-Daniel Huet nâquit à Caën le 8. Fevrier 1630. Il lit son pere à dix-huit mois, & iere quatre ans après, & fut li- i des Tuteurs negligens, qui le nt dans une Pension Bourgeoi- ù, avec peu de secours, & ant que de mauvais exemples, laissa pas d'achever ses Huma- avant l'âge de treize ans. — PIERRE DANIEL HUET.

ur sa Philosophie, il tomba un excellent Professeur, le P. *nbrun*, Jesuite, qui à la ma- de Platon, voulut qu'il com-

PIERRE-DANIEL HUET.

mençât par apprendre un peu d
Geométrie ; mais le Disciple all
plus loin qu'il ne souhaitoit. Il pr
un tel goût pour la Géometrie,qu'
en fit son capital, & méprisa pre
que les écrits que dictoit son Ma
tre. Il parcourut tout de suite l
autres parties des Mathematiques
& en soutint des Theses publiques
ce qu'on n'avoit point encore vû
Caën.

Il devoit au sortir de ses Class
étudier en Droit, & y prendre d
degrés. Deux ouvrages qui parure
en ce tems-là, interrompirent cet
étude, & le jetterent dans une aut
Ces Deux ouvrages étoient *les Pri
cipes de Descartes*, & *la Geograph
Sacrée de Bochart*. Il goûta d'
bord *Descartes*, l'admira & le su
vit pendant plusieurs années. Qua
à *la Geographie de Bochart*, elle
beaucoup d'impression sur lui p
son immense érudition. Tout ce l
vre étant plein d'Hebreu & de Gr
il voulut aussi-tôt sçavoir ces de
Langues, & s'y appliqua avec soi
l'étroite liaison qu'il forma dès l
avec M. Bochart, contribua à

ans une étude, qui a
s, & où le conseil d'un
ame abrege bien du che-

ngt ans & un jour, la Cou-
de Normandie le délivra
: ses Tuteurs, qui lui épar-
nt sordidement tout ce qu'ils
oient. Sa plus forte passion,
premiere qu'il satisfit, dès
e vit son Maître, fut de voir
; non pas tant par curiosité, que
se fournir de Livres, & pour
oître les Sçavans. Deux ans
la Reine de Suede ayant invité
rt à l'aller voir, il se joignit
, & partit au mois d'Avril 1652.
art arriva en des circonstances
ne fut pas aussi gracieusement
, qu'il avoit lieu d'esperer. La
: de cette Princesse étoit un peu
igée; trop d'application à l'é-
: lui avoit échauffé le sang.
delot son Medecin, habile Cour-
, & qui avoit étudié autant son
t que sa complexion, l'obligea
ompre tout commerce avec les
s de Lettres, dans l'esperance
i gouverner lui seul. *Bochart* en

PIERRE-DANIEL HUET.

souffrit ; pour M. Huet, sa jeunesse l'empêcha de paroître si redoutable à ce Medecin. Il vit souvent la Reine ; elle voulut même se l'attacher ; mais l'humeur changeante de *Christine* lui fit peur, & il aima mieux revenir au bout de trois mois en France, où le principal fruit qu'il rapporta fut un Manuscrit *d'Origene*, qu'il avoit copié à *Stokholm*, & la connoissance des Sçavans de Suede & de Hollande où il avoit passé.

M. Huet de retour dans sa Patrie, reprit ses études avec plus de vivacité que jamais, pour se mettre en état de donner au Public son Manuscrit d'*Origene*. Deux sortes d'Academies, l'une qui s'étoit formée en son absence pour les Belles Lettres, & dont il avoit été élû Membre sans le sçavoir ; l'autre qu'il fonda lui-même pour la Physique servoient à le délasser, ou plûtôt le faisoient de temps en temps changer de travail.

En traduisant *Origene*, il medita sur les regles de la Traduction & sur les diverses manieres des plus cele-

bres Traducteurs ; c'est ce qui donna occasion au premier Ouvrage qu'il publia. Enfin seize ans après son retour de Suede, il mit son Origene au jour : Il passa ces seize ans dans sa Patrie sans emploi, tout à lui & à ses Livres, ne se dérangeant que pour venir tous les ans se montrer un ou deux mois à Paris. PIERRE-DANIEL HUET.

Pendant ce tems-là, il eut des lueurs de fortune, dont il ne fut point ébloüi. La Reine de Suede, qui après avoir abdiqué la Couronne s'étoit transplantée à *Rome* pour toujours, voulut l'attirer auprès d'elle en 1659. Mais l'avanture de Bochart, demandé avec tant d'ardeur, & puis oublié, dès qu'il parût, l'empêcha de succomber à la tentation de voir l'Italie. On le souhaita en Suede pour lui confier l'éducation du jeune Roi, qui remplaça en 1660. *Charles Gustave*, Successeur de *Christine*, mais il remercia ; c'est du moins ce qu'il assure lui-même dans les Memoires de sa Vie ; ce fait est cependant refuté par les Auteurs des *Actes Litteraires de Suede* d'une maniere invincible,

Dix ans après. M. *Bossuet* ayan été choisi par le Roi pour succede dans l'emploi de Précepteur de M le Dauphin à M. le President *d Perigny*, qui mourut en 1670. S. M lui donna pour Collegue M. Huet avec le titre de Sous-Precepteur d Prince, dont elle avoit eu dessei de l'honorer long-tems auparavant ce que M. de *Montausier*, quoique fort porté pour M. Huet, avoit empêch à la priere de M. *de Perigny*, qui r doutoit le merite d'un Associé de caractere.

Il arriva à la Cour en 1670. & demeura jusqu'en 1680. qui est l'a née que M. le Dauphin fut mar Plus il sentit que ce nouveau séjo l'exposoit à des distractions, plus devint avare de son temps. A pei donnoit-il quelques heures au som meil. Tout le reste de son loisir éto consacré, ou aux fonctions necessa res de son emploi, ou à sa *Démon stration Evangelique* commencée & achevée parmi les embarras de l Cour.

Il rejetta long-tems les proposi tions que lui firent plusieurs Mem

tres de l'Academie Françoise, pour l'engager à demander une place dans cet illustre Corps, mais il ceda à la fin à leurs instances & y fut reçû en 1674.

Quoique la premiere idée des Commentateurs, qu'on nomme communément *les Dauphins*, fut venuë à M de *Montausier*; on est cependant redevable à M. *Huet* d'en avoir tracé le plan, & dirigé l'execution, autant que la docilité, ou la capacité des Ouvriers l'a permis.

Pendant qu'il travailloit à sa *Démonstration Evangelique*, la lecture des Livres saints & la méditation des plus grandes verités de la Religion, qu'il fût obligé de se rendre familieres, reveillerent en lui les sentimens de pieté qu'il avoit eus dans sa jeunesse; il se sentit de nouveau porté à embrasser l'Etat Ecclesiastique, & prit à l'âge de 46 ans les Ordres Sacrés.

Le Roi lui donna peu de tems après (en 1678.) l'Abbaye d'*Aunay* en Normandie, & M. Huet trouva ce lieu si agréable, qu'il s'y retiroit tous les Etés, lorsqu'il eut

PIERRE-DANIEL HUET.

quitté la Cour ; c'est dans ce charmant séjour, qu'il a composé plusieurs de ses Ouvrages.

Il fut nommé à l'Evêché de *Soissons* en 1685. Avant que ses Bulles fussent expediées, M. l'Abbé de *Sillery* ayant été nommé à l'Evêché d'*Avranches* ils permuterent avec l'agrément du Roy; mais à cause des broüilleries entre la Cour de France & celle de Rome, ils ne pûrent être sacrés qu'en 1692. Un si grand délai ne chagrina que fort peu M. *Huet*; car la vie qu'il avoit menée, & la seule qu'il aimoit ne simpatisoit pas avec les fonctions Episcopales. Aussi ne fut-il pas long-tems à s'en dégoûter; il se démit de son Evêché d'*Avranches* en 1699.

Le Roi pour le dédommager lui donna l'Abbaye de *Fontenay*, qui est aux Portes de *Caën*, L'amour de M. Huet pour sa Patrie, lui inspira de s'y fixer, & dans cette vûë, il apropria les jardins & la maison de l'Abbé. Sa Patrie lui avoit paru très aimable, tant qu'il n'y avoit eu que des amis; mais du moment qu'il y posseda des Terres, les Procès l'at-

ent de tous côtés, & l'en chaſ- PIERRE-
t, quoiqu'il eut auſſi, grace à DANIEL
ir natal, quelque ouverture HUET.
le jargon, de la chicane.
vint donc s'établir à *Paris* & ſe
chez les Jeſuites de la Mai-
roſeſſe, qu'il avoit fait heri-
de ſa Bibliotheque, en s'en re-
nt l'uſage pendant ſa vie, &
ıvoit un Appartement qu'il oc-
it depuis long-tems, lorſque
ffaires l'appelloient à *Paris*.
là qu'il a vécu les vingt der-
; années de ſa vie, partageant
:ms entre la Priere & l'Etude.
vailla principalement alors à
des Notes ſur la Vulgate; il
lû pour cela vingt-quatre fois
xte Hebreu, en le conferant
les autres Textes Orientaux.
les jours, ſuivant ce qu'il dit
les Commentaires ſur ſa Vie,
nploya deux ou trois heures
s 1681. juſqu'en 1712.
: cruelle maladie, dont il fut
ié cette année là, & qui le
u lit près de ſix mois, lui af-
: conſiderablement, non pas
t, mais le corps & la memoi-

PIERRE-DANIEL HUET.

re. Cependant dès qu'il eut un recouvré ses forces, il se mit à é sa Vie, & il l'écrivit avec tout legance, mais non pas avec tout dre, ni avec toute la précision d autres Ouvrages, parce que sa moire n'étoit plus la même qu'a fois. Elle alla toujours en dimini ainsi n'étant plus capable d'un vrage suivi, il ne fit plus que j sur le papier des pensées détach c'est ce qu'on a sous le titre de *tiana* : Il mourut le 26 Ja 1721. âgé de 91 ans.

Il étoit d'une constitution & robuste, qui ne ut jamais al par l'étude, d'un esprit juste lide, d'une ardeur extraordi pour les Sciences, d'un comr facile, d'une humeur naturelle enjoüée, enfin d'une probité faite.

Les Ouvrages que l'on a c sont:

1. *De Interpretatione Libri* *Parisiis* 1661 *in*-4°. *It. Stadæ* *in*-12. *It. Hagæ Comit.* 1683. *i* avec le Livre *de l'Origine de* *mans* traduit en Latin. On a a

cet Ouvrage une grande PIERRE-
, une critique judicieuse & DANIEL
iité exquise. HUET.

rigenis Commentaria in Sa-
cripturam Græce-Latine cum
nterpretatione, notis & obser-
us Petri Danielis Huet. Ro-
1668. fol. 2. vol. *It. Colo-*
5. fol. 3.

ine des Romans. 1678. *in-12.*
dres 1672. *in-16.* traduit en
s. *It. Amsterdam* 1679. *in 16.*
en Flamand par M. *Broekhui-*
La Haye. 1683. *in-8o.* tra-
Latin par M. *Piron* joint au
de Interpretatione. It. Paris
n-12. It. *Paris* 1693. *in-12*
ris 1709. *in-12.* augmenté d'u-
:tre touchant *Honoré d'Urfé,*
t de l'*Astrée.*

Discours prononcé à l'Acade-
mçoise. Paris 1674. *in-4°.* &
autres Recüeils.

imadversiones in Manilium &
ri notas à la fin du *Manilius*
Delphini Paris.. 1679. *in-4°.*
: de M. Huet dans ses Notes,
montrer que *Scaliger* n'a pas
arder comme un Chef-d'œu-
qu'il a fait sur *Manilius.*

6. *Demonstratio Evangelica.* P[...] 1679. *in-fol.* *It.* *Paris* 1687. *fol.* *Amstelodami* 1680. *in*-8°. 2 vol. p[...] les soins de *Christophe Sandius* [...] 1694. *in*-4°. *It.* *Paris* 1690. *in*-f[...] *recognita, castigata & amplifica*[...] *It.* *Lipsiæ* 1694. 1704. & 1722. [...] 4°. M. Huet dans les Commentai[...] sur sa Vie, convient que sa Dém[...]stration fut mieux reçûë par le[...] Etrangers que par les François, do[...] plusieurs la regarderent comme [...] Ouvrage plein d'érudition & vu[...] de preuves. Ce qui a fait di[...] beaucoup de personnes, qu'il [...] avoit de démontré que la gra[...] lecture de l'Auteur. D'autres m[...] équitables le pillerent, & l'attaq[...]rent en même-temps, comme p[...] cacher leur larcin. M. Huet se pl[...] entr'autres de M. *Ferrand*, & [...] P. *Frassen*, & sur tout de ce d[...]nier, que M. de Harlay Arche[...]que de Paris, obligea à lui faire [...]tisfaction. M. *Simon* avoit eu d[...]sein de faire un Abregé de cet O[...]vrage; mais M. Huet ayant app[...] que c'étoit pour y changer tout [...] son gré, le fit remercier de ses so[...]

es. La premiere Edition de 1679. PIERRE-DANIEL HUET.
recherchée, parce qu'il y a quel-
es endroits qui ne se trouvent
int dans les Editions faites à *Pa-*
en 16 7. & 1690.

7. *Censura Philosophiæ Cartesia-*
. *Paris* 1689. *in*-12. *It.* . *Helmsta-*
e 1690. *in*-4°. par les soins de M.
'enry Mebiomius. It. Frisiæ (*Forte-*
anekeræ) 1690. *in*-12. Hanover
590. It. *Campis* 1690. *in*-12. *It.*
aris 1694. augmentée ; quand M.
uet a composé la Censure de la
hilosophie *de Descartes*, dit M.
hemiseul dans *ses Lettres*, il étoit
qué contre les Carteſiens. On le
oit dans le huitiéme chapitre de
et Ouvrage. Il trouvoit mauvais
ue ces *Philosophes* préferassent
finiment *ceux qui cultivent* leur
aison, à ceux qui ne *font que* cul-
iver leur memoire, & qu'ils exi-
geassent qu'on travaillât plûtôt à se
connoître qu'à connoître ce qui s'é-
toit passé dans les siecles reculés.
Quoi, dit-il, parce que nous som-
mes Sçavans, nous deviendrons le
sujet de la plaisanterie des Carte-
siens.

RRE- 8. *Quæstiones Alnetanæ de conc*
NIEL *dia Rationis & Fidei. Cadomi.* 16
I E T. *in*-4°. *It. Ligsiæ* 1692 *in*-4°. *It.* L
siæ 1701 & 1709 *in*-4°.

9. *De la situation du Paradis T*
restre. Parie 1691, *in*-12. *It. Lipsiæ* 16
in-16. traduit en Latin par *Je*
Georges Pritius, Theologien & M
nistre de *Francfort*. *It. Lipsiæ.* 16
in-4°. en Latin. avec la *Démonst*
tion Evangelique. *It. Amstelodam*
1698. *in*-12 en Latin, avec *la Di*
tation sur les Navigations de Salom
It. Amsterd. 1698. *fol.* en Lat
dans les *Critiques Sacrés*. *It.* A
sterd. 1701. *in*-12. *It. Amsterd.* 1
in-12. traduit en Flamand.

10. *Nouveaux Memoires pour servi*
l'Histoire du Cartesianisme. Paris 1
in-8°. *It. Amsterdam.* 1698. *in*
augmentez. La premiere Editio
paru sous le nom de M. G. de
c'est à dire de M. *Gilles de l'Aun*
homme celebre, tenant des Con
rences à *Paris*, qui voulut bien p
ter son nom. La seconde est sous
nom de M. G. de l'Academie Fra
çoise, par l'erreur du Libraire
Hollande, qui expliqua mal l
letti

lettres initiales de la premiere édition. Cet Ouvrage est encore contre *Descartes*, & les Cartesiens. PIERRE-DANIEL HUET.

11. *Statuts Synodaux pour le Diocese d'Avranches, lûs & publiez dans le Synode tenus à Avranches l'an* 1693.

12. *Trois Supplémens auxdits Statuts Synodaux, lûs & publiez dans les Synodes tenus à Avranches dans les années* 1695, 1696, 1698. *Caën.* in-8°.

13. *Carmina Latina & Græca. Davenriæ* 1668 *in*-8°. It. *Amstelodami.* 1672. *in* 16 par les soins de M. *Hogersius. It. Ultrajecti.* 1664. *in*-8°. & 1700. *in*-16. par les soins de M. Grævius It. Paris. 1709. *in*-12. 5. Edition, par les soins de M. l'Abbé *d'Olivet*.

14. *De Navigationibus Salomonis. Amstelod.* 1698. *in*-8o. & *in-fol.* dans les Critiques Sacrés.

15. *Notæ in Antologiam Epigrammatum Græcorum. Ultrajecti.* 1700. in 12. jointes au Recueil des Poësies de l'Auteur par M. *Grævius.*

16. *Les Origines de la Ville de Caën, & des lieux circonvoisins. Rouen* 1702. *in*-4°. 2. Edition, fort

.RE- augmentée. *Roüen.* 1706. *in* 8o.

IIEL 17. *Lettre à M. Perrault sur le* 1

E T. *rallele des Anciens & des Modern*

du 10. *Octobre* 1692. inserée da

la 3. partie des Pieces fugitives

l'insçû de l'Auteur, qui y comb

fortement & assez bien M. Perrau

18. *Examen du sentiment de Longi* *sur le passage de la Genese, Et Di* *dit: que la Lumiere soit faite, &* *Lumiere fût faite*, inseré dans le 1 Tome de la Bibliotheque choisie M. Le Clerc, qui y a joint ses N tes, pour confirmer le sentiment l'Auteur, qui prétend, qu'il n'y aucun sublime dans ces paroles Moyse.

19. *Lettre à M. Foucault Consei* *ler d'Etat, sur l'Origine de la Poë* *Françoise, du* 16. *Mars* 1706. ins rée dans les Memoires de Tr voux 1711.

20. *Lettre de M. Morin de l'Aca* *démie des Inscriptions, à M. Huet* (c'est à dire, de M. Huet lui-mêm *touchant le Livre de M. Tolandus* *Anglois, intitulé, Adeisidæmon, e* *Origines Judaicæ*, inserée dans le Memoires de Trevoux, Septembr

1709. & dans le Recueil que M. l'Abbé de Tilladet a fait de quelques Ouvrages de M. Huet, sous le titre suivant. *Dissertations sur diverses matieres de Religion & de Philologie. Paris* 1712. *in*-12. 2. tom. *It. la Haye.* 1714. *in*-12. 2. tom. Le Recueil contient les pieces qui commencent à l'article 17. PIERRE-DANIEL HUET.

21. *Histoire du Commerce & de la Navigation des Anciens. Paris* 1716. *in*-12. *It. Bruxelle.* 1717. *in*-12. On sent par tout dans cet Ouvrage, suivant le sentiment de M. Le Clerc, la grande lecture & l'érudition peu commune de l'Auteur.

22. *Commentarius de Rebus ad eum pertinentibus. Amstelod.* 1718. *in*-12.

23. *Traité Philosophique de la foiblesse de l'Esprit humain. Amsterd.* 1723. *in*-8o. M. Le Clerc témoigne, que quoiqu'il estime plus que personne, M. Huet & ses Ouvrages, celui-ci & les endroits de ses autres Livres, où il a soûtenu les mêmes sentimens, ne sont que de pures badineries.

24. *Huetiana ou Pensées diverses de M. Huet. Paris.* 1722. *in*-12.

PIERRE-DANIEL HUET.

M. Huet a laissé encore en nuscrit, une Traduction Latine Amours de *Dalphnis & de Ch* faite à dixhuit ans; un Roman i tulé, *le faux Yncas*, fait à vingt-c ans une *Réponse à M. Regis, touc la Metaphysique de Descartes*, *Notes sur la Vulgate*, & un Rec de cinq à six cens Lettres tant tines que Françoises, écrites à Sçavans.

V. *Comment. de Rebus ad eum pe nentibus.* Son Eloge par M. l'A *d'Olivet* à la tête de *l'Huetiana*, du *Traité Philosophique de la foib de l'Esprit humain*. Mem. de T Avril 1721. & Aoust 1709.

JEAN PERINGSKIOL

JEAN PERINGSKIOLD.

JEAN *Perinskiold* naquit le Octobre 1654 à *Strengnes*, V Episcopale de Suede, dans la Sue manie, où son pere *Laurent Frea Peringer* étoit Professeur en Eloqu ce & en Poësie. Il commença ses E des sous son pere, & alla les ache

JEAN PERINGSKIOLD.

Upsal. Les progrès qu'il fit dans la connoissance des Antiquités lui meriterent une place d'Etudiant dans le College destiné à cette sorte d'étude, & ensuite en 1689. une de Professeur. Il alla encore plus loin; car cinq ans après il fut fait Secretaire & Antiquaire du Roy de Suede, dignité qui fut accruë au mois de Juin 1719 par l'adjonction de celle de Conseiller de la Chancellerie pour les Antiquités. Il jugea à propos, lorsqu'il fut fait Antiquaire du Roy en 1693, de changer son nom, suivant la coutume du Pays, & de se faire appeller Peringskiold, au lieu de Peringer.

Il s'étoit marié en 1687, & avoit épousé la fille d'Elie Jacob, Senateur de la Ville de Nicoping, qui, lorsque son gendre mourut en 1720, joüissoit encore d'une assez bonne santé, quoiqu'âgé de cent deux ans, étant né dans cette Ville le 12 Avril 1618. Il est resté un fils de ce mariage, qui a succedé à la Charge & à la science de son pere, & se nomme Jean Frederic Peringskiold.

Jean Peringskiold ayant perdu sa premiere femme, se remaria [illegible]

pour trouver dans la compagnie d'u-
ne épouse de quoi adoucir les incom-
moditez de la vieillesse que son atta-
chement à l'étude avoit avancée à
son égard. Il est mort le vingt-qua-
triéme Mars 1720, âgé de 66 ans.

Ses ouvrages imprimez sont,

1. *Historia Regum Septentriona-
lium, à Snrrone Stuorlonidenante sæcu-
la quinque patrio sermone antiquo
conscripta, ex mss. edita, cum versione
gemina, una lingua Svethica moderna,
altera Latina. Stockholmiæ* 1697 *f.*

2. *Ejusdem Sturlonidæ Tom.
continens res gestas Regum Norveg.
Ibid. in-fol.*

3. *Historia Wilkinensium, Th-
dorici Veronensis, ac Niflungorum
ex mss. lingua veteris Scandica, cum
versione Gemina. Stockholmiæ* 17
in-fol.

4. *Historia Hialmari Regis,
ipso vetustissimo codice Runic. accur.
delineata & ligno incisa, cum versione
gemina Stockholmiæ. fol.* Georges *Hi-
kesius* a inseré cette Histoire dans son
Thesaurus Septentrionalis.

5. *Joannis Messenii Scondia illu-
strata, sive Chronologia de rebus Sc-*

…iæ, Daniæ, & Norvegiæ ex mss. ipsius Auctoris. Tomis XIV. Stockolmiæ 1700 fol. M. Peringskiold avoit promis de donner des Observations sur cette Histoire ; mais ses infirmitez & d'autres occupations l'ont empêché de tenir sa promesse.

JEAN PERINGSKIOLD.

6. *Vita Theodorici Regis Ostrogothorum & Italiæ, auctore Joanne Cochlæo, cum additamentis & annotationibus de Sueo-Gothorum ex Scandia expeditionibus Stockholmiæ 1699.* 4°.

7. *Genealogia augustissimi Regis Caroli XII, æri accurratissime incisa, charta patenti.*

8. Genealogia *Biblica a b Adamo ad sanctissimi Salvatoris nostri Matrem B. Virginem Mariam.* Stokolmiæ …13. *in-fol.* Svethice.

9. *Monumentorum Sueo-Gothicorum Liber primus, Uplandiæ partem primariam Thiundiam continens, Stockholmiæ* Latine & Suethice 1710. *fol.*

10. *Eorumdem Liber secundus, continens monumenta Ullerakerensia, cum Upsalia nova illustrata. Stockholmiæ,* …719. *in-fol.*

11. *Annæ Bylou, Ficonis filiæ,*

JEAN PERINGSKIOLD.

Abbatissa Vadstenensis, C *Genealogicum, Svethice ex ms* *kholmia* 1718. *In*-4°.

Il travailloit à un grand sur les Genealogies des plus familles de la Suede, & à un d'Actes publics, de Traite Maisla mort l'a arrêté dans ce

V. *Act. litter. Suecia an.* 1

CLAUDE-FR. MENEST

CLAUDE-FRANÇOIS MENESTRIER.

CLAUDE-François M naquit à *Lyon* le dixiér 1631. Il apporta en naissant positions très-heureuses pou tu & pour les sciences, qui cultivées par de bons Maîtr l'âge de 15 ans il fut admis viciat des Jesuites. Après q achevé son cours de Philo on l'occupa, selon la cout enseigner d'abord les Humai ensuite la Rhetorique, qu'il à *Chambery*, à *Vienne* & à G

Pendant les sept années qu'il cupé à cet exercice, il joignit de de la langue Greque & de

nt retourné à *Lyon* pour étu-
a Theologie, il y fit une épreu-
sa memoire *en presence de la*
Christine de Suede, qui lui
l'estime & l'admiration de
Princesse; elle passoit par cette
en *allant* à Rome, & ayant
ux *Jesuites l'honneur d'aller*
ur College, comme on parloit
erses personnes distinguées par
nemoire, le P. *Menestrier* fut
& la Reine afin de se convain-
: *elle-même* de ce qu'on disoit
, fit *prononcer & écrire* trois
ots les *plus bizarres & les plus*
dinaires qu'on put s'imagi-
les repeta tous d'abord, dans
qu'ils avoient esté écrits, &

CLAUDE-FRANÇOIS MENESTRIER.

Menestrier qui fut chargé de c
eut la gloire de la réussite, &
la Cour admira l'invention du
& la beauté des Decorations.

Ces amusemens ne l'empêc
pas de donner toute son appl
à l'étude de la Theologie &
langue Hebraïque, & il y ré
bien, qu'à la fin des quatre
que les Jesuites ont coutur
employer, le P. *de Saint R*
qui avoit été son Regent, le
pour lui servir de second d
Disputes, qu'il se disposoit à
nir contre les Protestans à *D*
ils venoient de convoquer un
Synode, & le jeune Theolog
pondit parfaitement aux esp
qu'on avoit conçûës de lui.

Après avoir fait, suivant l
tume, une troisiéme année de
ciat pour se disposer à la Pro
solemnelle de ses vœux, il p
la Rhetorique à *Lyon*, & se
ensuite à la Predication. Il com
ça à prêcher à Paris l'an 1670,
puis ce temps-là, il l'a fait con
ment pendant plus de vingt
ans, profitant cependant de s

CLAUDE-FRANÇOIS MENESTRIER.

mens de loisir pour travailler à des ouvrages de Litterature & d'Histoire.

Pendant les dernieres années de sa vie, ne pouvant plus vaquer aussi assidûëment qu'il l'avoit fait au ministere de la Predication, il s'appliqua entierement à écrire. Il est mort à Paris le vingt-uniéme Janvier 1705. âgé de 74 ans, après plusieurs mois de langueur.

Catalogue de ses Ouvrages.

BLASON.

Le veritable Art du Blason. Lyon. in-24. 1658. *It.* 1671. *in-12.*

Le dessein de la Science du Blason. Ibid. 1659.

Abregé méthodique des principes Heraldiques. Lyon 1661, *in* 12. Avec deux mille écussons pour expliquer tous les termes du Blason.

*L'usage des Armoiries. Paris.*1673. *in-12.*

Les recherches du Blason. Paris. in-12.

L'Origine des Armoiries. in-12.

L'Origine des Ornemens des Armoiries. in-12. Paris. 1680.

La nouvelle Méthode raisonnée du

 Mem. pour servir à l'Histoire ...
Blason, & disposée par demandes & par réponses. Lyon. 1696. in-12.

Le Jeu des Cartes du Blason. 1696. Lyon. in-12.

NOBLESSE.

Les diverses especes de Noble... & ses preuves. Paris. 1682. in-...

De la Noblesse des Pays Etranger... Paris. 1682.

Tableau genealogique pour les sei... Quartiers de nos Rois, avec un Trai... préliminaire de l'Origine & de l'us... des Quartiers pour les preuves Gen... logiques. Paris. 1683. in-fol.

Emblêmes, Devises, Médaille... Tournois, Carousels, Joûtes.

Les genereux Exercices de la M... jesté, ou la Montre paisible de la ... leur representée en Devises & en E... blêmes, pour les Revûës faites par ... Majesté: soixante-sept Devises su... principaux évenemens de la vie ... Roy à la suite des Remarques pour ... conduite des Ballets.

Devises, Emblêmes & Anagra... mes presentées à M. le Chancelier Pi... re Seguier.

Soixante Devises sur les Myster... de la Vie de Jesus-Christ, & de ...

Sainte Vierge, à la suite du Livre du même Auteur, qui a pour titre : Novæ & veteris Eloquentiæ Placita. Lyon. 1663. in-4°.

Les Etrennes de la Cour en Devises & Madrigaux, presentées à sa Majesté le premier jour de l'an 1659.

La Philosophie des Images, ou Recueil de quantité de Devises, avec le Jugement des Ouvrages qui ont été faits sur cette matiere. Paris. 1682. in-12.

Devises des Princes, Cavaliers, Dames, Sçavans. Tome 2 de la Philosophie des Images. Paris. 1683. in-8°.

L'Art des Emblêmes. Paris. 1683. in-8°.

Traité des Tournois, Joûtes, Carousels, & autres Spectacles publics. Lyon. 1669. in-8°.

La Devise du Roy justifiée, avec Recueil de cinq cens Devises pour le Roy & la Maison Royale. Paris. 1679. in-4°.

Explication de la Médaille de Louis le Grand pour l'Affiche du ... in-4°. Paris, 1683.

La Science & l'Art des Devises dressées sur de nouvelles Regles ...

CLAUDE FRANÇOIS MENESTRIER

CLAUDE-FRANÇOIS MENESTRIER. *six cens Devises sur les principaux évenemens de la Vie du Roy, & quatre cens Devises sacrées. Paris. 168[illegible] in-8°.*

Le P. Menestrier avoüe dans la Préface de cet Ouvrage qu'il est malheureux en Devise de commande. Quelques années auparavant Messieurs les Secretaires du Roy lui en demanderent pour leurs Jettons, il les fit avec toute la justesse possible, cependant elles furent rejettées. On lui fit une semblable demande de la part de l'assemblée du Clergé, & il ne fut pas plus heureux. Il faut aussi avoüer que les Regles qu'il établit, & qu'il suit par consequent pour la composition des Devises, sont moins propres à en faire de justes, & de parfaites, que celles qu'a établies le Pere Bouhours.

S'il est permis d'employer les Devises dans des Décorations Funébres. Paris 1687.

Histoire du Regne de Loüis le Grand par les Médailles, Emblêmes, Devises, Jettons, Inscriptions, Armoiries & autres Monumens publics. Paris 1693. in-fol.

Explication d'une Médaille de Catherine de Médicis 1705. inserée dans les Memoires de Trevoux, d'Avril 1705. CLAUDE-FRANÇOIS MENESTRIER.

DECORATIONS.

Traité pour la conduite des Feux d'Artifice avec la Publication de la Paix. Lyon. 1669. in-fol. & in-8°.

L'Horoscope des lettres à la naissance de M. le Dauphin. Lyon. 1661. in-fol.

Description des Ceremonies & réjouïssances faites à Chambery, pour la [illegible]ification du glorieux Evêque de [illegible]eve François de Sales. 12. Mars [illegible]62. Lyon. in-4°.

Dessein de l'Appareil des Nôces, Entrée, & Réception de Madame la Duchesse de Savoye à Chambery. [illegible]663. in-4°.

Le Temple de la Sagesse ouvert à [illegible] les Peuples. Dessein des Peintures [illegible] la Cour du College de la Sainte [illegible]. Lyon. 1663. in-8°.

L'Assemblée des Sçavans, & les [illegible] des Muses pour les Nôces de [illegible]arles-Emanuel II. avec Marie de Savoye, Princesse de Nemours. 1665.

Dessein du Carousel, Course à ch
val, & Feux d'Artifice faits pour l
mêmes Nôces à Chambery. 1665. *in-4*

Les Devoirs funébres rendus à l
memoire de Madame Royale, le 19
Mars 1664. *Lyon.*

La Reception de M. le Cardi
Chigi Legat à Latere, *& Neveu d*
Sainteté, avec la Description des A
triomphaux. Lyon 1664. *in-fol.*

Relation des Ceremonies faites
Annecy, à l'occasion de la solemni
de S. François de Sales. Grenobl
1666. *in-4°.*

Le nouvel Astre de l'Eglise; D
sein de l'appareil pour cette Fête.
noble. in-4°.

Relation des Ceremonies fait
Grenoble dans les deux Monaster
la Visitation, avec les deux desse
l'un de S. François de Sales, l'
des Transfigurations sacrées. in-4

Le second Mariage du Duc d
voye. Allegorie in-fol. & *in-4°.*

La Naissance du Heros; De
du Feu d'Artifice fait à la Naiss
du Prince de Piemont, à present D
de Savoye. in-4°.

CLAUDE-FRANÇOIS MENESTRIER.

Les Funerailles de la Reine à Saint Denis, avec les Décorations. Paris. in-4°.

Les Graces pleurantes sur le Tombeau de la Reine Très-Chrétienne. Dessein de l'Appareil funébre dressé dans l'Eglise du College des PP. de la Compagnie de Jesus. 1666. *in-8°.*

La nouvelle Naissance du Phœnix; Decoration pour la Canonisation de S. François de Sales. Embrun. 1667.

Le cours de la sainte vie, ou les Triomphes sacrés des Vertus. Carousel pour la Canonisation de S. François de Sales. 1667.

Les Rejoüissances de la Paix, publiée à Lyon en 1668. *in-fol.* & *in-8°.*

Les Vertus chrétiennes, & les Vertus militaires en deüil. Dessein de l'appareil funébre pour la Ceremonie des Obseques de M. de Turenne. Paris. 1675. *in-4°.*

L'Espagne en Fête pour l'heureux Mariage de la Reine d'Espagne. Paris 1679. *in-4°.*

L'Alliance sacrée de l'Honneur, & de la Vertu au Mariage de M. le Dauphin. Paris. 1680. *in-4°.*

Relation du Parnasse sur les Cere-

monies du Baptême de M. le Duc de Bourgogne. Paris, 1680. in-4°.

Le Temple du Monclaroq, ou les Oracles rendus sur la Naissance de M. le Duc de Bourgogne. Paris. 1682. in-4°.

L'Illumination de la Gallerie du Louvre, pour les Rejoüissances de la Naissance de M. le Duc de Bourgogne.

Les Funerailles de la Reine faites au College de Loüis le Grand. in-4°. Paris.

Les justes Devoirs rendus à la memoire de Loüise-Charlotte de la Tour d'Auvergne, dans la Chapelle du Seminaire des Missions Etrangeres. Paris 1684.

La Statuë de Loüis le Grand, placée dans le Temple d'Honneur; Dessein du Feu d'Artifice dressé devant l'Hôtel de Ville, pour la Statuë du Roy. Paris. 1684.

Traité des Decorations funebres. Paris. 1684. in-8°.

Les honneurs funebres rendus à la memoire de M. Loüis de Bourbon, Prince de Condé, dans l'Eglise de No-

e-Dame. Paris 1687. *in-4°.*

CLAUDE-FRANÇOIS MENESTRIER.

Entrée & Reception de M. l'Archevêque de Lyon dans son Eglise. Lyon. 1694. *in-4°.*

Dessein des Arcs de Triomphe, dressés à Grenoble à l'honneur de M. le Duc de Bourgogne, & M. le Duc de Berry en 1700.

Reflexions sur l'application des passages de l'Ecriture sainte, dans les Décorations publiques.

Décorations à l'occasion de la Naissance de M. le Duc de Bretagne le 25 *Juin* 1704. *sous le nom de Quatre Soleils vûs en France. Paris. in-4°.*

BALLETS, OPERA.

Remarques pour la conduite des Ballets. Lyon. 1658.

Ballet des Destinées de Lyon, representé devant les Magistrats de cette Ville, dans le College des Jesuites, le 16 *Juin* 1658.

L'Autel de Lyon consacré à Loüis Auguste, & placé dans le Temple de la gloire. Ballet dedié à Sa Majesté, & representé devant Elle au même College le 12. *Decembre* 1658.

Le Temple de la Sageſſe repreſen-té dans un Ballet, devant les Magi-ſtrats, de Lyon. 1663.

Des Repreſentations en Muſique anciennes & modernes. Paris. 1687 *in* 12.

Des Ballets anciens & modernes ſelon les Regles du Theatre. Paris 1682. *in*-12.

HISTOIRE.

Oraiſon funebre de la Reine Anne d'Autriche. Lyon 1666. *in*-12.

Eloge Hiſtorique de la Ville de Lyon, & ſa grandeur Conſulaire ſous les Romains & ſous les Rois. Lyon 1669. *in*-4o.

Oraiſon Funebre de M. de Turen-ne. Paris 1675. in-4o.

La Vie d'une Dame Chretienne Chinoiſe, avec deux Lettres d'un Theo-logien à un Miſſionnaire. in-16.

Les Divers Caracteres des Ouvrages Hiſtoriques, avec le Plan d'une nou-velle Hiſtoire de la Ville de Lyon. Lyon 1694. *in*-8o.

Hiſtoire Civile ou Conſulaire de la

de Lyon justifiée par Chartres, s, Chroniques, &c. Lyon 1696. l.

CLAUDE-FRANÇOIS MENESTRIER.

ois Lettres pour défendre son Histoire de Lyon contre M. Collet Avo- de Bresse, inserées dans le Jour- les Sçavans de l'an 1697. le 22 let, le 12 Aoust & le 2 Septem-

MESLANGE.

La Philosophie des Images Enigma-s, où il est traité des Enigmes Hie-fiques, Oracles, Propheties, , Devinations, Lotteries, Ta-ans, Songes, Centuries de No-lamus, & de la Baguette. Lyon 4. in-12.

Refutation des Prophetie faussement ibuées à S. Malachie sur les Ele-ns des Papes. Paris 1689. in-4°.

La Cour du Roy Charles V. sur-mé le Sage, & celle de la Reine de Bourbon son Epouse. Paris 3. in-fol.

Dissertation sur l'usage de se faire er la queuë. Paris 1704. in-12.

ettre à M. De Camps Abbé de Si-, contenant l'explication [illegible]

Medaille de Jeanne d'Albret R
de Navarre, Mere du Roy Henry
inserée dans les Memoires de T
voux de Janvier 1702.

Dissertation où l'on prouve qu
Florus, ni l'Eglise de Lyon ne
point Auteurs des Livres publié
leurs noms touchant l'affaire de G
calque, inserée dans les *Memoi*
de Trevoux de May 1704. Ce
Dissertation faisoit partie de l'H
stoire de l'Eglise de Lyon, à laqu
le P. Menestrier travailloit,
qu'il n'a pas eu le tems d'ache

V. *Son Eloge dans les Memoi*
Trevoux, d'Avril 1706.

BENEDICT PICTE

BENEDICT *Pictet* n
à *Geneve* le 30 May
d'une famille ancienne & illust
cette Ville. Son pere qui étoit
dic de cette Republique s'app
André Pictet, & sa mere *Barbe*
rettin, fille de *Benedict* & sœur
François Turrettin. qui ont été
deux Ministres & Professeurs

logie. Il eut dès sa jeunesse BENEDICT
oup de gout pour les Lettres ; PICTET.
es études avancerent-elles ra-
ient.

vingt ans il se mit à voyager
on ami inséparable, *Antoine*
, depuis Professeur en Philo-
e, & ensuite en Theologie à
ve. Il commença par la France,
contracta d'étroites liaisons
es principaux Ministres, Mes-
Claude, Menard, Daillé, Al
Basnage, du Bosc, & plusieurs
; *ensuite il* passa en Hollande,
ieura quelque *temps* à *Leyde*,
outint des Theses publiques,
M. *Spanheim* : enfin il alla en
eterre, où il fut fort bien

retour *dans sa* Patrie au bout
ux ans, *il fut reçû au Ministe-*
eux ans après *il* *fut* aggregé
la Compagnie des Pasteurs &
rofesseurs, & enfin en 1680,
attaché à l'Eglise de S. *Ger-*
La même année il épousa
ine Burlamachi, d'une très
famille, qui lui a donné plu-
enfans, & lui a survêcu.

BENEDICT PICTET. En 1686 M. *Pictet* fut fait Pr
fesseur en Theologie, pour soul
Messieurs *François Turrettin*
Philippe Mestrezat, à qui l'âge
infirmitez ne permettoient plu
soûtenir le poids de leurs Charg
Professeurs, ce qui le faisoit re
ber tout entier sur *Louis*
chin.

En 1690. M. *Pictet* fut élû
ðteur de l'Academie, & exerça ce
Charge avec honneur pendan
sieurs années. En 1706 il fut
gé dans la Societé de la Pro
tion de la Foy en Anglete
dans l'Academie Royale des
ces de Berlin en 1714.

Il avoit été sollicité en 17
la part des Curateurs de l'Univ
de *Leyde*, d'aller occuper la
vacante par la mort de M.
heim; mais l'attachement
avoit pour sa famille, qui
plus considerables de Geneve,
particulier pour sa mere qui v
encore, l'empêcha d'accepter
proposition. Il prit le parti de
dans sa Patrie, de quoi le Mag
le fit remercier solemnellement

Ou

au milieu de ses travaux, nça à s'alterer considerable- u mois d'Aoust 1723. il tom- s dans une langueur qui pa- ez fâcheuse. Cependant il oit s'être remis pendant l'Hy- nais au mois de Mars 1724, ommoditez augmenterent, rces *diminuerent peu-à-peu*, ce qu'il mourut le 10 Juin

Pictet avoit une éloquence & *naturelle*, soutenuë par *talens necessaires*, tant du *de l'esprit ; il avoit lû* leusement, & étoit fort labo- comme il paroît par le grand d'ouvrages qu'il a donné au

2. *Oratio funebris in obitum I cisci Turrettini. Geneva.* 1687 4°.

3. *Quatuor Dissertationes de m Pietatis mysterio. Geneva.* 1 *in*-4°.

4. *Traité contre l'indifferenc Religions. Neufchastel.* 1692. *in Id. Geneve.* 1716. *in*-12. Augm de plus de la moitié. Il a été trad en Anglois en 1698.

5. *La Morale Chrétienne, ou l' de bien vivre. Geneve.* 1695 1696. 8. tomes *in*-12. Le pre parut sans nom d'Auteur ; un A nyme le fit réimprimer à Lyon le dédia à l'Evêque de Bellay; l'o vrage entier fut réimprimé avec augmentations considerables à neve *in*-4°. & *in*-12. en 17 C'est un cours de Morale dans to son étenduë, où tout est e avec un ordre très-exact & t régulier.

6. *Theologia Christiana. Gen* 1696. *in*-8°. 2. tom. *Id. Lud.* 1722.

7. *De consensu & dissensu i Reformatos & Augustana conf*

tis Fratres. Amstelod. 1697. *in*-8°. M. de Prâlins fit imprimer cet Ouvrage en François à Londres sans le nom de l'Auteur.

8. *Trois Sermons sur divers sujets. Geneve.* 1697. *in* 8°.

9. *Huit Sermons sur l'Examen des Religions.* 1698. *Geneve. in*-8°. Cet Ouvrage a paru en Allemand en 1718.

10. Courte *Réponse à un Livre intitulé : Remontrance aux Nouveaux Convertis. Geneve.* 1699. *in*-12.

11. *Neuf Lettres de Controverse sur diverses matieres. Geneve* 1699. &c. *in*-12.

12. *Amica Responsio amica Dissertationi Dan. Sev. Sculteti de rebus inter Protestantes Controversis. Amstel.* 1700. *in*-12.

13. *Græcorum recentiorum Sententiarum cum Græcorum veterum placitis collatio. Amstelod.* 1700. *in*-12.

14. *Vindiciæ Dissertationis de consensu ac dissensu inter Protestantes. Geneva.* 1701. *in*-12.

15 *Lutheri & Calvini consensus in materia Prædestinationis, & Augusti-*

DICT *ni sententiæ brevis expositio. Genev[æ].*
ET. 1701. *in* 12.

16. *Lettre contre les mariages bigarez. Geneve.* 1701.

17. *Theologie Chrestienne. Amsterd.* 1701. *in*-4°. 2. vol. *Id. Geneve.* 170[...] Augmentée d'un troisiéme volume. On l'a traduite en Allemand en 1722.

18. *Cinquante-quatre Cantiques sacrez sur divers sujets. Geneve.* 1705. *in* 12.

19. *L'Art de bien vivre & de bien mourir. Geneve.* 1705. *in*-12.

20. *Les Veritez de la Relig[ion] Chrêtienne, tirées des passage expr[ès] avec une courte explication. Gene[ve].* 1705. *in*-12.

21. *Entretiens pieux d'un fidele a[vec] son Pasteur. Geneve.* 1710. *in*-12.

22. *Suite de ces Entretiens, sous titre de saintes conversations d['un] Chrêtien, qui desire de travailler à s[on] salut avec son Pasteur. Rotterdam.* 1713. *in*-12. L'Auteur a laissé plusieurs Entretiens du même genre.

23. *Medulla Theologiæ. Geneva.* 1711. *in*-12.

24. *Medulla Ethica. Geneva.* 1711. *in*-12.

Histoire de l'Eglise & du Mon-
l'onziéme siécle, pour servir de
uation à l'Histoire de l'Eglise &
mpire, de M. le Sueur. Geneve.
in-4°. 2 *tomes.* Il a fait aussi
oire du XII. Siecle. Le Conti-
ur est fort superieur au pre-
Auteur.

ialogue entre un Protestant &
holique Romain. Geneve. 1713.

Prieres sur les principales solem-
des Chrétiens. Geneve. 1713.

. Les Devoirs des Chrétiens;
les passages formels, dont on
l'exposition. Geneve. 1714.

Catechisme familier pour les
... in 8°.

BENEDICT PICTET. 33. *La Défense de la Religion Protestans, ou réponse à la Repliq M. Andri. Geneve.* 1716. *in-* 2. tomes.

34. *Dissertation sur les Temp leur Dedicace, & plusieurs choses q y voit, avec un Sermon. Geneve.* 1 *in-*12.

35. *Lettres à un Catholique main distingué, ou Réponse au L du Sieur Papin. Geneve.* 1717. *in*

36. *Wiclefus Oratio Academ Geneva.* 1718. *in-*4°. C'est un p cis de tout ce qu'on peut dire Wiclef.

37. *Dissertationes Theologica Præstantia & Divinitate Religi Christianæ, cum Oratione de Ch Trophæo. Genevæ.* 1721. *in-*8°.

38. *Quatre Sermons sur diffe textes. Geneve.* 1718. *in-*8°.

39. *Quatre Sermons sur di sujets. Geneve.* 1721. *in-*8°.

40. *Orationes Academicæ. Gen* 1721. *in-*4°.

41. *La conduite du Chrétien d ses maladies. Geneve.* 1721. *in-*12.

42. *Réponse à l'Abbé Nogaret.* *neve* 1721. *in-*12.

BENEDICT PICTET.

43. *Lettre contre les faux inspirez. Geneve* 1721. *in*-12.

44. *Réponse à M. l'Evêque de Valence. Geneve* 1721. *in*-12.

45. *Lettres de consolations pour ces temps fâcheux. Geneve* 1721. *in*-12. avec un Traité de saint Cyprien sur la mortalité.

46. *Prieres sur les Pseaumes. Geneve.* 1722. *in*-12.

47. Consolations *Chrétiennes pour les affligez. Geneve* 1722. *in*-12.

48. *Réponse à M. le Vasseur Prêtre de Blois. Geneve* 1722. *in*-12.

49. *Plusieurs élévations de l'ame fidele à Dieu. Geneve.* 1712. *in*-12.

50. Prieres *sur tous les Chapitres de l'Ecriture sainte.*

Tiré de son Oraison funebre prononcée à Geneve par *Antoine Maurice*, Pasteur & Professeur en Theologie, son successeur. *V. Bibl. Germanique tom.* 6. *&* 10.

DOMINIQUE GUGLIELMI

OMINI-
E GU-
IELMI-

DOMINIQUE GUGLIEL-MINI naquit à *Boulogne* d'une honnête famille le 27 Septem 1655. Il étudia les Mathematiq sous *Geminian Montanari* Mo nois, qui enseignoit alors à *Bou gne*, & la Medecine sous M. *Ma pighi*, & fut reçû Docteur en M decine dans l'Université de *Boulog* le 29 Avril 1678. Cette der science ne l'occupa pas tellem qu'il negligeât la premiere, il s partager entre l'une & l'autre vant que les occasions le lui per toient. Le Senat de Boulogne, lant reconnoître son merite, lui na le onziéme Juillet 1686. l'In dance generale des Eaux de cet

Il fut reçû en 1687. dans l'A demie de Physique que le Co *Marsigli* avoit établie de *Boulog* & peu de temps après dans la Soc Royale de *Londres*. L'Academie *Paris* le reçut dans son Corps 1696. & celle de *Berlin* suivit so

exemple

xemple, de même que celle des Curieux de la Nature.

DOMINIQUE GUGLIELMINI.

A toutes ces marques de distinction si glorieuses pour un Sçavant, on joignit le 29. Octobre 1690. la Charge de Professeur en Mathematiques, & la direction du Kalendrier. Il s'éleva en 1692. un different entre les villes de *Boulogne* & de *Ferrare*; il s'agissoit de sçavoir si l'on devoit remettre le cours du *Reno* dans le *Po*. Le Pape Innocent XII. envoya les Cardinaux *Dada* & *Barberin*, pour examiner cette affaire; *Boulogne* chargea de ses interêts M. *Guglielmini*, dont les projets plurent extrêmement aux Cardinaux, quoique plusieurs obstacles en ayent depuis empêché l'execution.

En 1694. on fonda à *Boulogne* une nouvelle Chaire de Professeur en Hydrometrie qu'on lui donna. Son Livre de la nature des Fleuves qu'il publia en 1697. lui fit un honneur infini, & le fit rechercher par plusieurs villes, pour détourner les désordres que les débordemens pouvoient leur causer.

Sa patrie eut le chagrin de le per-

DOMINIQUE GUGLIELMINI.

dre en 1698. car il passa cette a à *Padoue*, pour y prendre posse de la Chaire de Mathematiques la Republique de Venise lui : deferée; mais elle voulut, po récompenser de ce qu'il avoit pour elle, qu'il gardât le titr Professeur dans son Université lui continua même ses appoi mens.

En 1702. *Pompeo Sacchi*, Pro fesseur en Medecine à *Padoue*, a demandé à être déchargé de Emploi, M. *Guglielmini* le souh & l'obtint, quittant ainsi la Pro fession des Mathematiques, pou livrer de nouveau à la Medec sur laquelle il commença à faire Ouvrages, qui furent reçûs autant d'applaudissement, que voient été ceux qu'il avoit com sur la Physique & les Mathem ques.

Il fut attaqué sur la fin de l'a 1709. de vertiges, de convulsio & de délires, qui firent juger q fin n'en pouvoit être que fune elles le conduisirent en effet au t beau, après qu'il eut langui p

dant huit mois. Il est mort à *Padoue* le 12 Juillet 1710. âgé de 54 ans, 9 mois & 15 jours.

DOMINIQUE GUGLIELMINI.

Quoiqu'il fût d'une humeur douce & civile, il paroissoit d'un caractere tout opposé à ceux qui ne le connoissoient pas, parce que son application profonde à l'étude lui communiquoit quelque chose de rude & de sauvage. Il méprisoit certains dehors & certaine politesse exterieure, qui sont cependant necessaires dans le commerce de la vie, voulant qu'on se contentât des dispositions de son cœur. Son temperament étoit fort & robuste, & la trop grande confiance qu'il avoit en sa bonne santé l'empêchoit de se moderer dans ses études, ce qui a été sans doute cause de sa mort.

Les Ouvrages qu'il a composé, sont :

1. *Volantis Flammæ à D. Gemiano Montanario, Bononiensis Archigymnasii Professore Mathematico Optice, geometrice examinata Epitropeia. Conclusiones à D. Guglielmino propugnandæ. Bononiæ* 1677. *in-4°.*

2. *Volantis Flammæ Epitropeia;*

DOMINIQUE GUGLIELMINI.

sive Propositiones Geographico - A nomico - Geometrico - Optice à D. D. Montanarii Discipulo demons ta. Bononiæ 1677. *in*-4°. La Fl: me volante est un phenomene c ste, sur lequel M. Guglielmini treprit de défendre le sentiment son Maître.

3. *De cometarum natura &* epistolica Dissertatio, occasione vissimi cometæ sub finem superioris ni, & inter initia currentis obser conscripta. Bononiæ* 1681. *in*-4°.

4. *Observatio solaris Eclipsis a* 1684. *Bononiæ habita die* 12. *J ejusdem anni. Bononiæ* 1684. *in*-

5. *Riflessioni Philosophiche ded dalle figure de' sali, espresse in uno corso recitato nell Academia fi fica esperimentale di Monsig. M figli, la sera delli* 21 *Marzo* 16 *In Bologna* 1688. *in*-4°. *It. in dova* 1706. *in*-4°.

6. *Aquarum fluentium mensura va methodo inquisita. Pars I. Bon* 1690. *in*-4°. *Pars II. ibid.* 1691 4°. Cet ouvrage qui n'est que vantcoureur de son grand Trait Rivieres, ayant été attaqué pa

apin, de la Societé Royale de Lon- DOMINI-
res, par des observations inserées QUE GU-
ans le Journal de Lipsic du mois de GLIELMI-
May 1691. M. Guglielmini lui ré- NI.
pondit par l'ouvrage suivant.

7. *Epistolæ duæ Hydrostaticæ, altera Apologetica adversus observationes contra mensuram aquarum fluentium à C. V. Dionysio Papino factas; altera de velocitate & motu fluidorum in syphonibus recurvis suctoriis. Bononiæ* 1692. *in*-4°.

8. *Della natura de' fiumi, Trattato Physico-Mathematico. In Bologna* 1697. *in*-4°. Cet Ouvrage passe pour son chef-d'œuvre.

9. *De sanguinis natura & constitutione exercitatio Physico-Medica. Venetiis* 1701. *in*-8°. *It. Ultrajecti* 1704. *in*-8°.

10. *Pro Theoria Medica adversus Empiricam sectam prælectio habita Patavii, dum à Mathematicarum scientiarum Cathedra ad primam Theoricæ Medicinæ transitum fecit. Venetiis* 1702. *in*-8°. *It. Ultrajecti* avec l'Ouvrage precedent.

11. *De Salibus Dissertatio epistolaris Physico-Medico-Mechanica.* [illegible]

DOMINIQUE GUGLIELMINI.

tiis 1705. *in*-8°. Cet Ouvrage a été attaqué par M. Schelamer dans son Traité du Nitre, imprimé en 1709. à Amsterdam.

12. *Exercitatio de idearum vitiis, correctione & usu ad statuendam & inquirendam morborum naturam. Patavii* 1707. *in*-8°. *It. Lugd. Bat.* 1709. *in*-8°. avec le Traité de Louis Testi *de saccharo Lactis.*

13. *De Principio sulphurao. Venetiis* 1710. *in*-8°.

On lui a attribué aussi un Ouvrage intitulé, *Julii Monilieni ad* [illegible] *Franciscum Alfonsum Donnoli Prof. Patav. de ejus bello civili med* [illegible] *epistola. Patavii. in*-8°. quoique [illegible] stile en soit entierement different [illegible] celui de ses autres Ouvrages.

On trouve quelques-unes de [illegible] Lettres imprimées avec celles de [illegible] G. Desnoues, *à Rome en* 1706.

On a fait un recueil de tous ses Ouvrages sous ce titre : *D. Guglielmini, &c. Opera omnia Mathematica, Hydraulica, Medica, & Physica. Accessit vita Auctoris à Joan. Morgagni M. D. scripta. Genevæ* 1719. *in*-4°. 2. tom.

V. Son Eloge dans le *Journal de Venise tom.* 3. *Hist. de l'Academie des Sciences, An.* 1710. *Act. Erud. Lipsi. Janua.* 1711. *Mem. hist. & critiques du* 1. *Juin* 1722.

DOMINIQUE GUGLIELMINI.

JEAN MARTIANAY.

JEAN MARTIANAY.

JEAN MARTIANAY naquit à *Saint Sever* petite ville de Gascogne dans le Diocese d'*Aire* le … Decembre 1647. Il entra à l'âge … vingt ans dans la Congregation … Saint Maur, & fit profession le … quiéme jour d'Août 1668. dans l'Abbaye de *Notre-Dame de la Donade à Toulouse.*

Une inclination vive & ardente … dant *les dispositions qu'il avoit* … les *sciences*, *il y fit d'assez* … progrez, surtout dans la … issance des Langues Grecque … braique. Mais comme toutes … études étoient dirigées par la … , elles avoient pour principal … l'Ecriture sainte, pour laquelle … avoit eu dès sa jeunesse une forte inclination. Il en fit même des Le…

JEAN MARTIANAY.

çons dans differens Monasteres, *Arles*, à *Avignon*, à *Bordeaux* étant dans cette derniere ville i trouva chez un Libraire le Livr de l'Antiquité des temps rétablie d *P. Pezron*. A la vue de ce Livre, i sentit son zele s'animer pour la dé fense du Texte Hebreu, dont l'in tegrité est vivement attaquée pa le Défenseur de l'Antiquité de temps. Il prit dèslors la résolutio de combattre ce systême, & com mença par des theses imprimées Bourdeaux en 1687. Peu de tem après ses Superieurs l'ayant fait ve nir à *Paris*, il composa la défen du Texte Hebreu, & de la Vulgat Ouvrage qui fut suivi de plusieu autres, car toute sa vie s'est pass à composer. Il est mort le 16 Ju 1717. d'apoplexie, dans l'Abbaye saint Germain des Prez, après avoir rempli avec exactitude pendant cin quante années les devoirs de la vi monastique; il étoit âgé de 70. an

Cet Auteur avoit beaucoup de vivacité, & une grande fécondit d'imagination; mais trop préoccu pé pour ses propres sentimens, i

par la discretion & la raison,
pargnoit pas même ses propres
eres. On peut voir dans ses
gomenes sur la Bibliotheque
e de saint Jerôme comment il
le P. *Garet*, & le P. *Coutant*.
Martianay étoit d'ailleurs ha-
ans *les Langues sçavantes*, il
it à fond *l'Ecriture sainte*, &
loit son saint Jerôme, encore
ssedoit-il selon son esprit par-
ier, car on ne peut disconvenir
'édition qu'il a donné des Ou-
s de ce Pere, ne soit la plus
tueuse de toutes celles que les
lictins ont données au Public.
i manquoit une plus grande
oissance des Auteurs profanes,
lecture plus assidue des Com-

celui de sa naissance. Apres
étudié chez son pere les pri
de la Langue Latine, il fut e
avec son frere au College de
mitskau, & ensuite à celui de Z
kau. Il alla ensuite à l'Acadé
Leipsik en 1704. & soutint
suivante une These *de De*
sous le Docteur *Schachen*.

En 1706. il fut reçû Ba
en Philosophie; en 1707. il
sous M. *Lehman de Balsa*
ruviano nigro, & en 1708. il
sous M. Mentz, une These d
pathia Phœnomenis ad suas ca
vocatis; l'aversion naturelle
Schmieder avoit eu toute sa
divers alimens, sur tout
Beurre & le Fromage, lu

les Livres du P. Pezron. Paris 1693. in-12. Cette dispute finit comme toutes les disputes finissent ordinairement : chacun croit avoir raison, & demeure dans son sentiment.

JEAN MARTIANAY.

3. *Relation de la dispute de l'Auteur du Livre de l'Antiquité des temps rétablie contre le Défenseur du Texte Hebreu, & de la Vulgate. Paris* 1707. *in*-12. Le P. Martianay y prétend que l'évidence de ses raisons a imposé silence à son Adversaire : d'autres ont prétendu qu'il avoit eu recours à une autorité superieure. Quoiqu'il en soit de ce fait, il est certain que depuis ce temps, la Chronologie des septante que soûtenoit le P. Pezron, a eu moins de partisans, qu'elle n'en avoit eue avant que la défense du Texte Hebreu, & de la Vulgate eût paru.

5. *Divi Hieronymi Prodromus, sive Epistola D. Joannis Martianay ad omnes viros doctos ac studiosos, cum Epistola sancti Hieronymi ad Sunniam & Fretellam castigata ad mss. codices, optima notæ, ac multiplici observationum genere illustrata. Paris* 1690. *in*-4°. Cette Epître de saint

JEAN MARTIANAY.

Jerôme a été une source de diff[...]tes entre M. Simon & le P. Mar[...]nay ; M. Simon prétendant que Su[...]nia & Fretella sont deux Dam[...] Romaines, & le P. Martianay so[...]tenant, que ce sont deux hom[...] du pays des Getes. Un Sçavant [...]glois a terminé ce differend, en [...]tant deux mss. de saint Jerôm[...] qui sont conservez en Angleterr[...] où l'on lit : *Dilectissimis Fratri[...] Sunnia & Fretella.*

6. *Sancti Eusebii Hieronymi St[...]doniensis Presbyteri divina Biblioth[...] antehac inedita. Paris 1693. fol[...]* premier volume de l'édition de [...] Jerôme, a été imprimé sous le[...] de Bibliotheque divine, parce[...] ne contient que les Livres de l'a[...] & du nouveau Testament, tels q[...] ont été traduits de l'Hebreu en [...]tin par saint Jerôme ; D. *A[...] Pouget* y a travaillé, comme le [...] Martianay. Les quatre autres [...] paru uniquement sous le nom d[...] Martianay.

Sancti Hieronymi Operum To[...] II. Paris fol. 1699.

Tomus III. Paris. fol. 1704. D. M[...]

i a été en dernier lieu Re- AL
ieneral de la Flandre Wal- H E N
: de *Gertrude - Jacqueline* D E
sœur de M. *Rotgans*, fa- LENG
ëte Hollandois.

Sallengre le fils, reçut de
is une éducation conforme
ng., & la Nature lui donna
des dispositions pour les
ettres, qu'il prefera dès ses
ines années, aux frivoles
iens dont on occupe les en-

d il fut en âge d'aller aux
és, on l'envoya à celle de
où il étudia avec applica-
istoire sous M. *Perizonius*,
ilosophie sous M. *Bernard*:
passa au Droit, auquel il
aussi avec soin, sous Mes-
et & *Noodt*.

Sallengre, ayant fini avec
en très-peu de temps ses
Academiques, retourna chez
à la Haye, où il se fit recei-
cat de la Cour de Hollande.
la Paix d'Utrecht, il fit un
en France, & demeura quel-
ps à Paris. Dans ce séjour faisant

SIGIS-
MOND
SCHMIE-
DER.

2. S…
co-Medic…
vermiferi …
On trou…
de sa faç…
Ephem…
ture, …
sia, …

JEAN MARTIANAY. 17. *Essais de traduction ou remarques sur les traductions Françoises du nouveau Testament. Paris. in-12. vol. 1709 & 1710.*

18. *Le nouveau Testament de N. Seigneur Jesus-Christ, traduit en François sur la Vulgate, avec des explications litterales, tirées uniquement des pures sources de l'Ecriture. Paris 1712. in-12. 3. vol.* Malgré le succès dont l'Auteur s'étoit flatté, on ne voit pas que cette traduction l'ait emporté sur les autres. Il faut plus que de l'érudition pour réussir dans un ouvrage de cette nature.

19. *Prodromus Biblicus, sive prospectus facilis ac simplex expositionis novæ sacrorum Bibliorum, ex ipsis divinarum Scripturarum sententiis parallelis penitus contextæ.* Ce projet est accompagné de l'explication du premier Chapitre de la Genese, selon la methode annoncée par le plan. Comme cet Ouvrage n'a pas paru, on peut juger par l'essai qu'il a donné, que le Public n'y a pas beaucoup perdu.

20. *Explication historique du Pseaume 67. Exurgat Deus, avec une réponse aux Réflexions critiques d'un*

Docteur

Docteur en Theologie, touchant quelques endroits du nouveau Testament de D. Jean Martianay. Paris 1715. *in*-12. Ce Docteur est M. le Pelletier, qui dans ses remarques critiques sur le nouveau Testament de M. Huré, avoit donné en passant quelques coups de dent à D. Martianay. M. le Pelletier lui a répliqué, & a relevé l'aveu que fait ce Pere, qu'il y a beaucoup de choses singulieres dans sa traduction, qui n'ont leur fondement ni dans les anciennes versions, *ni dans les saints Peres.*

JEAN MARTIANAY.

21. *Traité des vanitez du siecle, traduction de saint Jerôme; ou de son Commentaire sur l'Ecclesiaste, avec de nouvelles réflexions. Paris* 1715. *in*-12.

22. *Les trois Pseautiers de saint Jerôme, traduits en françois avec des explications litterales, harmoniques, & morales, tirées des Ouvrages de ce Pere.* 1704.

23. *Vie de Madelaine du S. Sacrement, Religieuse Carmelite du voile blanc. Paris* 1711. *in*-12. Cet Ouvrage fait connoître le zele de l'Auteur pour tout ce qui pouvoit relever sa Patrie; car cette Religieuse qu'il

114 *Mem. pour servir à l'Histoire* ... nous dépeint comme favorisé d... grand nombre de révélations, ... de saint Sever.

24. *Réponse à une Dissertation* ... *un Passage du second Livre de saint* *Jerôme contre Jovinien.*

25. *Lettre à M. Chevreau sur* ... *Passage de saint Jerôme, dans la Pré*-*face de son Commentaire sur Johel.* Insérée dans le Journal des Sçavans du 15 Mars 1697.

26. *Réponse à M. Carrel sur l'ex*-*plication d'un Passage de saint Jerôme* *tiré de sa Preface sur la version des* *Pseaumes.* Inserée dans le Journal des Sçavans de 1701.

V. *Bibl. Bened. Mauri. Bern.* *Pez. Bibl. hist. & crit. des Auteurs de* *la Congregation de saint Maur. Jour*-*nal des Sçavans du 9 Août 1717. Nou*-*velles Litt. du 28. Août 1717.*

PAUL RABUSSON.

D. PAUL RABUSSON na... le 5 Septembre 1634 à G... ville du Bourbonnois, où son p... étoit Lieutenant de l'Election, ...

très-consideré de M. le Prince de Condé. Ce grand Prince lui donna plusieurs commissions, dont il s'acquitta toûjours avec honneur, & vers l'année 1645. il le chargea de l'Oeconomat de l'Abbaye de *Cluny*, dont M. le Prince de Conty son fils étoit pour lors Abbé. Ce fut sans doute cette conjoncture qui inspira à son fils le dessein de se consacrer à Dieu dans cette Abbaye. Il y prit l'Habit à l'âge de 21 ans, & y fit profession le 25 Août 1655.

PAUL RABUSSON.

D. Paul Rabusson fit ses études en Lorraine, parce que la Congregation de *saint Vannes* étoit alors unie à celle de Cluny. Mais ces deux Ordres ayant été separez en 1661. le jeune Religieux retourna à Cluny, où il enseigna d'abord la Philosophie.

La Réforme ayant été demandée par le Monastere de saint Martial d'Avignon, il fut choisi pour en être *Prieur*, & pour y enseigner en même temps la Theologie. Après s'être acquitté avec honneur de ces deux emplois, il retourna à *Cluny*, où le Conseil de l'Ordre, appellé *le*

contre les entreprises, q
formées pour détruire son

Sa modestie lui ayant f
d'être élû Abbé de *Cluny*
frages furent à son refus
la personne du P. de *Beuv*
l'élection déplut à la Cour
à l'Ordre, des troubles q
été capables d'en détruire
me, si la prudence & la
D. *Paul Rabusson*, qui fu
voyé à Paris, ne lui eussen
ver des moyens, pour pare
que les Adversaires de la
ravis de cette occasion, lui
de toutes parts.

Il fit imprimer le sçav
du Droit d'Election de l'A
ny, qui fit cesser le cou

, pour l'aider dans ce tra-
laude de Vert, de l'ancienne
nce, qui ne se chargea que
riques. D. Rabusson dressa
& arrangea tout l'Ouvrage.
me assez heureux pour per-
M. *de Santeuil* de consacrer
ie sacrée le talent qu'il avoit
pour *la* Poësie profane. Il
issoit *les* pensées, & le Poëte
osoit ces belles Hymnes qui
l'abord inserées dans le Bre-
le Cluny, & que plusieurs
Breviaires de France ont ado-

ré *le* soin que prenoit *D.*
pour fuir les Dignitez de
lre, il ne put se défendre
en 1693. la Charge de Su-

Royale, ces Loix fondamentale
la réunion des deux Observa
devinssent inébranlables. Tout
selon les voeux de ce zelé Super
General. Il fut continué dans c
même Charge en 1697. & pend
près de huit ans, qu'il gouvern
suite, il fit regner dans Clun
paix, & toutes les vertus R
gieuses.

D. Rabusson ne se rendit pas m
recommandable hors de son
dre. Il fut particulierement cons
ré de M. de *Harlay* Archevêqu
Paris, & de M. le Cardinal
Noailles; ce dernier Prélat le c
gea même du soin de gouverne
qualité de Visiteur, les Abbaye
Montmartre, du *Val-de-Grace*

dans cette Charge au Chapitre ral tenu à Cluny en 1711. Ce ur tout depuis 1714. que s'étant is, selon les Statuts de la Ré. ie, de son emploi, il se prépara mort, non seulement par l'exer- des vertus Religieuses; mais i par la composition de quel- s ouvrages de pieté, qu'il pré- lit cependant ne rendre utiles à lui-même, car on n'a jamais l'obliger à les donner au Public. n'a d'imprimé de lui, que le viaire de son Ordre, & le Traité nyme de l'élection de l'Abbé de ny, dont on a parlé ci-dessus. l est mort dans le Monastere de Martin des Champs le 23 Octo- 1717. âgé de 83 ans.

PAUL RABUSSON.

. Son Eloge. Mem. de Trevoux Fevr. 1718. Nouvel. Litter. du Juillet 1718.

IGISMOND SCHMIEDER.

SIGISMOND SCHMIEDER.

IGISMOND SCHMIEDER naquit dans le Pays *Zwickau*, s la Misnie, où son Pere étoit

celui de la naissance. Après
étudié chez son pere les pri
de la Langue Latine, il fut e
avec son frere au College de
mitskau, & ensuite à celui de Z
kau. Il alla ensuite à l'Acadé
Leipsik en 1704. & soutint
suivante une These *de De*
sous le Docteur *Schachen*.

En 1706. il fut reçû Ba
en Philosophie; en 1707. il
sous M. *Lehman de Balsa*
ruviano nigro, & en 1708. il
sous M. Mentz, une These d
pathia Phœnomenis ad suas ca
vocatis; l'aversion naturelle
Schmieder avoit eu toute sa
divers alimens, sur tout
Beurre & le Fromage, lu

seiziéme jour du même mois de Fevrier. SIGISMOND SCHMIEDER.

Il alla étudier une année à *Jene* d'où il retourna à *Lipsic*. Il y soûtint en 1710. pour sa Licence des Theses *de Oculorum vitiis*, & y publia une dissertation *de superstitiosa verborum cura, Christiano atque dogmatico Medico indignâ.*

Ayant été reçû Licentié, il se retira à *Oschatz* pour s'y excercer dans la pratique de la Medecine. Il obtint en 1714. une place dans la Societé des Curieux de la Nature, & prit le nom de *Sabinus*. Dans la même année il fut reçu Docteur en Medecine à *Lipsic*, & bien-tôt après, c'est-à-dire le 29 May 1714. il épousa la fille de M. *Schvverdtner*, Surintendant à *Pirna*. Il s'étoit retiré dans cette derniere Ville, mais son beau-pere étant mort, il alla s'établir à *[illegible]sch*, & il y a exercé la Medecine, jusqu'à sa mort prématurée, arrivée le 15 Octobre 1717. lorsqu'il n'avoit encore que 32 ans.

Outre les Ouvrages dont il a été parlé, il a publié encore,

1. *Schediasma Epistolicum de Sca-*

SIGISMOND SCHMIEDER.

rabais criticis, 1714. sous le nom d'*Aletophilus sincerus*.

2. *Schediasma curiosum Pathologico-Medicum de Polypo Oesophagi vermiformi rarissimo.* 1717.

On trouve aussi plusieurs articles de sa façon dans les mêlanges ou Ephemerides des Curieux de la Nature, dans les *Miscellanea Lipsiensia*, & dans le Journal de Lipsic.

V. Son Eloge. *Nouvell. Litter.* du 30 *Juillet* 1718. Preface du huitiéme tome des *Miscellanea Lipsiensia.*

ALBERT-HENRI DE SALLENGRE.

ALBERT-HENRI DE SALLENGRE.

LA Famille des *Sallengre* est d'une ancienne noblesse. Elle est originaire du Hainaut, d'où, du tems du *Duc d'Albe*, elle se retira en Hollande, pour cause de Religion. ceux de cette famille, qui vivoient alors, s'allierent aux illustres Maisons de *Teylingen*, & d'*Egmond*. *Albert-Henry de Sallengre*, qui en étoit le seul enfant mâle, naquit en 169[illegible] à la Haye. Il étoit fils de M. *Albert-Henri de Sallengre*, Seigneur de *Gr*

[illegible]fort, qui a été en dernier lieu Receveur General de la Flandre Wallone, & de *Gertrude-Jacqueline Rotgans*, sœur de M. *Rotgans*, fameux Poëte Hollandois.

ALB[illegible] HEN[illegible] DE S[illegible] LENG[illegible]

M. de Sallengre le fils, reçut de ses parens une éducation conforme à son rang, & la Nature lui donna des grandes dispositions pour les Belles Lettres, qu'il prefera dès ses plus jeunes années, aux frivoles amusemens dont on occupe les enfans.

Quand il fut en âge d'aller aux Academies, on l'envoya à celle de *Leyde*, où il étudia avec application l'Histoire sous M. *Perizonius*, & la Philosophie sous M. *Bernard*: de là il passa au Droit, auquel il s'attacha aussi avec soin, sous Messieurs *Voet* & *Noodt*.

M. *de Sallengre*, ayant fini avec [illegible]eur & en très-peu de temps ses [illegible] Academiques, retourna chez [illegible] à la Haye, où il se fit rec[illegible] Avocat de la Cour de Hollande. Après la Paix d'Utrecht, il fit un voyage en France, & demeura quelque temps à Paris: [illegible]ant

res.

Il fit en 1717. un second vo
en France, & alla en 1719. en A
terre, où il fut reçu Membre
Societé Royale de Londres. Au
mencement de l'année 1723.
voir Mylord *Whitworth*, Ar
sadeur & Plenipotentiaire du
d'Angleterre au Congrès de
bray son Beau-frere, qui étoit
cette Ville, où il passa quelques
Il fit ensuite, pour quelques a
particulieres, un tour en Gue
où regnoit la petite verole,
souvent funeste aux personnes
âge, & qui le fut toûjours à
mille, deux de ses freres &
sœur en étant morts.

Vraisemblablement il y con
le mal dont il fut pris peu de

ALBERT-HENRI DE SALLENGRE.

& orné d'un grand nombre de connoissances ; il parloit aisément, mais modestement de ce qu'il sçavoit, & son entretien étoit aussi agréable qu'utile pour ceux à qui il se communiquoit. Ses manieres étoient aisées & polies ; il aimoit les plaisirs, mais il ne s'y livroit point, & son penchant le rappelloit toûjours vers les Muses.

Il étoit revêtu de deux Emplois. En 1716. il avoit été fait *Conseiller de Madame la Princesse de Nassau-Orange ; & en 1717.* il avoit été pourvû de la Charge de *Commissaire des Finances des Etats Generaux.*

Voici le Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Il* a eu part avec d'autres Sçavans au *Journal Litteraire*, de la Haye, qui *fut commencé en 1713.*

2. Ayant vû en 1713. une Piéce en vers de M. H. où il donne des leçons fort sensées sur l'Art de prêcher, il lui prit envie d'écrire une lettre sur la longueur des Sermons, qui fut jointe à la Piéce de vers. Cette lettre, quoiqu'écrite à la hâte, merite d'être lûe. Elle a été traduite en

traîner ceux qui la liroient da
débauche de vin, ou de pallic
défaut qu'il n'avoit pas. Elle a
traduite en Hollandois, & in
mée en 1715. à Leyde.

4. *Histoire de Pierre de Monm Professeur Royal en Langue Gr dans l'Université de Paris. La* 1715. *in*-12. 2. *tom.* C'est un Re de toutes les Piéces, qui on faites contre ce fameux Para ou à son occasion, avec une Pr qui en explique toutes les par laritez.

5. *Mémoires de Litterature Haye* 1715. 1716. 1717. *in*-12. *tre parties en* 2. *tomes.* Cet Ou traite des Livres imprimez d long-temps, & qui sont recom

Commentaires sur les Epîtres d'O- par M. de Meziriac, avec ..eurs autres Ouvrages du même ..eur, dont quelques-uns paroissent la premiere fois. La Haye 1716. ..o. 2. *tom.* M. de Sallengre y fait ..a vie & sur les ouvrages de M. Meziriac un discours, où l'on bien des choses, qui ne se trou.. pas ailleurs.

ALBERT-HENRI DE SALLENGRE.

Poësies de M. de la Monnoye de ..ademie Françoise. La Haye 1716. ..2. M. de Sallengre a mis à la ..n Eloge de M. de la Monnoye, s'excuse très-délicatement d'a.. fait imprimer ces Poësies à son ..i.

Novus Thesaurus Antiquitatum ..inarum. Hagæ Comitum. 1716. 1719. *fol.* 3. *vol.* Quoique tou.. ..s Piéces contenues dans ce Re.. ..ne soient pas excellentes, on ..pendant bien aise de les trou.. ..assemblées.

..L. de Sallengre travailloit, lors.. ..est mort, à une Histoire des ..inces unies depuis l'an 1609. ..'à la paix de Munster, concluë ..648. & devoit bien-tôt en pu.. ..r un morceau.

ALBERT-HENRI DE SALLENGRE.

V. Son Eloge par M. *Carti saint Philippe.* Inseré dans le *nal Litteraire, tom.* 12.

LOUIS-ANTOINE DE RU

LOUIS-ANTOINE DE RUFFY.

LOUIS-*Antoine de Ruffy* n à *Marseille* le dernier jou l'année 1657. Il étoit le trois fils d'*Antoine de Ruffy*, & de C *de Cypriani*; son pere qui avoi honoré d'un Brevet de Cons d'Etat en 1654. a enrichi la R blique des Lettres de plusieurs vrages historiques, & a merité me & les éloges des plus Sçava son temps; il mourut le 3 1689. âgé de 82 ans.

Louis-Antoine de Ruffy fi études au College des Prêtr l'Oratoire de Marseille, & l'on çut dèslors de grandes esper de lui. Il joignoit à une men très-heureuse une application tinuelle, ce qui joint aux instruc de son pere, le mit en état de cher sur ses traces, & de faire vir comme lui son travail &

es à la gloire de sa Patrie. on pere avoit donné au Public 543. l'*Histoire de Marseille* en un ime in-fol. *Louis-Antoine de* y la fit réimprimer, augmentée enrichie de quantité d'Inscri- ns, Sceaux, Monnoyes, &c. *arseille 1696. fol. 2. vol.* Ces ad- ons furent le fruit du travail de ieurs années, elles lui firent neur, & lui en auroient fait en- : davantage, s'il s'étoit autant iqué à châtier son stile, qu'à orter exactement les faits. Lors- cette Histoire parut, il étoit : à *Castelnaudary*, tristes suites faux rapports & des calomnies un ennemi avoit portées contre jusqu'aux oreilles du Roy. Son ocence fut bien-tôt reconnue, i fut-il rappellé quelques mois s, & il revint dans sa patrie tendre ses études avec plus d'ar- ur.

LOUIS-ANTOINE DE RUFFY.

Charmé que le Public eût reçû fa- ablement son premier Ouvrage, en entreprit un autre, qu'il n'a eu la consolation de publier. toit une seconde édition de

Louis-Antoine de Ruffy.

l'*Histoire des Comtes de P*
de son pere ; il l'a augmentée
derablement , & en a fait de
lumes in-folio. Le dernier re
l'Histoire Cartulaire. Occup
brouiller les anciens Titres,
plus vieilles Chartes, il fu
heureux pour en déterrer qu
unes , qui avoient échapp
recherches des Historiens de l
vince, & même à celles de so
Elles lui donnerent un si gran
bre de nouvelles lumieres sur
gine des Comtes de Provence
les lui firent inventer un n
systême historique, qui sert
brouiller ces premiers temp
avoient été jusqu'ici dans une
de confusion. Pour présentir l
du Public sur ce nouveau tr
il mit au jour l'Ouvrage suiv

Dissertations historiques & c
sur l'Origine des Comtes de Pr
de Venaissin , de Forcalquier ,
Vicomtes de Marseille. 1712.

u'il eut achevé son Hi- LOUIS-
Comtes de Provence, il ANTOINE
entier à celle des Evêques DE RUF-
le, qui n'est encore qu'en FY.
& comprend deux vo-
4o. Elle est curieuse &
udition, elle est suivie
& des Chartes, qui sont
reuves de son exactitude,
recherches; elle merite-
le jour, elle pourroit
oître dans l'état où elle
vû qu'on en retouchât un
, qui est trop sec & trop
Ce sçavant Homme ac-
l'étude des Titres & des
avoit contracté la séche-
ent qui est presque insé-
cette sorte d'étude. On
e imprimé la Dissertation
re.

on historique, chronologique, sur les Evêques de Mar- d'un Abregé chronologique êques. Marseille 1716. *in-*
ur y attaque les Annales
le du P. *Jean B. Guesnay*
retranche de son Cata-
rante Evêques, qui n'ont

LOUIS-ANTOINE DE RUFFY.

jamais été, à ce qu'il prétend, Evêques de Marseille, en mettant à leurs places plusieurs qui avoient échappé à nos Historiens.

On a encore de lui l'*Histoire de saint Louis Evêque de Toulouse, & de son Culte. Avignon* 1714. *in*-12. Comme elle fut imprimée en son absence, on ne doit point lui attribuer quelques fautes qui s'y trouvent. Ce qu'il dit du Culte de ce Saint est fort curieux & fort recherché.

Lorsqu'il ne pensoit qu'à mettre la derniere main à son Histoire des Evêques de Marseille, aussi-bien qu'à la seconde édition de l'Histoire des Comtes de Provence, il fut attaqué l'an 1720. d'une apoplexie, qui le rendit pour la suite incapable d'aucune application. La Peste, qui affligea ensuite la ville de Marseille, où il demeuroit, fut un obstacle, qui empêcha le rétablissement de sa santé, de sorte que depuis ce temps-là il ne fit plus que languir. Il étoit même tombé un an avant sa mort dans un épuisement entier.

Ce sçavant Homme est mort le 26 Mars 1724. âgé de 66 ans. Il a

isse un garçon & trois filles. C'é- LOUIS-
oit un Sçavant fort laborieux, & ANTOINE
ort appliqué, très-habile à déchif- DE RUF-
rer les vieux Titres, & les vieilles FY.
Chartes, dont il avoit fait son étude
endant toute sa vie.

V. Son Eloge par le P. *Bougerel* le l'Oratoire, inseré dans la continuation des Memoires de Litterature premiere partie.

JACQUES BERNARD.

JACQUES BERNARD naquit le 1. Septembre 1658. à *Nions* en Dauphiné de *Salomon Bernard*, Ministre Protestant, & de *Magdelaine Galatin*, qui étoit d'une des meilleures Familles de Geneve. Lorsqu'il eut fait ses basses Classes à *Die*, Academie des Réformez en Dauphiné, il fut envoyé avec un frere aîné qu'il avoit, & qui mourut quelque temps après, à Geneve pour y faire sa Rhetorique, & sa Philosophie. Quand il eut fini sa Philosophie, il soûtint ses Theses avec M. *Jean le Clerc* son parent & son ami, & fit aussi

JACQUES BERNARD

JACQUES avec lui sa Theologie so
BERNARD *Mestrezat*, *Turretin*, *&*
Il s'appliqua en même
Langue Hebraique, dont
pes lui furent enseignez p
chel Turretin, Ministre &
en Hebreu.

Il parut dans toutes
de M. Bernard, & dans
ces publics, qu'il conceve
ment ce que ses Professe
seignoient, & qu'il étoit
l'exprimer avec netteté.
gnoit quelquefois de sa
mais on n'a jamais trou
lui manquât, par rappo
lui étoit necessaire de di

Quand il eut achevé s
gie, il revint en France,
çû Ministre en 1679. à l'â
& un an. Sa premiere
Venterol, Bourg de Dau
la seconde *Vinsobre*, da
Province; mais s'étant
nombre de ceux qui avoi
dans des lieux interdits p
du Roy, il fallut qu'il pe
tir de France en 1683. p
courrir les risques d'être

le l'Edit de *Nantes*, en 1685.
a alors en Hollande, où à la
nandation de M. *le Clerc* il
s au nombre des Ministres
naires de la ville de *Ter-*

maria ensuite, & alla s'éta-
la Haye, où il demeura plu-
années, *enseignant à la jeu-*
s belles Lettres, *la Philoso-*
& les premiers principes des
ematiques; ce qui l'y fit con-
, & lui acquit quelques amis.
t à *Tergow* pour y prêcher à
ur, & prêchoit aussi quel-
s à *la Haye*.
705. il y eut une place vacan-
l'Eglise Wallonne de *Leyde*,
it appellé au mois d'Octobre

JACQUES fut nommé Lecteur en Philoſ
BERNARD & fit en même temps les fo
de Miniſtre & de Profeſſeur
il n'eut le titre de Profeſſeur
le 12 Fevrier 1712. après la m
M. *Volder*.

Il ſe bornoit à expliquer
gique de *Port-Royal*, & la Ph
de *Rohault*. Il faiſoit auſſi de
çons ſur les ſix premiers Livres
clide, & ſur l'Algebre. Il e
qu'il n'étoit pas de cette pr
Claſſe de Mathematiciens,
diſtinguent par la profonde
leurs recherches; mais il ſçavo
mirablement bien en expliqu
principes. Il n'avoit eu, qu
alla en Hollande, gueres d
idée de Philoſophie, que celle
peut puiſer dans *Deſcartes* & ſ
ciples; mais il s'appliqua de
la lecture des Philoſophes Ang
& profita de leurs lumieres.

Quoiqu'habitué dès l'âge de
& un an, à prêcher, il ne la
pas d'écrire ſes ſermons & d
apprendre par cœur, perſuad
les Sermons écrits ſont toû
plus exacts, & pour le fon

ch

oufferte*s* dans la conversation.
une grande-force de raisonne-
, beaucoup d'ordre, des ex-
ons claires, & à la portée de
e monde, une morale fort dé-
:, dédommageoient avantageu-
t *l'Auditeur* du peu de choix
rmes. *Le soin qu'il avoit de*
mer de ce qui se passoit parmi
oupeau, le rendoit quelque-
icommode; mais par là il ren-
es exhortations plus justes &
tiles. Il n'a fait imprimer au-
e *ses Sermons*, mais on en
uger, *par deux Ouvrages de*
e qu'il a *publiez*, & qui sont
ment des Traitez composez
mons, qu'il avoit prononcez
s matieres.

attaqué au mois de Mars 1718.
ne inflammation de poitrine,
il avoit été menacé depuis l
temps. Il crut d'abord que
seroit rien, mais après quelques
de maladie, son mal augmenta
siderablement, & l'emporta l
Avril 1718. dans sa soixantiém
née. Il a laissé sa veuve avec
enfans, un fils & deux filles.

Ouvrages qu'il a donnez au
blic.

1. En 1691. M. le Clerc, qui
fait jusqu'alors la Bibliotheque
verselle, ayant abandonné cet
vrage, pour s'appliquer à la c
position du volume qu'il donna
ans après sur la Genese, M. Be
se chargea de la continuation;

10. Le Libraire s'étant défait
templaires qui lui restoient,
Bernard n'ayant pû s'accom-
avec celui qui les avoit ache-
l'Ouvrage cessa de paroître
'en 1716. que M. Bernard le
de nouveau ; il l'a continué
au *mois de Mars* & *Avril 1718.*
à-dire *jusqu'à sa mort. Il est*
nt qu'il avoit tous les talens
aires pour une telle entreprise,
lui manquoit que du temps
y réussir parfaitement.

Recueil de Traitez de Paix, de
, de Neutralité, de Suspensions
es, d'Alliances, & d'autres
publics, &c. faits entre les Em-
s, Rois, Republiques, Princes,
res Puissances de l'Europe, &

JACQUES 4. *vol. in-fol.* C'est M. Bernar
BERNARD a eu soin de cette édition. Il a
duit quelques-unes des Piece
composent ce Recueil, & a f
Preface qui est à la tête.

4. *Theatre des Etats de S.*
le Duc de Savoye, traduit du
en François. La Haye 1700. *in*
2. *vol.* Cet Ouvrage parut en l
en 1682, & en Flamand en 1
M. Bernard a cru devoir le tra
en François.

5. *Traité de la repentance tar*
Amsterdam 1712. *in*-12. Les J
nalistes de Lipsic ayant fait d
Ouvrage dans le mois de May 1
un Extrait, dont M. Bernar
choqué, il leur répondit pa
Lettre aux Journalistes de la H
inserée dans le Journal Litt
tom. 3. p. 413.

6. *De l'Excellence de la Relig*
à quoi l'on a joint quatre discours
differens sujets.) *Amsterdam* 1
in-8°. 2. *tomes.* Il prétend faire

quelques années à faire un **JACQUES BERNARD**
ment au Dictionnaire de Mo-
les éditions de Hollande. Il
fait pour cela un grand amas
teriaux qui demeurerent dans
binet jusqu'en 1714. qu'une
éme édition qui se faisoit de
ctionnaire, engagea les Librai-
e prier de leur donner ce qu'il
de prêt, pour le joindre au
lément imprimé à Paris en 1714.
fit, & le tout joint ensemble
deux volumes in-fol. qui pa-
en 1716. à Amsterdam.

*Remarques sur les differentes édi-
des Livres*. Elles sont inserées
la Republique des Lettres du
de Novembre 1703.

*Dissertation où l'on fait voir
société de vrais Chrêtiens est
à se maintenir*. On la trouve
la Republique des Lettres du
de Juillet 1707.

Journal Litteraire ajoûte qu'il
vaillé à l'Histoire abregée de
rope, & ensuite aux Lettres
toriques, dont il a fait les pre-
res années.

V. Son Eloge par M. le Clerc,

JACQUES BERNARD *Republ. des Lettres* 1718. *M* *Juin. Nouv. Litt. du* 16 *Juille* *Europe sçav. tom.* 4. *Journ.* *tom.* 10.

HENRI DODWE

HENRI DODUVEL

HENRI DODWEL n à *Dublin* en Irlande, v fin du mois d'Octobre 164 Ayeul paternel étoit Ministre, Pere *Guillaume Dodwel* avoit Emploi honorable dans les t du Roy d'Angleterre. Sa Mer fille du Chevalier *François Sl* qui s'est distingué par ses Ex militaires.

En 1648. son pere & sa ayant perdu leur bien en Irl pendant les troubles de ce pa menerent en Angleterre, où peroient d'être secourus de parens. On lui fit commenc études à *York*, où il demeura

ri *Dodvvel*, qui avoit deux
es dans la Province de *Suffolk*,
nir chez lui, & eut soin de
es pendant deux ans.
Dodvvel fut admis au Colle-
 Trinité à *Dublin* l'an 1656.
y distingua par son assiduité
e, par sa regularité, & par
tez; car ayant alors recou-
patrimoine, il se vit en état
e le penchant qu'il avoit à
 les malheureux.
. il quitta ce College,
qu'il refusa de recevoir les
, conformément à ses Statuts.
que qui avoit beaucoup d'e-
er lui (*Jeremie Taylor*) offrit
 une Dispense, mais
, croyant que ce seroit

HENRI DODVVEL

ses Ouvrages. Les Sçavans cherchèrent, & il lia une amitié avec M. *Lloyd*, depu que de *Saint Asaph*, qu'il ac gna en Hollande, lorsque ce logien fut nommé Chapelai Princesse d'Orange.

En 1688. il fut fait Profe Histoire à *Oxford*; mais il fu de cet Emploi en 1691. ayan sé de prêter serment de fide Roy *Guillaume* & à la Reine Il se separa même de l'Eglise cane, après que le Roy eu mé des Evêques pour rem Evêchez de ceux qui ne vo pas reconnoître son autorité la pensée que ces nouveau ques, & ceux qui se joignoien étoient schismatiques.

Il demeura encore quelque à Oxford, après avoir pe Chaire de Professeur, & se re suite à *Cookham* village situ de *Maidenhead*, dans le Co

oup de sçavoir, & qui l'attira dans HENRI
e village de *Shotteshrooke*, où il de- DODVVEL
neuroit. Ce fut là qu'en 1694. M. Dodvvel âgé de 52 ans, après avoir perdu ses neveux, qu'il vouloit faire les heritiers, épousa la fille de son Hôte de *Cookham*, qui étoit fort jeune, & qu'il avoit instruite des principes de la Religion. Il en a eu six enfans, dont il ne reste que deux garçons & quatre filles.

Il demeura le reste de sa vie dans le même lieu, sans faire de plus longs voyages que ceux de Londres & d'Oxford, où il alloit pour consulter des Livres, & pour voir ses amis. Ses voyages se faisoient ordinairement à pied, afin qu'il pût lire en marchant, & les Livres qu'il portoit alors dans ses poches étoient la Bible Hebraïque, le nouveau Testament grec, la Liturgie de l'Eglise Anglicane, l'Imitation de J. C. les Méditations de saint Augustin, &c. Il en étoit quelquefois si chargé, qu'un de ses amis disoit, en badinant, qu'il avoit sous son manteau des tablettes portatives, où il les rangeoit comme dans un cabinet.

viande à ſoûper. Il jeûnoi
même maniere pendant tout
rême, excepté le Dimanch
dînoit, mais ſans viande. S
eurent bien de la peine à l
ſuader de renoncer à ſes jeûn
ans avant ſa mort. Après av
ſervé, diſoit-il, le Carême p
quarante-neuf ans, faut-il
ceſſe de l'obſerver ? Ces je
frequens & ſi longs lui con
quererent une humeur chagrin
ſe faiſoit principalement
dans le temps qu'il les prati
Ses Ouvrages font voir l'a
ment qu'il avoit pour l'Egl
glicane, & pour la Hierarcl
cleſiaſtique. Il étoit fort ver
l'Antiquité, & on a dit de ſe

HENRI DODVVEL

Il n'avoit pas le talent d'exprimer ses pensées avec netteté, c'est de quoi il se plaignoit à ses amis, leur disant qu'il étoit obligé d'être diffus pour se faire entendre, & de faire de frequentes digressions, pour ne rien laisser sans explication. Ce défaut venoit sans doute du peu d'usage qu'il avoit du monde, & du peu de soin qu'il avoit eu de se polir l'esprit par la conversation & par le commerce des gens sçavans.

Après avoir joüi d'une parfaite santé, il fut attaqué d'une Toux les deux dernieres années de sa vie. Ce mal augmenta par un voyage qu'il fit à Londres au milieu de l'hyver; enfin il fut attaqué de la fievre, & il en mourut à *Shotteshrooke* le 7 Juin 1711. âgé de 70 ans.

Il a composé un grand nombre d'Ouvrages, où l'on trouve des sentimens fort singuliers.

1. *Prolegomena ad Tractatum Joannis Stearnii de Obstinatione, sive Constantia in rebus adversis.* M. Dodvvel a cru ces prolegomenes necessaires, pour défendre *Jean Stearne*, qui sembloit par les louanges exces-

HENRI DODVVEL

sives qu'il donnoit à la Philosophi Stoicienne, la preferer à la doctri de l'Evangile.

2. Deux Lettres, l'une sur *la Réception des Ordres-sacrez*, & l'autre sur *la Maniere d'étudier la Theologie*, en Anglois.

3 La Preface de l'Introduction à la vie devote de saint François de Sales, imprimée à Dublin en 1673. en Anglois.

4. En 1675. il fit des *Considerations sur les affaires du temps*, où il prétend examiner jusqu'à quel poin les Princes qui sont d'une Relig differente de la Catholique doiv se fier à ceux qui en sont; en An glois.

5. Deux Dissertations contre les Catholiques Romains; en Anglois. Dans l'une il prétend prouver qu les Catholiques Anglois sont Schis matiques; dans l'autre il tâche de répondre à six questions qu'un Ca tholique avoit proposées à une Da me, pour l'engager à embrasser la Religion Catholique. Londres 1676. *in*-12. *It.* 1688. *in*-4°.

6. *La Séparation du Gouvernement*

l, faite par les Eglises non-tes, démontrée Schismatique; HENRY DODVVEL
Dissertation sur le peché con-nt Esprit; en Anglois. Cet
: lui fit beaucoup d'enne-
ii l'accuserent de favoriser
ıoliques; il fut principale-
:taqué par *Baxter*, à qui il
: en 1681. par un Ouvrage
,
éfense du Livre du Schisme,
gnit trois Lettres qu'il lui
rites en 1673. le tout en An-
l avoit commencé une Hi-
s premiers Schismes de l'E-
our servir de seconde partie
rage de la Séparation Schis-
; mais il ne l'a pas achevée.
ı 1681. il fit réimprimer ses
:ttres sur la Réception des
sacrez, & sur la Maniere
l la Theologie, & y joi-
e Dissertation sur *Sancho-*
qu'il prétend ne meriter au-
ance.
ssertationes Cyprianicæ. Oxo-
. *in*-8°. Ces Dissertations
: très-estimées, ont été join-
l'édition de saint Cyprien,

HENRI DODVVEL qui s'est faite à Oxford e

10. *De Jure Laicorum S*
Dissertatio. Londini 1686.
avec un Ouvrage d'*Hugues*
de Cœna administratione ub
non sunt, que M. Dodvvel
il fait voir contre Grotius
fonctions Sacerdotales a
nent tellement aux Ministre
glise, que les Laïques n'o
eu permission de les exerce

11. *Joannis Pearsonii S.*
striensis nuper Episcopi Oper
ma; edenda curavit, & Diss
novis additionibus auxit
vvellus, cujus etiam accessit
cessione primorum Romæ Ep
usque ad annales Cl. Cestri
prianicos Dissertatio singula
nii 1688. *in*-4°.

12. *Dissertationes in Irene*
nii 1689. *in*-8°.

13. *Dissertatio de Ripa St*
serée dans l'édition de Lac

ſur les ſix Hiſtoriens de l'Hiſtoire Auguſte. HENRI DODVVEL

15. Il compoſa auparavant un Ouvrage ſur le nouveau Serment de Fidelité que le Roy Guillaume exigeoit du Clergé.

16. En 1691. il écrivit à M. Tillolſon une Lettre ſur le même ſujet, qui devint enſuite publique.

17. Pluſieurs Evêques ayant été dépoſez, pour n'avoir pas voulu prêter ſerment, M. *Dodvvel* fit paroître en Anglois une Diſſertation pour prévenir le Schiſme, par rapport aux Evêques dépoſez. Cet Ouvrage ayant été attaqué, il publia la Défenſe des Evêques dépoſez, & enſuite la Défenſe de cette Défenſe.

18. *La Doctrine de l'Egliſe Anglicane par rapport à l'Indépendance du Clergé à l'égard du Magiſtrat ſéculier dans les choſes ſpirituelles, conciliée avec le ſerment que l'on fait au Magiſtrat, & la dépoſition des Evêques Catholiques Romains, faite par le Magiſtrat au commencement de la Réformation, en Anglois.* Cet Ouvrage avoit d'abord paru ſous le titre de *Preface de la Défenſe de la Défenſe des*

de ses amis.

19. *De Nupero Schismate* [...]*cano Paranesis ad exteros tam* [...]*matos, quam etiam Pontificios* [...] *jura Episcoporum vetera, eoru*[...] *que à Magistratu sæculari in*[...]*dentia omnibus asserenda omnib*[...] *mendantur. Londini* 1704. *in-*[...]

20. En 1694. il mit une P[...] à la traduction Angloise du [...] de *Degore Whear*, de la *man*[...] *lire l'Histoire* qu'on imprima [...] année.

21. *Annales Velleiani, Qui*[...]*nei, Statianei, seu vita P. Vell*[...]*terculi, M. Fabii Quintilian*[...] *Papiniani Statii, obiterque Juv*[...] *pro temporum ordine disposita.* [...] 1698. *in-*8°.

addita à Cl. Hudson in edi- HENRI DODVVEL
Oxoniensi. in-fol. 1704.
.. *De veteribus Græcorum Roma-*
nque Cyclis. Oxonii 1701. *in-*

5. *Lettre à un ami*, inserée en
. dans la seconde édition de la
:nse du Canon du nouveau Te-
ent par Jean Richardson, où il
igne être fort éloigné des sen-
ns de Jean Toland sur ce sujet,
que celui-ci se fût servi de quel-
Passages tirez de ses écrits,
les appuyer.
. *Apologie des Ouvrages Philo-*
ques de Ciceron. Londres 1702.
. *en Anglois.* Elle sert de Pre-
à la traduction Angloise du
té de Ciceron *de Finibus*, faite
Samuel Parker.
7. *Lettre sur l'immortalité de l'A-*
contre l'Hypothese d'*Henry*
ton.
8. *Geographiæ veteris Scriptores*
ci minores cum interpretatione lati-
dissertationibus, & annotationibus.
nii: 1703. *in-*8°. L'Ouvrage est
M. Hudson, mais les Disserta-
as sont de M. Dodvvel.

ſage de l'Encens dans le Ser
blic de l'Egliſe, où l'on fait
c'eſt une innovation du moyen
Anglois. Londres 1711. *in-8*

31. *Diſſertation contre les M*
des perſonnes de differente R
En Anglois. 1702.

32. *De Ætate Phalaridis*
thagoræ Exercitationes. 1704.

33. *La Communion occaſi*
renverſant de fond en comble
cipline de l'Egliſe primitive,
traire à la doctrine des plus
Ecrivains ſur la Communion
gliſe. En Anglois, 1705. Il c
ſa ce Livre pour combattre u
nion, qui ne regnoit que trop
qu'on pouvoit communier da
gliſe où l'on ſe trouvoit, de

: après leur mort, ou leur dé-
n volontaire, se soûmettre à
qui seroient en place., & que
qui persevereroient dans leur
tion, seroient Schismatiques.
ose étant arrivée, & n'y ayant
l'Evêques déposez, il se réu-
mme plusieurs autres à la Com-
n de l'Eglise Anglicane, &
ça d'engager tout le monde
re son exemple. Il composa
e sujet l'Ouvrage suivant, qui
été precedé d'une *Addition au*
nsideré de loin, dans laquelle
ondoit à quelques objections
lui avoit faites.

Décision d'un Cas consideré
is de loin, mais qui est presen-
existant, où l'on trouve, que

Londres 1711. *in*-8°.

36. *Julii Vitalis Epitaphium notis Henrici Doduvelli, & c mentario G. Musgrave. Accedit I uvelli Epistola ad Cl. Goezium Puteolana, & Bajana inscript bus. Isca Dunmoniorum & Lon* 1711. *in*-8°.

37. *De Parma Equestri Woodr diana Dissertatio. Oxonii* 1713. 8°.

38. *Discours Epistolaire, où prouve par les Ecritures, & pa premiers Peres, que l'ame est un p cipe naturellement mortel, mais q actuellement immortalisé par le plaisir de Dieu, pour les peines pour les récompenses, par son u avec l'Esprit Baptismal, & où*

un eiprit d'immorta-
ı y joint à l'égard de
t *dans* ſon alliance,
:oivent dans le Ba-
is ſeulement lorſ-
ıiſtré par des Prêtres
des Evêques. Ainſi
t point entendu parler
, demeurent dans leur
ırelle, & leur ame
ır corps. Pour ceux
du, & qui ne ſe ſont
ıe Egliſe Epiſçopale,
'oir cet eſprit d'im-
eu les conſerve bien,
vvel, pour les punir,
ıme par miracle, &
l'aucune immortalité
eur ame. Ce ſçavant

qui est precede d'un long av
ment, où il y a des choses
sont pas moins étranges. Il ét
ficile qu'on laissât l'Auteur
quille dans ses sentimens, sa
attaquer, aussi le furent-ils p
sieurs Ecrivains, & sur tout
Clarck. M. Dodvvel avoit
de leur répondre, mais il n'a
que l'Ouvrage suivant.

39. *Défense préliminaire d*
cours épistolaire sur la morta
l'ame. En Anglois.

40. *Deux Lettres écrites à*
que de Salisbury, avec les répo
ce Prelat. En Anglois. *Londres*
in-12.

Sa Vie a été composée en A
par *François Brokesby*, Bache
Theologie, & imprimée à L

ru mois d'Avril 1665. JACQUES
re fort jeune, il eut le LE LONG.
: perdre sa mere; & son
remaria, confia son édu-
n Prêtre de ses parens,
le Religieuses à *Estampes*.
l eut été deux ou trois ans
iduite de ce Prêtre, qui
es premiers principes de
Latine, son pere l'envoya
pour le faire admettre
des Clercs de l'Ordre de
de Jerusalem. A peine y
vé, que la contagion se
ans cette Isle. Le jeune le
ıt rencontré par hazard
nes, qui alloient enterrer
: mort de la peste, les sui-
t devotion, ou par une

maisons voisines, le jeune
& ceux qui étoient enferm
lui furent préservez de la n
Delivré de la crainte de l
il commença à s'ennuyer de
qu'il menoit à Malthe, il s'
que l'air y étoit contraire à
té, il le persuada à ses Sup
& il obtint d'eux une permi
retourner à Paris, pour y
les Humanitez, la Philosop
la Theologie. Comme il
point fait de Vœux dans l'O
Malthe, dès qu'il eut fini l
ordinaire de ses études, i
dans la Congregation des
de l'Oratoire.

Après son année d'épreu
l'envoya au College de *Jul*

liqua particulierement aux itiques & à la Philosophie, la grande liaison qu'il conec le P. Malbranche. JACQUES LE LONG

fit ensuite venir à Paris, oir soin de la Bibliotheque es de l'Oratoire de saint Ho-Personne n'étoit plus propre à cet emploi, car il sçavoit ulement le Latin, le Grec, eu, & le Chaldéen, mais en-Italien, l'Espagnol, le Por-, & l'Anglois, & il étoit parnt instruit de tout ce qui re-l'Histoire de la Litterature, ies, & de l'Imprimerie. La theque, dont il faisoit ses s, fut augmentée d'un tiers s soins, & il en fit plusieurs gues.

mme il étoit d'un temperafort délicat, ses travaux Litteaffoiblirent de telle maniere, toutes les mesures qu'on prit la suite pour rétablir sa santé t inutiles. Il mourut d'une made poitrine le 13 Août 1721. de 56 ans.

endant toute sa vie il a partagé

JACQUES LE LONG. son temps entre la prie[...] en donnant très-peu à [...] sommeil. Une modestie [...] rien d'affecté, accompag[...] ses actions & ses paroles [...] beaucoup de penetration [...] ment, mais très-peu d'ima[...] d'où venoit une espece d[...] pour la Poësie, la Rhetoriq[...] tout ce qu'on appelle com[...] ment Ouvrages d'esprit; m[...] moit à découvrir la verité [...] tes sortes de matieres de The[...] de Philosophie, de Mathema[...] & d'Histoire. Le P. Malbran[...] reprochoit quelquefois en b[...] les mouvemens qu'il se d[...] pour découvrir une date, o[...] ques faits que les Philoso[...] gardent comme des minuties[...] la verité est si aimable, disoi[...] le Long, qu'on ne doit rien [...] ger pour la découvrir, même [...] les plus petites choses.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. En 1708. il fit imprimer [...] ris chez Colombat la Methode [...] braique du *P. Renou* de l'Orato[...] *in*-8°.

JACQUES LE LONG.

*:. Bibliotheca sacra, sive syllabus
iium ferme sacræ Scripturæ editio-
ʒ ac versionum. Paris* 1709. *in*-8°.
om. Cet Ouvrage aussi estimable
lui-même, que par l'exactitude
son Auteur, fut bien-tôt réim-
mé à Lipsic; il y parut fort au-
enté par *Chrétien Frederic Boer-*
, Docteur en Theologie, & Pro-
eur en Humanitez dans cette
le en 1709. *in*-8°. 2. vol. Ce n'é-
t là que la premiere partie de
Ouvrage que le P. le Long s'étoit
posé; car il avoit dessein d'y join-
une seconde partie, qui contien-
oit la liste de tous les Auteurs qui
travaillé sur l'Ecriture sainte;
st ce qu'il a executé dans une
onde édition qui s'est faite à Pa-
en 1723. en 2. vol. *in-fol.* mais
n'a pas eu le plaisir de la voir, étant
ort dans le cours de l'impression.
3. *Discours historique sur les prin-
pales éditions des Bibles Polyglottes.*
aris 1713. *in*-8°. Cet Ouvrage est
rt curieux, & met parfaitement
i fait du sujet dont il s'agit.
En 1718. il fit imprimer un Ou-
rage posthume de M. Baillet, qui

5. *Bibliotheque Historique France, contenant le Catalo tous les Ouvrages tant imprim mss. qui traitent de l'Histoire Royaume, ou qui y ont rappor des notes critiques. Paris* 171

Cet Ouvrage eſt d'une prodi recherche; il doit avoir bea coûté à l'Auteur, puiſqu'il s'e né la peine d'en copier tous le cles juſqu'à trois fois. Il n'e ſurprenant qu'il s'y trouve de tes, le peu qu'en relevent qu Journaux n'ôte rien du meri l'Ouvrage; ce qui étonnera être, eſt qu'elles ſe trouvent des choſes qu'il étoit le plus de ſçavoir. Le Pere le Long deſſein d'en donner une ſecond

oit assemblé & mis en ordre
id nombre de Diplômes, de
, de Chartes, & d'autres
qui concernent l'Histoire de

on Eloge à la tête de sa Bi-
que sacrée. *Journ. des Sçav.*
1724. *Mercure de Septem-*
21.

QUES RHENFERD.

QUES RHENFERD na-
le 15 Août 1654. à *Mulheim*, JACQUES RHEN-FERD.
n Duché de Berg dans la
halie, où son pere étoit Mi-
Il fut d'abord destiné à l'E-
& dès l'âge de neuf ans on
à *Meurs* pour y faire ses

JACQUES enseigna les fond...
RHEN- Hebraique.
FERD.

L'année suivan...
où il étudia sous...
Philosophe, & gr...
& sous *Adrien P*...
en Histoire & en L...
les. Ce dernier eu...
pour lui, qu'il lui c...
tion de ses fils.

Trois ans après il...
gue, pour y étudier la...
sous M. *Alting*, & y...
posant. En 1676. il p...
dam, où il demeura ce...
& la suivante; son desse...
seulement d'y enseign...
Lettres, mais princip...
s'avancer de plus en pl...
connoissance des Rabbin...

En 1678. & 1679. il fu...
des Classes de *Franeker*...
rentius étant mort en 167...
permission de faire des Le...
les Langues Orientales. En...
quitta *Franeker* & retourna...
sterdam, pour y enseigner d...
veau les Humanitez, & fi...
pour avoir occasion de con...

plus sçavans Rabbins. JACQ
Fevrier 1683. M. *Rhenferd* RHE
mmé Professeur à *Franeker* FERD.
Langues Orientales, & dans
logie sacrée, ayant pour-lors
uit ans & demi, & il est de-
dans cet emploi jusqu'à la fin
rie. Son profond sçavoir, la
le ses Auditeurs, les beaux
ges qu'il a donné au Public,
tout ses manieres honnêtes &
s de franchise lui ont concilié
e & l'amitié de tous ceux qui
onnu.

arda le célibat pendant toute
. Quoiqu'il fût d'un tempera-
fort & robuste, il devint ce-
nt infirme, quelques années
: sa mort; il fut même obligé
nt six mois de garder le lit,
se tenir sur un siege, à cause
enflure, qui étoit tombée sur
eds; enfin ses forces s'étant
plus peu à peu, il mourut le 7
bre 1712. âgé de 58 ans, après
t été près de trente ans Profes-
, & trois fois Recteur de l'U-
rsité de *Franeker*.

l avoit beaucoup de penetration

GI.

Langues les plus difficiles en
preuve convainquante. Il ne
noit pas seulement à l'Hebr
ses Leçons, il enseignoit en
Chaldéen, le Syriaque, l'
le Persan, le Rabbinisme. I
beaucoup le Grec, & l'en
fort bien. Pour le Latin, il
loit facilement & élégamme

Les Ouvrages qu'il a do
Public, sont:

1. *De Viis Dei, seu de*
ligione. C'est une These qu'il
à Groningue, avant que d'ê
Proposant.

2. *De sensu Apocalypseos*
listico. C'est encore une The
composa & soûtint en 167
les auspices de M. *Vander*
Il y fit voir que divers end

3. *De Baptismo Adami.* C'est une Oraison inaugurale, qu'il prononça en 1683. lorsqu'il prit possession de la Charge de Professeur à *Franeker.*

JACQUES RHENFERD.

4. *Dissertationes Philologicæ de decem Otiosis Synagogæ. Franekeræ* 1686. *in*-4°. Cet Ouvrage est contre M. Vitringa, & roule aussi bien que les suivans sur des sujets fort peu interessans pour toutes autres personnes que celles qui aiment le Rabbinisme.

5. *Archisynagogus Otiosus. Franekeræ in*-4°. 1687. Ce n'est qu'un petit Ouvrage de huit pages.

6. *Specimen animadversionum in Cl. Vir. (Vitringæ) decem viros Otiosos. Franekeræ* 1688. *in*-4°. L'ouvrage dont celui-ci n'est que le projet n'a pas paru.

7. *Dispositio Scholastica argumen[illegible] quibus probatur mortem corpo[illegible] non esse pœnam peccati. Frane[illegible]* 1693. *in*-4°.

[illegible] *Disputatio adversus Cl. Witsium [illegible]olam Habba* 1693. *in*-4°. Com[illegible] M. Rhenferd se piquoit de ne traiter que des matieres, qui n'a-

sieurs autres. Cependant il
pas de faire paroistre de l'ér
en cette sorte d'ouvrage.

9. *Exercitationes Philologi*
Fictis Judæorum Hæresibus. Fr
1694. *in*-4°.

10. *Disputatio Philolog*
Sethianis. Franekera 1694. *in*

11. *Disputatio Philologica d*
quitate Litterarum Judaicarum
kera 1696. *in*-4°. L'Auteur
tend contre *Joseph Scaliger*
Cappel, & *Samuel Bochard*,
caracteres que nous avons
d'huy dans nos Bibles, so
anciens que ceux des Samar
& que les derniers ont été fo
les Assyriens, qui sont be
plus beaux.

du Talmud sur les JACQUES
ar Robert Seringham, RHENFERD.
par les soins de M. FERD.

tio Præfectorum & Mi-
agogæ. Franekeræ 1700.

ertationum Philologico-
n de stylo Novi Testa-
ma, quo variorum de hoc
lli continentur. Jacobus
Collegit, & de suo addi-
nes duas de seculo futuro
1701. in-4°. Ces deux
ns rendent à faire voir que
nciens Rabbins, le siecle à
autre vie.
archis & Ethnarchis
ekeræ 1702. in-4°.
io de ratione observan-
vocabulorum Hebraico-
onem. Franekeræ 1704.

Palmyrenum, sive
veteris Palmyrenæ indagan-
ratio & specimen. Fra-
1704. in-4°. C'est l'explica-
quelques Inscriptions trou-
à Palmyre en caracteres in-
nus.

ſont trois diſſertations impri
1705. 1706. & 1707.

20. *Rudimenta Grammatica*
monica Linguarum Orientaliu
braa, Chaldaica, Syriaca &
bica. Franekera 1706. *in*-4°.

21. *Conjectura de Tecto S*
1707. *in*-4°. L'Auteur tâc
donner l'explication du verſ
chap. 16. du quatriéme Li
Rois.

22. *Periculum Criticum, ſiv*
citationes Critica in loca dep
deperdita & vexata Euſebii C
ſis & Hieronymi de ſitu & no
locorum Hebraïcorum. Franeke
in-4°. Ce ſont des correctio
cet Ouvrage, & des cenſ
quelques-unes des remarque

'. C'est l'explication de JACQUE RHENFERD.
edailles Pheniciennes.
o de fundamentis & prin-
gia Sacra, Franekeræ 1711.
e piece est peu de chose,
ue l'esprit de l'Auteur
à baisser, lorsqu'il l'a

Ouvrages ont été réim-
nble à Utrecht en 1712.
l'Oraison Funebre de
ononcée le 19. Octobre
I. *Ruard Andala*, Pro-
aire en Philosophie &
e à Franeker.
e Critique de la Rep. des
3.

CASATI.

ASATI naquit à *Plai-* PAUL CASATI.
1617. La Noblesse de
distinguoit moins que
beau naturel, & sa
de bonne heure chez les
professa avec honneur.
Rome les Mathemati-
nsuite la Theologie. Il

PAUL CASATI. était dans ce dernier emploi, lorsque le P. *Gosvin Nikel* General de la Compagnie, le choisit pour aller en Suede déguisé, conferer avec la Reine de Suede *Christine*. Cette sçavante Princesse avoit demandé deux Jesuites, à qui elle pût s'ouvrir des doutes que la grace lui inspiroit pour la tirer de l'erreur où la naissance l'avoit engagée. Le succès du Voyage du P. *Casati* fut la conversion de cette Princesse.

Le P. *Casati* retourna en Italie 1652. Quoique ses Superieurs connussent le rare talent qu'il a pour les sciences les plus subli[mes] ils ne purent se resoudre à pri[ver la] Compagnie des avantages q[u'elle] pouvoit tirer de son Gouver[nement.] Il a été Superieur en plusieurs [mai]sons, & a occupé la premiere D[igni]té de l'Université de P[arme pen]dant trente ans : Deux Duchesses [de Par]me l'ont choisi pour leur Conf[esseur.] Malgré l'embarras de ces em[plois] son gout pour les Sciences l'y [rame]noit continuellement ; & com[me on] trouve toûjours du temps po[ur ce] qui plaît, le P. Casati a sçû en

Tés pour composer un grand d'Ouvrages tant en Latin, :alien. PAU CASATI.

mort à *Parme* le 22. Decem-7. âgé de 91 ans.

logue de ses Ouvrages.

Vacuum proscriptum. Genua

rra Machinis Motà. Roma fixe dans cet Ouvrage la & la pesanteur de la terre.

'abrica & uso del compasso di one. La construction & l'u-compas de proportion. Bou-664. réimprimée avec une à Boulogne en 1685.

... Funebre nelle esequiè ... Conti Duca di Poli. In 1666. Oraison Funebre de D. ... Duc de Poli.

... Tromba parlante. In Parma ... Trompette parlante.

... Ceneri dall' Olympo ventila- ...1677. Les Cendres de ... jettées au vent. L'Auteur dans cet Ouvrage l'erreur ... de la tranquillité du Som-... l'Olympe, Montagne de ...ie, si grande, que le moindre

PAUL CASATI.

souffle de vent ne s'y fait pas sentir; & la fable, qui raconte que les cendres du sacrifice annuel y demeuroient l'année entiere sur l'Autel exposées à l'air sans estre dissipées.

7. *Mechanicorum Libri Octo. Lugduni* 1684. *in*-4°.

8. *De igne dissertationes Physicæ pars prior. Venetiis* 1686. *in*-4°. *Pars posterior. Parmæ* 1695. *in*-4°. On trouve dans cet Ouvrage moins de prévention, & plus de liberté d'esprit, qu'on n'en auroit attendu d'un homme élevé dans les principes des Peripateticiens, & dans le goût de la Philosophie de l'Ecole. On y voit beaucoup de lecture, quantité d'experiences, & plusieurs choses assez bien pensées; quoiqu'on ne puisse pas dire, comme ont fait les Imprimeurs d'Allemagne, qui en ont réimprimé la premiere partie à *Lipsiæ* 1688. *in*-4°. qu'on y donne les fondemens solides de toute la Physique, paroles qu'ils ont substituées à celles-ci, qui sont dans l'Edition de Venise, *Physicam Philosophandi Methodum cum Aristotele consentire ostenditur*; c'est ainsi qu'en parle M. le

ans sa Biblioth. Uni. tom. 9. PAUL CASATI.

ydrostatica dissertationes. Par-
5.

De Angelis disputationes Theo-
Placentiæ 1703.

Opticæ disputationes. Parmæ
Ce que cet Ouvrage a de sin-
, c'est que l'Auteur le com-
l'âge de 88 ans, & étant de-
aveugle.

son Eloge, *Mem. de Trevoux*
1708.

PAUL PEZRON.

PAUL PEZRON.

PEZRON nâquit en *Hennebont*, petite Ville de Bretagne, d'une famille dans la Magistrature. Il 1660. dans l'Ordre de Ci- l'année suivante Pro- l'Abbaye de *Prieres*, voya à *Rennes* étudier en sous les Jesuites. Il fut choisi pour venir étudier en gie au College des Bernar- Paris; il y passa Bachelier, merite prévint si fort en sa

PAUL PEZRON

faveur, son Superieur Dom *Jouau*[illegible] Abbé de *Prieres*, & Vicaire genera[illegible] de l'étroite Observance, qu'il le pri[illegible] pour son Secretaire.

L'Abbé de *Prieres* estant mort e[illegible] 1673. *Dom Pezron*, qui ne s'étoi[illegible] jetté dans le mouvement des affaire[illegible] que par obeïssance, rentra av[illegible] plaisir dans la solitude, & retourn[illegible] dans son Monastere de *Prieres*, o[illegible] d'abord on lui donna le soin de[illegible] Novices; avec la Dignité de Sou-Prieur.

Quatre ans après en 1677. l'Abbé de *Citeaux* voulut que tout l'O[illegible]dre profitât des talens de D. Pezron & le nomma Soû-Prieur du Coll[illegible] des Bernardins de Paris. Le sejo[illegible] de cette Ville reveilla en lui le go[illegible] pour les Sciences, qu'il avoit to[illegible]jours eu. Mais comme les fonctions de sa Charge étoient un grand [illegible]cle à cette inclination, qui le [illegible]toi tà s'y donner tout entier, il [illegible]tin td'en estre déchargé pour en[illegible] en Licence: il la commença en 16[illegible] & la finit l'année suivante. Il re[illegible] le Bonnet de Docteur le 10. Av[illegible] 1682.

Ecriture Sainte avoit toû-
l'objet de sa curiosité, & la
e son travail, mais persua-
parfaite connoissance de
cienne est necessaire pour
e veritable sens des Livres
s'appliqua à la lecture des
istoriens Grecs & Latins,
rivains modernes qui ont
pour les concilier avec les
sacrés.

o, il fut nommé Vicaire
& Visiteur des Maisons
de l'Isle de France, de
& de Champagne. En
Roy le nomma à l'Abbaye
rmeys. On sçait qu'il n'a-
aucunes démarches pour
il ne la garda que six ans,

PAUL PEZRON. porta le 10. Octobre 1706. à l'âge [de] 67. ans.

Les Ouvrages qu'il a donnés [au] Public sont:

1. *L'Antiquité des Temps rétablie & défenduë contre les Juifs & [les] nouveaux Chronologistes. Paris 168[7]* *in-4°*. Le dessein de ce Livre est [de] montrer que le monde est plus [an]cien que ne le croyent les Chronolo[]gistes modernes, & que la Chro[no]logie des Septante s'accorde [mieux] avec l'Histoire profane que [celle de] l'Hebreu. Cet ouvrage fit d'a[bord] grand bruit, & selon le sort des Livres, il eût beaucoup d'a[dmira]teurs & de critiques. Le P. M[artia]nay Benedictin, & le P. le Q[uien] Dominicain écrivirent contre [l'Anti]quité des Temps; le P. M[artianay] avec sa chaleur ordinaire, [qui ne lui] permit, ni de se resserr[er dans son] sujet, ni d'adoucir l'aig[reur de ses] invectives. Les objections du [P. le] Quien furent plus précises [&] moderées. Le P. Martianay écrit le premier, ce qui déter[mina] l'Auteur de l'Antiquité des Te[mps à] refuter son Livre.

2. *Défense de l'Antiquité des Temps, où l'on soûtient la tradiction des Peres & des Eglises contre celle du Talmud, & où l'on fait voir la corruption de l'Hébreu des Juifs. Paris in-4°.* 1691. Cet ouvrage aussi-bien que le précedent est rempli de recherches curieuses, & l'Auteur s'y défend avec beaucoup de modestie. Le P. le Quien repliqua, mais le P. Martianay porta la cause à un autre Tribunal : il déféra en 1693. à M. de Harlay Archevêque de Paris les Livres & le sentiment du P. Pezron. Ce Prélat ne se laissa pas prévenir, il communiqua au Défenseur de la Chronologie des Septante le Memoire de son Adversaire. Le P. Pezron n'eut pas de peine à montrer qu'il défendoit un sentiment commun à tous les Peres avant S. Jerôme, ainsi l'accusation n'eut aucune suite. PAUL PEZRON.

3. *Essay d'un Commentaire litteral & historique sur les Prophetes. Paris* 1693. *in-*12. Dans cet essay l'Auteur explique quelques chapitres d'Osée, de Joël, d'Amos, d'Abdias, & d'Isaïe.

PAUL ZRON. 4. *Histoire Evangelique confirm* *la Judaïque & la Romaine.* 1696. *in*-8°. 2. tomes.

5. *Antiquité de la Nation & de* *Langue des Celtes, autrem* *lés Gaulois. Paris* 1703. Ouvrage qui est rempli de re ches curieuses, devoit faire d'un autre Ouvrage plus éten l'origine des Nations, que l'Au n'a pas eu le temps d'ache dont il fait lui-même le une Lettre à M. l'Abbé N serée dans les nouvelles de publique des Lettres, Juin

6. *Dissertation touchant* *demeure des Cananéens, &* *pation qu'ils en ont faite* *de Sem*, inserée dans Trevoux de Juillet 17 se sert de cette usurp fier la conduite de Di na aux Israëlites d'ex Cananéens.

7. *Dissertation sur les* *veritables bornes de la Terre* inserée dans les Memoires de voux de Juin 1705.

V. son Eloge, *Mem. de Tr* *de Juillet* 1707.

NTOINE PAGI.

NTOINE PAGI nâquit à Rognis petite Ville proche e en Provence le dernier jour ars 1624. Il fit ses premieres s à Aix dans le College des [illegible], qui souhaiterent de le voir [illegible] parti parmi eux ; mais il se mina pour les Conventuels de ançois, attiré par un Oncle el, nommé le P. *Antoine Bar-* ui étoit de cet Ordre, où il fort estimé ; de même que dans [illegible] Provence. Le P. *Pagi* fit [illegible] Arles le dernier jour de [illegible] ANTOINE PAGI.

[illegible] de Philosophie & de [illegible] étant finies, il fut em[illegible] enseigner, & entra peu [illegible] dans les Charges de [illegible], ayant été nommé Pro[illegible] dès l'âge de 29 ans, dignité [illegible] il est revenu trois autres

[illegible] milieu de ses occupations Mo[illegible]ues, il sçût se menager du

TOINE temps pour l'Histoire Ecclesiasti
G I. & la Romaine, qui faisoit so
trait & ses délices. Il forma de b
ne heure le dessein de la Critique
Baronius, & le premier volum
fut imprimé à Paris en 1686. &
dié au Clergé, qui assigna une
sion à l'Auteur. Pendant qu'il
cupoit à perfectionner cet Ouv
les infirmités, compagnes ordin
de la vieillesse, commencerent à
taquer. Heureusement la foible
corps ne se fit point senti
esprit; arresté dans son lit, il
pliquoit à faire des correctio
des additions à ce qu'il avoi
posé auparavant, & resol
questions les plus difficiles
proposoit. Il est mort
Juin 1699. âgé de 75 a

Les Ouvrages qu'il
Public, sont:

1. *Dissertatio Hypatica ... Con-*
sulibus Cæsareis; ex occasione ...
nis Forojuliensis Aureliani ...
Lugduni 1682. *in-4°.* Cet Ou
plein de remarques curieuses
un grand jour sur la Chronolog
Consulats.

2. *Criti*

Critica Historico-Chronologica in ANTOINE
les Ecclesiasticos Card. Baronii. PAGI.
1689. *fol.* Ce n'est que le pre-
volume de l'Ouvrage entier,
été imprimé après la mort de
teur par les soins de son Neveu
François Pagi du même Ordre
Anvers 1705. 4. vol. *in-fol.* L'Ou-
ge complet va jusqu'à l'an 1198.
it Baronius.
son Eloge *à la tête de la Criti-*
de Baronius.

NCENT PLACCIUS.

INCENT PLACCIUS VINCENT
naquit le 4. Fevrier 1642. PLACCIUS.
Hambourg, où son pere étoit Me-
s il eut dès sa premiere jeu-
du gout & du genie pour les
Lettres, & composa dès-lors
dont il n'eut point honte
plus meur, & dont il
la suite imprimer un Re-

avoir fait ses premieres
à Hambourg, il alla en 1659.
Helmstadt, & ensuite à *Lipsik*,

VINCENT pour se perfectionner dans les sci-
PLACCIUS ces. De-là il alla à Vienne en 16
en Italie, & en France, cherchant
faire connoissance, & à lier com-
merce avec les Sçavans. Il prit
Orleans le degré de Licentié
Droit, car il s'étoit appliqué au
ravant à la Jurisprudence, surto
Lipsic. De retour en sa Patrie
1667. il s'occupa à plaider, sans
gliger cependant les Belles Lett
En 1675. il fut fait Profess
Morale & d'Eloquence, empl
a rempli avec honneur pend
ans.

Quoi qu'en divers endroi
Ouvrages il se plaigne des
d'une mélancolie noire, qui
terdisoit les études serieuses
demandoit d'autant plus de
mens, que sa mere & so
à la même maladie, e
venus fous, il ne dem
& composa un grand no
vrages. Cette mélancolie l
chagrin, colere, sujet à bea
d'infirmités, à des maux de
la colique, à la goute; il de
enfin asthmatique, & trois

sa mort une attaque d'apo- VINCENT
acheva de l'accabler : il mou- PLACCIUS
6 Avril 1699.

c un semblable naturel, &
tant de maux, il se soutenoit
amour de la gloire, mais sans
pour le merite des autres, dont
roit équitablement, leur don-
rolontiers les éloges qu'ils me-
nt. Dans sa jeunesse il avoit
oup de foy aux songes, & à
ologie judiciaire ; mais il s'étoit
usé un peu dans la suite de
ne qu'il faisoit de ces sciences
eures, quoiqu'il eut toûjours
ne foiblesse à cet égard.
nourriture pendant les douze
eres années de sa vie ne fut que
it ; & il en usoit ainsi pour évi-
goute qui le tourmentoit, &
laquelle il avoit trouvé tout
remede inéficace. Il legua ses
s, qui alloient à plus de qua-
ille à la Bibliotheque publique

obſcur, la multitude des choſ
ſe preſentoient à ſon eſprit, loi
compoſoit, y repandant de la
fuſion.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Atlantis retecta, ſive de*
gatione Chriſtophori Columbi in
ricam Poema Hamburgi 1659.

2. *De Juriſconſulto perfect*
unus exhibens officia & requiſi
riſconſulti, adeoque elementa ſ
interpretandi jura, ſcientifice d
trata. Auguſtæ 1664. *in*-8°. Il
compoſé cet Ouvrage à Vien
1662. & il le publia en 1664
doué, (quoique le titre port
guſta) ſous le faux nom de N
Pacemutus Analyticophilus. Ce
vrage qui a ſon merite, a été

De interpretatione legum, dispu-
auguralis. Aureliis 1665. in-4°.
Carminia Puerilia & Juvenilia
IV. Amstelod. 1667. in-12.
Scriptis & Scriptoribus Ano-
& Pseudonymis Syntagma. Ham-
1674. in-4°. Ce n'estoit là que
lude du gros Ouvrage qu'il a
depuis.

Typus accessionum moralium,
ntiorum Medecina moralis,
tatorum ejus scientia, cum pri-
praeceptorum emendandi seip-
elementa partite proponens.
gi. 1675. in-8°. C'est assez
de l'Auteur de compa-
à la Medecine, &
à l'une les préceptes de
on le voit dans plu-
ses Ouvrages. On recon-
goût Allemand.

da Morali scientia
in Francisci Baconis
dignitate & aug-
librum septimum,
Historia Ethica Breviarium
dita. Francof. 1676.

Pseudo-Magnanimitate Aris-

tius ope Philosophiam non fu
Beatitudini solidæ ulli constitue
nedum acquirendæ, revelationem
divinam ei necessariam, cert
signis (in sola Religione Chri
deprehendendis) à falsâ quâlib
perstitione distinctam non poss
existere. Adjecta est oratio inaug
de Juvene Philosophiæ Præcica
tore. Helmstadii 1677. in-8°.

11. *Corona Gymnastica in fune*
Mich. Kirstenii. Programma 1(

12. *De actionibus tractatus* *(*
burgi 1679. in-8°.

13. *Excerpta Rhetoricarum* *(*
sionum. Hamburgi 1679. in-8°

14. *Homines à naturâ ad pacis*
belli statum ordinatos esse. Progr
1681. in-fol.

... Gymnasii. Programma 1683. VINCENT PLACCIUS
... Demonstration de l'immortalité ...me de l'homme, par les seules lu...es de la nature. (En Allemand). ...cfort 1685. in-8o.
... Description de la Morale ... selon l'idée de la Medecine. (En ...mand) Hambourg 1685. in-8o.
... Le regime des mœurs accommo... celui de la Medecine. (En Alle...) Hambourg 1685. in-8o.
... Excepta bina Rhetoricarum ac... Hamburgi 1686. in-8o.
... Theses ex Philosophia Morali ...titudine. Resp. A. Barthold... Hamburgensi. 1686.
... De discrepantia Aristotelico... de ... optimâ Republicâ. ... 1687. fol.
... De ... rarescentium exerci... ...licorum in Gymnasio. Pro... 1687. in-4o.
... De ...gendo studiorum genere ... Programma 1688.
... De Arte excerpend. liber singu... Hamburgi 1689. in-8o. L'Au... rapporte toutes les methodes ...entes dont on peut se servir ...faire des Recüeils.

qui in addiſcendâ eâ multum t
collocarunt. Progamma 1692.

28. Corona Gymnaſtica in
Rev. Johannis Surlandi Eccleſi
D. Michaelis, & Vir. Clariſſ.
rici Siveri & Jo. Vagetii. Prog
1692.

29. De connexione extremoru
mediis. Programma 1693. fol.

30. De jure naturali Uſurarum
ſes. Reſp. A. Nicolas Stampeel
burgenſi. 1695.

31. Acceſſiones Ethicæ. Juri
ralis & Rhetoricæ. Hamburgi
in-8°.

32. De Antizelia, id eſt de
in bonum imitandis Theſes.
Anto. Nicolao Lutkens 1697.

33. Theatrum Anonymor

VINCENT PLACCIUS

Mathias Dreyer a pris le soin de le donner au public après la mort de l'Auteur, & on doit lui en sçavoir gré. Mais on peut dire que c'est plûtôt le plan & le canevas d'un bon Livre, qu'un bon Livre. 1°. Il y a une infinité de petites choses, & de circonstances inutiles, qui ne servent qu'à grossir le volume & ennuyer le Lecteur. 2°. Il y a un défaut capital dans l'œconomie de l'Ouvrage. Il falloit qu'il fût par ordre alphabetique, & non par ordre des matieres. 3°. Les longues citations ne servent qu'à embroüiller le discours, & qu'à faire repeter deux fois la même chose. 4° Les titres des Livres qui ne sont pas latins, y sont traduits en cette langue, de maniere qu'il est presque impossible de les trouver dans l'ordre où ils devroient estre. 5°. M. Placcius se trompe en une infinité d'endroits; ajoutez à cela les fautes d'impression qui sont sans nombre. Ce sont là les choses que M. Bernard trouve à redire dans cet Ouvrage dont il loüe cependant l'utilité. *Rep. des Lett. de Septembre* 1710.

VINCENT PLACCIUS

V. son Eloge par *Jean Albert Fabricius* à la tête de son Theatre des Anonymes & des Pseudonymes. *Mem. de Trevoux. Avril* 1718. *Biblioth. Fabriciana to.* 3. *p.* 136.

ESTIENNE BALUZE.

ESTIENNE BALUZE.

E*STIENNE BALUZE*, naquit à *Tulles* en 1631. il apporta en naissant un esprit vif, enjoué, & cependant capable de soutenir l'étude la plus assiduë, & la moins agreable. Jamais la vûë du travail ne le rebuta, aussi n'en prenoit-il jamais au dessus de ses forces.

Après avoir commencé ses Etudes à *Tulles*, il alla les continuer à *Toulouse*, où il obtint une bourse dans le College de *S. Martial*, & commença dès lors à composer quelques Ouvrages qui lui firent de la reputation.

En 1656. M. *de Marca* le fit inviter à se rendre à Paris auprès de lui. M. Baluze regarda cette invitation comme une marque de distinction, & crut que rien ne pouvoit lui estre

plus avantageux, que de s'attacher à un Prélat aussi capable, & aussi bien en Cour que M. de Marca. Il s'y attacha en effet, & avec tant de zele, qu'il merita sa confiance, & qu'il partagea quelquefois avec lui ses travaux. Ce Prelat malheureusement ne vêcut pas long-temps, & étant mort le 29. Juin 1662. M. Baluze se vit obligé de chercher un autre *Mecene*. ESTIENNE BALUZE.

Il fut agréablement prévenu par M. *le Tellier*, depuis Chancelier de France, qui dans le dessein de l'attacher à l'Abbé *le Tellier* son fils, depuis Archevêque de Reims, lui fit plusieurs gratifications, que la reconnoissance lui a toûjours fait publier. Differens incidens empêcherent cependant la réussite de cette affaire, & M. *Colbert* profitant de l'inaction de M. *Baluze*, le sollicita de se charger du soin de sa Bibliotheque, & l'obtint, après cependant que M. Baluze en eut obtenu la permission de M. *le Tellier*, sans l'agrément duquel il crut que la reconnoissance ne lui permettoit pas de prendre ce nouvel engagement. Il

ENNE y est demeuré, jusqu'à ce qu'
OZE. la mort de M. *Colbert*, ne trou
plus les mêmes agrémens auprès
l'Archevêque de Roüen, à qui c
Bibliotheque estoit échûë, il se
fit tout-à-fait de cet employ. C
ses soins & à ses conseils, que
doit l'excellent Recüeil de m
d'autres Livres, qui se trouv
dans cette Bibliotheque.

En 1670. il fut nommé Profes
en Droit Canon au College R
& ce qui lui fait beaucoup
neur, c'est que cette Chai
gée par le Roy en sa faveu

L'Abbé *Faget* avoit en 1
imprimer quelques Ouvrages
de Marca son parent, & av
à la tête une vie de ce Prel
disoit, que M. de Marca
de la mort avoit ordon
Baluze de remettre tou
entre les mains du P
Marca son fils. Ces paroles exc
rent la bile de M. Baluze,
vengea par des Lettres trè
qu'il écrivit contre l'Abbé
qui y fit des repliques égalem
gées, & toutes remplies de p

nalités qui ne firent honneur ni à l'un, ni à l'autre. Ces Lettres parurent dans l'Edition des Dissertations publiées par M. l'Abbé Faget, & réimprimées en Hollande en 1669. On fut d'autant plus surpris de cette conduite de M. Baluze, qu'il étoit d'un naturel doux & d'un commerce fort aimable. Il voulut conserver à la posterité la memoire de sa querelle avec l'Abbé Faget, en la faisant entrer dans la vie de M. de Marca, qu'il mit à la tête de la nouvelle Edition de la Concorde du Sacerdoce & de l'Empire. ESTIENNE BALUZE.

Il donna en 1693. *les Vies des Papes d'Avignon*, Ouvrage qui lui procura une recompense de ses travaux; car le Roy le gratifia d'une pension, & lui donna la direction du College Royal. Mais il ne joüit pas longtemps des bienfaits de la Cour; attaché depuis quelque temps au Cardinal de Boüillon, qui l'avoit chargé d'écrire l'Histoire de sa Maison, il fut enveloppé dans sa disgrace; il reçût une Lettre de Cachet pour Lyon, & tout ce que l'on put faire en sa faveur fut d'empêcher un si

TIENNE grand éloignement. Il fut re
LUZE. successivement à Roüen, à *Tou*
à Orleans ; on le rappella apr
Paix, mais il perdit pour tou
la place de Directeur & de Profe
du College Royal aussi-bien q
pension.

Quoi qu'éloigné de *Paris*,
déja de plus de 80 ans, il ne de
ra pas oisif ; rien ne put interre
ses travaux litteraires, il faiso
me imprimer les Oeuvres de
prien sur lesquelles il avoit t
dans son exil, lorsque la mo
leva le 28 Juillet 1718. à l'âg
ans.

Quoique M. Baluze aît p
duit de son fond, dans les
ges dont il a enrichi le publ
cependant peu d'Ecrivains qu
travaillé plus utilement po
glise & pour la Republique d
tres, par l'attention qu'il a e
masser de tous côtés d'excelle
nuscrits, à les conferer,
éclaircir avec érudition, il
donné dès sa jeunesse à cette
travail, & avoit toute la
necessaire pour y réüssir.

verſé dans la connoiſſance des ESTIENNE
nuſcrits, des Titres, & des Li- BALUZE.
s imprimez de tout genre, &
voit parfaitement l'Hiſtoire Ec-
iaſtique & profane, le droit Ca-
ique ancien & moderne. Il fut
pendant toute ſa vie à tout ce
l y eut de gens de Lettres en
nce, & dans les Pays Etrangers.
n eſprit toûjours gay, il eſtoit
able dans le commerce de la vie,
a vieilleſſe ne lui ôta rien de ſon
ouëment. Né avec un tempera-
it delicat, il ſçut conſerver une
é toûjours égale, par la ſobrieté
e regime qu'il garda juſqu'à la
t; il n'eut jamais d'auſterité ni
r lui ni pour les autres, il vivoit
c plaiſir, & mourut avec reſigna-
l.

on Teſtament s'eſt un peu reſſen-
u caprice, dont il ne fut pas tout-
it exempt pendant ſa vie. Il a
une femme étrangere ſa lega-
e univerſelle, & n'a preſque rien
é à ſa famille, & à ſes domeſti-
s. Il a ſouhaité que ſa Bibliothe-
fut venduë en détail, afin que
particuliers trouvaſſent aprés ſa

ESTIENNE BALUZE. mort ce qu'il avoit lui-même recherché & trouvé après la mort des autres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Antifrizonius Tolosæ* 1652. *in*-12. C'est une critique des fautes répanduës dans l'Ouvrage de *Pierre Frizon* Docteur de Sorbonne, intitulé : *Gallia purpurata*, qui avoit paru en 1638.

2. *Dissertation sur le temps où a vécu S. Sadroc* (en latin *Sacerdos*) *Evêque de Limoges. Tulles* 1655. *in*-12.

3. *Dissertatio de Sanctis Claro, Laudo, Ulfardo, Baumado, quorum sacræ reliquiæ servantur in Cathedrali Ecclesia Tutelensi apud Lemovices in*-8°. *Tulles* 1656. *in*-12.

4. *Petri de Marca de Concordia Sacerdotii & Imperii, seu de libertatibus Ecclesiæ Gallicanæ libri VIII. à Step. Baluzio emendati. Paris* 1663. *fol. It. Paris* 1669. *fol. It. Paris* 1704. *fol.* Il s'estoit déja faite une édition des quatre premiers Livres en 1641. dans le temps que l'Auteur estoit President au Parlement de Pau ; celle que M. Baluze donna après sa mort en 1663. est

correcte, & plus ample, ESTIENNE
y ajouta les quatre Livres BALUZE.
posent la seconde partie ;
669. fut encore augmen-
Baluze y ayant achevé le
s Legats que M. de Marca
ait que commencer, & y
nt quelques autres Pieces.
de 1704. comprend tout
t dans les précedentes, &
lusieurs remarques curieu-
Auteur y a mises pour re-
ains Auteurs qui avoient
es sentimens de M. de

viani Massiliensis & Vin-
ririensis opera, cum notis.
53. *in*-8°. *It. Paris* 1669.
. *Paris* 1684. *in*-8°. Cette
st la meilleure.
vati Lupi Presbyteri &
erraríensis opera. Paris 1664
s difficultés qui sont dans
age sont éclaircies par des
ès-judicieuses de M. Ba-

lgobardi Archiepiscopi Lug-
pera. Item Epistolæ & opus-
dradi & Amulonis Arch.

ESTIENNE BALUZE. *Lugd. notis illustrata. Paris in-8°. 2. tom.*

8. *Concilia Galliæ Narbonens notis. Paris 1668. in-8°.*

9. *S. Cæsarii Arelatensis Ep Homiliæ 14. notis illustratæ. 1669. in-8°.*

10. *Reginonis Abbatis Prum libri duo de Ecclesiasticis discip & Religione Christiana. Accessit bani Archiep. Moguntini Epis Heribaldum Episc. Antissiodor cum notis. Paris 1672. in-8°.*

11. *Ant. Augustini Archiep raconensis Dialogorum libri d Emendatione Gratiani, cum not ris 1672. in-8°.*

12. *Marii Mercatoris oper notis. Paris 1684. in-8°.* Ce vrage & les precedens ont exactement sur les Manusc éclaircis par des Notes ou h ques, ou textuelles, qui m également l'exactitude de l'A & la connoissance qu'il l'Histoire, surtout de celle d âge.

13. *Miscellanea hoc est, veterum monumentorum, quæ h*

..erunt, in variis Codicibus ac Bi- ESTIENNE
..thecis. Paris in-8°. 7 vol. Le pre- BALUZE.
..er a paru en 1678, le second en
..79, le troisiémè en 1680, le qua-
..éme en 1683, le cinquiéme en
..oo, le sixiéme en 1713, & le
..tiéme en 1715. Ces mélanges
..t fort estimés, & on y trouve
.. pieces très-curieuses.

... Capitularia Regum Francorum ..dita sunt Marculfi Monachi & ..rum formulæ veteres & notæ doctis..rum virorum. Paris 1677. fol. 2. ...

..5. Epistolarum Innocentii III. ..tificis Romani libri XI. accedunt ..a ejusdem Innocentii &c. Paris ..2. fol. 2. tom. Il s'en faut beau..p que cette édition soit complet.. le recüeil des Lettres du Pape ..ocent III. étant composé de .. Livres. M. Baluze l'auroit ren..é telle, si on ne lui eut refusé à ..ome la communication de ces Let..s, qu'on conserve dans la Biblio..que du Vatican.

..6. Nova Collectio Conciliorum .. notis. Paris 1683. fol. Ce ne ..nt que les Pieces qui manquent

STIENNE dans la Collection des Con
ALUZE. P. Labbe, ou qui y sont dé
ses.

17. *Marca Hispanica, si Hispanicus, hoc est Geograp Historica descriptio Cataloni cinonis, & circumjacentium rum. Auctore Ill. V. Petro de. Paris* 1688. *fol.* La mort de Marca ayant interrompue l'i sion de cet Ouvrage, M. Bal reconnoissance pour son prem recteur s'engagea d'acheve édition. Il y ajouta un Livre, qui contient des c curieuses.

18. *Petri de Marca Arch Parisiensis opuscula nunc lucem edita. Paris* 1681. Baluze avoit déja fait ré en 1669. quelques Dissert ce Prelat, qui avoient paru sa vie, mais ces Opuscules n pas encore vû le jour.

19. *Vita Paparum Aven Paris* 1693. *in*-4°. 2. *tom.* vrage est un des plus imp des meilleurs qu'il ait don blic. Il combat dans la Pr

nt comparé le temps ESTIENNE
at fait leur résidence BALUZE.
ec la captivité de Ba-
rétend que les Papes
blir leur Siege, où il
remarque aussi, que
lome a eu sujet de se
g sejour, que les Pa-
vignon, parce que
reduisit à une vaste
une deplorable pau-
çois ne tirerent pas
ntage de la résidence
rent en leur Païs;
Italiens changerent
luxe, & corrompi-
& la simplicité de
par des vices, qui
é jusqu'alors incon-
rs a pu contribuer à
et Ouvrage dans

nealogique de la Mai-
, justifiée par des Char-
Histoires anciennes &
utentiques. Paris 1708.
Ouvrage est rempli
ort curieuses.
ur servir de réponse à

ESTIENNE BALUZE.

divers écrits, qu'on a semez dans Paris, & à la Cour, contre quelques anciens Titres, qui prouvent que Messieurs de Boüillon descendent en ligne directe & masculine des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne. Paris 1698. *fol.*

22. *Historiæ Tutelensis libri tres. Paris* 1717. *in*-4°. C'est une marque de reconnoissance que l'Auteur a cru devoir donner à sa patrie.

23. *Lettres au P. Tournemine sur l'Edition de S. Cyprien qu'il preparoit*, inserées dans les Mem. de Trevoux, Septembre 1714. & Mars 1713.

24. *Epistola ad V. C. Eusebium Renodotum de vita & morte Car. du Fresne du Cange.*

V. son Eloge. *Europ. Sçav.* du mois d'*Aoust* 1718. *Nouv. Litter.* du 8 *Octobre* 1718.

IGNACE-GASTON PARDIES.

IGNACE-GASTON PARDIES.

IGNACE-GASTON PARDIES, fils d'un Conseiller du Parlement de *Pau*, naquit l'an 1638. Après ses premieres Etudes qu'il fit avec suc-

se rendit Jesuite en 1652. à IGNACE-
e 16 *ans*. Il enseigna plusieurs GASTON
les Belles Lettres, & compo- PARDIES
lant ce temps-là plusieurs pe-
ıvrages en Prose & en Vers,
ıe grande delicatesse de pen-
de stile. Mais comme son ge-
son gout le portoient plus
lierement aux sciences specu-
, il prit le parti de n'étudier
les Lettres, que dans la vûë
n écrire sur ces matieres. Il
ıa *sur tout* à se former un stile
concis, en quoi il a fort bien
car à la reserve de quelques
n peu Provinciaux, son dis-
st élegant, clair & pur.
t donc son capital de la lecture
ilosophes & des Mathemati-
tant anciens, que modernes.
éda en peu de temps la Philo-
Peripateticienne & Carte-
, & la professa avec beaucoup
r. Quoiqu'il donnât dans le
sianisme, il affecta d'estre plû-
venteur, que disciple de Des-
Comme il avoit quelquefois
Physique des sentimens qui
ent alors pour hardis, il trou-

à Paris. Il avoit eu dès ſa je
beaucoup d'ouverture pour
ſcience, & il y fit de grands pr
par l'application qu'il y donna.

La gloire qu'il s'aquit par ſe
vrages faiſoit eſperer de lui de
des choſes, lorſqu'il fut pr
par la mort. L'an 1673. il reçu
dre de ſes ſuperieurs de préch
de confeſſer les pauvres de B
pendant les Fêtes de Pâques.
avoit alors une eſpece de mali
dans l'air, qui avoit cauſé quel
maladies parmi ces pauvres.
contagion, ſoit fatigue, ſoit l'u
l'autre, le P. Pardies revint à P
frappé à mort, & fut en effet e
vé en très-peu de jours à l'âge d
ans.

Cometarum Burdigalæ 1665. *in*-8°. IGNACE-GASTON PARDIES.
Ces deux Ouvrages commencerent à donner une grande idée de la science du jeune Mathematicien. Le premier contient deux Machines propres à faire des Cadrans.

3. *Discours du mouvement local. Paris* 1670. *in*-12. *It. Paris* 1673. *in*-12. Ce traité est d'autant plus considerable, que le mouvement, qui est la clef des Mechaniques, n'avoit pas été jusqu'alors approfondi d'une maniere capable de satisfaire. Le P. Pardies fut obligé d'y ajoûter quelques remarques justificatives, parce qu'on l'accusoit d'y estre Cartesien en un ou deux articles, chose que les Peripateticiens d'alors pardonnoient peu. C'est pour écarter ce soupçon de Cartesianisme qu'il s'est tant appliqué dans ces remarques, & dans d'autres Ouvrages à contrequarrer Descartes; aussi avoit-il coutume de dire, quand on l'accusoit d'estre Cartesien, que personne n'avoit plus refuté Descartes que lui. Cela étoit vrai, mais il n'en étoit pas moins suspect, & le soupçon n'en étoit

S

pas moins fondé ; car il prenoit de Descartes ce qu'il y trouvoit de bon.

4. *Elemens de Geometrie. Paris in-12.* 1671. *It.* 1678. *It.* 1696. *It.* traduits en latin, & imprimés à Iene 1684. *in*-12. La clarté & la précision font le merite de cet Ouvrage.

5. *Discours de la connoissance des Bêtes. Paris* 1672. *in*-12. On pourroit, suivant M. Bayle, mettre cet Ouvrage parmi ceux qui ont été faits pour l'opinion de Descartes. Car on y trouve les raisons des Cartesiens proposées très-fortement & refutées très-foiblement. Il n'est rien de plus seduisant, dit le P. Daniel dans la suite du Voyage du monde de Descartes, que le Livre *de la* connoissance des Bêtes, où l'Auteur mettant le Cartesianisme dans toute sa force, sur ce point, va presque jusqu'à convaincre ses lecteurs, que non seulement il n'est pas besoin d'ame pour marcher, pour boire, pour manger, pour se plaindre, mais encore pour parler, & pour parler aussi long-temps que le fait un Prédicateur dans un Sermon

une heure, ou un Avocat dans un long Plaidoyer. Ce Livre a fait passer son Auteur parmi les Peripateticiens, pour un prévaricateur, qui étoit Cartesien dans l'ame, quelque application qu'il ait apporté à refuter le Cartesianisme dans la seconde partie de son Livre, & à défendre l'ancienne Philosophie sur le chapitre de l'ame des Bêtes. IGNACE. GASTON PARDIES.

6. *Lettre d'un Philosophe à un Cartesien de ses amis. Paris. 1672. in-12.* Le P. Pardies, qui ne perdoit aucune occasion de se declarer contre Descartes, sans pouvoir persuader le monde, qu'il n'estoit pas Cartesien, voulant tâcher d'appaiser les Peripateticiens irrités contre lui, publia cet Ouvrage qui n'estoit pas de sa façon dans le fond, mais auquel il avoit bonne part pour le stile, & qu'on lui a même attribué. Il étoit du P. *Rochon* Jesuite de la Province de Bourdeaux.

7. Le P. Pardies publia la même année 1672. à Paris *in-12.* une traduction Françoise d'un Livre Italien du P. Bartoli Jesuite, qui traite des miracles de S. François Xavier,

IGNACE-GASTON PARDIES. & y ajouta une Préface curieuse sur la foy dûë aux Miracles.

8. *La statique ou la science des forces mouvantes. Paris 1673. in-12.* Cet Ouvrage fut fort bien reçû du public. Il ne faisoit qu'une partie d'un traité complet de Mechanique que l'Auteur avoit dessein de publier, & qu'il s'estoit proposé de diviser en 6 parties, dont il n'a donné que la premiere, qui est le discours du mouvement local, & la seconde, qui est celui-ci. Le P. *Ango* Jesuite donna depuis en 1682. une partie du sixiéme traité, à sçavoir la lumiere expliquée dans le systeme du mouvement d'ondulation; mais il le retoucha à sa maniere, c'est-à-dire, qu'il mêla ses idées à *celles* du P. Pardies, sans en suivre ni la methode ni le stile.

9. *Description & explication de deux Machines propres à faire les Cadrans avec une grande facilité. Paris 1673. in-12.* Cette description est tirée de son *Horologium Thaumanticum.*

Une partie de ces Ouvrages a été imprimée ensemble sous ce titre:

es du R. P. Ignace-Gaston Par- IGNACE-GASTON PARDIES.
, contenant. 1. Les Elemens de
trie. 2. Un discours du mou-
t local. 3. La statique ou la
des forces mouvantes. 4. Deux
ines propres à faire les quadrans.
n discours de la connoissance des
, avec une table nouvelle pour
igence des Elemens de Geometrie
Euclide. Lyon 1725. in-12.
son Eloge. *Mem. de Trevoux*
1727.

;EORGE BULL.

EORGE BULL, (en la- GEORGE BULL.
tin *Bullus*) naquit à *Wells* dans
rovince de Sommerset, le 25
1634. d'une famille noble &
enne. Il fit ses premieres études
ells & à *Tiverton* dans la Pro-
de Devon. Avant l'âge de 14
il fut en estat d'estre admis dans
iversité d'*Oxford*. Il entra dans
ollege d'*Exeter* en 1648. & y fit
ître un génie extraordinaire
la dispute, ce qui lui attira
ime de ses Superieurs.

bury dans la Province de Som
set, où il continua ses Etudes ju
l'âge de dix-neuf ans. On le
alors sous la conduite du Curé
bley dans la même Province;
comme ce Curé étoit Puritai
qu'il ne lui permettoit qu
Theologiens de son parti, M
s'en dégoûta & le quitta au bo
deux ans.

Il reçût à l'âge de 21 ans le
dres de Diacre & de Prêtre
même jour par les mains du
teur *Skinner* Evêque d'Oxford
avoit été chassé de son Siege
offrit alors à M. Bull un *Benefi*
120 écus proche de Bristol; co
cette Cure étoit peu consider
il l'accepta dans la pensée, q

oignit en 1662. le Vi- GEORGE
ddington Saint Pierre, BULL.
ontigu. C'est dans ce
ſſeda pendant 27 ans,
ſé la plus grande par-
vrages. L'amour qu'il
Cabinet lui fit trouver
travailler, malgré l'ap-
laquelle il s'acquittoit
e ſon miniſtere.
l fut fait Prebendaire
cependant il n'en étoit
:, parce que ces Bene-
ortoient peu. Il s'étoit
8. & avoit une nom-
, il étoit fort charita-
avoit fallu acheter une
, qui le mit en état de
s Etudes Theologiques.
bligea à vendre ſon pa-
il ſe trouva bientôt ré-
e état. Mais en 1685.
a Cure d'Avening dans
Glocester, qui valoit
revenu. L'année ſuivan-
que de Cantoſbery,
ajouta l'Archidiaconé

année 1686. l'Univer-

témoignet la reconnoissance q
avoit du service qu'il avoit ren
l'Eglise, en publiant l'Apolog
la Foi du Concile de *Nicée*.

Peu de temps après la révolu
qui mit Guillaume III. sur le T
ne, on le fit Juge de Paix, et
qu'il conserva, jusqu'à ce qu'il
vint à l'Episcopat.

Ce fut la Reine Anne qui l
va, en le nommant en 1705.
vêché de *S. David*. Les inf
de la vieillesse commençoient
se faire sentir à lui, mais il n
pas de s'aquiter exactement
devoirs. Sa santé s'étoit bea
affoiblie par son application
tude, & alla toûjours en dimi
jusqu'à sa mort, qui arriva le

GEORGE BULL.

Les Ouvrages qu'il a donnés au public sont :

1. *Harmonia Apostolica seu binæ dissertationes, quarum in priore Doctrina D. Jacobi de justificatione ex operibus explanatur & defenditur, in posteriore consensus D. Pauli cum Jacobo liquido demonstratur.* 1669. *in*-12. L'Auteur y défend la Doctrine de S. Jacques sur la justification par les Oeuvres.

2. *Examen censuræ ; sive Responsio ad quasdam animadversiones antehac ineditas in Librum cui titulus: Harmonia Apostolica.* 1675. *in*-12.

3. *Apologia pro Harmoniâ, contra declamationem Thomæ Tullii S. T. P. in libro typis nuper vulgato, quem justificatio Paulina, inscripsit.* 1675. *in*-12.

4. *Defensio Fidei Nicenæ de æterna divinitate Filii Dei ex scriptis S. Patrum, qui intra tria prima Ecclesiæ Christianæ sæcula floruerunt. Oxonii* 1685. *in*-4°. *It. Amstelod* 1688. *in*-4°. Cet Ouvrage qui a fait beaucoup d'honneur à l'Auteur, a été imprimé aux dépens de Jean Fell Evêque d'Oxford. Trois Libraires

GEORGE avoient refusé de l'imprimer, c
ULL. qui avoit tellement decouragé M.
Bull, qu'il ne pensoit presque plus
à le donner au Public. Il y fait voir
que les Peres du Concile de Nicée
n'ont point été les Auteurs d'une
nouvelle Doctrine, comme quelques
Ecrivains ont osé les en accuser,
mais qu'ils n'ont fait que suivre celle
qui leur a été transmise par les Pe-
res des trois premiers siecles, qu
justifie d'Arianisme.

5. *Judicium Ecclesiæ Catholi*
trium priorum sæculorum, de necessi
te credendi, quod Dominus n
Jesus Christus sit verus Deus, asser
contra M. Simonem Episcopium a
que. Oxonii 1694. *in*-8°. *It. A*
lod. 1697. *in*-8°.

6. *Primitiva & Apostolica Tra*
tio Dogmatis in Ecclesia Cathol
recepti de Jesu Christi servatoris n
divinitate, asserta atque evide
demonstrata contra Danielem Zw
rum Borussum ejusque nuper
glia sectatores. Cet Ouvrage fut im
primé pour la premiere fois dans
Recüeil des Oeuvres de M. Bull
M. *Grabe* fit imprimer à Lon
in-fol en 1703.

La vie de George de Bull a été
rite en Anglois par *Robert Nelson*
imprimée à Londres en 1713.
-8°.

GEORGE BULL.

UILLAUME DELISLE.

GUILLAUME DELISLE.

UILLAUME DELISLE
naquit à Paris au mois de Mars
75. *Claude Delisle* son pere prit un
in tout particulier de son éduca-
on, & dirigea lui-même ses études.
e fils ne pouvoit avoir de meilleur
aitre que son pere, & le progrès de
s études répondit pleinement à
habileté de celui qui les conduisoit.
laude Delisle mort en 1720. dans
n âge très-avancé étoit l'homme de
aris qui avoit le plus de reputation
our enseigner l'Histoire & la Geo-
raphie. Son fils plus porté à cette
erniere science fut secondé par ses
ins dans le gout naturel qu'il se
ntoit pour elle, & y fit en peu de
mps de tels progrès que dès l'âge
e huit ou neuf ans il dressoit &
essignoit lui-même des Cartes sur
Histoire ancienne.

GUILLAUME DELISLE.

La Geographie avoit été comme abandonnée depuis la mort de *Nicolas Samson*, & l'on n'avoit fait que copier les Cartes de ce grand homme; cependant ces Cartes étoient remplies de fautes, parce que le petit nombre d'observations exactes que l'on avoit, lorsqu'elles avoient été faites, n'étoit pas suffisant pour regler toutes les positions. Les distances itineraires qui servoient à déterminer la situation des Villes étoient peu exactes & évaluées par une espece d'estime assez imparfaite, la vraye quantité des mesures employées dans les differens Païs pour exprimer les distances, n'estant pas connuë. La situation des *Villes*, le cours des Rivieres, & les sinuosités de leurs contours, le gisement des côtés, &c. tout cela étoit mal orienté, parce qu'il les avoit marqué sur la foy des Memoires dressés sur des observations faites avec la Boussole, par des gens à qui la variation de l'aiguille aimantée étoit inconnuë, ou du moins qui ignoroient la veritable quantité de cette variation.

Outre ces défauts generaux, com-

iuns à toutes les Cartes, celles de I. *Samson* en avoient qui leurs toient particuliers. Car quoique la ieographie lui ait de grandes obliations, & qu'on doive s'étonner u'avec aussi peu de secours qu'il en voit, lorsqu'il commença, il ait orté cette science aussi loin qu'il l'a uit, il faut cependant avoüer qu'il e perfectionna pas ses découvertes omme il l'auroit pu faire. Il deeura toûjours attaché à ses anciens réjugés, ses dernieres Cartes sont ussi imparfaites que les premieres, c sur le mauvais prétexte de conerver l'uniformité dans ses Ouvraes, il mit toûjours dans ses Cartes es sources du Nil au-delà de la line, sous le tropique du Capricorne, sur la foi de Ptolomée, quoique a fausseté de cette opinion fût démontrée, & il donna à la haute Asie, la Chine, & à la Tartarie une étenluë & une disposition contraire au émoignage de toutes les Relations xactes. On vit toûjours dans ses Cartes la Terre *d'Yeço* plus proche le l'Amerique qu'elle ne l'est en ffet.

GUILLAUME DELISLE.

GUIL-LAUME DELISLE.

Guillaume Delisle, en étudiant la Geographie sentit ces défauts, & il se servit de cette connoissance pour éviter d'y tomber. Il se crut obligé de faire subir un nouvel examen à toute la Geographie, & de ne regarder tout ce que nous avions d'ouvrages Geographiques & de Cartes, que comme des materiaux, dont il ne falloit user, qu'après s'estre assuré du degré d'autorité qu'il falloit leur donner. Il ne reçût donc aucunes positions, ni aucunes situations comme certaines, sans s'estre assuré des preuves sur lesquelles elles étoient appuyées, & par là il se forma de l'univers un plan presque tout nouveau, tous les lieux de la terre étant liés les uns aux autres, & le deplacement de l'un entraînant necessairement celui de presque tous les autres.

L'étenduë que l'on donnoit à notre continent d'Occident en Orient étoit trop grande, ainsi la position de tous les lieux de la terre ... en longitude. Les observations Astronomiques faites à la Chine ... doient cette erreur très-sensible

Geographes peu familiarisés GUILLAUME DELISLE.
tronomie, chicanoient en-
l'exactitude des observa-
ne pouvoit leur faire com-
qu'entre deux observations
faites, l'une à *Paris*, &
Pekin, l'imperfection des
ns, ou les autres petits in-
évitables dans ces opera-
pouvoient produire une
e plus grande, que celle
rroit se trouver entre deux
ions faites dans le même
en même temps par deux
habiles Astronomes; ils ne
it concevoir que cette diffe-
peine sensible dans ce der-
mple disparoîtroit entiere-
elle se trouvoit répanduë
distance, comme celle d'ici
ie.
elisle entreprit de les con-
par une methode qui fut
e à leur portée: Il rassem-
ce qu'il put amasser de
& de Routiers des naviga-
la Mer Mediterannée, tant
es faites de cap en cap, en
es Terres, que de celles qui

GUILLAUME DELISLE.

traversoient cette Mer d'une extrémité à l'autre dans tous les sens. Il traça toutes ces routes sur un même plan, les évaluant selon l'estime des Pilotes, & faisant les déductions necessaires pour les courans connus, il les dirigea selon les Rhumbs de vent, ayant égard à la variation de la Boussole, & trouva que sur cette Carte dans laquelle il n'avoit fait aucun usage des observations Astronomiques, l'étenduë de la Mer Mediterannée se trouvoit précisément la même que celle qu'il auroit fallu lui donner en suivant ces observations.

M. Delisle en suivant une méthode si parfaite, & si exacte ne pouvoit manquer de faire de grands progrès. A l'âge de 25 ans, en 1700, il publia une Mappemonde, les Cartes de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, & de l'Amerique, une Carte de l'Italie & ses deux globes d'un pied de diametre. Le Globe celeste avoit été construit sur les observations les plus exactes des Astronomes de l'Academie des Sciences, & M. *Cassini* le pere avoit dirigé l'Ouvrage.

ette même année M. Delisle pu- une Carte de l'Afrique ancienne is *Carthage* jusqu'au détroit. e Carte étoit destinée à éclaircir otice des Evêchés de ce grand . Mais comme dans la plus gran- artie de l'Afrique les Evêchez ient gueres que de grosses Cu- ette Carte extrêmement détail- & sur laquelle toutes les routes tineraires anciens sont marquées estre d'un grand usage pour toire ancienne.

GUILLAUME DELISLE.

. Delisle a donné depuis une elle Edition de sa Mappemonde ses quatre parties du monde, coup plus parfaite que la pre- e. La plûpart des changemens y a faits sont une suite des pre- s. Il y en a même qu'il auroit u faire dès la premiere Edition, une espece de honte l'avoit re- , il avoit cru devoir respecter éjugé, & ne le choquer que sur oints, où la force de ses preu- lloit jusqu'à l'espece de demons- on, qui a lieu dans la Geogra-

avoit dessein de publier une in-

troduction à la Geographie, dans laquelle il promettoit de donner les raisons des changemens qu'il avoit faits dans ses Cartes ; mais il ne l'a point executé. Il y a cependant dans l'Histoire de l'Academie des Sciences quelques Memoires sur ce sujet. On trouve aussi dans les Journaux des Sçavans de l'année 1700. plusieurs Lettres sur cette matiere, avec deux autres à M. Nolin, qui l'accusoit de l'avoir pillé dans sa Mappemonde.

En 1701. il donna les Cartes d'Allemagne, & d'Espagne, celles de la Turquie, de l'Arabie, & de Perse. On trouve dans les Memoires de Trevoux, Juillet & Septembre 1701. une Lettre à un de ses amis, où il lui rend raison de la construction de sa Carte d'Espagne.

En 1702. il fit paroître la Carte de l'Angleterre, celle des Païs-Bas Catholiques, & celle des Provinces-Unies.

Cette même année il fut reçu à l'Academie des Sciences en qualité d'Eleve d'Astronomie, de laquelle il passa ensuite à celle d'Associé. Quel-

ût pas Observateur, l'Aca-
ut avec raison pouvoir re-
omme un Astronome celui
t si utilement appliqué les
ons de cette Science à des
un usage universel & con-
comme la Geographie.

GUILLAUME DELISLE.

'03. il publia la Carte de la
où l'on vit combien il étoit
rreurs dans *les Cartes* de
parce qu'il avoit été desti-
secours des observations.
ême année il publia encore
te de la Pologne, une de la
, ou de la Turquie d'Europe
ionale, & quatre Cartes
eres de l'Amerique, conte-
te la description de ce grand

704. il publia la Carte par-
du Diocese de Narbonne,
Païs d'Artois, & de la par-
tentrionale de la Picardie,
u Comté de Flandres, celle
s du Rhin depuis Basle jus-
gne en trois feüilles, & celle
uabe en trois feüilles.
705. il mit au jour la Carte
ere du Brabant, & des Païs

GUILLAUME DELISLE.

voisins, celle de l'Inde, de la Chi
& des Isles de l'Asie, & celle qu
intitulée : *Theatrum Historic*
deux feüilles, representant la
des Païs situez entre le Fleuve
dus & l'Ocean, qui est à l'O
dent d'Espagne, telle qu'elle
vers l'an 400. de l'Ere Chrestien
Epoque de la destruction de l'Em
Romain en Occident, & de la
dation des Royaumes, qui se so
élevez sur ses débris.

En 1706. il donna au pu
Carte de la Tartarie, Païs
ment inconnu jusqu'alors,
quelle on trouve un détail,
on ne se seroit pas attendu.
en même temps la Carte ge
Royaumes du Nord, le D
la Norvege, la Suede,
nie, en deux feüilles,
Moscovie ou Russie e
& celle des Pays du H
& Cambresis.

En 1707. il publia l
Piedmont & du Mo
deux feüilles, celle de la
derne, ou de la partie M
de la Turquie d'Europe,

n trois feüilles, & celle GUILLAUME DELISLE.
e de *Toul*, pour servir à
hie du moyen âge.
. il publia une carte par-
u Diocese de *Beziers*, &
de la Grece ancienne en
les.
). *la* Carte particuliere de
gne en deux *feüilles*, &
du Diocese de *Senlis*.
). le Royaume de Danne-
e Diocese de *Beauvais*.
la Carte de la Prevôté &
e *Paris*, celle du Dauphi-
ort à la Geographie du
, & celle des environs de
tout le *Latium*, & d'une
'Etrurie, pour servir à
Romaine.
La Picardie Meridiona-
seconde Edition de la Pi-
entrionale, la partie Me-
e la Guyenne, où sont le
Armagnac, &c. & deux
r la division de l'Empire
tinople vers le huit & le
iecle.
. la Champagne en deux

ribus noti, une Mappemonde deux feüilles, representant l'Hemisphere Septentrional vû le Pole, & l'autre l'*Hemisphere* ridional.

En 1715. La Carte de la Pro ce, celle de la Suisse, l'Itali cienne, & la Sicile ancienne.

En 1716. le plan de *Paris* Geometriquement, & la Carte Normandie.

En 1717. la Carte particulie la Hongrie, celle de la Sicile celle des Isles Antilles, qui a tiennent aux François.

En 1718. la Generalité d'Or & la Carte de la Louisiane, Missisipi.

En 1719. la Carte du Main

pte à l'Academie des Sciences. GUILLAUME DELISLE.
n 1721. il publia une nouvelle
tion de sa Carte de France.
1722. il donna au public en
feüilles la Carte de la Mer
pienne, telle qu'elle avoit été
oyée à l'Academie par le *Czar*,
Carte particuliere de l'Indostan,
les Païs de *Malabar*, *Coroman-*
&c. une seconde Edition de la
te de l'Isle de *Ceylan*, & de cel-
le l'Afrique & de l'Amerique;
deux dernieres avec de très-
ds changemens.
1723. il donna une nouvelle
tion de sa Carte d'Asie, aussi
des changemens considerables,
ce qu'il avoit acquis beaucoup de
noissances touchant ces Païs, de-
qu'il en avoit donné la Carte
1700.
Il publia aussi la même année la
te de la Retraite des Dixmille,
l'intelligence de Xenophon,
avoit été dressée pour l'usage
; comme il y avoit beaucoup
les absolument nouvelles pour
tion & la distance des lieux,
pour le cours des Rivieres, il

Caspienne, & des ...
cette Mer, à l'Oueſt & au Sud
Carte comprenant la Geor
Mingrelie, & une partie de l
nie, Païs, qui n'avoient pas
été bien connus, & ſur leſq
avoit amaſſé des Memoires t
rieux.

En 1724. il donna une n
Edition de ſon Europe, d
quelle il avoit auſſi fait d
grands changemens, dont il
mettoit de rendre compte à l'
mie. Il donna auſſi une
Edition de ſa Mappemo
en deux feüilles ſeparées,
plus grande échelle,
qu'une Carte de la P
nouvelle & trés-détaillée. Ce
Païs étoit demeuré incon

y reconnoissoit plus rien, & on oyoit qu'elles representoient un itre Païs que la Perse. M. Delisle 'oit déja fait de grands changemens :e Païs dans les Cartes qu'il avoit ibliées, mais il avoit toûjours sen-, qu'il en falloit encore faire de us grands, & il ramassoit tous les urs avec soin tout ce qui pouvoit i donner des lumieres sur ce Païs. ι Carte de la Mer Caspienne levée .r ordre du Czar lui fit connoître ie ses soupçons étoient conformes a verité; car de tous les Geogra-ies il étoit le seul qui eût approché : la veritable figure, & de la ve-:able grandeur de cette Mer; ainsi ne balança plus à publier la nou-lle Carte de Perse; il eût soin d'y acer exactement les routes qu'il 'oit tirées des Voyageurs moder-:s, & des Geographes Orientaux, ›nt il s'estoit fait donner des Ex-aits, & par là cette Carte, qui ›rte par elle-même la preuve de · verité est d'un très-grand usage ıur la lecture de l'Histoire Orien-le moderne, & même pour celle :l'ancienne.

GUILLAUME DELISLE.

GUILLAUME DELISLE.

En 1725. M. Delisle n'a publié que la Carte de l'Isle de Saint Domingue.

Telle est la suite de ses Cartes, qu'on n'a pas voulu interrompre pour parler de l'honneur qu'il reçût lorsqu'il fut appellé pour montrer la Geographie au Roi, & pour aider les personnes chargées du soin de conduire les Etudes de ce jeune Prince. Le feu Roy avoit envoyé M. l'Abbé *Perrot* consulter M. Delisle sur le choix des Cartes, que l'on devoit mettre entre les mains du jeune Dauphin, & sur la methode que l'on devoit suivre, pour l'instruire des premiers élemens de la Geographie. Lorsque ce Prince fut sur le Thrône, & dans un âge un peu plus avancé, M. Delisle fut chargé de travailler avec lui sur la Geographie; il crut qu'il ne pouvoit mieux remplir les vûës de ceux qui l'avoient appellé, qu'en dressant plusieurs Cartes, sur lesquelles il marqua les noms modernes & les noms anciens des mêmes lieux, dont les divisions étoient relatives à certaines époques déterminées,

ircir entierement l'Histoire des aufquels elles avoient rapport. avail fut si agreable au Roy, our l'en recompenser, il lui par Brevet du 24 Aoust la qualité de son premier aphe avec 1200 livres d'apmens; qualité dont il n'y avoit encore d'exemple. GUILLAUME DELISLE.

ublic a déja la Carte de la re- des Dixmille, dressée pour du Roi. M. Delisle comptoit lier dans la suite la Carte de re des Perses sous Darius, l'Empire des Macedoniens exandre, & celle de l'Empire omains dans le temps de sa ande étenduë. Il avoit aussi plusieurs Cartes pour servir stoire de France, elles sont selon les divers partages Monarchie entre les descendans & ceux de Charlemagne. Cartes qui ont paru se- en a fait qui ont été dans des Ouvrages Histo- pour lesquelles elles étoient ; telles sont celles de l'His- Romaine du P. Catrou, &

GUILLAUME DELISLE.

celles qui doivent paroistre dans l'Histoire de Malthe de M. l'Abbé de *Vertot*, auxquelles il a travaillé le jour même de sa mort. Une foiblesse lui ayant pris le 25 Janvier 1726. hors de chez lui, on le ramena dans sa maison sans connoissance, & il mourut le jour même âgé de 51 ans. Il n'a laissé qu'une *fille*.

Il avoit trois freres qui ont pris tous trois le parti des sciences, les deux plus jeunes se sont attachez à l'Astronomie, & sont de l'Academie des Sciences, l'un en qualité d'Associé, & l'autre en qualité d'Adjoint. Ils sont actuellement à Petersbourg, où ils ont été appellez par S. M. Czarienne, en consequence des projets formez par le feu Czar, pour établir une Observatoire & une Ecole d'Astronomie. Le troisiéme frere de M. Delisle s'est attaché à l'Histoire.

V. l'Eloge de M. Delisle inseré dans le *Mercure de Mars* 1726.

ICHARD SIMON.

ICHARD SIMON na- RICHARD SIMON.
quit à *Dieppe* le 13 May 1638.
t ses Etudes dans le College des
tres de l'Oratoire de la même
e, & entra dans cette Congre-
on par le conseil du P. *Fournier*
re de l'Oratoire, & Curé de S.
ques à Dieppe; mais il en sortit
t que d'avoir achevé son année
stitution. M. de la *Roque* depuis
cial de *Roüen* & son intime ami,
t pas plûtôt appris cette nou-
e qu'il l'alla trouver à Dieppe,
ui ayant persuadé de l'accompa-
r à Paris, ils y firent ensemble
Theologie. Pendant ce temps
de la *Roque* fournit genereuse-
t à son ami tous les secours dont
it besoin.

M. Simon ayant fini ses cinq an-
s de Theologie rentra dans l'O-
ire vers la fin de l'année 1662.
mort du P. *Bourgoin* General de
e Congregation, arrivée quel-
temps après, & l'élection du P.

ICHARD *Senault*, qui fut mis en la place
IMON. défunt, firent naître au P. Simon
pensée d'entrer dans la Compag
de Jesus; il postula dans cette v
avec assiduité au Noviciat des J
suites de Paris; mais lorsqu'il éto
sur le point d'y estre reçû en qualité
de Novice, le P. *Bertad* Superie
de l'Institution le détourna de c
dessein.

Le P. *Senault* General de l'Ora
toire envoya le P. Simon enseig
la Philosophie à *Jully*, d'où il
à la Maison de S. Honoré, pou
prendre soin de la Bibliotheque
jointement avec le P. *le Cointe*,
en étoit Bibliothecaire. Après qu
demeuré quatre ou cinq ans
cette Maison, il retourna à J
pour y professer un nouveau cou
de Philosophie.

Le cours fini, il revint à Paris
il fut ordonné Prêtre en 1670
l'année suivant le P. *Senault* le
voya à Jully, pour y demeur
près du Prince *Cesar d'E*
Maison de *Modene*.

En 1678. M. Simon quitta l'O
ratoire pour se retirer à *Belle*

's de Caux, où il fit les **RICHARD** le Curé pendant quatre **SIMON.** ;na ce Benefice à la fin de retira à *Dieppe*, où il a à sa mort arrivée au mois 2.

gue de ses Ouvrages.

'm pour les Juifs de Metz, ivoir tué un petit enfant e Factum a été imprimé 670. mais comme il étoit e; on l'a réimprimé dans tome de la Bibliotheque : *Sainjore*. Il semble fait un Theologien, que par nsulte.

Ecclesia Orientalis, seu Metropolita Philadelphiensis um interpretatione latina & is 1671. in-4o. It. Paris 10. Le but de cet Ouvrage aire voir que la créance de eque n'est pas differente e l'Eglise Romaine sur les

nonies & Coutumes qui aujourd'huy parmi les Juifs, la l'Italien de Leon de avec un Supplément tou-

des Juifs, & de la Discipline
glise. *Paris* 1681. *in*-12. *It*. *La*
1682. *in*-12. *It*. *Lyon* 1684.
On trouve dans la seconde p
qui est toute du Traducteur
Parentheses & des Crochets
voici l'origine. On avoit do
Manuscrit à un Docteur de So
ne (*M. Pirot*) afin qu'il l'exa
Il l'examina en effet, mais d
maniere qu'il y ajoûta plusieur
ses. L'Auteur s'en étant app
& voulant se reconnoître lui-
en lisant son Livre, enferma
deux Crochets ce qui n'étoit p
lui; mais il est arrivé que les I
meurs ne comprenant rien à cel
oublié quelques-unes de ces P
theses. *Bayle Rep. des Lett*

5. *Factum du Prince de Neubourg* RICHARD SIMON.
bbé de Fescan, contre les Religieux
cette Abbaye. M. Simon a profité
ans cet Ouvrage de l'occasion qu'il
'a jamais negligée de dire du mal
es Benedictins. Ce Factum a paru
n 1674. & il a été réimprimé dans
quatriéme Volume de la Biblio-
ieque Critique de Sainjore.

6. *Histoire Critique du vieux Testa-*
ent. Elle a été imprimée pour la
remiere fois à Paris en 1678. Mais
le fut supprimée par les intrigues
e Messieurs du Port-Royal. Elze-
ir la réimprima l'année suivante,
elle parut en 1685. pour la troi-
éme fois sous le titre de *nouvelle*
Edition, & qui est la premiere impri-
iée sur la Copie de Paris, augmentée
'une Apologie generale, de plusieurs
Remarques Critiques, & d'une ré-
onse par un Theologien Protestant.
Amsterdam 1685. *in-4o.* Elle avoit
é auparavant traduite en Latin
ar *Noel Aubert de Versé*, & im-
rimée à Amsterdam 1681. *in-4o.*

7. M. *de Veil*, Ministre d'Angle-
erre, ayant attaqué l'Histoire Cri-
ique en Controversiste, par une

RICHARD SIMON. Lettre adressée à M. Boyle, de la Societé Royale de Londres, le P. Simon y répondit par une autre Lettre imprimée la même année 1678. sous le nom de *l'Isle*; cette Lettre aussi bien que celle de *M. de Veil*, a été réimprimée à la suite de l'Histoire Critique de l'Edition de 1685.

8. M. *Spanheim* attaqua aussi l'Histoire critique par une Lettre à laquelle M. Simon repondit en 1679. par un écrit intitulé: *Réponse d'un Theologien de la Faculté de Paris à M. Spanheim.* Ces deux pieces ont reparu en 1689. avec les précedentes.

9. *Histoire de l'origine & du progrés des revenus Ecclesiastiques par Jerôme à Costa* (c'est le nom sous lequel M. Simon s'est déguisé). *Francfort* 1684. *in*-12. *It.* 1709: fort augmentée, 2. vol. *in*-12.

10. *Histoire Critique de la créance & des Coutumes des Nations du Levant par le sieur de Moni.* (c'est à dire, M. Simon). *Francfort* 1684. *in*-12. *It.* 1693. *in*-12.

11. *Novorum Bibliorum Polyglo-*

torum Synopsis. Ultrajecti 1684. *in*-8°. RICHARD SIMON.
C'est un nouveau dessein de Bible Polyglotte, ou plûtôt un extrait de ce que celles de Paris & de Londres contiennent, & le détail des Pieces qu'on peut y ajouter.

12. *Ambrosii ad Origenem Epistola de novis Bibliis Polyglottis. Ultrajecti* 1685. *in*-8°. Cet Ouvrage roule sur le même sujet que le précedent, & y ajoute quelque chose.

13. *Disquisitiones Criticæ de Variis per diversa loca & tempora Bibliorum Editionibus, quibus accedunt castigationes Theologi cujusdam Parisiensis ad opusculum Isaaci Vossii de Sibyllinis oraculis & ejusdem responsionem ad objectiones nuperæ Criticæ sacræ. Londini* 1684. *in*-4°. Il y a beaucoup d'ordre, d'exactitude, & d'érudition dans cet Ouvrage, & c'est un fort bon abregé de l'Histoire Critique du vieux Testament.

14. *Opuscula Critica adversus Isaacum Vossium. Edimburgi* 1685. *in*-4°. M. Vossius ayant critiqué les sentimens que M. Simon a produits dans son Histoire Critique dans un Ouvrage intitulé: *Isaaci Vossii*

IARD *Responsio ad objecta nupera Critica*
ЛON. *sacra.* M. Simon lui repondit dans une addition à l'Ouvrage précedent; c'est cette réponse que l'on a donné sur une copie plus exacte sous le titre d'*Opuscula Critica*, on y a joint des extraits des *Disquisitiones Criticæ.*

15. *Hieronymi le Camus Theologi Parisiensis judicium de nupera Isaaci Vossii ad iteratas P. Simonii objectiones responsione. Edimburgi* 1685. in-4°. M. Simon accoutumé à se masquer a pris ici le nom de le Camus pour repliquer à M. Vossius.

16. En 1685. M. Simon non content de la réponse qu'il avoit faite à la Lettre de M. Spanheim contre son Histoire Critique, en composa une particuliere plus étenduë, qui a été imprimée à la suite de l'Histoire Critique.

17. *Réponse au Livre intitulé: Sentimens de quelques Theologiens de Hollande sur l'Histoire Critique du vieux Testament. Par le Prieur de Bolleville. Rotterd.* 1686. *in-4°.* Cet Ouvrage est contre M. le Clerc, qui avoit attaqué d'une maniere assez forte le P. Simon, mais qui avoit avec

des choses aussi hardies que lui. RICHARD SIMON.

18. *De l'inspiration des Livres sacrés avec une Réponse au Livre intitulé : Défense des sentimens de quelques Theologiens de Hollande. Rotterdam* 1687. *in*-4°. Cet Ouvrage est encore contre M. le Clerc.

19. *La créance de l'Eglise Orientale sur la Transubstantiation, avec une réponse aux nouvelles objections de M. Smith. Paris* 1687. *in*-12. L'Auteur fait voir dans cet Ouvrage la conformité de la créance de l'Eglise Orientale sur le sujet qu'il traite avec celle de l'Eglise Romaine. Il y joignit peu de temps après un petit Supplément, pour répondre aux Journalistes de Hollande, qui en avoient donné une analyse infidele.

20. *Dissertation Critique sur la nouvelle Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, où l'on établit en même temps la verité de quelques principes, que l'on a avancés dans l'Histoire Critique du vieux Testament. Par Jean Reuchlin* (C'est le nom sous lequel M. Simon s'est déguisé.) *Francfort* 1688. *in*-12. C'est une Critique fort vive de ce que M. Dupin a avancé

RICHARD SIMON. de contraire aux sentimens de M. Simon.

21. *Apologie pour l'Auteur de l'Histoire Critique du vieux Testament, contre les faussetés d'un Libelle publié par Michel le Vassor, Prêtre de l'Oratoire* 1689. Plusieurs personnes attribuent ce Livre au Neveu de M. Simon, & c'est sous le nom de ce Neveu qu'il a été imprimé. Quelque soit l'Auteur de cet écrit, il y prédit le changement de Religion du sieur le Vassor, sept ou huit ans avant qu'il soit arrivé.

22. *Histoire Critique du nouveau Testament. Rotterdam* 1689. *in-4°.*

23. *Histoire Critique des Versions du nouveau Testament. Rotterdam* 1690. *in-4°.*

24. *Histoire Critique des principaux Commentateurs du nouveau Testament depuis le commencement du Christianisme, jusqu'à notre temps. Rotterd.* 1692. *in-4°.*

25. En 1692. M. Simon composa une Lettre qui devoit estre suivie de plusieurs autres, pour répondre aux difficultés proposées par M. Arnaud à M. Steyaert ; mais il l'a supprimée.

6. *Nouvelles observations sur le* RICHARD SIMON.
e & les versions du nouveau Testa-
t. Paris 1695. in-4°.

7. *Difficultés proposées au P. Bou-*
rs sur sa Traduction Françoise des
tre Evangelistes par le sieur de Ro-
nville. Amsterdam 1697. in-12.
a attribué cet Ouvrage à M.
on.

8. On lui a aussi attribué un vo-
ne de Lettres Critiques imprimées
asle contre le P. Martianay & les
edictins de S. Maur.

9. *Lettres choisies de M. Simon,*
'on trouve un grand nombre de faits
dotes de Litterature. Amsterdam
.2. Trois tomes. Le premier en
o. & réimprimé avec des aug-
ntations en 1702. Le second en
4. & le troisiéme en 1705. Quoi-
le titre de ces Lettres porte
lles ont été imprimées à Amster-
, la verité est qu'elles l'ont été
revoux. M. Simon dans une Let-
inserée dans les nouvelles de la
ublique des Lettres du mois de
y 1701. se plaint du peu de soin
on a pris de cette impression, &
late qu'il a de la peine à se recon-

ICHARD noître en plusieurs de ces Lettres
IMON. qui ont été estropiées en des endroi[ts] importans.

30. *Nouveau Testament traduit en François avec des Remarques litterales & Critiques. Trevoux* 1702. in-8°. 2. vol. Cette traduction a été censurée par M. le Cardinal de Noailles & M. Bossuet, Evêque de Meaux.

31. *Remontrance à M. l'Archevêque de Paris sur son Ordonnance portant condamnation de la Traduction du nouveau Testament imprimée à Trevoux 1702. in-8°.*

32. *Moyens de réünir les Protestans avec l'Eglise Romaine, publiés par M. Camus Evêque du Bellay sous le titre de l'avoisinement des Protestans vers l'Eglise Romaine, nouvellement corrigée & augmentée de Remarques. Paris* 1703. *in* 12. L'Ouvrage de M. du Bellay avoit déja été imprimé deux fois, à Paris en 1640. & à Roüen en 1648. mais il étoit devenu rare. L'Auteur y détruit les fausses idées que les deux partis se forment l'un de l'autre, & les raproche en faisant voir qu'il n'y a pas entre leurs sen-

mens bien expliqués tant de diffe- nce qu'on s'imagine ordinaire- ient. RICHARD SIMON.

33. *Bibliotheque Critique, ou Reüeil de diverses Pieces Critiques, dont ı plusspart ne sont point imprimées, ou e se trouvent que très difficilement, ubliées par M. de Sainjore, qui y a iouté quelques Notes. Amsterdam,* :'est-à-dire, Nancy) 4 tomes *in*-12. :s deux premiers en 1708. & les eux autres en 1710. Ce Livre a été upprimé par Arrest du Conseil.

34. *Nouvelle Bibliotheque choisie, ù l'on fait connoître les bons Livres n divers genres de Litterature, & l'u- age qu'on en doit faire. Amsterdam* 714. *in*-12. 2. *tomes*. C'est une suite e la Bibliotheque Critique de M. imon dont on a changé le titre, arce que les premiers volumes voient été supprimés. On reconnoît ar tout le genie de M. Simon, son yle, son rabbinage, son attache- ient pour certains Livres singuliers ui n'ont souvent d'autre prix, que elui de leur rareté, son attention à rier contre les Benedictins comme ontre des faussaires, certain gout en

RICHARD SIMON. fait de Litterature, qu'un autre au-roit peine à contrefaire. Il y a reste dans ces volumes comme dans les précedens, quantité de faits literaires curieux, & qui auroient quelquefois merité, que l'Auteur les eut un peu plus appuyés. L'Auteur ne s'y est pas oublié, il s'y donne de l'encens à pleines mains, & si on ne le reconnoissoit à sa maniere d'écrire, on donneroit volontiers cet article à M. Barat, à qui l'Auteur de la Preface attribuë la plus grande partie de cet Ouvrage. C'est à Paris qu'il a été imprimé, quoique le titre porte Amsterdam. C'est ainsi qu'en parle le Journal literaire tome 8. p. 224.

35. *Jugement de la nouvelle Edition du Dictionnaire Universel de M. l'Abbé Furetiere faite par Messieurs Basnage de Bauval, & Huet*, inseré dans les Memoires de Trevoux de Mars 1701.

36. *Nouvelles Remarques Critiques sur le Dictionnaire Universel, pour répondre à une Lettre de M. de Bauval inserée dans le Journal des Sçavans, & à une Lettre de M. Huet inserée dans les Memoires de Trevoux; qui*

ment à *Amsterdam*. Elles se RICHARD
nt dans le Supplement du SIMON.
Septembre 1701. des Me-
de Trevoux.

M. Simon a fait aussi la vie
Morin de l'Oratoire, qui a
primée à la tête du Livre inti-
Antiquitates Ecclesiæ Orienta-
editi. 1682. *in-8°*. Cette vie
ctuelle satyre non seulement
grand homme, mais encore
te la Congregation de l'Ora-

on Eloge. *Journal litter. to. 5.*

EAN TOLAND.

AN TOLAND naquit JEAN TOLAND.
s un Village nommé *Redcastle*,
de *Londonderry* en Irlande,
1. Il a toûjours passé pour fils
rêtre Catholique, & quand
reprochoit sa naissance, il se
oit de répondre qu'il n'étoit
d'une femme publique. Au
sçavoit très-bien le lieu com-
s illustres bâtards, & il en

JEAN TOLAND. faisoit l'Eloge en homme qui prenoit interest à leur cause.

Il fut élevé dans la Religion Catholique jusqu'à l'âge de seize ans, c'est-à-dire, jusqu'en 1687. qu'étant allé étudier dans l'Université de *Glaskovv* & ensuite dans celle d'*Edimbourg*, il embrassa la Religion Protestante. Ayant été reçû Maître-ès-Arts à *Edimbourg* en 1690. il alla à *Leyde*, muni d'un témoignage de Protestantisme, & y étudia l'Histoire Ecclesiastique sous le sçavant Professeur *Frederic Spanheim*.

Le jeune Toland étoit déja possedé d'une passion demesurée d'acquerir de la reputation, à quelque prix que ce fût. M. *Locke* lui avoit reconnu ce défaut, & ne put s'empêcher d'en avertir M. *Molineux*, celebre Mathematicien d'Irlande dans une Lettre où il lui recommandoit M. Toland. On dit que celui-ci s'étoit mis en tête dès sa jeunesse de devenir chef de Secte, & qu'à l'âge de 14. ans, il se flattoit de n'arriver pas à 40. sans avoir fait autant de bruit en Angleterre, qu'en avoit fait Cromvel, & sans y avoir excité autant de troubles.

; mais M. *Limborch* & M.
qu'il nommoit en particu-
erent, *le premier qu'il ne*
ais vû, & l'autre qu'il ne
que deux fois, & que bien
audir à ses nouvelles opi-
les avoit combattues.
d'essai de M. Toland con-
gion eut pour objet les *Ec-*
s qu'il attaqua dans une
lente, intitulée : *La Tri-*
. On lui opposa d'abord
Anglois sous le titre de
Tapulans, où l'on fait un
ortrait de son esprit & de
. On y trouve une parti-
sa vie, qu'on n'ose pas
mme vraye, parce qu'elle
ée dans un écrit satyrique.

[...]AN [...]OLAND. villes du Comté de Dorset. Le jeune Toland effrayé de la rigueur du supplice, demanda à ses Juges d'être pendu, & ceux-ci fléchis ou par le courage qu'il témoignoit, ou par la considération de son âge, car il n'avoit alors qu'environ quinze ans, ordonnerent qu'il fût relâché. On ne fait gueres de cas des vers de M. Toland, dont la veine n'avoit [...] peu ou point de grace ; il écrivoit mieux en prose, quoiqu'il n'y excellât pas.

Le premier Ouvrage qui parut de lui dans ce dernier genre fut la Religion Chrétienne sans mystere, ou Traité dans lequel on fait voir qu'il n'y a rien dans l'Evangile de contraire à la raison, ni même qui surpasse ses lumieres, & que les Dogmes du Christianisme ne peuvent pas être proprement appellez des Mysteres. (en Anglois) Londres 1696. in-12. Il n'y a [...] que de general dans cet Ouvrage [...] il falloit que M. Toland [...] à son but, prouvât du [...] quelque exemple que les [...] du Christianisme ne surpassent [...] les efforts de la raison humaine [...]

JEAN TOLAND.

ont point au dessus de l'intelli-
ce des simples. Mais c'est ce qu'il
tendoit faire dans les deux autres
ties qui devoient suivre celle-ci,
qui n'ont pas cependant paru.
Il passa en Irlande en 1697. après
voir envoyé un grand nombre
xemplaires de son Livre. C'est
s sa patrie, qu'il voulut jetter les
demens de sa Secte. Il se flattoit
voir assez de merite pour être
phete en son Pays ; mais son im-
dence, son indiscretion, sa va-
é, ses mauvaises mœurs décon-
terent ses desseins. Il lui man-
oit sur-tout deux qualitez essen-
lles à un chef de Secte, la pru-
ce & l'hypocrisie. Le Docteur
rre Brown écrivit contre lui, &
ita le Magistrat à punir un hom-
, qui venoit ériger en Irlande
e Ecole d'impieté. Le Livre de M.
land fut condamné au feu le 9.
ptembre 1697. & la Sentence fut
écutée deux jours après. Il y eut
me ordre de l'arrêter, mais il se
uva en Angleterre, où le Docteur
yne réfuta son Livre par ordre de
rchevêque de Cantorbery. Le

JEAN TOLAND.

Docteur *Stillingfleet*, Evêque de Worcester, le prenant pour un Socinien, écrivit aussi contre lui pour la défense de la Trinité.

Le danger, que M. Toland avoit couru en Irlande, ayant rallenti son zele contre le Christianisme, il résolut de laisser la Religion en repos, & de tourner son esprit inquiet du côté de la Politique. Il se jetta donc dans le parti des Whigs les plus outrez, qui passent pour Républicains. On eût dit, qu'il ne vouloit ni Dieu ni Roy.

Dans la vûe de servir son parti, il donna en 1699. une édition des Oeuvres de *Milton*, à laquelle il joignit la vie de cet Auteur. Cette vie qui passe pour assez bien écrite, lui attira de nouveaux ennemis, parce qu'il y avança *deux choses* qui choquerent beaucoup de monde. La premiere est que le Livre intitulé *le Portrait du Roy*, n'est pas de Charles I. mais du Docteur *Gauden* Evêque d'*Exeter*, qui le publia sous le nom du Roy, pour relever la constance, & la magnanimité de ce Prince, qu'on disoit avoir composé ce

Livre

e en prison. La 2. est la conse- JEAN TOLAND.
ıce que M. Toland tira de cette
osition. Il en prit occasion de
, qu'il ne s'étonnoit plus après
, que des imposteurs eussent eû
rdiesse, dès les premiers temps
Christianisme, de produire de
écrits, sous les noms de Jesus-
st, & de ses *Disciples*, ou sous
res noms respectez ; ajoûtant
y avoit lieu de douter, si par-
s Livres qui portent le nom des
tres, ou de quelque homme
stolique, il n'y en avoit point
re, dont la fausseté n'eût pas
écouverte.

s Royalistes zélez s'éleverent
contre M. Toland qu'ils accu-
t d'un double crime de leze-
sté, l'un contre la Religion,
utre contre le Roy Charles I.
octeur *Vagstaffe*, & le D. *Of-*
g Blackhall soûtinrent que
les I. étoit veritablement l'Au-
du Portrait Royal. D'autres
ıns prirent la défense de la Re-
n, & le Docteur *Estienne Nye*
ia en 1700. un Livre anonyme,
ılé : *Histoire & défense du Ca-*

JEAN TOLAND.

non du nouveau Testament. *chardson* écrivit aussi sur l sujet. M. Toland prit la plu se défendre contre quelqu'u adversaires, & publia l'*Am défense de la vie de Milton, drès* 1699. *in-*8°.

Ce fut à la recommanda quelques personnes de quali M. Toland mit au jour en 16 Ouvrage militaire, qui con projet, & les moyens de d d'entretenir en Angleterre lice de soixante mille homm propre à servir dans l'occasi des troupes reglées. Mais c fut rejetté par des raisons d que. On craignit qu'au lieu dre l'Angleterre redoutab Etrangers, on ne la rendît table à elle-même, à cause vers partis qui la divisent, il seroit dangereux de mettre mes à la main.

Les opinions de M. Tola sant du bruit en Angleterre vocation du Clergé en dem condamnation dans un n presenté aux Evêques en 1

tenant les propositions dange- JEAN
res, que l'on avoit extraites de TOLAND.
Livres. Les Prélats y en ajoutè-
une, qui étoit échappée au
gé, & qui n'étoit pas de moin-
conséquence que les autres. Cette
position portoit que les saintes
tures ne commandent point la
& qu'on n'est point obligé d'ac-
scter à tout ce qu'elles contien-
t, qu'elles sont seulement, com-
les autres Livres, des moyens
inez à donner aux hommes de
aines connoissances; proposi-
qui tend à faire regarder l'E-
ure, comme un livre purement
nain.

Comme il se vit poursuivi, il ré-
ta la proposition que les Evê-
s avoient indiquée, & tâcha de
rer d'affaire, en expliquant ou
lifiant les autres. Quoiqu'on pût
oupçonner en cela de mauvaise
, les Evêques ne jugerent pas à
pos de flétrir ni sa personne ni
crits par une condamnation dans
ormes; ce qui donna lieu à quel-
s jugemens peu avantageux aux
lats; il courut même des écrits
lessus.

AN
AND. En 1700. il publia les Ouvrages de *Jacques Harrington*, & mit à la tête la vie de cet Homme sçavant, à la verité, mais du moins aussi ennemi de l'autorité du Roy que *Milton*. On vit aussi paroître dans le même temps un Poëme de sa façon, sous le titre de *Cliton*, ou *de la Force de l'Eloquence*. Ce Poëme où l'on trouve le Déisme, ou l'Atheisme tout pur, courut quelque temps en manuscrit avant que d'être imprimé.

M. Toland varioit ses occupations; mais elles avoient toûjours pour objet la Religion, ou la Politique. Il publia en 1701. *l'Art de gouverner par parties. Londres in-8°*. Il y a de fort bonnes choses dans cet ouvrage où l'Auteur condamne fort la maxime *Divide & Impera*.

La même année il fit imprimer *Anglia Libera. Londres* 1701. *in-12*. (en Anglois.) Cet Ouvrage tend à justifier la conduite du Parlement d'Angleterre, qui avoit appellé à la Couronne la Maison de Brunswick. Il publia dans le même temps un autre Ouvrage intitulé, *Paradoxes d'Estat*, qui tend au même but.

JEAN TOLAND.

Après avoir publié ces deux Ou-
ıges, où il témoignoit son zéle
ır la Maison d'Hannover, il ju-
ı à propos d'en recueillir les fruits.
it donc un voyage à Hannover en
ı1. lorsque le Lord *Macclesfield*
orta l'Acte du Parlement, qui
laroit l'Electrice, heritiere pré-
ıptive des trois Royaumes. Il eut
ınneur de presenter à cette Prin-
e son *Angleterre Libre*, & en
ut des presens considerables, aussi-
n que de l'Electeur à present Roy
ngleterre. Il fit imprimer à son
ur une *Rélation des Cours de Prusse*
le Hanovre, qui fut traduite l'an-
suivante en François, & impri-
e à la Haye 1706. *in*-8°.
retourna en Angleterre en 1702.
l publia un Livre intitulé: *Vin-*
us Liberius. C'est une Apologie
tre les accusations du Clergé. Il
econnut que ses Livres conte-
ent quelques propositions teme-
es, & pria qu'on les lui par-
nât. Il tâcha d'en excuser ou d'en
ifier d'autres, protestant toû-
s de la sincerité de sa Religion,
e son attachement pour les Rois.

JEAN TOLAND.

Ses *Lettres à Serena* parurent en Anglois en 1704. La premiere traite de l'origine & de la force des Préjugez. La seconde de l'immortalité de l'ame, dont l'opinion, selon M. Toland, vient des Egyptiens; deux autres roulent sur le Systême de la Philosophie de Spinosa, &c. L'Auteur y donne, comme à son ordinaire, dans les Paradoxes les plus étranges.

En 1707. il fit réimprimer la *Philippique*, que *Matthieu Schein*, Cardinal de *Sion*, prononça dans le Conseil de Henri VIII. en 1514 pour détourner ce Prince de faire la paix avec Louis XII. & il le fit dans le dessein de ranimer l'ancienne haine des Anglois contre les François, & d'encourager la Nation à empêcher la paix que la France proposoit à l'Angleterre.

Il parut en 1709. un Ouvrage de M. Toland, écrit en Latin, intitulé: *Adeisidæmon, sive Titus Livius à superstitione vindicatus. Annexæ sunt origines Judaicæ. Hagæ Comitum.* La premiere partie qui est intitulée: *Adeisidæmon*, l'homme sans super-

tion, tend à justifier Tite-Live accusé de superstition, à cause des frequens miracles qu'il rapporte. C'est là que l'Auteur tâche de prouver que les Athées sont moins dangereux à un Estat que les superstitieux. Proposition qu'il semble avoir eû principalement en vûe dans la composition de son Livre. Dans la seconde partie il recherche l'origine des Juifs, & a la hardiesse d'avancer, que Moyse & Spinosa ont eu à peu près les mêmes idées de la Divinité. Il est vrai que pour se moins commettre, il veut paroître rapporter les sentimens de quelque autre, plûtôt que les siens. Ces deux dissertations furent réfutées par plusieurs Sçavans, & la seconde le fut entre autres par M. *Huet* Evêque d'Avranches, qui y avoit été attaqué, dans une lettre écrite sous le nom de M. *Morin*, & inserée dans les Memoires de Trevoux de Septembre 1709.

JEAN TOLAND.

En 1715. il écrivit en faveur des Juifs. Son Ouvrage est intitulé : *Raisons pour naturaliser les Juifs dans la grande Bretagne, & dans l'Irlande, sur le même pied que toutes les autres*

JEAN TOLAND. *Nations, où l'on trouve aussi* *fense des Juifs contre les pré* *peuple dans tous les pays.* i prometttoit de publier la tra d'un Traité composé en Ita le Rabbin *Simeon Luzzatto* il de 60. ans, & presenté au S Venise, pour le rendre fa aux Juifs, qui contient mill cularités curieuses touchant le mais il ne s'est point acquit promesse. *Nouvell. Litt. tom.* 167.

En 1718. M. Toland mit un nouvel Ouvrage intitulé : *zaréen, ou le Christianisme Ju* *Payen, & Mahometan, co* *l'Histoire de l'ancien Evangile* *Barnabé, & de l'Evangile* *des Mahometans, attribué à* *pôtre, qui avoit été inconnu aux* *tiens jusqu'à present. On expliq* *occasion le plan original du Ch* *nisme par l'Histoire des Naza* *dont on peut se servir heureuseme* *terminer plusieurs disputes touc* *Religion Chrétienne; Religion I* *mais qui a été fort interrompue.* *joint une Rélation d'un manusc*

landois des quatre Evangiles, *& un abregé de l'ancien Chriſtianiſme d'Irlande. Londres* 1718. *in*-8°. Il paroît que le but de l'Auteur en publiant ces faux Evangiles a été de faire douter des veritables, & d'étendre le nom de Chrétiens, à tous ceux qui en ont quelqu'un, vrai ou faux. Cet Ouvrage fut auſſitôt combattu par M. Mangey ſçavant Anglois, qui publia la même année des obſervations ſur ce Livre, & enſuite par M. Pearſon dans un Ouvrage intitulé : *Antinazarenus.* JEAN TOLAND.

En 1720. M. Toland fit imprimer ſon *Tetradymus* à Londres *in*-8°. Ce ſont quatre Diſſertations ; dans la premiere deſquelles il prétend prouver que la colonne de nuée & de feu, qui dirigeoit la marche des Iſraelites dans le deſert, n'étoit point une choſe miraculeuſe, que ce n'étoit autre choſe que de la fumée & du feu qui ſervoient de ſignal, l'un pendant le jour & l'autre pendant la nuit, & que ce ſignal étoit en uſage parmi d'autres Nations Orientales, comme il paroît par *Q. Curce* qui dit d'*Alexandre: Perticam,*

est intitulée. *...*, suivant
de l'Auteur, qui, quoique me
ment habile dans la Langue Gr
s'en sert le plus qu'il peut. *La*
de qui porte le nom de *Clidopl*
a pour but de montrer que le
losophes de tous les siecles
la prudence de cacher leurs
mens, ou de ne les montre
propos ; qu'ils ont eu une
Philosophie, l'une *exoteriqu*
pour le dehors, & l'autre *esot*
ou pour le dedans ; la premie
verte & publique, accommod
préjugez populaires, & la de
particuliere & secrete, *qui*
communiquoit qu'à un petit
bre de personnes intelligentes
cretes, ausquelles on enseigno
sans déguisement ; si l'Auteur

l'attribue aux Apôtres, & à Jesus-Christ même. La troisiéme Dissertation intitulée: *Hypatia*, contient l'Histoire de cette sçavante Dame d'Alexandrie; on juge bien que saint Cyrille n'y est pas épargné. La quatriéme, qui porte le nom de *Mangoneutes*, est une défense du *Nazarenus*, contre M. *Mangey*.

JEAN TOLAND.

On peut dire que l'impieté & la folie de M. Toland alloient toûjours en augmentant, il en donna une preuve par son *Pantheisticon, sive formula celebrandæ societatis Socraticæ in tres particulas divisa quæ Pantheistarum, sive Sodalium continent I. Mores & axiomata. II. Numen & Philosophiam. III. Libertatem & non fallentem legem neque fallendam. Præmittitur de antiquis & novis Eruditorum Sodalitatibus, ut & de universo, infinito, & æterno Diatriba. Cosmopoli* 1710. *in*-8°. Ce Livre contient une espece de Symbole, où l'on trouve pour article de la Trinité, la santé, la liberté, & la verité, & une espece de Liturgie Bacchique, composée de plusieurs endroits d'Horace & de Juvenal, à l'imitation de

JEAN TOLAND.

la Liturgie de l'Eglise Anglica qu'il a voulu tourner en ridi Il n'en a fait tirer que peu d'e plaires, afin, sans doute, qu'e distribuant lui-même il pût les cer en des mains sûres, & q connussent le prix; mais il n'a eu honte d'écrire de sa main à la d'un exemplaire de son *Livre*, c il fit present à un Seigneur Angl cette priere impie que je rappor comme un échantillon de celle sont contenues dans le *Pantheis* *O sempiterne Bacche, qui resi recreas vires deficientium, adsis propitius in pocula poculorum.*

Il fit dans le même temps un duction du Livre de *Jordanu nus* intitulé : *Spaccio della triomphante*, dont il faisoit un cas, montrant en cela plus de sion pour l'Atheisme, que de cernement; il en vendit les exen res très-cher, ayant eu la p tion de n'en faire imprimer petit nombre, afin d'en tenir fort haut.

Outre les Ouvrages dont parlé ci-dessus, il a publié

a pour titre : *Déclara-* JEAN TOLAND.
teur Palatin, en faveur
Protestans, notifiée à Sa
Reine de la grande Bre-
precedée d'un discours hi-
les causes des innova-
griefs de Religion, que
lectorale a depuis peu si
redressez. Le but de ce
de montrer que l'Ele-
n'étoit point du tout
les Protestans. Ce Prin-
cusé, & comme il avoit
nitié de la Reine d'An-
es Etats Generaux, M.
prit de l'en justifier.
t en Anglois l'*Eloge de*
Sophie Electrice Douai-
over, publiée en latin
me tome de l'Histoire
a Republique des Let-
fait imprimer en 1714.
ttoit divers Ouvrages
s vû le jour ; *la Repu-*
ifs ; une *Histoire du Ca-*
s sacrez ; une *Profession*
l devoit expliquer tous
le sa croyance ; un petit
Matthieu Scheiner, qui

enfin des *Remarques sur l'orig*
sur les progrez de la Religion
tienne. Il marque aussi dans *so*
tradymus, qu'il avoit traduit e
glois *le discours de Synesius*
de Ptolemaide sur le gouvern
mais il ne l'a pas publié.

On lui avoit attribué l'*A*
de l'Etat de la grande Bretagn
le Public a été détrompé sur
ticle.

M. Toland depuis son
d'Allemagne a toûjours vécu
dres, se trouvant quelquef
l'étroit, que son état ne d
gueres de la mendicité. *Un*
rhumatisme, qui se change
en jaunisse accompagnée de
l'emporta le 11 Mars 17

JEAN TOLAND.

: contré ces remedes venoit de ce il attribuoit sa mort au trop grand ge qu'on lui en avoit fait faire. Sa vie a paru en Anglois après sa rt ; elle est écrite par un Libraire nmé *Curl*, qui, quoiqu'il se dise ses intimes-amis, doit ne l'avoir nu que fort imparfaitement ; rien effet de plus trivial, ni de plus tif que cette vie. Celle que M. *osheim* a donnée en latin en 1722. lambourg, du vivant même de M. land, est bien plus exacte ; on en it voir l'extrait *dans le sixiéme e de la Bibliotheque Germanique*, c les additions du Journaliste, lans le *Journal de Lipsic* 1722.

AN-BAPTISTE DU HAMEL.

JEAN-BAPT. DU HAMEL.

EAN-BAP. DU HAMEL fils le *Nicolas du Hamel*, Avocat, juit à *Vire* en basse Normandie 1624. Il fit ses premieres études *'aen*, sa Rhetorique & sa Philohie à *Paris*. A l'âge de dix-huit il composa un Traité, où il exquoit d'une maniere fort simple

AN- T. DU MEL. les trois Livres des Spheriques de *Theodose*. Il y ajoûta une Trigonometrie fort courte & fort claire, dans le dessein de faciliter l'entrée de l'Astronomie. Il falloit que l'inclination, qui le portoit aux Sciences fût déja bien generale, puisqu'elle s'étendoit jusqu'aux Mathematiques, si peu cultivées en ce temps-là.

A l'âge de dix-neuf ans il entra dans la Congregation de l'Oratoire, il y fut dix ans, & en sortit pour être Curé de *Neuilly sur Marne*. Pendant l'un & l'autre de ces deux temps, il joignit aux devoirs de son état une grande application à la lecture. La Physique, de la maniere dont on l'enseignoit alors, n'étoit qu'une espece de compilation de questions vagues, épineuses, steriles; on l'avoit dépouillée de tous les agrémens, qui pouvoient la faire aimer. M. du Hamel entreprit de les lui rendre, & de faire renaître l'estime qu'on lui devoit, & c'est ce qu'il a executé par plusieurs ouvrages où la solidité des recherches est relevée par une latinité pure & exquise.

En 1663. il quitta sa Cure de Neuilly, après l'avoir possedé dix ans. En 1666. M. *Colbert* proposa, & fit approuver au Roy l'établissement de l'Academie Royale des Sciences. Il falloit à cette Compagnie un Secretaire qui fût digne d'elle, & qui pût lui servir d'Interprete auprès du Public. Le choix de M. Colbert pour cette fonction tomba sur M. du Hamel. JEAN-BAPT. DU HAMEL.

M. *Colbert de Croissy*, Plenipotentiaire pour la paix d'*Aix-la-Chapelle*, l'y mena avec lui en 1668. Après cette paix M. du Hamel l'accompagna en Angleterre, où M. de Croissy alla être Ambassadeur. Ce fut là qu'il forma des liaisons étroites avec les grands Hommes, qui florissoient alors, sur-tout avec Messieurs *Boyle*, *Ray*, & *Willis*. Il passa ensuite en Hollande & revint en France, rempli d'une infinité de connoissances & de découvertes, dont il a depuis orné ses Ouvrages.

En 1697. ses infirmitez l'obligement à demander d'être dechargé de l'emploi de Secretaire de l'Academie des Sciences, & il contribua fort

JEAN-BAPT. DU HAMEL.

à le faire tomber sur M. de *Fontenelle*, qui remplit si dignement cette place.

Jamais homme ne fut plus infatigable que M. *du Hamel*, il a eu la plume à la main jusqu'à la fin de sa vie. Il est mort le 6 Août 1706. âgé de près de 83 ans, sans aucune maladie, & comme par la seule necessité de mourir.

Il alloit tous les ans à *Neuilly sur Marne*, visiter son ancien troupeau, & le jour qu'il y passoit étoit celebré dans tout le village comme un jour de Fête. Pendant qu'il fut en Angleterre, les Catholiques Anglois qui alloient entendre sa Messe chez l'Ambassadeur de France, disoient communément : *Allons à la Messe du Saint Prêtre*. Le Cardinal *Antoine Barberin*, Grand Aumônier de France, le fit Aumônier *du Roy* en 1656. Il fut pendant toute sa vie, dans une extrême consideration auprès des plus grands Prelats ; cependant il n'a jamais possedé que de très-petits Benefices.

Il a été Professeur Royal de Philosophie, emploi dans lequel il a eu M. *Varignon* pour successeur.

Catalogue de ses Ouvrages. JEAN-BAPT. DU HAMEL.

1. *Astronomia Physica. Parisiis* [16]59. *in*-4°.

2. *De Meteoris & Fossilibus per* [di]*alogos. Paris* 1659. *in*-4°. Ces deux [tr]aitez, sont des Dialogues, dont [les] personnages sont *Theophile*, grand [pa]rtisan des Anciens, *Menandre*, [Ca]rtesien passionné, & *Simplicius*, [Ph]ilosophe indifferent entre les deux [pa]rtis. Ce Philosophe tâche le plus [so]uvent de les accorder ensemble ; [ho]rs de là il est en droit par son caractere de prendre dans chacun ce [qu]'il y a de meilleur. L'Astronomie [Ph]ysique est un Recüeil des princi[pa]les pensées des Philosophes tant [an]ciens que modernes, sur la lumie[re], sur les couleurs, & sur les systê[me]s du monde. Tout ce qui appar[tie]nt à la Sphere, à la Theorie des [Pl]anetes, au calcul des Eclipses y [est] expliqué mathematiquement. Le [Tr]aité des Meteores & des Fossiles [ra]ssemble aussi tout ce qu'en ont dit [les] Auteurs, qui ont quelque reputa[ta]tion dans ces matieres. On y dé[co]uvre que M. du Hamel avoit une [gr]ande connoissance de l'Histoire

A N- naturelle, & de la Chymie. On lui
:. DU reprocha d'avoir été peu favorable
IEL. à *Descartes*; *Theophile* le traite en effet assez mal. M. du Hamel répondit que c'estoit *Theophile* entêté de l'Antiquité, & incapable de goûter aucun moderne, & que jamais *Simplicius*, c'est à-dire lui-même, n'en avoit mal parlé.

3. *De consensu veteris & novæ Philosophiæ. Paris* 1663. *in*-4°. *It. Oxonii* 1668. *It. Rothomagi* 1675. L'on a dans ce Livre des Extraits, où l'on peut s'instruire en peu de temps de ce que les Philosophes ont répandu en plusieurs volumes.

4. *Reginæ Christianissimæ Jura in Ducatum Brabantiæ & alios Ditiones Hispanicæ Principatus. Paris* 1667. *in*-12. C'est une traduction du François.

5. *Dissertation contre les Privileges de l'Abbaye de S. Germain des Prez. Paris* 1668. Quelque nombreux qu'ayent été les Ouvrages de M. du Hamel, il n'a jamais écrit pour attaquer qu'une seule fois, & il est bon qu'il l'ait fait, pour laisser au moins un exemple de la moderati[illegible]

ue l'on doit garder en pareille oc- asion. Ce fut à la sollicitation de M. de *Perefixe* Archevêque de Pa- is, qu'il composa cet Ouvrage, our défendre les droits de ce Prelat, ontre les exemptions de l'Abbaye e *S. Germain des Prez*; il a paru en ıême temps en Latin & en François, : c'est la seule fois que M. du Ha- ıel a écrit en cette derniere langue.

JEAN-BAPT. DU HAMEL.

6. *De corporum affectionibus cum manifestis, tum occultis libri duo. Paris* 670. *in*-2.

7. *De Mente Humana. Paris* 1673. *n*-12.

8. *De corpore animato libri quatuor.* *Paris* 1673. *in*-12. Il fait entendre lans cet Ouvrage qu'on lui repro- :hoit de ne point décider les quef- ions, & d'estre indeterminé entre es differens partis. Il promet de se corriger; mais il faut avoüer, qu'il ne paroist pas avoir tenu exactement parole.

9. *Philosophia vetus & nova ad usum Scholæ accommodata. Paris* 1678. *in*-12. 4. *tomes. It. Auctior. Paris* 1681. *in*-12. 6. *tomes. It. Paris* 1684. *in*-4°. 2. *tomes. It.* 5. *Editio. Amste-*

A N- *Lond.* 1700. *in*-12. 6. *tomes*. M.
. DU Hamel travailla à cet Ouvrage par
.EL. ordre de M. Colbert. On y voit un
assemblage judicieux des sentimens
anciens & nouveaux. Plusieurs années après la publication de ce Livre, qui avoit eu en Europe tout le
succès imaginable, des Missionnaires, qui l'avoient porté aux Indes
Orientales, écrivirent qu'ils y enseignoient cette Philosophie avec
beaucoup de succés, principalement
la Physique, qui est des quatre parties du cours entier, celle où les Modernes ont le plus de part.

10. *Opera Philosophica & Astronomica. Norimbergæ* 1681. *in*-4°.
vol. C'est un Recüeil des Ouvrages
Philosophiques & Astronomiques de
M. du Hamel, imprimez auparavant
à Paris.

11. *Theologia speculativa & practica, juxta S. S. Patrum Dogmata
pertractata. Paris* 1691. *in*-8°. 7.
Il y avoit déja long-temps qu'on
reprochoit de donner tout son temps
à la Philosophie profane; mais enfin il finit cet Ouvrage dont le projet avoit été formé dès le temps

qu'il publia ses premiers Livres, mais dont l'execution avoit toûjours été interrompuë. Il réünit dans cet Ouvrage la Theologie positive avec la Scholastique, comme il avoit réüni dans un autre la Philosophie experimentale avec la Philosophie de l'Ecole; personne n'estoit plus propre à menager cette double réünion. Ce travail presque immense lui en produisit un autre; on souhaita qu'il tirât de son corps de Theologie un abregé de ce qui estoit le plus necessaire aux jeunes Ecclesiastiques que l'on instruit dans les Seminaires. Touché de l'utilité du dessein, il l'entreprit, quoiqu'âgé de soixante six ans, & sujet à une infirmité, qui de temps en temps le mettoit à deux doigts de la mort. Il fit même beaucoup plus qu'on ne lui demandoit, il traita quantité de matieres, qu'il n'avoit pas fait entrer dans son premier Ouvrage, & en donna un presque tout nouveau sous ce titre. JEAN-BAPT. DU HAMEL.

12. *Theologia Clericorum Seminariis accommodata summarium. Paris* 1694. in-12. 5. vol.

13. *Institutiones Biblicæ, seu scrip-*

Ses Notes sur le Pentateuqu
bien choisies, peu chargées
cours, curieuses seulement lo
faut qu'elles le soient, pour
instructives, & mêlées de sen
de pieté, qui partoient aussi
rellement du cœur de l'Ecriva
du fond de la matiere.

14. *In Psalmos Commentarii c*
tu. Paris & Rothomagi 1701.

15. *In libros Salomonis &*
siasticum Annotationes cum tex
risiis & Rothomagi 1703. *in-12*

16. *Regiæ scientiarum Ac*
Historia. Paris 1698. *in-4°. It*
tior Paris 1701, *in-4°.* Cette
toire commence à l'établissem
l'Academie en *1666.* & va d
premiere Edition jusqu'en

quoient à la premiere pour finir le siecle, & dont les deux dernieres étoient comprises dans l'Histoire Françoise. M. de Fontenelle a traduit en François cette Histoire latine, & en a fait le premier volume des Memoires de l'Academie des Sciences.

JEAN-BAPT. DU HAMEL.

17. *Biblia sacra Vulgatæ Editionis, una cum selectis ex optimis quibusque interpretibus notis, Prolegomenis, novis tabulis Chronologicis & Geographicis. Paris* 1706. *fol.* Cette Bible par la beauté de l'Edition, & par le choix des Notes semble l'emporter sur toutes celles qui l'ont précedée.

V. son Eloge dans *le Supplément du Jour. des Sçav. de Fevrier* 1707. & dans les *Memoires de l'Academie des Sciences.*

NICOLAS LE NOURRY.

NIC. LE NOURRY.

NICOLAS LE NOURRY naquit à *Dieppe* en Normandie l'an 1647. Il fit ses premieres études dans le College des Prêtres de l'Oratoire de cette Ville, où ayant for-

NIC. LE NOURRY. mé le dessein de se consacrer à Dieu; il entra dans la Congregation de S. Maur, & y fit Profession le 8. Juillet 1665. à l'âge de dix-huit ans dans l'Abbaye de *Jumieges*.

Après le cours ordinaire des études, ses Superieurs l'envoyerent dans l'Abbaye de *S. Oüen de Roüen*, où il fut chargé de travailler avec D. *Jean Garet* à une nouvelle édition des Ouvrages de *Cassiodore*, qui fut imprimée à Roüen en 1679. L'Ouvrage n'a paru cependant que sous le nom de D. *Jean Garet*. Le succès de cette édition engagea les Superieurs à faire venir à Paris D. *Nourry*, pour revoir les Oeuvres de S. Ambroise avec D. *Jean du Chêne*, & D. *Julien Bellaise*; mais ces Religieux ayant été dans la suite separez, on confia le soin de cette édition à D. *Jacques du Frische*, & on lui associa le P. *le Nourry*. Le fruit de leur travail fut une édition exacte des Oeuvres de ce Pere en deux tomes *in-fol.* imprimés à Paris, le premier en 1686. & le second en 1690.

Les éditions de *Cassiodore* & de S. *Ambroise* ne furent à D. le Nourry

: comme un achemirement à son NIC. LE
nd Ouvrage de l'Apparat à la NOURRY.
liotheque des Peres.
*pparatus ad Bibliothecam maxi-
s Patrum veterum & scriptorum
lesiasticorum Lugduni editam: In
quidquid ad eorum scripta & Doc-
am, variosque scribendi modos &
ndi pertinet, dissertationibus cri-
examinatur & illustratur.* Il en
d'abord imprimer deux volumes
8o. à Paris, l'un en 1694. & l'au-
en 1697. mais craignant que la
ntité des materiaux qu'il avoit
mblés ne multipliât trop le nom-
des volumes, il refondit ce qui
oit déja paru, & en composa
ec ce qu'il avoit preparé jusques-
deux volumes *in-fol.* qui furent
primés à Paris l'un en 1703. &
utre en 1715. On voit regner dans
cet Ouvrage le gout d'une
ine & judicieuse critique. Le P. le
ourry n'y a éclairci que ce qui re-
rde les Ouvrages des Peres des
atre premiers siecles de l'Eglise.
Il donna en 1710. un nouvel Ou-
age, *Lucii Cæcilii Liber ad Dona-
m Confessorem de mortibus persecu-*

NIC. LE NOURRY.

torum, Lactenus lactantio adscriptus ad Colbertinum codicem denuo emendatus. Accessit dissertatio, in qua de hujus libri auctore disputatur, & omnia illius loca dubia illustrantur. Paris 1710. *in*-8°. Le P. le Nourry prétend dans sa Dissertation ôter cet Ouvrage à Lactance, à qui il a toujours été attribué. Il a été attaqué vivement sur ce sujet dans des reflexions sur son édition du Traité de la mort des Persecuteurs inserées dans le *septiéme tome du Journal literaire, page* 1.

Quoique D. le Nourry travaillât fortement au troisiéme volume de son Apparat, la déference qu'il avoit pour des personnes de consideration & de merite le porta à se charger de la revision des Oeuvres de S. Ambroise, dont l'édition étoit entierement épuisée; il y travailloit actuellement, lorsqu'il mourut à S. Germain des Prés le 24 Mars 1724. âgé de 77. ans.

Il étoit naturellement officieux; sa probité, & sa prudence lui avoient merité la confiance de M. le Cardinal *de Noailles*, qui lui avoit confi

direction de plusieurs Maisons eligieuses. Nic. le Nourry.

V. son Eloge. *Journ. Sçav. d'Août 714. Bibliot. Mauriana. Bibliot. Hist. des Aut. de la Cong. de S. Maur.*

CASIMIR OUDIN.

CASIMIR OUDIN étoit d'une famille originaire de *Rheims*; il naquit à *Mezieres* sur Meuse le 11. Fevrier 1638. son pere étoit Tisserand, & vouloit lui apprendre son métier, mais son gout le portoit à l'étude, & il s'y appliqua malgré ses parens. Casimir Oudin.

Après avoir fait sa Rhetorique, il se retira (en 1658.) chez les Premontrés, & fit son Noviciat dans l'Abbaye de *S. Paul de Verdun*, deux ans après, il fit Profession le 11 Novembre 1660. Il fut ensuite envoyé en France, pour y étudier en Philosophie & en Theologie; il y demeura pendant quatre ans, mais il eut des maîtres si ignorans, qu'il n'y fit aucun progrès. Il s'appliqua après

IMIR à l'Histoire Ecclesiastique,
DIN. son étude favorite.

Après avoir passé une vi
d'années comme caché parm
de son Ordre, il eut une occa
se faire connoître. Ses Sup
l'ayant envoyé en 1678. dan
baye de *Boucilli* en Cham
Loüis XIV. passa par cet
le premier Mars 1680. & s'
à l'Abbaye pour y dîner. C
aucun des Religieux n'osoit s'
cher du Roy pour le compli
& pour faire les honneurs de
son, le P. Oudin se chargea d
commission, & s'en acquita
que le Roi & toute la Cour
extrêmement surpris de trou
un lieu si sauvage, & si s
un homme qui eut tant d'
de politesse, & le Roi fut s
de la reception qu'on lui avo
qu'il fit donner cent loüis d'
l'Abbaye.

Le P. Oudin s'estant fai
tre par là, *Michel Colbe*
réformateur general de l'
Premontré, l'envoya en
faire la visite de toutes le

e Eglises de l'Ordre, & pour tirer des Archives tout ce qui pourroit servir à son Histoire. Il fut donc dans tous les Monasteres des Païs Bas, & revint en France avec un grand nombre de Pieces. CASIMIR OUDIN.

En 1682. il alla faire les mêmes recherches en Lorraine, en Bourgogne, & en *Alsace*. En 1683. il fut envoyé à Paris, où il lia amitié avec les Benedictins de la Congregation de S. Maur, & avec divers autres sçavans.

Pendant son sejour à Paris, il s'occupa à rassembler tous les Ouvrages des anciens Moines de Lerins, qui avoient été élevés à l'Episcopat; ce Recüeil étoit prêt à paroistre, lors qu'une maladie fâcheuse, qui lui survint, & qui le tourmenta pendant dix mois, en empêcha l'impression. Il publia en 1688. un Supplément des Auteurs Ecclesiastiques omis par Bellarmin, Ouvrage qui lui fit beaucoup d'honneur.

Il quitta la France en 1690. & alla à *Leyde* où il embrassa la Religion Prétenduë Réformée, & où il fut fait sous-Bibliothecaire de l'Uni-

omissis ad annum 1460. vel ad
Typographicam inventam. Par
in-8°.

2. *Veterum aliquot Galliæ &*
gii scriptorum opuscula sacra nu
edita, jam vero è Mss. Bibli
rum Galliæ in lucem prodeuntia
Bat. 1692. in-8°.

3. *Trias dissertationum Crit*
Lugd. Bat. 1717. in-8°.

4. *Commentarius de scri*
Ecclesiæ antiquis, illorumque
adhuc exstantibus in celebriori
ropæ Bibliothecis à Bellarmino
vino, Phil. Labbæo, Guli. C
Lud. Ellia Dupin & aliis
Lipsiæ 1722. fol. 3. vol. L'A
avouë dans la Preface de cet O
ge, qu'il avoit commis bea

complet, autant qu'il seroit possible, & fit pour cela des dissertations particulieres sur les Ouvrages de divers Auteurs Ecclesiastiques, c'est ce qui compose cet Ouvrage ; mais M. le Clerc prétend que l'Auteur ne sçavoit pas assez de Grec ni de Latin pour entendre les Ouvrages sur lesquels il a travaillé. Il est vrai que ces dissertations sont le plus souvent tirées d'ailleurs, mais il ne laisse pas d'y avoir bien des fautes, sans celles de l'impression, qui sont en fort grand nombre. CASIMIR OUDIN.

V. son Eloge. *Nouvell. Litter. du 2 Mars* 1718. *Nova Litteraria Lipsiens. divulgata idibus Januarii* 1718.

GUILLAUME BLANCHARD.

GUILL. BLANCHARD, Avocat au Parlement, étoit fils de *François Blanchard*, connu dans la République des Lettres par *les Eloges des Presidens à Mortier du Parlement de Paris depuis l'an* 1331. *jusqu'en* 1647. Ayant esté reçû Avocat en 1674. il consacra ses premie- GUIL. BLANCHARD.

noient leurs affaires, il trouv
core du temps pour se livrer
recherches curieuses & utiles.

Le fruit de ces recherches a
une *Table Chronologique*, cont
un Recüeil en abregé des Ordonn
Edits, Declarations & Lettre
tentes des Rois de France, qui c
nent la Justice, la Police & l
nances, avec la date de leur en
trement dans les Greffes des Comp
Souveraines, depuis l'an 1115
qu'en 1688. *Paris* 1688. *in-4°.*
premiere Edition n'estoit, pour
dire, qu'un coup d'essai; *mais l*
teur voyant que le Public, qui
toit toute l'utilité de cet Ouvr
souhaitoit de lui quelque ch
plus complet, travailla pe

enant un Recüeil des Ordonnances, Edits, Declarations, & Lettres Patentes des Rois de France, qui concernent la Justice; la Police & les Finances depuis l'an 987. jusqu'à present. Paris 1715. *fol.* 2. *vol.* On ne peut parcourir cette compilation sans estre étonné du grand nombre de Livres, de Registres, & autres pieces, que l'Auteur a esté obligé de lire pour cette seconde Edition : cependant M. Blanchard a fait de nouvelles recherches depuis 1715. & a trouvé dequoi y faire un grand nombre d'additions importantes. Il se disposoit, lorsqu'il est mort, à donner cet Ouvrage au Public avec ces augmentations. Son dessein étoit d'y ranger les titres des Lettres Patentes par ordre de matiere, & d'y faire entrer les Edits & Declarations depuis 1715. jusqu'au temps où il seroit publier cette nouvelle Edition.

GUIL. BLANCHARD.

M. Blanchard s'estoit encore appliqué à l'Histoire, surtout à celle des familles. Habile Genealogiste, il connoissoit les bonnes maisons, non seulement de la France, mais

GUIL. BLANCHARD. encore du reste de l'Europe. augmenté *les Eloges des Presid* *Mortier*, que François Blan son pere avoit publiés. Il a aussi une Histoire où il parle des Ch liers, des Gardes des Sceau Conseillers, des Avocats, & Procureurs Generaux depuis blissement du Parlement *jusqu'à* sent, & une Histoire des Ma des Requestes, qui sont ent mains de son fils Avocat au ment. Il est mort le 24 Sept 1724.

V. son Eloge. *Jour. des Sça* *Fevrier* 1725.

PAUL DE RAP

DE THOYRAS.

PAUL DE RAPIN DE THOYRAS

PAUL *de Rapin de Th* naquit à *Castres* le 25 1661. La famille de *Rapin* e ginaire de Savoye, & y a su en diverses branches jusqu' derniers temps. On ne p parler ici que de celle qui fut

plantée en France, où quatre freres de ce nom s'établirent sous le regne de François I. PAUL DE RAPIN DE THOYRAS

L'un étoit Ecclesiastique & fut Aumônier de la Reine *Catherine de Medicis.*

Ses freres, dont un seul a laissé de la posterité, professerent la Religion P. Reformée. L'aîné *Philibert de Rapin*, Bisayeul de celui dont il s'agit, fut Gouverneur de *Montauban*, & l'un des Chefs des Reformez dans les Provinces du Dauphiné, Provence, Languedoc, & Guienne.

Pierre de Rapin, Baron de *Mauvers*, fils de *Philibert*, fut Gouverneur du *Mas-Granier*, l'une des Villes de sûreté que l'on avoit accordé aux Reformez en Guienne. Il eut un très-grand nombre d'enfans.

Son second fils, *Jacques de Rapin, Sieur de Thoyras*, fut le seul de sa famille, qui s'attacha à l'étude. Il fut Avocat en la Chambre de l'Edit de Castres, & en a fait les fonctions, tant dans cette Ville, qu'à *Castelnaudary*, & à *Toulouse*, pendant plus de cinquante ans, & jusqu'à sa mort.

enfermée dans un Convent, [...]
fin conduite par ordre du Ro[...]
neve, où elle mourut en 170[...]

M. *de Rapin* dont il est ici que[...]
étoit leur fils puîné. Après [...]
fait ses premieres études à *P*[...]
rens, & à *Saumur*, il se rend[...]
près de son pere au commenc[...]
de 1679. dans le dessein de s'[...]
quer serieusement au Droit. [...]
avant que d'y avoir fait aucu[...]
grès, il se vit, en quelque [...]
obligé comme une infinité d'a[...]
jeunes gens, à se faire recevoir [...]
cat, sur l'avis qu'on eut d'un [...]
qui parut bientôt après, *où il* [...]
ordonné d'étudier cinq ans [...]
une Université, avant que de [...]
voir le degré de Docteur.

formez devenant de jour en jour plus fâcheux, M. *de Rapin* pria son pere de consentir qu'il renonçât à la Profession d'Avocat, pour prendre celle des Armes; à quoi son pere répondit d'une maniere, qui, sans lui refuser absolument sa demande, tendoit à gagner du temps; ainsi il se passa quelques années, sans qu'il fût rien decidé là-dessus.

PAUL DE RAPIN DE THOYRAS

L'an 1685. son pere mourut, & deux mois après l'Edit de Nantes fut revoqué. Alors M. *de Rapin* se retira dans une maison de Campagne avec sa mere & ses freres, & passa vers le mois de Mars 1686. en Angleterre avec son plus jeune frere.

Il n'y avoit en ce temps-là rien à esperer pour lui en Angleterre, de sorte qu'il passa en Hollande, & entra dans une Compagnie de Cadets François, qui étoit à *Utrecht*, commandée par M. *de Rapin* son cousin germain.

Peu de temps après que la guerre eut été declarée (en 1689.) il fut fait Enseigne dans un Regiment Anglois, & ensuite Lieutenant. Il servit d'Aide de Camp à M. *Douglas* Lieute-

PAUL DE RAPIN DE THOYRAS

nant General, qui étoit devenu son Colonel, & eut beaucoup de part à sa confiance.

A l'assaut de *Limerick* il reçut un coup de mousquet dans l'épaule. Cette blessure, qui fut d'une cure longue & difficile, lui fut très-prejudiciable, parce qu'elle le mit hors d'état de suivre en Flandres M. *Douglas*, qui vouloit l'y mener, & qui ayant beaucoup de bonne volonté pour lui, pouvoit alors lui procurer un avancement considerable. Cependant on lui donna une Compagnie.

En 1693. Mylord *Portland*, qui avoit oui parler de lui, resolut de le mettre auprès de son fils, aujourd'hui *Duc de Portland*, en qualité de son Gouverneur; ainsi, lorsque M. *de Rapin* y pensoit le moins, il reçut en Irlande où il étoit, un ordre du Roy *Guillaume III.* de se rendre en Angleterre, pour exercer cet emploi. Il perdit par là l'esperance de parvenir à ce que plusieurs de ceux qui servoient avec lui ont obtenu, & le dedommagement qu'il en a eu, a consisté en ce qu'on lui

s de l'Ordre, & pour tirer CASIMIR
ives tout ce qui pourroit OUDIN.
n Histoire. Il fut donc dans
Monasteres des Païs Bas, &
France avec un grand nom-
eces.

82. il alla faire les mêmes
es en Lorraine, en Bour-
c en *Alsace*. *En 1683. il fut*
Paris, où il lia amitié avec
lictins de la Congregation
ır, & avec divers autres

t son sejour à Paris, il s'oc-
ssembler tous les Ouvrages
ns Moines de Lerins, qui
été élevés à l'Episcopat; ce
étoit prêt à paroistre, lors
maladie fâcheuse, qui lui
& qui le tourmenta pen-
mois, en empêcha l'impres-
ublia en *1688.* un *Supplé-*
es Auteurs Ecclesiastiques
Bellarmin, Ouvrage qui
eaucoup d'honneur.

irta la France en 1690. &
yde où il embrassa la Reli-
tenduë Réformée, & où il
sous-Bibliothecaire de l'Uni-

CASIMIR OUDIN. versité. Il y a vécu jusqu'à sa arrivée au mois de Septembre dans la 79 année de son âge.

Ses Ouvrages sont :

1. *Supplementum de scriptoribus scriptis Ecclesiasticis à Bellarmi omissis ad annum 1460. vel ad artem Typographicam inventam. Parisiis in-8°.*

2. *Veterum aliquot Galliæ & [illegible] gii scriptorum opuscula sacra nunc edita, jam vero è Mss. Biblio[illegible] rum Galliæ in lucem prodeuntia [illegible] Bat. 1692. in-8°.*

3. *Trias dissertationum Critica[illegible] Lugd. Bat. 1717. in-8°.*

4. *Commentarius de scriptori[illegible] Ecclesiæ antiquis, illorumque scri[illegible] adhuc exstantibus in celebrioribus [illegible] ropæ Bibliothecis à Bellarmino, [illegible] vino, Phil. Labbeo, Guil. Ca[illegible] Lud. Ellia Dupin & aliis [illegible] Lipsiæ 1722. fol. 3. vol.* Il [illegible] avouë dans la Préface de cet O[illegible] ge, qu'il avoit commis [illegible] de fautes dans le Sup[illegible] Bellarmin, dont on [illegible] dont il s'apperçût lui-mê[illegible] treprit depuis de [illegible]

nplet, autant qu'il seroit possible, CASIMIR
fit pour cela des dissertations par- OUDIN.
ulieres sur les Ouvrages de divers
ıteurs Ecclesiastiques, c'est ce qui
mpose cet Ouvrage ; mais M. le
erc prétend que l'Auteur ne sça-
it pas assez de Grec ni de Latin
ur entendre les Ouvrages sur les-
els *il a travaillé. Il est vrai que*
dissertations sont le plus souvent
ées d'ailleurs, mais il ne laisse pas
avoir bien des fautes, sans celles
l'impression, qui sont en fort
nd nombre.

V. son Eloge. *Nouvell. Litter. du Mars* 1718. *Nova Litteraria Lip-*
ss. divulgata idibus Januarii 1718.

UILLAUME BLANCHARD.

UILL. BLANCHARD, GUIL. BLANCHARD.
Avocat au Parlement, étoit fils
François Blanchard, connu dans
République des Lettres par *les*
ges des Presidens à Mortier du
ment de Paris depuis l'an 1331.
en 1647. Ayant esté reçû Avo-
en 1674. il consacra ses premie-

LUDOLF KUSTER.

LUDOLF KUSTER. LUDOLF KUSTER náqu[it] l'an 1670. à *Blomberg*, petite Vil[le] du Comté de Lippe dans la We[st]phalie, de *Ludolf Kuster*, *Magist[rat]* du lieu. Si-tôt qu'il eut quatorz[e] ans, on l'envoya à *Berlin*, où il fi[t] ses premieres Etudes avec beauco[up] de succès. Il passa de *Berlin* à *Fr[anc]fort sur l'Oder*, & y demeura qu[el]ques années.

De retour de *Berlin*, il fut choi[si] pour élever les enfans de M. le Com[te] de *Sobwerin*, qui, lorsqu'il le quitta, lui procura une pension de 400 l. de l'Electeur de Brandebourg. Il alla ensuite à *Utrecht* en 16[..] y composa quelques *Ouvrage[s]*. Ayant amassé quelque argent par la composition de ces ouvrages, & en donnant quelques leçons à la Noblesse Allemande, fut le [...] public, il quitta Utrecht en [...] passa en Angleterre, & de là [...] en France au commencement de [l'an]née suivante. Il s'y occupa [...]

à conferer *Suidas* avec LUDOLF
uſcrits de la Bibliotheque KUSTER.
& tira de ce riche treſor
fragmens, qui n'avoient
: vû le jour.
fin de 1700. il retourna en
:e, & acheva en quatre
ion de *Suidas*, qui lui fit
d'honneur, & qui enga-
rerſité de *Cambridge* à lui
titre de Docteur. Il alla
Berlin, où le Roy *Freder*
i il avoit dedié ſon *Suidas*,
la Charge de Profeſſeur
:s-Lettres, & le titre de
othecaire. Il ſe broüilla
opos, comme il l'a ſouvent
depuis, avec d'autres, qui
: le même titre, & qui en
leur ancienneté, ne vou-
s lui ceder le pas, & ſe
de ſon *emploi*, quoiqu'on
onné deux mille francs de
, & qu'il ne fût preſque
:ien. Il étoit naturellement
iangeant, & outre cela il
ellement propre à faire ſa
Miniſtres du Prince; qua-
i auroit été neceſſaire pour

vivre avec quelque agrément dan[illegible]
ce pays-là.

Il quitta donc *Berlin*, & alla à
Amsterdam où il vécut quelque temps
en pension, & prit ensuite une mai-
son. Il avoit gagné quelque argent
par l'édition de son *Suidas*, mais [illegible]
l'eut bientôt depensé dans une vi[illegible]
où tout est cher, & par bonté po[illegible]
quelques-uns de ses parens, quoi[illegible]
que d'ailleurs il y vécut très-fr[illegible]
galement.

Ennuyé d'*Amsterdam*, il all[illegible]
Rotterdam, où il esperoit subsi[illegible]
plus aisément; mais il vit bient[illegible]
qu'il s'étoit trompé. Il alla quelqu[illegible]
temps après à Anvers conferer av[illegible]
les Jesuites sur des doutes qui [illegible]
étoient venus sur sa Religion. [illegible]
Instructions de ces Peres le conv[illegible]
quirent de la verité de la Relig[illegible]
Catholique, & il vint à *Paris* o[illegible]
abjura l'Heresie le 25 Juillet 171[illegible]
dans l'Eglise du Noviciat des Jes[illegible]
tes. Le Roy le gratifia d'un[illegible]
sion de deux mille livres [illegible]
une distinction particuli[illegible]
recevoir Associé surnu[illegible]
l'Academie des Ins[illegible]

a pas joui long-temps de son nel établissement, il est mort le ctobre 1716. d'un abcès dans ncreas, à l'âge de 46 ans. LUDOLF KUSTER.

. Kuster étoit d'un très-bon na-, doux & paisible, il ne lui quoit que d'avoir lû davantage *le grand Livre du monde, & connoître mieux qu'il ne fai-* Il entendoit parfaitement le r, & écrivoit bien dans cette ue; mais la Litterature Greque son fort, aussi s'étoit-il borné ue uniquement à cette sorte de, dont il faisoit ses delices; ardoit l'*Histoire*, & la *Chrono-* des mots Grecs (c'étoient ses essions ordinaires) comme ce y avoit de plus solide pour un ant. De-là vient qu'il mépri-es autres Sciences, & M. The-al rapporte dans ses Lettres, ce zélé Grammairien trouvant our le Commentaire Philosophi-dans la Boutique d'un Libraire, jetta en disant: ce n'est qu'un e de raisonnement: *Non sic itur istra.*

atalogue de ses Ouvrages.

KUSTER. 1. *Historia Critica Homeri. Francofurti* 1696. *in*-8°. Cet Ouvrage marque assez de lecture & de sçavoir ; cependant M. Kuster n'en fit pas grand cas dans la suite du temps, lorsqu'il eut acquis une plus grande érudition ; il trouvoit qu'il s'étoit trop pressé de prendre place parmi les Auteurs. Il a pris dans ce Livre le nom de *Neocorus*, qui signifie en Grec *Sacristain*, *Kuster* a la même signification en Allemand. Le Livre suivant a paru sous le même nom.

2. *Bibliotheca novorum Librorum mense Aprili* 1697. *usque ad finem anni* 1699. *Ultrajecti* 5. *tom. in*-8. M. Kuster travailla d'abord seul à ce Journal, mais comme il l'occupoit trop, parce qu'il travailloit en même temps à d'autres Ouvrages, il s'associa *Henri Sike*, qui a été depuis Professeur en Hebreu à Cambridge. Cette societé ne dura que jusqu'au mois de Juin 1699. auquel M. Kuster laissa cet Ouvrage à M. Sike, qui ne le continua que pour les six derniers mois de cette année là.

3. *Jamblici de vita Pythag*...

:e & latine cum nova versione, ndationibus, & notis L. Kusteri. LUDOLF KUSTER.
:edit Porphyrius de vita Pythagoræ notis L. Holstenii & C. Rittershu- temque Anonymus apud Photium vita Pythagoræ. Amstelod. 1707. 4°. Les notes de M. Kuster ne r que des notes de critique, dans uelles il rétablit une infinité de ages.

. Suidæ Lexicon græce & latine; suit, emendavit, notis illustra- versionem latinam Porti correxit K. *Cantabrigiæ* 1705. *fol.* 3. *vol.* uteur a fort bien réussi dans cet rage, dont les difficultez auroient até un Sçavant moins laborieux. Gronovius l'attaqua cependant certaines choses, & M. Kuster répondit.

. Diatriba E. K. in qua editio la Cantabrigiensis, contra Cavil- ones Jacobi Gronovii Aristarchi denfis defenditur : inserée dans le tome de la Biblioth. choi- p. 49. *It.* separément *in*-12. *It.* uvelle édition augmentée sous le e de *Diatribe Anti-Gronoviana. nstelod.* 1712. *in*-8°.

Cc

LUDOLF KUSTER.

-. *De vero usu verborum mediorum ad Græcos eorumque differentia à his activis & passivis; adnexa est stola de verbo Cerno. Paris 1714.* 12. Cet Ouvrage roule sur des stions Grammaticales, que l'Au- r traite comme quelque chose de t important.

3. *Explication d'une inscription que envoyée de Smyrne,* inserée dans Memoires de Trevoux du mois Septembre 1715.

4. *Examen Criticum Editionis no- ma Herodoti Gronoviana,* inseré s le tome 5. de la Bibliotheque ienne & moderne p. 383.

On a imprimé en Hollande sous nom de M. Grævius, & sous le re de *Nova cohors Musarum*, un it traité que M. Kuster compo- en 1699. pour l'instruction de elques jeunes Seigneurs ausquels vouloit donner quelque connois- nce des belles Lettres & des bons iteurs; l'Editeur a ajouté dans nprimé des choses qui n'augmen- it pas le merite de l'Ouvrage, il est peu de chose par lui-même. V. son Eloge. *Memoires de Tre-*

IDOLF *voux Mars* 1717. *Nouvelles Litter.*
IER. *du* 19 *Decembre* 1716. *& du* 9 *Janv.* 1717.

PIERRE HEYLIN.

PIERRE HEYLIN.

PIERRE HEYLIN naquit à *Burford* dans la Province d'Oxford le 29 Novembre 1600. & y commença ses études. Il y fit de si grands progrès, qu'à l'âge de six ans il composoit déja fort bien en latin. On l'envoya à *Oxford* à l'âge de 14 ans, pour y étudier en Philosophie. En 1617. il entra dans le College de la *Madeleine*, où dans la suite il fut aggregé.

Il vint en France en 1625. & n'y fit qu'un séjour de cinq semaines. Il dit dans un de ses Ouvrages, que lorsqu'il commença ses *études* de Theologie, il crut qu'il n'y avoit point de meilleure methode que celle que le Roi Jacques recommandoit. On n'ignore pas que ce Prince n'étoit pas fâché de passer pour habile Theologien. Cette methode consistoit à étudier les Qu-

s des postes fort considerables. PAUL DE RAPIN DE THOYRAS

.es Ouvrages que l'on a de lui ;

:

)issertation sur les Whigs & les rs. *La Haye* 1717. *in*-12. Cette ertation est bien écrite, & très-pre à faire connoître l'esprit des tis qui divisent l'Angleterre.

.es Extraits des dix-sept volu- des Actes d'Angleterre de Ry- , inserez dans la Bibliotheque ise, & dans la Bibliotheque an- ne & moderne.

'Histoire d'Angleterre. La Haye, *4°*. 1724. 8 *vol.* Cette Histoire t à la mort de Charles I. mais on ouvé dans les papiers de l'Au- r la suite, jusqu'à la révolution se fit sous Jacques II. Le stile en clair & coulant ; les faits y sont bien narrez, & les principes actions bien démêlés : on y ad- e sur-tout une impartialité, qui rendra toujours estimable aux sonnes de bon goût, & qui se uve dans peu d'Historiens. On réimprimée en France.

Tiré de la *Bibliotheque Germani- e, tom.* 10.

LUDOLF KUSTER.

ıalement à conferer *Suidas* avec rois manuscrits de la Bibliotheque lu Roy, & tira de ce riche tresor ›lusieurs fragmens, qui n'avoient ɒas encore vû le jour.

Sur la fin de 1700. il retourna en Angleterre, & acheva en quatre ıns l'édition de *Suidas*, qui lui fit ›eaucoup d'honneur, & qui engagea l'Université de *Cambridge* à lui lonner le titre de Docteur. Il alla nsuite à *Berlin*, où le Roy *Frederic I.* à qui il avoit dedié son *Suidas*, ui donna la Charge de Professeur ıux Belles-Lettres, & le titre de on Bibliothecaire. Il se broüilla nal-à-propos, comme il l'a souvent econnu depuis, avec d'autres, qui portoient le même titre, & qui en vertu de leur ancienneté, ne vouloient pas lui ceder le pas, & se dégoûta de son emploi, quoiqu'on lui eût donné deux mille francs de pension, & qu'il ne fût presque obligé à rien. Il étoit naturellement un peu changeant, & outre cela il n'étoit nullement propre à faire sa cour aux Ministres du Prince; qualité qui lui auroit été necessaire pour

LUDOLF KUSTER.

vivre avec quelque agrém
ce pays-là.

Il quitta donc *Berlin*,
Amsterdam où il vécut quelq
en pension, & prit ensuite
son. Il avoit gagné quelqu
par l'édition de son *Suidas*
l'eut bientôt depensé dans
où tout est cher, & par *boi*
quelques-uns de ses parens
que d'ailleurs il y vécut
galement.

Ennuyé d'*Amsterdam*,
Rotterdam, où il esperoit
plus aisément ; mais il vit
qu'il s'étoit trompé. Il alla
temps après à Anvers conf
les Jesuites sur des doute
étoient venus sur sa Relig
Instructions de ces Peres le
quirent de la verité de *la I*
Catholique, & il vint à *Par*
abjura l'Heresie le 25 Juill
dans l'Eglise du Noviciat d
tes. Le Roy le gratifia d'u
sion de deux mille livres
une distinction particulièr
recevoir Associé surnume
l'Academie des Inscriptio

Il n'a pas joui long-temps de son nouvel établissement, il est mort le 12 Octobre 1716. d'un abcès dans le pancreas, à l'âge de 46 ans. LUDOLF KUSTER.

M. Kuster étoit d'un très-bon naturel, doux & paisible, il ne lui manquoit que d'avoir lû davantage dans le grand Livre du monde, & de le connoître mieux qu'il ne faisoit. Il entendoit parfaitement le Latin, & écrivoit bien dans cette Langue; mais la Litterature Greque étoit son fort, aussi s'étoit-il borné presque uniquement à cette sorte d'étude, dont il faisoit ses delices; il regardoit l'*Histoire*, & la *Chronologie* des mots Grecs (c'étoient ses expressions ordinaires) comme ce qu'il y avoit de plus solide pour un sçavant. De-là vient qu'il méprisoit les autres Sciences, & M. Themiseul rapporte dans ses Lettres, que ce zélé Grammairien trouvant un jour le Commentaire Philosophique dans la Boutique d'un Libraire, le rejetta en disant: ce n'est qu'un Livre de raisonnement: *Non sic itur ad Astra.*

Catalogue de ses Ouvrages.

gers en 1632. Dans cette même
année ayant esté amené à *Paris* par
M. *Loyauté*, ami particulier de son
pere, il fut reçû Avocat au Parle-
ment, où il plaida plusieurs Causes,
une entr'autres pour M. Sengeber[illegible]
son Maître de Droit, qui vouloit
répudier sa femme pour cause d'adul-
tere.

Quelque temps après il alla aux
Grands Jours de Poitiers en qualité
d'Avocat, mais à son retour ayant
esté attaqué d'une sciatique, &
d'ailleurs dégoûté de cette Profes-
sion, il quitta le Barreau, & s'en
retourna à *Angers* pour faire appli-
quer le feu sur son mal.

Après son entiere guerison, son
pere croyant lui faire plaisir se dé-
mit de sa Charge d'Avocat du Roi
en sa faveur; M. *Menage* ne voulut
pas la refuser, étant chez lui; mais
si-tôt qu'il fut de retour à Paris, il
lui en renvoya les Provisions. Ce re-
fus mit son pere dans une grande
colere contre lui; mais M. [illegible]
d'Angers les raccommoda dans la
suite. Ce fut dans ce temps-là qu'il
declara le dessein qu'il avoit de [illegible]

[...]t Ecclesiastique, pour [...]t toûjours eu beaucoup GILLES MENAGE.

[...]nps après il fut pourvû [...]Benefices, entre autres du [...] S. *Pierre d'Angers*, que [...]oit possedé.
[...]qua alors à l'étude des [...]es avec une ardeur ex-[...] il rechercha la con-[...] Sçavans, & commen-[...] un nom dans le monde. [...] son pere ne s'estant pas [...]sé à continuer la dépen-[...] pour l'entretenir à Pa-[...]it que son retour en [...]ut la ruine de ses espe-[...] obstacle à sa fortune; [...]er il chercha les moyens [...] Paris indépendamment [...] sa famille. Il les trou-[...]mise de M. *Chapelain*, [...]e Françoise, qui le fit [...] Maison de M. le Car-[...], qui n'estoit alors que [...] l'Archevesché de Pa-[...]ans cet estat du repos [...]s études, & y eut tous [...]nouvelles occasions de

LUDOLF KUSTER.

6. *De Musæo Alexandrino* Diatriba. Cette Piece a esté inserée dans le huitiéme tome des Antiquités Greques de M. Gronovius.

7. *Ludovici Savoti dissertationes de nummis antiquis lingua Gallica in Latinam Translata à L. Neocoro,* inserées dans le onziéme tome des Antiquités Romaines de Grævius.

8. *Pictura antiquæ sepulchri Nasoniorum in via Flaminia delineata & incisa à Petro Sancto Bartoliolo, explicata à Joanne Petro Bellorio; ex Italicâ linguâ in latinam transtulit L. Neocorus* inserée dans le douziéme tome des Antiquités Romaines de Grævius.

9. *Aristophanis Comediæ undecim Græce & Latine. Amsteled* 1710. *fol.*

10. *Novum Testamentum Milii variantibus lectionibus auctum & meliori ordine dispositum. Amstelod.* 1710. *fol.*

11. *Epistola in quâ Præfatio quam V. C. J. P.* (Jacobus Perizonius) *novissimæ dissertationi suæ de ære gravi proposuit refellitur. Lugd. Bat.* 1713. *in-8°.*

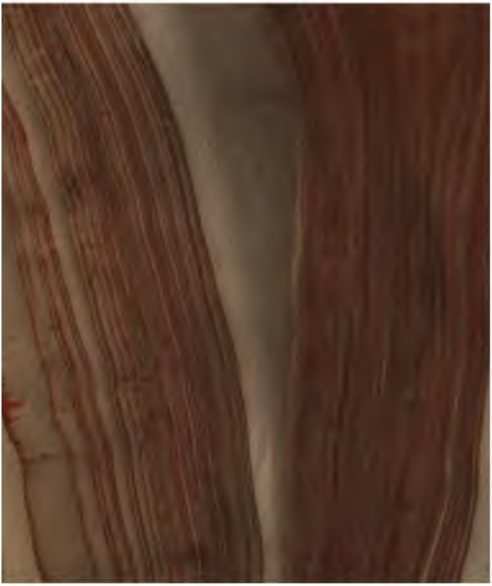
12. *De vero usu verborum mediorum apud Græcos eorumque differentia à verbis activis & passivis; adnexa est Epistola de verbo Cerno. Paris 1714. in-*12. Cet Ouvrage roule sur des questions Grammaticales, que l'Auteur traite comme quelque chose de fort important. LUDOLF KUSTER.

13. *Explication d'une inscription Greque envoyée de Smyrne*, inserée dans les Memoires de Trevoux du mois de Septembre 1715.

14. *Examen Criticum Editionis novissimæ Herodoti Gronoviana*, inseré dans le tome 5. de la Bibliotheque ancienne & moderne p. 383.

On a imprimé en Hollande sous le nom de M. Grævius, & sous le titre de *Nova cohors Musarum*, un petit traité que M. Kuster composa en 1699. pour l'instruction de quelques jeunes Seigneurs ausquels il vouloit donner quelque connoissance des belles Lettres & des bons Auteurs; l'Editeur a ajouté dans l'imprimé des choses qui n'augmentent pas le merite de l'Ouvrage, qui est peu de chose par lui-même.

V. son Eloge. *Memoires de Tre-*



vrages les plus conformes à la Doctrine & à la Discipline de l'Eglise Anglicane, & à lire les Peres, les Conciles, les Scholastiques, & les Livres de Controverse; il est étonnant que l'étude de l'Ecriture sainte ne paroisse point dans cette methode. PIERRE HEYLIN.

En 1627. Heylin disputa dans l'Université d'Oxford sur ces deux Questions: *An Ecclesia unquam fuerit invisibilis? An Ecclesia possit errare?* Il prouva la visibilité de l'Eglise, d'une maniere qui déplut au Docteur *Jean Prideaux*, Professeur en Theologie. Ce Professeur répondit foiblement aux argumens de Heylin, parce que celui-ci l'avoit mené dans le Pays de l'Histoire, qui ne lui étoit pas si connu que la Scholastique. Le Professeur fut sur tout choqué de l'entendre appeller Bellarmin: *Nobilissimus Cardinalis*; Il s'emporta contre lui, l'appella *Bellarminianus*, *Papicola*, *Pontificius*, &c. & dit à ses Ecoliers, qu'il avoit pris beaucoup de peine en vain, puisqu'on donnoit le titre de *nobilissimus* à un Cardinal qu'il avoit re-

sa femme un songe, qui lui pa- oissoit un pressentiment de sa mort. Il avoit perdu la vûë quelque temps auparavant. PIERRE HEYLIN.

Il observoit exactement le Carême, & les Fêtes de l'Eglise. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, entr'autres,

1. *Une Geographie*, qui ne lui couta que deux mois de travail, & qui parut *in*-4°. en Anglois en 1621. Quoiqu'elle fût pleine de fautes, elle ne laissa pas d'estre bien reçûë du public, parce qu'alors ces sortes de Livres estoient assez rares. Ce Livre fut imprimé pour la seconde fois en 1624. & pour la troisiéme en 1627. L'Auteur y ayant fait de grandes augmentations le publia sous un autre forme, & sous le titre de *Cosmographie*, en quatre Livres, en 1652. *in-folio*; cette Cosmographie a esté augmentée encore aprés sa mort par *Edmond Bohun*, & imprimée à Londres *in-folio* en 1703.

2. *L'Histoire des cinq articles* (decidés par le Synode de Dordrecht) *ou éclaircissement sur la créance des Eglises d'Occident, & particuliere-*

tude, que son pere se crut obligé de n'épargner rien, pour lui donner une éducation conforme à de si belles dispositions. La memoire prodigieuse qu'il avoit ne contribua pas peu à ses premiers progrès, & on a remarqué en lui ce merveilleux talent jusqu'à la fin de sa vie. GILLES MENAGE.

Lorsqu'il fut en âge, son pere lui fit apprendre les premiers élemens de la Langue Latine, & sans s'arrester à lui faire faire des Themes, comme on fait ordinairement, on lui fit lire & expliquer les meilleurs Auteurs de la belle latinité. C'est de cette maniere qu'il fit ses Humanités, d'où il passa à l'étude de la Philosophie, dans laquelle il fit un progrès extraordinaire. Pour le delasser quelquefois de sa trop grande application, son pere lui donna des Maîtres de Musique & de Danse; mais il ne put réussir ni dans l'une, ni dans l'autre; il avoit même si peu de disposition à la Musique, qu'il ne lui fût pas possible d'apprendre jamais aucun air.

Il s'appliqua avec plus de succès à l'étude du Droit, & plaida à An-

GILLES MENAGE.

gers en 1632. Dans cette même année ayant esté amené à Paris par M. *Loyauté*, ami particulier de son pere, il fut reçû Avocat au Parlement, où il plaida plusieurs Causes, une entr'autres pour M. *Sengebert* son Maître de Droit, qui vouloit répudier sa femme pour *cause d'adultere*.

Quelque temps après il alla aux *Grands Jours de Poitiers* en qualité d'Avocat, mais à son retour ayant esté attaqué d'une sciatique, & d'ailleurs dégoûté de cette Profession, il quitta le Barreau, & s'en retourna à *Angers* pour faire appliquer le feu sur son mal.

Après son entiere guerison, son pere croyant lui faire plaisir se démit de sa Charge d'Avocat du Roi en sa faveur; M. Menage ne voulut pas la refuser, estant chez lui; mais si-tôt qu'il fut de retour à Paris, il lui en renvoya les Provisions. Ce refus mit son pere dans une grande colere contre lui; mais M. l'Evêque d'Angers les raccommoda dans la suite. Ce fut dans ce temps-là qu'il declara le dessein qu'il avoit d'em-

caffer l'Etat Ecclesiastique, pour quel il avoit toûjours eu beaucoup e penchant.

GILLES MENAGE.

Peu de temps aprés il fut pourvû e quelques Benefices, entre autres du oyenné de S. *Pierre d'Angers*, que n pere avoit possedé.

Il s'appliqua alors à l'étude des elles Lettres avec une ardeur exaordinaire, il rechercha la conoissance des Sçavans, & commen- à se faire un nom dans le monde. ependant son pere ne s'estant pas ouvé disposé à continuer la dépen- necessaire pour l'entretenir à Pa- s, il craignit que son retour en rovince ne fut la ruine de ses espences, & un obstacle à sa fortune ; pour l'éviter il chercha les moyens e subsister à Paris indépendamment u secours de sa famille. Il les trou- a par l'entremise de M. *Chapelain*, e l'Academie Françoise, qui le fit trer dans la Maison de M. le Carlinal *de Retz*, qui n'estoit alors que oadjuteur de l'Archevesché de Pa- s. Il joüit dans cet estat du repos ecessaire à ses études, & y eut tous s jours de nouvelles occasions de

lloit assidûëment au Cabinet de GILLES
ssieurs *Dupuy*, & après leur mort MENAGE.
:lui de M. *de Thou*.
Parlant naturellement beaucoup,
aimant à débiter ce qu'il sçavoit,
e laissoit qu'à peine la parole aux
tres dans toutes ces Assemblées.
ır s'en excuser il disoit que quand
toit en Anjou, il y passoit pour
iturne, parce que les autres y
loient encore plus que lui. Sa me-
ire lui fournissoit sur toute sorte
sujets des Vers Grecs, Latins,
liens, & François, & quantité
bons mots, qu'il avoit appris
ns sa jeunesse, & il les repetoit
ıvent; ses contes paroissoient étu-
:z, parce qu'il les exprimoit pres-
e toûjours en mêmes termes.
Il demeuroit encore chez M. le
ırdinal de Retz, lorsqu'il reçût
nouvelle de la mort de son pere
:ivée le 18 Janvier 1648. Estant
îné il eut de sa succession une
:rre qu'il vendit soixante mille
'res à M. *Servien* alors Surinten-
.nt des Finances, qui au lieu de
i en payer le prix, lui en passa un
ontrat de constitution de trois
ille livres de rente. D d iij

quatre premieres années. GILLES MENAGE.
;ette augmentation considérable
'evenu lui procura un plus grand
›s, & un plus honnête loisir que
ais, pour travailler à plusieurs
vrages qu'il donna successivement
public ; elle lui fut aussi d'une
nde utilité pour fournir aux
ıdes dépenses qu'il fit pour les
rimer, car la plûpart le furent à
dépens.
I eut plusieurs contestations avec
ers Sçavans, qui l'attaquerent en
erens temps, comme l'Abbé
lubignac, M. *Boileau*, M. *Cot-*
M. *Salo*, le P. *Bouhours*, M-
llet; mais tous ces differens par-
ıliers n'eurent rien d'aussi dange-
x pour M. Menage, que l'affaire
lui attira en 1660. une Elegie
ée à M. le Cardinal *Mazarin*,
›armi les loüanges qu'il lui don-
on prétendoit avoir trouvé une
yre injurieuse contre une dépu-
on que le Parlement fit alors à ce
ıistre. Elle fut portée à la Gran-
Chambre par des Conseillers,
proposerent d'en déliberer; mais
le Premier President *de Lamoi-*

GILLES MENAGE.

gnon à qui M. Menage avoit protesté que la piece avoit esté faite trois mois avant la deputation, & qu'il ne s'y agissoit point du Parlement, empêcha que la chose eut aucune suite.

Outre la reputation que ses Ouvrages lui donnerent, ils lui procurerent une place dans l'Academie de *la Crusca* de Florence. Il auroit pû en avoir une dans l'Academie Françoise dès le temps de son institution, sans sa *Requeste des Dictionnaires.* Mais le souvenir de cette Piece ayant esté effacé par le temps, & la plûpart des Academiciens qui y étoient nommés estant morts, il fut proposé en 1684. pour remplir une place vacante dans cette Compagnie, & n'en fut exclus que par la rencontre d'un Competiteur; (*M. Bergeret*) car de tous ceux qui ne donnerent point leur voix à M. *Menage*, il n'y en eut pas un seul, qui ne reconnut qu'il la meritoit.

Il n'estoit pourtant plus gueres en estat d'aller à l'Academie, parce qu'il avoit eu une cuisse démise par une chute, & qu'il ne sortoit presque plus de sa Chambre, où il te-

oit tous les jours une espece d'Aca- emie. GILLES MENAGE.

Au mois de Juillet 1692. il lui sur- int un rhume, qui fut suivi d'une uxion de poitrine, qui fut d'abord ugée mortelle, & dont il mourut e 23 Juillet de la même année âgé e 79 ans.

Les Ouvrages qu'il a donnés au ublic sont :

1. *Origines de la Langue Françoise.* *Paris* 1650. *in*-4°. Il n'épargna rien our faire bien imprimer, & fort orrectement cet Ouvrage ; il a tra- aillé toute sa vie à l'augmenter, nais il n'eut pas la satisfaction de le oir imprimé de nouveau ; la nou- elle Edition ne parut que deux ans près sa mort, avec les *Origines Françoises de M. de Caseneuve, un discours de la science des etymologies par le P. Besnier Jesuite, & une liste des noms de Saints, qui paroissent éloignés de leur origines, & qui s'expri- ment diversement selon la diversité des lieux, par M. l'Abbé Chatelain. Pa- ris* 1694. *fol.*

2. *Miscellanea. Paris in*-4°. 1652. C'est un Recüeil de diverses pieces

GILLES MENAGE. Greques, Latines & Françoises, tant en Vers qu'en Prose, qu'il avoit composées en differens temps, & sur divers sujets. Trois entre autres firent beaucoup de bruit.

Gargilii Macronis parasito-sophistæ Metamorphosis, & vita Gargilii Mamurræ Parasito-Pœdagogi. Il entendoit sous ce nom *Pierre de Montmaur*, Professeur en Langue Greque, contre lequel beaucoup d'autres Sçavans s'estoient exercés à faire des Satyres. Il y a beaucoup d'esprit dans ces Pieces, dont la premiere est en Vers, & la seconde en Prose, mais trop d'érudition.

La Requeste des Dictionnaires. On peut dire que c'est une Piece des plus ingenieuses, qui ayent paru en ce genre. Il ne l'entreprit par aucun mouvement de haine ni d'envie contre l'Academie Françoise, mais seulement pour se divertir, & pour ne point perdre les bons mots, qui lui estoient venus dans l'esprit. Aussi la supprima-t-il, elle fut long-temps cachée parmi ses papiers; mais enfin elle lui fut enlevée, & à son insçû l'Abbé *Montreüil* la fit impri-

mer. Cette Piece empêcha qu'il n'eut une place à l'Academie, dès le temps de son institution ; surquoi M. de *Mommor* Maistre des Requestes dit un jour plaisamment, que c'estoit à cause de cette Piece qu'il falloit le condamner à en estre, comme on condamne un homme qui a deshonoré une fille, à l'épouser

GILLES MENAGE.

3. *Osservazioni sopra l'Aminta del Tasso.* 1653. *in*-4°.

4. *Diogenes Laertius Græce & Lat. cum Commentario. Londini. fol.* 1663. M. Menage fit d'abord imprimer à Paris avec beaucoup de soin & de dépenses ses observations & corrections sur Diogene Laerce à dessein seulement de les mettre au net, pour les envoyer en Angleterre, où elles ont esté imprimées avec le *Diogene Laerce.* Il les augmenta depuis si considerablement, qu'il donna envie aux Libraires de Hollande de réimprimer cet Auteur qui parut à Amsterdam en 1692. en 2. tomes *in*-4°. Cette Edition est bien plus belle, plus correcte & plus ample que la précedente, c'est un des meilleurs Ouvrages de M. Menage.

is de M. Menage estoient pi- GILLES
es, & qu'ils avoient esté sifflés MENAGE.
ie; mais les Auteurs du Jour-
; Sçavans (Janv. 1724.] pré-
it que cela n'est pas vrai; il est
ı au contraire, disent-ils, que
liens en font beaucoup de cas,
ardent comme un prodige,
homme né François ait fait
ons Vers dans une Langue
ere. Il est cependant à remar-
que M. Menage ne pouvoit
Italien. On dit que quand
ıe homme de Lettres d'Italie
à Paris, il ne manquoit pas
rendre visite, mais qu'il ne
it repondre deux mots en Ita-
quoiqu'il fut membre de l'A-
ıie de *la Crusca*. Morhof pré-
ju'il a pillé beaucoup de choses
oesies Latines de Vincent Fa-
s qu'il a fait entrer dans les
s; plusieurs autres lui ont re-
é les vols qu'il a fait sur les An-
Ce qu'il y a de plaisant, c'est
a mode des Poëtes, qui se font
laîtresses en l'air, ayant choisi
la sienne Mademoiselle *de la*
e, depuis Madame la Comtesse

GILLES MENAGE. de *la Fayette*, il l'appelloit en latin *Laverna*, nom de la Déesse des voleurs ; ce qui donna lieu à cette Epigramme.

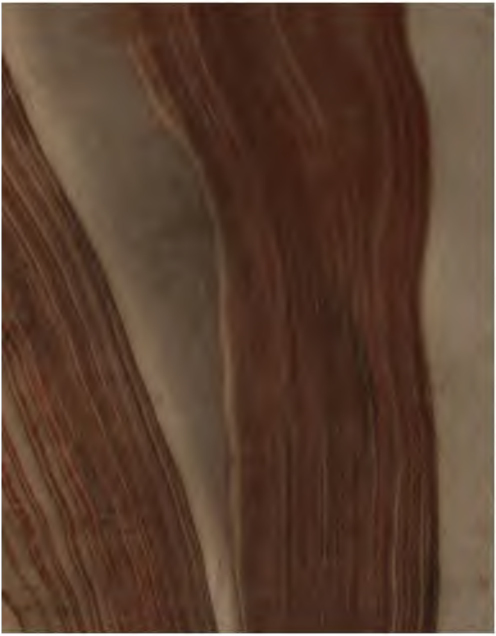
Lesbia nulla tibi est, nulla est tibi dicta Corinna
Carmine laudatur Cynthia nulla tuo
Sed cum Doctorum compiles scrinia Vatum,
Nil mirum, si sit culta Laverna tibi.

6. *Recüeil des Eloges faits pour M. le Cardinal Mazarin. Paris fol.* 1666. Les heritiers de M. le Cardinal Mazarin jetterent les yeux sur M. *Menage*, sur M. de *la Menardiere*, & sur deux autres pour faire un choix des meilleures pieces de Poësie, qui avoient esté composées à sa loüange, afin de les faire imprimer en un volume, qui fut un monument éternel de la veneration que la France avoit eue pour lui. Ces quatre Sçavans travaillerent ensemble certains jours de la semaine pendant plusieurs mois, & mirent à part un assez grand nombre de pieces pour faire un juste volume. L'Edition ne fut point debi-

ée, on ne tira qu'un petit nombre d'exemplaires, qui furent distribuez aux personnes de la premiere qualité. Les trois autres qui avoient travaillé à ce Recüeil estant morts bientôt après, M. Menage s'en attribua toute la gloire. GILLES MENAGE.

7. *Origini della Lingua Italiana. Parigi 1669. in-4°. 2. Edit. 1685. in Geneva fol.* Il n'entreprit cet Ouvrage que pour faire voir à l'Academie de *la Crusca*, qu'il n'estoit pas indigne de la place qu'elle lui avoit donné dans son corps. L'Edition de Geneve contient des additions considerables.

8. *Juris civilis Amœnitates. Paris 1664. in-8o. 2. Editio. Paris 1677. in-8o. 3. Edit. Francofurti & Lipsiæ 1680. in-8°.* M. de Salo ayant fait de ce Livre un extrait dont M. Menage ne fut pas content, celui-ci en prit occasion dans la Préface de ses observations sur Malherbe de traiter le Journal des Sçavans de *Gazette & de Billevezées Hebdomadaires.* C'est en effet fort peu de chose que ces Amenités; outre que Crenius pretend (*animadv. Philol. fasc. 10.*)



qu'on l'a fait passer pour le Parasite de tous les Livres, & qu'on le soupçonne de larcin, pour peu qu'il se pare. Il finit en declarant, que, puisqu'il a plû à M. Menage de s'approprier ses plus curieuses observations sur Malherbe, il ne les fera jamais imprimer. GILLES MENAGE.

10. *Annotazioni sopra le Rime di Monsignor della Casa. In Parigi* 1667. *in*-8°. M. Menage fit imprimer ces Annotations à ses frais, sans avoir dessein de les répandre dans le public, quoiqu'il s'y en soit répandu quelques exemplaires.

11. *Vita Matthæi Menagii, primi Canonici Theologi Andegavensis. Paris* 1674. *in*-8°. *It. Paris* 1692. *in*-12.

12. *Vita Petri Ærodii Quæstoris Regii Andegavensis & Guillelmi Menagii Advocati Regii Andegavensis. Paris* 1675. *in*-4°. Pierre Ayrault Lieutenant Criminel d'Angers estoit son ayeul maternel, & Guillaume Menage son pere.

13. *Observations sur la Langue Françoise. Paris in*-12. 2. *tom.* Le premier en 1675. & le second en 1676.

14. *Mescolanze. In Parigi* 1678.

premiere partie qui comprend les
logies de Sablé & de Craon, a
remarques & des preuves. Paris
fol. Il estoit fort prévenu pour
Histoire, & travailloit à la se
partie lorsqu'il est mort. On l
dire dans le Menagiana que c
Livre incomparable, qu'il n'y
qu'on n'y trouve, & qu'il y a
que page vingt-deux érud
l'une portant l'autre. Le pul
pendant n'en a pas fait un si
cas.

16. *Historia mulierum Philosop*
Lugduni 1690. *in*-12. Ouvra
mince & superficiel.

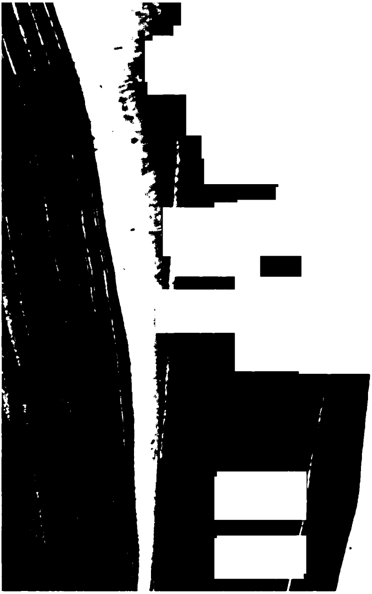
17. *Antibailles* 1690. *in*-12.
C'est une critique des jugem
sçavans de M. Baillet qui avo

GILLES MENAGE.

.t remontré qu'elles convenoient à son âge & à son caractere, l'a- surtout touché sensiblement ; ce ce qui le détermina à composer *itibaillet* dans lequel il semble qu'il noins songé à se défendre qu'à quer son adversaire ; mais en re- nt les fautes de M. Baillet, il en t de nouvelles, comme M. de la noye le fait voir dans les remar- ; qu'il a faites sur cet Ouvrage, u'il n'a pas voulu publier durant ie de M. Menage, de peur de le griner. Après sa mort, M. le Pré- nt Cousin ennemi declaré de ce rant, pressa fortement M. de la noye de le publier ; mais celui- en excusa, & lui fit en plaisan- la reponse suivante.

Laissons en paix Monsieur
Menage,
C'estoit un trop bon personnage,
Pour n'estre pas de ses amis.
Souffrez qu'à son tour il repose,
Lui dont les Vers & la Prose
Nous ont si souvent endormis.

Ces remarques n'ont point encore



18. *Discours sur l'Heautontimoru-* GILLES
enos de Terence. Paris 1640. in-4°. MENAGE.
. dans les Miscellanea de M. Me-
age 1652. It. avec des corrections &
s augmentations. Utrecht 1690. in-
2. It. Amsterdam 1715. in-8°. avec
pratique du Théatre de l'Abbé
'Aubignac. Cet Ouvrage est contre
Abbé d'Aubignac, & roule sur une
uestion fort mince, qui cependant
s rendit ennemis irreconciliables,
amis qu'ils estoient auparavant. Il
e s'agissoit que de sçavoir si une
omedie estoit de dix ou de quinze
eures.

19. *Menagiana.* Cet Ouvrage n'a
aru qu'après la mort de M. Menage
abord en un volume, ensuite en
eux; mais M. de la Monnoye en a
onné une Edition bien augmentée
Paris 1715. *in-12.* 4 tom. & les
ugmentations n'en font pas la partie
a moins estimable.

V. son éloge par M. Cousin, *Jour.*
les Savans du 11 *Aoust* 1692. *Hom-*
es Illustres de M. Perrault tom. 2. A
a tête du *Menagiana.*

LIAUD. 1605. de parens Calvinistes,
leverent dans la Religion Pro
te. Il y renonça aussitôt qu'il
reconnoistre les erreurs, & en
juration à l'âge de vingt-un a
reçût ensuite les Ordres Sacr
fut promu à celui de Prêtrise
de 25 ans.

Il apprit les Humanités d
lieu de sa naissance, la Philos
Paris, & le Droit à *Poitiers*.
tir des Ecoles, devenu capab
vancer dans les hautes scien
s'appliqua fortement à la Thé
à l'Histoire Sacrée & Profan
aux Mathematiques, *partic*
ment à l'Astronomie. Rien ne
ve mieux les progrès qu'il y f
les Ouvrages qu'il nous a laiss

leurs emplois & par leur érudition. Après la mort de M. *Dupuy*, M. *de Thou* President en la premiere Chambre des Enquestes voulut l'avoir chez lui, où les mêmes personnes continuoient de s'assembler. ISMAEL BOULLIAUD.

Lorsque M. le President *de Thou* alla en Hollande en qualité d'Ambassadeur, M. Boulliaud l'y suivit, & l'aida à soûtenir le poids de cette importante fonction. Il fit plusieurs autres voyages en Italie, en Allemagne, en Pologne, & au Levant. La Reine Loüise-Marie de Gonzague l'attira à sa Cour, l'y reçût honorablement, & lui fit un present considerable. Le Roi Jean Casimir le nomma pour estre son Agent auprès des Provinces-Unies pendant la Guerre de la Suede & de la Pologne.

Il se retira dans l'Abbaye de S. Victor de Paris en 1689. & y mourut le 25 Novembre 1694. âgé de 89 ans.

Ses Ouvrages sont :

1. *De naturâ lucis liber. Paris* 1638. *in*-8°.

2. *Philolaus, seu de vero systemate mundi. Amstelod* 1639. *in*-4°.

cum versione latina & commentario Ism. Bullialdi. Paris 1667.

8. *Opus novum ad Arithmeticam infinitorum libris sex comprehensum, in quo plura à nullis hactenus edita demonstrantur. Paris. 1682. in-fol.*

9. En 1640. il composa une Dissertation sur S. Benigne de Dijon, quoiqu'il ne l'ait fait imprimer que dix-sept ans après en 1657. à Paris *in-8°.* C'est une critique de la chronique de *S.* Benigne inserée dans le premier tome du Spicilege du P. *d'Acheri.*

10. En 1649. il composa un traité en faveur des Eglises de Portugal, qui, depuis que ce Royaume avoit secoüé le joug de la domination Espagnole, demeuroient dépourvûës d'Evêques par le refus que le Pape faisoit de donner des Bulles à ceux qui avoient esté nommés par le Roi *Jean IV.* Il y donne ainsi son avis sur une matiere si importante. Aprés que le Roi *Jean IV.* a supplié depuis huit ans *Urbain VIII.* & *Innocent X.* de donner des Bulles aux Evêques nommés, il peut les faire sacrer par les Metropolitains, & comme les Papes ont autrefois prétendu

ISMAEL BOULIAU

au Parlement de Mets, à laquelle il trouva de la difficulté. Cette dissertation a esté inserée dans le second tome des Antiquités Romaines de Grævius. ISMAEL BOULLIAUD.

12. En 1649. il fit imprimer au Louvre *in-fol. l'Histoire de Ducas en Grec* avec sa version Latine & ses Notes.

Il avoit fait un Ouvrage sur la Pâque des Juifs, mais il n'a pas esté imprimé.

V. son Eloge. *Journ. des Sçav. du 7 Fev. 1695. Les Hommes Illustres de M. Perrault to. 2.*

ADRIEN RELAND.

ADRIEN RELAND naquit le 17 Juillet 1676. au Village de *Ryp*, entre *Alkmaar* & *Purmerend* en Nord-Hollande. Il eut pour pere *Jean Reland* qui estoit Ministre du Village de *Ryp*, d'où il passa ensuite à *Alckmaar*, & enfin à *Amsterdam*. Ce fut dans cette derniere Ville que le jeune Reland fut mis au College. A onze ans il eut ADRIEN RELAND.

ADRIEN RELAND.

fait ses Humanités; on lui donna alors pour Maistres, Messieurs *Francius* & *Surenhuis*. Dans les trois années qu'il étudia sous ces Professeurs, il fit de grands progrès dans l'Hebreu, le Syriaque, le Chaldaique & l'Arabe. A ses heures perduës, il s'exerçoit à la Poesie, & y réussissoit.

A quatorze ans on l'envoya à *Utrecht*, où il eut pour Professeurs Messieurs *Gravius* & *Leusden*, sous lesquels il se perfectionna dans la connoissance de la Langue Latine, & des Langues Orientales. Il y étudia aussi en Philosophie, & y fut reçû Docteur.

A 17 ans il commença à étudier en Theologie sous *Melchior Leidekker, Gerard van Mastricht, Herman Witzius, & Hermrn van Halen*, & soutint sous eux plusieurs *Theses fort* sçavantes. Il ne perdoit pas cependant de vûë les Langues Orientales, qui ont toûjours esté son étude favorite. *Henri Sicke* de Breme qui étoit très-sçavant dans la Langue Arabe se trouvant alors à Utrecht, M. Reland se servit de cette occasion pour se perfectionner dans cette Langue.

près qu'il eut demeuré ſix ans à ADI
echt, ſon pere l'envoya à *Leyde*, RELA
r continuer ſes études de Theolo-
ſous Meſſieurs *Spanheim*, *Tri-
id* & *Marck*. Il fit auſſi un cours
hyſique experimentale ſous M.
uerd.

u de temps après ſon arrivée à
de, on lui offrit une Chaire de
[redacted] ſeſſeur à *Linden*, pour enſeigner
hiloſophie, ou les Langues
entales, & il eut accepté cette
nité, quoiqu'il eut à peine paſſé
ge de vingt-deux ans, s'il n'en
oit eſté détourné par la mauvaiſe
nté de ſon pere, qui ne lui per-
ettoit pas de s'éloigner ſi fort
Amſterdam.

Dans ce temps-là le Comte de
ortland ſouhaita l'avoir pour Pré-
epteur de ſon fils, le Vicomte de
Woodſtok. Le pere de M. Reland, ſol-
cité par ſes amis, lui permit d'ac-
epter le parti qu'on lui propoſoit;
mais lorſqu'on voulut le faire paſſer
n Angleterre avec ſon Eleve, ſon
ere ne voulut pas y conſentir.

Quelque temps après, (en 1699.)
fut appellé à *Hardervvik* pour y

tion qu'il avoit embrassé, & qu'il y seroit devenu le premier homme de son siecle, s'il avoit vêcu plus long-temps ; ce qui relevoit son savoir, est un caractere d'honneste homme qu'on voyoit paroistre en lui, des manieres affables, & une humeur pacifique ; qualités qui ne sont pas données en partage à tous les Savans.

ADRIEN RELAND

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Notæ ad Othonis Historiam Doctorum Mischnicorum.* M. Reland étudioit à Leyde, lorsqu'il composa cet Ouvrage, mais il n'y mit pas son nom.

2. *Galatea Lusus Poeticus.* Ce badinage Poetique fut imprimé en 1701. à Amsterdam *in*-8°. à l'insçû de l'Auteur. Il a esté réimprimé en 1710. & pour la troisiéme fois à Utrecht en 1718. Cet Ouvrage quoique petit, fait voir cependant ce qu'on pouvoit attendre de lui, s'il avoit continué de s'attacher à la Poësie.

3. *Remarques sur les Vies des Poëtes Grecs en abregé. Amsterdam* 1700. *in*-12. Ce sont des Notes que M. Reland ajouta aux Vies des Poetes Grecs

oribus Arabicis Puteolanis. *Ultrajecti* ADRIEN
709. *in*-8°. La premiere de ces RELAND.
issertations avoit déja esté imprimée
n 1701. à Amsterdam *in*-8°. La se-
onde & la troisiéme l'avoient aussi
sté en 1704. les autres ont paru dans
ette édition pour la premiere fois.

9. *De Religione Muhamedica libri duo. Ultrajecti* 1705. *in*-8°. 2. *Editio multo auctior. Ultraj.* 1717. *in*-8°. Cet Ouvrage renferme dans le premier Livre un abregé de la croyance des Mahometans traduit d'un Manuscrit Arabe, & dans le second les accusations & les reproches qu'on leur fait à faux. La premiere édition a esté traduite en Allemand, mais elle est fort imparfaite par rapport à la seconde, qui a esté traduite en François avec des additions qui augmentent le merite de ce Livre, déja excellent de lui-même.

10. *Dissertationum Miscellanearum partes tres. Ultrajecti in*-8°. Ces trois parties ont esté imprimées en differens temps, la premiere en 1706. la seconde en 1707. & la troisiéme en 1708. Toutes les dissertations qu'elles contiennent roulent sur des sujets curieux & interessans.

Reland n'a fait que procurer une nouvelle édition de cet Ouvrage, auquel il a ajouté une Préface. **Adrien Reland.**

16. *Elenechus Philologicus, quo præcipua, quæ circa textum & versiones sacræ scripturæ disputari inter Philologos solent breviter indicantur, in usum studiosæ juventutis. Ultrajecti.* in-12.

17. *Brevis introductio ad Grammaticam Hebræam Altingianam. Accedit Liber Ruth cum commentario Rabbinico, & observationibus Masoreticis Hebr. & Lat. Ultrajecti* 1710. *in*-8°.

18. *Epicteti Manuale & sententiæ, quibus accedunt tabula Cebetis & alia ejusdem argumenti Græce & Latine. Ultraj.* 1711. *in*-4°. Marc Meibomius avoit commencé à faire imprimer cet Ouvrage; mais la mort l'ayant surpris avant qu'il fût achevé, M. Reland finit ce qui y manquoit.

19. *Lettre à son Excellence Monseigneur le Comte de Kniphuysen sur une piece d'or trouvée sur ses Terres. Utrecht* 1713. *in*-8°.

20. *Palæstina ex monumentis veteribus illustrata, & Chartis Geographi-*

ADRIEN RELAND.

cis accuratioribus adornata. Ultrajecti 1714. in-4°. 2 tom. C'est constamment le meilleur Ouvrage de M. Reland & le plus digne de sa reputation; quoiqu'il y ait quelques endroits à retoucher; aussi avoit-il dessein de le faire dans une seconde édition. Il a esté réimprimé à *Nuremberg* en 1716. *in-4°.* mais cette édition est beaucoup inferieure à celle d'Utrecht par rapport au papier, aux caracteres, aux planches, & à la correction.

21. *Petri Relandi Jurisconsulti & Judicis fasti consulares ad illustrationem Codicis Justinianæi & Theodosiani, secundum rationes temporum digesti, ad quos appendix additur Adriani Relandi, quâ Fasti ex cod. Mss. deprompti & Consules in Pandectis memorati continentur. Ultraj.* 1715. *in-8°.* M. Reland a publié cet Ouvrage de son frere, Magistrat de Harlem qui mourut après l'avoir achevé.

22. *Oratio de usu antiquitatum sacrarum. Ultraj. in-8°.*

23. *De spoliis Templi Hierosolymitani in Arcu Titiano Romæ conspicuis liber cum fig. Ultraj.* 1716. *in-8°.*

24. *La vie de Ebn Jokdan en Hol-*
is in-8°.

ADRIEN RELAND.

Il a aussi mis au jour quelques
rtes Geographiques, entre autres
lles du Japon & de la Perse.

V. son éloge. *Jour Liter. to.* 10. *p.*
1. *Nouv. litt. du* 4. *Juin* 1718. *Hist.*
t. de la Rep. des Lett. to. 15. *p.* 412
rope sçavante Avril 1718. *&*
ta Erud. Lips. 1718. *p.* 381.

ONRAD SAMUEL
SCHURZFLEISCH.

CONRAD SAMUEL SCHURZFLEISCH.

Onrad Samuel Schurzfleisch na-
quit au mois de Decembre 1641.
Corbach Ville du Comté de *Wal-*
k où son pere *Jean Schurzfleisch*
oit Recteur du College. Il com-
nça ses études dans sa Ville nata-
, alla les continuer à *Giessen*, d'où
passa à *Wittemberg*, & donna par
ut des preuves de la facilité de
n genie & de son amour pour les
ciences. En 1664. il fut receu Doc-
ur en Philosophie à *Wittemberg*, où
demeuroit depuis l'an 1661. & re-

CONRAD SAMUEL SCHURZFLEISCH.

tourna ensuite dans sa Patrie; il y regenta quelque temps à la place de son pere, mais trouvant que sa Classe étoit un champ trop borné pour lui, il la quitta bientôt pour achever de se perfectionner dans les belles-Lettres. Il alla pour cela à *Lipsik* en 1667. où il eut la conduite de quelques jeunes Seigneurs; deux ans aprés il retourna à *Wittemberg* avec un de ses Disciples. Son merite lui procura en 1671. le titre de Professeur extraordinaire en Histoire dans cette Ville. *Benoît Carpzovius* étant mort, il lui succeda en 1675. dans la Charge de Professeur en Poësie, de laquelle il passa en 1678. à celle de Professeur ordinaire en Histoire; enfin il joignit dans la suite à cette qualité celle de Professeur en Langue Grecque.

Il fit cependant plusieurs voyages. Il alla en 1680. en Hollande & en Angleterre, & l'année suivante en Italie; visitant par tout les Bibliotheques & les Gens de Lettres.

C'étoit la destinée de M. Schurzfleisch de changer continuellement d'Employ. En 1700. *Georges Gasp*

CONRAD SAMUEL SCHURZ-FLEISCH.

hmaier, Profeſſeur en Eloquence *ittemberg* étant mort, il quitta Chaire de Grec, pour prendre d'Eloquence, qu'il a gardée juſ- . ſa mort. Quelque temps après demit en faveur de ſon frere *ry Leonard*, de ſa Charge de feſſeur en Hiſtoire, ſe reſervant ement le titre de Profeſſeur ho- aire. Il eut auſſi dans la ſuite la ction de la Bibliotheque de M. Duc de *Saxe-Weimar*, avec le titre Conſeiller de ce Prince.

eſt mort le 7 Juillet 1708. dans oixante ſeptiéme année; il avoit jours joüi d'une ſanté parfaite, s il devint fort infirme quelque ps avant ſa mort. La methode t il ſe ſervoit dans la compoſi- de ſes Ouvrages ne préviendra trop en leur faveur. Il n'y tra- loit que le ſoir, & mettoit alors qu'il compoſoit ſur un petit mor- u de papier, qu'il envoyoit à primeur à meſure qu'il le tra- lloit. On prétend cependant que onté de ſa memoire faiſoit qu'une niere ſi ſinguliere ne préjudicioit ien à l'ordre & à la ſuite de ſes

JEAN DE'E.

JEAN DE' E naquit à *Londres* le 13 Juillet 1527. Il a esté celebre dans son temps par la science des Mathematiques, de l'Astronomie, des Mechaniques, & de la Chymie, & plus encore par la vaine connoissance de l'Astrologie judiciaire, par les superstitions de la cabale, & par la recherche de la pierre philosophale.

JEAN DE' E.

Lorsqu'il passa à *Louvain* en 1548. ce qu'il y avoit de gens considerables à Bruxelles, où estoit la Cour de l'Empereur, le consultoient comme un oracle. Il vint à Paris en 1550. & y fit des leçons publiques de Geometrie dans le College de Rheims. Sa nouvelle methode, qui estoit d'expliquer les Elemens d'Euclide mathematiquement, physiquement, à la maniere de Pythagore; lui attira un grand nombre d'Auditeurs.

Estant de retour en Angleterre dans le temps qu'*Elizabeth* monta sur le Trône aprés la mort de *Marie*

Il y a eu à la verité une occasion où elle a marqué que la conservation de M. *Dée* ne lui étoit pas indifferente ; c'est lors que ce Sçavant étant tombé malade en 1571. dans un de ses voyages, elle lui dépêcha en Lorraine deux de ses Medecins, & un Gentilhomme de sa maison ; mais on ne sçait pas les raisons de cette distinction. JE DE'E.

En 1572. il parut dans le Ciel un nouveau Phenomene dans la constellation nommée Cassiopée. Dée prit de-là occasion de faire un Livre qui a pour titre

De stella admiranda in Cassiopeiæ asterismo cœlitus demissa ad orbem usque veneris, iterumque in cœli penetralia perpendiculariter retracta. A quoi il joignit un petit Traité intiulé : *Hipparcus redivivus.*

Il avoit une Bibliotheque de quatre mille volumes, & remplie de choses curieuses qu'il avoit ramassées dans ses voyages, ou qui étoient de son invention. Il y avoit entr'autres choses un Miroir concave, qui produisoit des effets merveilleux, & dont il dit dans ses Memoires que la

nmirent la discussion *à Thomas gs, Henr, Savilius* & *Jean.Cham-*', trois grands Mathematiciens. ur avis fut qu'il étoit raisonnable se conformer au Calendrier Gregorien, en ôtant dix jours seulement r respect pour le Concile de Nicée, i a fixé la Fête de Pâques à un certain nps; mais la raison d'état fit prérer l'ancienne erreur à la droite raia, pour ne point donner à l'Eglise omaine un avantage, qui étoit anmoins assez indifferent.

Depuis ce temps, ou environ, notre ilosophe, entêté de l'amour des erations surnaturelles, donna ns des prestiges & des illusions pirables; ayant fait connoissance ec un jeune homme de vingt-cinq de vingt-six ans de la Ville de *orcester*, nommé *Edouard Kellé*, i se mêloit de chymie & de magie, s'associerent pour parvenir ennble au même but, qui étoit de nnoître les secrets de la nature, ceux de la divine providence.

Kellé étoit un maître fourbe, qui oit été, les uns disent Apotiquai-, les autres Greffier, dans son

JEAN DE'E.

Pays, & à qui on avoit coupé les oreilles dans la Ville de *Lancastre*, pour avoir fait quelque mauvais tour. C'étoit pour couvrir sa honte, qu'il s'étoit appliqué à la recherche de la Pierre Philosophale, dans l'esperance d'y amasser de grandes richesses, & il passoit *notoirement* pour convaincu de necromantie.

Il fit accroire à Dée qu'il y avoit de bons Anges envoyés du Ciel, qui les illumineroient des plus clairs rayons de la divine sagesse, & qui leur donneroient la connoissance de l'avenir. Notre bonhomme en fut la dupe pendant tout le reste de sa vie; il prioit Dieu avec ferveur pour obtenir le don de la Sagesse celeste, & la science de la pure verité; mais suivant la réflexion de M. *Smith*, il fut abandonné par un *juste jugement* de Dieu à sa folle ambition, & l'impieté de ses désirs; & pour avoir voulu par ses recherches surpasser les forces de l'esprit humain, il devint le jouet des Démons, ainsi qu'il paroît par des Mémoires écrits de sa propre main, qui sont encore aujourd'hui dans la Bibliotheque d'O[illegible]

Jean De'e.

ord, où il est fait mention de plusieurs Conferences qu'il a eu, ou du Demoius qu'il s'est imaginé avoir eu avec les Esprits malins. Ces sortes de Conferences qu'il avoit recüeillies en six Livres, y sont qualifiées du nom d'Actions. Elles ont commencé le 22 Decembre 1581. c'étoient diverses apparitions, qui se faisoient dans un verre ou cristal de figure ronde, où l'on dit qu'étoient representez certains personnages, que notre Philosophe prenoit pour des Anges de lumiere, & qu'il en sortoit des voix qui prédisoient l'avenir, ou qui marquoient ce qu'il avoit à faire.

Albert Laski, Polonois, Palatin de *Sirask*, étant venu en Angleterre dans l'esté de l'année 1583., pour y voir la Reine Elizabeth, dont la réputation y attiroit quantité d'Etrangers, lia une étroite amitié avec nos deux Chimistes: ce Seigneur assista à leurs mysteres, après en avoir obtenu permission de leurs esprits familiers, qui lui firent esperer qu'il seroit bien-tôt *Roy de Pologne & de Moldavie*. Ce fut à la persuasion de ces mê-

JEAN DE'E. mes esprits, qu'ils prirent tous trois la résolution de s'en aller en Pologne. Dée & Kallé partirent secretement avec leurs femmes & leurs enfans. Aprés un voyage de quatre mois depuis le jour de leur embarquement sur la Tamise, ils arriverent au Château de *Lasky* le 3 Février 1584. ils allerent de-là à Cracovie, & comme ils ne voyoient pas de jour à faire réüssir les desseins qu'ils avoient conçûs, ils prirent le chemin de *Prague*, où étoit alors l'Empereur *Rodolphe* avec toute sa Cour.

L'Empereur lui fit d'abord un bon accüeil à la recommandation de *Guillaume de Saint Clement*, Ambassadeur du Roy d'Espagne. Dée presenta à Rodolphe son Livre *de Monas de Hieroglyphica*, dédiée à l'Empereur Maximilien son pere; il lui communiqua ses experiences chimiques, & son secret de la pierre Philosophale; il lui parla de la vertu de son Cristal, qu'il estimoit plus que toutes les richesses du monde; & il l'avertit de la part de Dieu, que s'il avoit de la foi en ce don du Ciel, il triompheroit de ses ennemis, & qu'il seroit le plus glorieux

glorieux de tous les Empereurs. Comme les Grands de la Cour murmuroient de ce que l'Empereur écoutoit un homme de ce caractere, ce Prince s'en défit adroitement, ſous prétexte de ſes grandes occupations, & de ſon peu d'intelligence dans la Langue Latine.

Dée qui avoit compté d'introduire comme un autre Mahomet ſa nouvelle Religion & ſes viſions, ſe trouva bien éloigné de ſes eſperances. L'Hiſtoire dit qu'un des Eſprits ſous le perſonnage de l'Ange *S. Michel*, lui prédit que *Rodolphe* periroit miſerablement dans l'année, & qu'*Eſtienne*, Roy de Pologne ſeroit élevé à l'Empire à ſa place. C'eſt ainſi, dit l'Auteur de ſa vie, qui aime mieux attribuer tout cela à une cauſe ſurnaturelle, qu'au dérangement de ſon cerveau, que les Démons ſe joüoient de la credulité de ce pauvre homme, qui ne ſe conduiſoit & n'entreprenoit rien que par leurs ordres. On dit que les ayant conſulté ſur le malheureux état, & l'extrême pauvreté où il eſtoit réduit, n'ayant pas de quoi faire ſubſiſter ſa fa-

JEAN DE'E. mille, ils répondirent qu'il falloit ceder à la necessité, faire de l'argent de ses meubles & des parures de sa femme, pour avoir du pain, ajoûtant pour toute consolation, qu'ils prendroient soin de sa famille, & ils lui ordonnerent de retourner au plûtôt vers le Roi de Pologne & le Palatin de *Siracks*.

Dée & son Compagnon obéïrent à cet ordre. Etant arrivés à *Cracovie*, *Laski* les presenta le 17 Avril 1585 au Roi Estienne, à qui Dée rendit compte de sa Mission, en l'assurant qu'il estoit prêt, toutes les fois qu'il plairoit à Sa Majesté, de lui expliquer par ordre tous les Mysteres, qui leur avoient esté revelés. C'estoit aux Fêtes de Pâques, ce qui obligea le Roi de remettre la partie à un autre temps. Le 23 May suivant le Roi leur donna audience, & s'adressant à Dée, *M. le Palatin*, lui dit-il, *m'a engagé à entendre les choses rares & merveilleuses dont vous avez à m'entretenir; il faut toutefois considerer que toutes les Propheties & les Revelations ont cessé au temps de Jesus-Christ; mais je ne laisserai pas de vous écouter pourvû*

qu'il n'y ait rien en cela contre l'honneur de Dieu, persuadé qu'il peut découvrir aux hommes quelques secrets en plusieurs manieres inconnuës & extraordinaires.

JEAN DE'E.

Dée par un discours étudié, & par plusieurs textes de l'Ecriture, s'efforça de lever les scrupules du Roi, qui assista une seule fois, selon les Memoires de Dée, à leurs Mysteres; mais devenu plus avisé dans la suite, il rejetta toutes les vaines propositions, & les promesses de nos Chymistes touchant la Pierre Philosophale: Ils furent ainsi obligés de s'en retourner à Prague.

Pendant ce temps-là le Nonce du Pape, les ayant accusé de Magie & Necromantie auprès de l'Empereur, demandoit au nom du Pape, qu'ils fussent envoyez à Rome. *Pucci* Gentilhomme Florentin, qui s'estoit empressé pour estre de leur societé, & dont ils s'estoient toûjours défié comme d'un espion, s'entremit pour avoir parole du Nonce, qu'il ne leur seroit fait aucun mal; mais malgré toutes ces assurances, & quoique *Pucci* les fit ressouvenir, que dans une de leurs

JEAN DE'E.

apparition d'une colonne blanche & transparente, dans le tronc de laquelle estoient enfermez les corps de nos deux Chymistes, & ceux de leurs femmes, dont les quatre têtes étoient reünies sous une même Couronne, symbole d'une parfaite union; Dée interpretoit cela chrétiennement d'une union spirituelle; mais il dit que les esprits l'entendoient d'une union spirituelle & corporelle, & leur commandoient expressément de coucher ensemble. Il témoigne dans ses Memoires la répugnance qu'il avoit à obéir à cet ordre, comme estant une transgression manifeste de la Loy de Dieu & de l'Evangile; ce qui fait horreur, c'est qu'il prétend que cet ordre lui fut plusieurs fois reïteré par l'Ange Raphaël, & par Jesus-Christ même, en lui faisant entendre que c'estoit pour éprouver leur foi. Il se rendit, & s'employa ensuite à vaincre la pudeur de sa femme, qui marquoit sa repugnance par ses larmes. Ils signerent à la fin un Traité le 3. May 1587, où ils prenoient Dieu à témoin, que ce n'estoit ni par les desirs de la chair,

autres à *Londres* en 1707, *in*-4°. & le *Journal des Sçavans Suppl. du mois d'Aoust* 1708. JEAN DE E.

ESPRIT FLECHIER.

ESPRIT FLECHIER

ESPRIT FLECHIER naquit le 10 Juin *1632.* à *Perne* dans le Comtat d'Avignon. Il eut l'avantage d'être élevé par le P. *Hercule Audiffret*, depuis General de la Congregation de la Doctrine Chrétienne, son oncle, qui lui inspira du goût pour la veritable éloquence, & cultiva avec soin les dispositions qu'il avoit pour ce genre de composition.

M. Flechier se fit d'abord connoître à Paris par une description du Carrousel en vers latins, & par quelques Poësies Françoises, qui lui donnerent place parmi nos plus grands Poëtes. On s'étonna qu'il eût pû exprimer en beaux vers latins une chose aussi inconnue à l'ancienne Rome qu'un Carrousel. Cette description intitulée : *Cursus Regius*, a été imprimée à Paris en *1669. in-fol.* avec la description que *Charles Perrault* a fait

duisit pour la premiere fois ce talent singulier, que toute la France a reconnu en lui pour ces sortes d'Ouvrages. ESPRIT FLECHIER

Il fut reçu à l'Academie Françoise en 1673. à la place de M. *Godeau* Evêque de *Vence*.

Un des projets formez pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin avoit été de faire écrire pour lui l'Histoire de tous les grands Princes Chrétiens ; M. Flechier fut chargé de celle de Theodose ; fidelle à son engagement, il la fit paroître en 1679. & c'est la seule qui ait été donnée.

Le Roy non content de lui avoir donné l'Abbaye de *Severin*, & la Charge d'Aumônier ordinaire de Madame la Dauphine, le nomma en 1685. à l'Evêché de *Lavaur*, d'où il passa en 1687. à celui de *Nismes*.

Nismes étoit alors un poste très-difficile par la multitude de Calvinistes dont le Diocese étoit rempli. Le Roy avoit révoqué l'Edit de Nantes, & plusieurs Calvinistes avoient fait abjuration ; mais on n'ignoroit pas que de ces nouveaux Catholiques,

ESPRIT FLECHIER les uns encore attachez à leur ancienne Religion, ne demeuroient que par politique dans celle qu'ils avoient embrassée, les autres negligeoient d'en remplir les devoirs. La prudence, le zele, la charité de M. Flechier, lui fournirent pour empêcher les maux qu'on pouvoit en apprehender, des moyens dont le succès répondit toûjours à son attente.

L'inclination qu'il avoit pour les Belles-Lettres ne fut point étouffée par les soins de l'Episcopat. Il se forma par ses soins à *Nismes* une Academie dont il étoit le President & l'ame. Son Palais étoit une autre Academie, il s'y appliquoit à élever des Orateurs Chrétiens, & des Ecrivains, qui servissent l'Eglise & fissent honneur à la Nation.

Il est mort le 16 Fevrier 1710. dans la 78e année de son âge.

Le P. de la *Rue* dans la Preface de ses sermons fait ainsi le caractere de M. *Flechier*.

L'amour de la politesse & de la justesse du stile l'avoit saisi dès ses premieres études. Il ne sortoit rien de sa plume, de sa bouche, même en

versation, qui ne fût, ou qui ne ût travaillé. Ses lettres & ses indres billets avoient du nombre le l'art. Les beaux Arts ayant été remiere occupation, principalent la Poësie, il s'étoit fait une haude, & presque une necessité de npasser toutes ses paroles, & de lier en cadence. Le feu qui éclate is son stile, & qui en releve part la grace & la dignité, semble nquer de vehemence, & sa prociation traînante & peu animée orisant par sa lenteur la fidelité sa memoire, donnoit à l'Auditeur it le loisir de suivre aisément la icatesse de ses pensées, & de sen le plaisir d'en être charmé. Com ce fut d'abord par les éloges fu)res qu'il commença à se faire di-guer, la gravité des sujets fort intageuse à la pesanteur naturelle sa voix & de son action, & la auté des choses qu'il disoit, en fit insensiblement goûter la manie-, & travestirent même en talent défaut, qu'en d'autres sujets moins stes on auroit eu peine à supporter. est ce qui parut dans ses sermons

ESPRIT de morale; car au lieu que la vehe-
FLECHIER mence & l'impetuosité doivent y regner, le son de sa voix, qui avoit quelque chose de lugubre, y répandoit son froid sur le feu de ses expressions, & la liberté de son esprit lumineux, y étoit, pour ainsi dire, à l'attache de sa memoire.

Ses Ouvrages sont:

1. *Antonii-Mariæ Gratiani de vitâ Joan. Fr. Commendoni Cardin. Libri IV.* Paris 1669. in-4°. C'est M. Flechier qui a procuré l'édition de cet Ouvrage de *Gratiani* Evêque d'*Amelià*, un des plus beaux esprits du seiziéme siecle, qu'il traduisit ensuite en François.

2. *La vie du Cardinal Commendon traduite du latin d'Antoine-Marie Gratiani.* Paris 1671. in-4°. Cette traduction est écrite avec une grande pureté & une grande délicatesse. Il s'en est fait plusieurs éditions.

3. *De casibus virorum illustrium. Authore Antonio-Maria Gratiano. Opera & studio S. Flecherii.* Paris [illegible] in-4°.

4. *Histoire de Theodose le Grand.* Paris 1679. in-4°. *It.* in-12. Cette

Histoire est écrite avec beaucoup d'exactitude & d'éloquence.

5. *Histoire du Cardinal Ximenes.* Paris 1693. *in-4°. It. in-12.* 2. tom. *It. Amsterd.* 1693. 2. tom. *in-12.*

6. *Panegyriques & autres sermons.* Paris 1696. *in-4°. It. in-12.* 1697. 2. tomes.

7. *Oraisons funebres. Paris 1681. in-4°. It.* 1681. *in-12.* Troisiéme édition 1699. *in-12.* 2. tom. Il n'est rien de plus magnifique, ni de plus vrai que ce que M. Mongin dit de ces Oraisons funebres, dans un de ses discours Academiques. L'Oraison funebre, dit-il, étoit avant M. Flechier, l'art d'arranger de beaux mensonges, un art tout profane ; où sans égard à la verité, ni à la Religion on consacroit les fausses vertus des Grands, & souvent l'abus de la grandeur même. Mais le sage Flechier ne songea dans l'éloge des morts, qu'à faire des leçons aux vivans, & qu'à déplorer les grandeurs humaines par la vanité qui les accompagne, ou par la mort, qui les détruit. Il ne suffisoit pas d'être né grand, de posseder de grandes dignitez, ou de lui pro-

ESPRIT FLECHIER

poser de grandes récompenses pour avoir place parmi ses Heros immortels. Pour ne point trahir la verité, il n'a loué que la vertu ; pour ne point flatter ses portraits, il n'a travaillé que d'après la plus belle nature ; & tous ses Heros sont des modeles, comme toutes ses pieces sont des chefs-d'œuvres. C'est là qu'on est étonné de voir dans un seul homme l'ame universelle de plusieurs grands Hommes, l'ame du Guerrier, l'ame du Sage, du grand Magistrat, & de l'habile Politique. Là il s'éleve, il change, il se multiplie, & prend toutes les formes differentes du merite & de la vertu. La séduction est si forte, qu'on croit voir tout ce qu'on ne fait que lire, ou qu'entendre. Avec un livre à la main vous êtes transporté dans *des sieges & dans* des batailles. C'est l'Orateur qui vous charme, & vous n'êtes occupé que du Heros ; c'est Flechier qui parle, & vous ne voyez que Turenne. L'Art cache l'Orateur, & ne montre que le grand Magistrat, ou le grand Capitaine.

8. *Sermons de morale prêchez devant*

Roy, avec les discours Synodaux & ESPRIT
s sermons qu'il a prêché aux Estats de FLECHIER
anguedoc & dans sa Cathedrale. Pa-
r. 1713. *in*-12. 3. tomes. La Preface
t de M l'Abbé *du Jarry.*

9. *Oeuvres mêlées, contenant ses Harangues, Complimens, Discours, Poë-s latines & françoises, &c. Paris* 712. *in*-12.

10. *Mandemens & Lettres Pasto-les, avec son Oraison funebre par M. Abbé du Jarry. Paris* 1712. *in*-12. es deux volumes font le Recueil de s Oeuvres posthumes.

11. *Lettres choisies sur divers sujets. aris. in*-12. 1711. 2. vol.

Il a laissé en manuscrit un *Recueil e toutes les Antiquitez qui se trouvent ans la Province du Languedoc, avec es explications* en 6. volumes *in-fol.* Le Long Bibl. des Hist. de Fran-e.)

V. son éloge. *Mem. de Trevoux de Novembre* 1711.

JEAN CO

N
N. JEAN COSIN n
vvich le 30 Novemb
pere & sa mere l'élevere
ligion Anglicane, don
profession. Comme il ét
ils prirent un soin part
éducation. Vers l'âge
ils l'envoyerent à *Cam*
achever ses études. Sa
érudition lui firent don
dans un College, & l
de son merite le fit re
1616. par les Evêques
Lichfield, qui voulurent
Bibliothecaire. Il se dé
ce dernier, *qui étoit* J
& qui fut *ensuite Evêq*
vvich; c'étoit un Prela
merite, & ami de *Hug*
& de *Gerard-Jean Vossi*
qualité de son Biblioth
vint ensuite son Secret
de lui l'Ordre de Prêtr

Après la mort de ce
rivée en 1619., *Cosin* pa

ge de Richard Nell, Evêque de *Durham*, qui le fit son Secretaire. En 1624. il fut fait Archidiacre de la partie Orientale de la Province d'York, peu de temps après Chanoine de la Cathedrale de *Durham*, & en 1626. Ministre de la Paroisse de *Bransgeth*, qui étoit un benefice très-considerable. JEAN COSIN.

En 1626. quelques Evêques s'étant assemblez à Londres pour travailler à la ruine du parti de ceux qu'ils appelloient Papistes, & de celui des Puritains, Cosin fut admis à leurs Assemblées, quoique d'un âge & d'un rang beaucoup inferieur à ceux qui les composoient.

Il fut chargé peu de temps après d'un travail qui lui fit honneur, quoique ce ne fût pas un ouvrage d'érudition. Le Roy Charles I. ayant remarqué que les Filles de la Reine sa femme, qui étoient de la Religion Catholique, s'occupoient lorsqu'elles n'étoient point auprès de leur Maîtresse à reciter dans un Livre d'Heures l'Office de la Vierge, conçut le dessein de faire faire aussi des Heures à l'Usage de l'Eglise Angli-

JEAN COSIN. cane. Cosin fut chargé de ce soin par l'Evêque de *Norvvich*, Aumônier du Roy, & il fit un recüeil de Prieres particulieres tirées de l'Ecriture Sainte, des Peres, des anciennes Liturgies, & de celle de l'Eglise Anglicane en particulier, pour lire à certaines heures, sur le modele d'un semblable Livre, que la Reine Elizabeth avoit fait faire en latin en 1560. Il le publia sans nom en 1627. & ce Livre fut très-bien receu de l'Eglise Anglicane, quoique quelques zelés le décriassent à cause de quelque ressemblance qu'il avoit avec les Heures dont on se sert dans l'Eglise Romaine.

En 1634. Il fut fait Principal du College de *S. Pierre à Cambrige*, & six ans après le Roy le fit Doyen de l'Eglise Cathedrale de *Peterborough*, afin que ses soins & ceux de quelques personnes semblables à lui pûssent arrêter le schisme qui se répandoit par tout en Angleterre. L'attention qu'il eût de soûtenir les Droits de l'Eglise Anglicane, lui attira la haine des Puritains, qui tâcherent par toutes sortes de moyens de le dif-

famer. Il fut même cité & accusé devant le Conseil établi par le Parlement, pour écouter les plaintes contre les procedures de la *Chambre Etoilée*; mais il fut pleinement justifié. JEAN COSIN.

La même année 1640. le Roy le fit Vice-Chancelier de l'Université de Cambrige, & il rendit dans ce Poste tous les services qu'il pût à Charles I. Mais le Parlement ayant eu le dessus, & les affaires de ce Prince étant entierement desesperées, Cosin fut obligé de sortir d'Angleterre, & de chercher une retraite en France, où il se rendit en 1643. Il fixa sa demeure à Paris par ordre du Roy, pour être le Directeur spirituel de ceux des Domestiques de la Reine sa femme, qui étoient de la Religion Protestante; & cette Princesse lui obtint un Appartement au Louvre, & lui donna une petite Pension.

Cosin eut alors une Dispute avec le *P. Robinson*, Prieur des Benedictins Anglois sur la validité des Ordinations de l'Eglise Anglicane, qu'il continua par écrit.

Pendant son séjour à Paris, il com-

glois qu'il fit imprimer à Lo[ndres]
1657. & depuis en 1672. Il y
fin de cette Histoire une Table
nologique des Auteurs, con[tre]
quelle le P. Labbe Jesuite a fait
critique.

Vers l'an 1652. Cosin avoit fai[t à]
la priere de M. *Hyde*, qui a été [de]
puis Grand Chancellier d'Anglete[r]
re, un petit Ouvrage latin, dans le-
quel il décrivoit en peu de mots les
sentimens & la discipline de l'Eglise
Anglicane, pour en donner quelque
idée aux François, à qui elle étoit
peu connuë. M. Smith l'a fait impri-
mer en 1707. après la vie de ce Sça-
vant.

En 1660. le Roy Charles II. avant
été rétabli, M. C...
Angl...

25 Janvier 1672. âgé de 77 ans. JEAN COSIN.

V. sa vie par M. *Smith* imprimée à Londres en 1707.

PAUL SEGNERI.

PAUL SEGNERI.

PAUL SEGNERI naquit à *Nettuno* dans la Campagne de Rome, le 21 Mars 1624. d'une famille originaire de *Rome*, & distinguée par les Charges qu'elle y avoit possedées. Il entra en 1638. dans la Compagnie de Jesus, & y étudia en Théologie sous le P. *Palavicini* depuis Cardinal, qui lui connoissant de grand talens pour la Chaire, se fit une étude particuliere de le former à l'Eloquence.

Le P. *Segneri*, ses études finies, & aprés sa troisiéme année de Noviciat, fit une Classe de Grammaire. Cet emploi ne demandant pas de lui de grandes préparations, il s'appliqua si fortement à la lecture de l'Ecriture & des Peres, & même des Auteurs profanes par raport à l'Eloquence, qu'il en contracta une surdité, qui lui dura toute sa vie.

n'ayant pû obtenir l'agrément de ses Superieurs, il se borna aux Missions. Il avoit quarante-un an, quand il commença à faire les fonctions de Missionnaire, qu'il a continuées pendant vingt-sept ans.

Innocent XII. l'appella à Rome, pour y remplir la place de son Prédicateur ordinaire, & n'écouta point les excuses qu'il apporta pour s'en dispenser. Le P. Segneri commença par la fin d'un Carême à prêcher devant sa Sainteté, & prêcha l'Avent & le Carême qui suivirent, avec cette approbation qu'il avoit par tout. Il fut nommé Théologien de la Pénitencerie, & Examinateur des Evêques; mais il fut déchargé de ce second Emploi, sur ce qu'il représenta que sa surdité le mettoit

ritez continuelles, il tomba dans une langueur qui devint en peu de temps mortelle. Il mourut le 9 Decembre 1694 âgé de 70. ans, dans la Maison du Novitiat, où il étoit entré cinquante-six ans auparavant. PAUL SEGNERI.

Ses Ouvrages sont

1°. *Il Parocho instruito. In Firenze & in Parma* 1692. *in*-12. Cet ouvrage a été traduit en François par le P. *Buffier* Jesuite & imprimé sous le titre de *la Pratique des Devoirs des Curez. Lyon* 1701. *in*-12.

2°. *La Manna dell' Anima, o vero Esercizio di attendere all' Oratione. In Venetia* 1693. *in*-12. 3 vol. Cet ouvrage qui a été imprimé plusieurs fois, a été traduit en François sous le titre de *Meditations sur des Passages choisis de l'Ecriture Sainte pour tous les jours de l'année. Paris* 1713. *in*-8°. 5. tom.

3°. *Le Quietiste ou les illusions de la Nouvelle Oraison de Quietude. Paris* 1687. *in*-12. C'est une Traduction de l'Italien du P. Segneri.

4°. *Traité de l'Accord de l'Action, & du Repos dans la Priere.* Cet Ouvrage que le P. Segneri a fait encore

VIN
DE
CAI

& Italienne. On ne l'avoit envoyé dans cette Ville que pour étudier en Droit ; mais son amour pour les Sciences ne lui avoit pas permis de se contenir dans des bornes si étroites ; au bout de ce temps il fut receu Docteur en Droit, & retourna dans sa Patrie, où après plusieurs années passées dans un repos litteraire, & sans autre occupation que la Poësie, le Grand Duc le fit Senateur. Après la levée du Siége de Vienne par les Turcs, il fit un Poëme à la loüange des Generaux qui y avoient contribué. Le Grand Duc en fut si charmé, qu'il crut devoir l'envoyer à ceux dont les actions y étoient celebrées si dignement.

Il fit aussi sur l'Abdication de la Reine de Suede un Poëme qui lui attira de grandes liberalitez de cette Princesse, doublement loüable en ce qu'elle soulageoit l'indigence d'un homme que ses grands talens ne rendoient pas plus riche, & qui avoit de la peine à faire subsister sa famille, & en ce qu'elle voulut qu'on ignorât entierement sa generosité, qui en effet n'a été connuë qu'après sa mort,

OLIGER JACOBÆUS.

OLIGER JACOBÆUS naquit à *Arhusen* dans le *Jutland* le 6. Juillet 1650, d'une famille très illustre. Son bisayeul paternel *Jacques Jacobæus* estoit Evêque de *Fiunen Matthias Jacobæus* fils de *Jacques* fut premier Medecin de *Christierne IV.* Roi de Dannemarc, & *Jacques* fils de *Matthias* & pere d'*Oliger*, dont il est question, estoit Evêque d'*Arhusen*. Il eut tout le soin possible de la premiere éducation de son fils; mais la mort l'ayant enlevé en 1661, sa veuve, fille du fameux *Gaspar Bartholin*, envoya le jeune *Jacobæus* à *Coppenhague*, où après avoir pris les degrez ordinaires de cette Université, il sortit de sa Patrie pour visiter les principales Cours de l'Europe; dans ce dessein il parcourut la France, l'Italie, l'Allemagne, la Hongrie, l'Angleterre, & les Pays Bas. Il trouva dans ces voyages ce qu'il y cherchoit uniquement; c'est-à-dire des moyens de se perfe-

OLIGER JACOBÆUS.

Cette perte le toucha si vivement, qu'il tomba dans une melancolie, qui dans la suite devint une maladie mortelle. Il avoit crû trouver dans un second mariage un prompt remede à cette noire humeur, & pour cet effet, suivant le conseil de ses amis, il s'estoit remarié. Mais cette précaution lui fut inutile, sa maladie augmenta, & après avoir langui près de trois ans, il mourut le 18 Juin 1701, âgé de 51 ans.

OLIGER JACOBÆUS

Les Ouvrages qu'il a donnés au Public sont,

1. *De Ranis, Dissertatio. Romæ* 1676. *in*-8°. & *Parisiis.*

2. *Bartholomæi Scalæ Equitis Florentini Historia Florentinorum edita ex Bibliothecâ Medicæa.* 1677. *in*-4°. M. Jacobæus, qui a fait imprimer cet Ouvrage, en avoit l'obligation à M. Magliabecchi, avec lequel il avoit formé une liaison fort étroite pendant son sejour à Florence.

3. *Oratio in obitum Thomæ Bartholini.* 1681, *in*-4°.

4. *Compendium Institutionum Medicarum. Hafniæ* 1684. *in*-4°.

5. *De Ranis & Lacertis Dissertatio. Hafniæ.* 1686. *in*-8°.

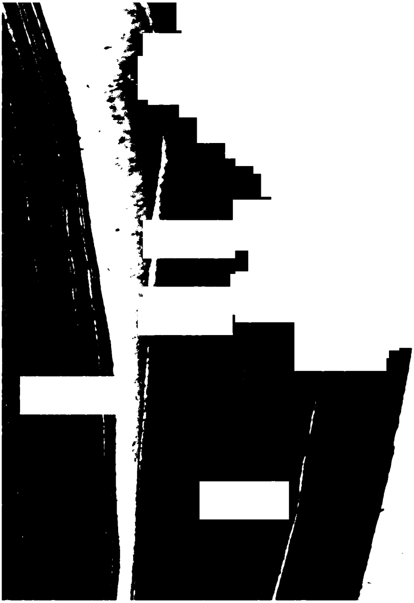
TABLE NECROLOGIQUE

Des Auteurs contenus dans ce Volume.

DE'E (Jean) mort en 1607
DHEYLIN (Pierre) mort le 8 Mai 1663
COSIN (Jean) m. le 25 Janv. 1672
PARDIES (Ignace Gaston) m. en Avril 1673
MENAGE (Gilles) m. le 23 Juillet 1692
BOULLIAUD [Ismael] m. le 25 Novembre 1694
SEGNERI (Paul) m. le 9 Dec. 1694
FERRAND (Louis (mort le 11 Mars 1699
PLACCIUS (Vincent) mort le 6 Avril 1699
PAGI [Antoine] m. le 5 Juin 1699
JACOBÆUS (Oliger) m. le 18 Juin 1701
LOCKE (Jean) m. le 7 Nov. 1704
MENESTRIER (Claude François) m le 21 Janvier 1705
HAMEL [Jean B. du] m. le 6 Aoust 1706

PEZRON (Paul) m. le 10 Oct. 1706
FILICAIA (Vincent de) m. le 2[illegible] Septembre 1707
CASATI (Paul) m. le 22 Dec. 1707
SCHURZFLEISCH (Conrad Samuel) m. le 7 Juillet 1708
FLECHIER (Esprit) m. le 16 Février 1710
BULL. (George) m. le 28 Fév. 1710
GUGLIELMINI (Dominique) m. le 12 Juillet 1710
DODWEL (Henri) mort le 7 Juin 1711
SIMON [Richard] m. en Av. 1712
RHENFERD [Jacques] m. le 7 Octobre 1712
PERIZONIUS [Jacques] m. le 6 Avril 1715
KUSTER (Ludolf) m. le 12 Octobre 1716
TORRE [Philippe della] m. le 25 Février 1717
MARTIANAY (Jean) m. le 16 Juin 1717
OUDIN (Casimir) m. en Sept 1717
SCHMIEDER [Sigismond] m. le 15 Octobre 1717
RABUSSON (Paul) m. le 23 Octobre 1717

RELAND (Adrien) m. le 5 Février 1718.
BERNARD (Jacques) m. le 27 Avril 1718
BALUZE [Estienne] m. le 28 Juillet 1718
LARREY [Isaac de] m. le 27 Mars 1719
PERINGSKIOLD [Jean] m. le 24 Mars 1720
HUET [Pierre Daniel] m. le 26 Janvier 1721
LELONG (Jacques) m. le 13. Aoust 1721
TOLAND [Jean] mort le 21 Mars 1722
SALLENGRE [Albert Henri de) m. le 27 Juillet 1723
NOURRY [Nicolas le] m. le 24 Mars 1724
RUFFY [Louis-Antoine de] m. le 26 Mars 1724
PICTET (Benediçt) mort le 10 Juin 1724
BLANCHARD [Guillaume] m. le 24 Septembre 1724
RAPIN DE THOYRAS (Paul de) m. le 24 Septembre 1724
DELISLE (Guillaume) m. le 25 Janvier 1726



ulliaud. *p.* 336
e. *p.* 35.

B

Ballets, Opera, &c.

Menestrier. *p.* 83

Bibliographes.

Long. *p.* 183, 164
aecius. *p.* 189, 192
udin. *p.* 288

Blason.

Menestrier. *p.* 75

Breviaires.

ibusson. *p.* 117

C

Chronologie.

eland. *p.* 348

Conciles, Synodes, &c.

luze. *p.* 202, 203
Huet. *p.* 65

Critiques.

rnard. *p.* 141
ister. *p.* 307
rizonius. *p.* 27 & suiv.
Huet. *p.* 60, 66
Menestrier. *p.* 86
hmieder. *p.* 121
enage. *p.* 333

TABLE.

D

Decorations funebres, Arcs de triomphe, &c.

C. F. Menestrier. p. 79

Deisme, Naturalisme, &c.

J. Toland. p. 254, 262, 267, 268

Dictionnaires.

J. Bernard. p. 140

R. Simon. p. 250

L. Kuster. p. 305

Droit Civil.

J. Perizonius. p. 25

V. Placcius. p. 188, 189, 190

G. Blanchard. p. 290

G. Menage. p. 327

Droit Canonique.

J. Perizonius. p. 25

E. Baluze. p. 200, 202

R. Simon. p. 242

J. Boulliaud. p. 337, 338

Droit Monastique.

P. Rabusson. p. 116

R. Simon. p. 241

J. B. du Hamel. p. 276

E

Ecriture sainte.

L. Ferrand. p. 16, 18, 19

J. Perizonius. p. 25

J. Locke. p. 50

P. D. Huet. p. 64, 65, 66
J. Martianay. p. 106 & ſuiv.
J. Rhenferd. p. 168, 171, 172
P. Pezron. p. 180 & ſuiv.
R. Simon. p. 241 & ſuiv.
J. Toland p. 264, 265
J. B. du Hamel. p. 279, 280, 281
L. Kuſter. p. 306
A. Reland. p. 346, 347
J. Coſin. p. 389

Eloquence.

J. Perizonius. p. 29, 31
P. D. Huet. p. 61
C. F. Meneſtrier. p. 84
P. Caſati. p. 175
V. Placcius. p. 190, 191
A. H. de Sallengre. p. 125
J. Toland. p. 260
E. Flechier. p. 373
A. Reland. p. 344
C. S. Schurzfleiſch. p. 352
O. Jacobæus. p. 390

G

Genealogies.

C. F. Meneſtrier. p. 76
E. Baluze. p. 205

Geographie.

J. Peringskiold. p. 71
J. Bernard. p. 140

TABLE.

Histoire Sainte & Judaique.

J. Peringskiold. *p.* 71
R. Simon. *p.* 239
J. Toland. *p.* 263

Histoire Ecclesiastique.

L. Ferrand. *p.* 19
B. Pictet. *p.* 93, 94
J. Martianay. *p.* 109, 113
L. A. de Russy. *p.* 131
A. Pagi. *p.* 184
E. Baluze. *p.* 200 & suiv.
J. G. Pardies. *p.* 211
J. Boulliaud. *p.* 337

Histoire Ecclesiastique Protestante.

P. Heylin. *p.* 311, 312

Histoire Romaine.

J. Larrey. *p.* 9
P. Della Torre. *p.* 36
H. Dodvvel. *p.* 150
A. Pagi. *p.* 184
J. Boulliaud. *p.* 338

Histoire Greque.

J. Perizonius. *p.* 31
J. Larrey. *p.* 11
H. Dodvvel. *p.* 152
L. Kuster. *p.* 307

Histoire de Constantinople.

J. Boulliaud. *p.* 329
E. Flechier. *p.* 372

TABLE.

Histoire de France.

J. Larrey. *p.* 9,12
C. F. Meneſtrier. *p.* 78
P. Pezron. *p.* 182
L. Ferrand. *p.* 17
J. B. du Hamel. *p.* 276

Histoire des Provinces de France.

P. D. Huet *p.* 65
C. F. Mêneſtrier. *p.* 84
L. A. de Ruffy, *p.* 129,130
G. Menage. *p.* 330

Histoire d'Espagne.

E. Flechier. *p.* 373

Histoire d'Italie.

O. Jacobæus. *p.* 389

Histoire d'Angleterre.

J. Larrey. *p.* 10
P. de Rapin de Thoiras. *p.* 299

Histoire des Royaumes du Nord.

G. Peringskiold. *p.* 70,71

Histoire des Sçavans.

J. Perizonius. *p.* 26
P. D. Huet. *p.* 67
B. Pictet *p.* 90
A. H. de Sallengre. *p.* 126
H. Dodwel. *p.* 152, 154
E. Baluze. *p.* 206
R. Simon. *p.* 251
J. Toland. *p.* 256, 260

ter. *p.* 304
nage. *p.* 323, 329, 331
and. *p.* 343, 346, 349
hier. *p.* 372
obæus. *p.* 390
ire des Sciences & des Arts.
Iuet. *p.* 64, 67.

I.

Inſcriptions.

er. *p.* 307

Journaux.

e Sallengre. *p.* 125, 126
ard. *p.* 138, 139
er *p.* 304

L.

Lettres.

e. *p.* 51
on. *p.* 247
nd. *p.* 262
churzfleiſch. *p.* 352
nier. *p.* 375

Liturgie.

wel. *p.* 154
. *p.* 379

M.

Mathematiques.

liaud. *p.* 336, 337

Medailles.

eneſtrier. *p.* 79, 85

O.

Optique.

ſati. *p.* 177

P.

Peinture.

aſter. *p.* 306

SS. Peres.

Huet. *p.* 61
ırtianay. *p.* 107
odwel. *pp.* 149, 150
luze. *p.* 201 & ſuiv.
Nourry. *p.* 283

Philoſophie generale

Huet. *pp.* 63 64
odwel. *p.* 153
du Hamel. *p.* 276, 277
eland. *p.* 344

Phyſique.

ocke. *p.* 42
uglielmini. *p.* 99 & ſuiv.
ıſati. *p.* 175
Pardies. *p.* 208 & ſuiv.
du Hamel. *pp.* 275, 277, 278
ulliaud. *p.* 335, 336
acobæus. *pp.* 389, 390

Poëſie grecque.

. Huet. *p.* 65
aſter. *p.* 306
. Schurzfleiſch. *p.* 352

Sermons.

Pictet. p. 91, 94
Flechier. p. 373, 374
Segneri. p. 384

T.

Théologie generale.

Dodwel. p. 148
. du Hamel. p. 278 279

Théologie scholastique.

errand. p. 20
Casati, p. 177
Simon. p. 239

Théologie morale.

Pictet. p. 90, 92
ernard. p. 140
Dodvvel. p. 154

Théologie mystique.

egneri. p. 383, 384
ictet. p. 91, 92, 93

Théologie Dogmatique.

La Religion en general.

errand. p. 17
ocke. p. 48
). Huet. p. 62
ictet. p. 90
ernard. p. 140
henferd. p. 168
egneri. p. 383

ERRATA.

PAge 9 ligne 11. chatré, *lisez* chatié.
12 *l*, 10 du vraisemblable : *Ajoûtez*, que l'Auteur y a mêlé.
17 *l*, 28 outre, *lis.* contre.
19 *l*, 3 qui attaque, *lis.* qu'attaque.
60 *l.* 16 ut, *lis.* fut.
70 *l*, 9 *Stuorlonidenante* lis. *Sturlonide ante.*
82 *l*, 3 *Monclarog*, lis. *Mont-Claros*
96 *l*, 21 de *lis.* a.
99 *l*, 25 *optice*, lis. *optices.*
105 *l*, 22 Benedictions, *l.* Benedictins;
119 *l*, 25 Zvvickau, *lis.* de Zvvickau.
120 *l.* 13 *deglutione*, lis. *deglutitione;*
191 *l.* 26 *excerpend.* lis. *excerpendi.*
201 *l.* 17 *Lirirensis*, lis. *Lirinensis.*
215 *l.* 27 *Sancrot*, lis. *Sancroft.*
260 *l.* 17 *parties*, lis. *Partis.*
284 *l.* 1. *Lactenus*, lis. *hactenus.*
334 *l. dern.* ours, *l*, jours.
346 *l.* 7. *Buxforsii*, *Attingii*, lis. *Buxtorfii*, *Altingii.*
l. 10. *Gatakei*, lis, *Gatakeri.*

à l'Histoire des Hommes Illustres *la Republique des Lettres*, *avec un* *talogue raisonné de leurs Ouvr* Je n'y ai rien vû qui me paroisse voir en empêcher l'impression. A Versailles le 2 Juin 1726. HARDI

PRIVILEGE DU ROY

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Conseil, Prevôt de Paris, *Baillifs*, Senechaux Lieutenans Civils, & autres nos *Justiciers* q partiendra. SALUT: Notre bien amé An CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris ayant fait remontrer qu'il lui auroit été main un Manuscrit, qui a pour titre: *M pour servir à l'Histoire des Hommes Illust la République des Lettres, avec un Catalog sonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroi imprimer & donner au Public, s'il nous lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce n res, offrant pour cet effet de le faire impri bon papier & en beaux caracteres, sui feuille imprimée & attachée pour modele

lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & catalogues ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, &c. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires; sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le vingt-huitiéme jour du mois de Novembre, l'An de Grace mil sept cens vingt six, & de notre Regne le douziéme. Par le Roy en son Conseil, DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre V I. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens, confirmez par celui du 28 Février 1723. A Paris, le 3 Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

M

De D. VINCENT THUILLIER, *Benedictin de la Congregation de S. Maur.*

Ouvrages Posthumes de D. *Jean Mabillon*, & de D. *Thiery Ruinart*, Benedictins de la Congregation de Saint Maur, contenans un Recueil des petits Ouvrages de ces Auteurs, ci-devant imprimez séparément, & autres nouveaux, avec des Nottes, &c. 4. 3 vol. 1724.

De M. le President BOUHIER.

Traité de la succession des Meres, en vertu de l'Edit de Saint Maur, avec une Dissertation sur les droits de la Mere, en cas de substitution pupillaire, 8. 1726.

D'un Anonyme Suisse.

Lettres sur les Anglois, les François, & sur les Voyages, 12. 1726.

D'un autre Anonyme.

Apologie du caractere des Anglois & des François, contre les Lettres d'un Suisse, où l'on a joint la défense de la Satyre de Boileau & du bel Esprit François, par le P. *Brumoy*, Jesuite, 12. 1726.

De M. GAYOT DE PITAVAL.

Saillies d'Esprit, ou choix curieux de traits utiles & agreables pour la conversation, 12. 1726.

Traité de la societé Civile, & des moyens de se rendre heureux, en contribuant au bonheur des personnes avec qui l'on *vit*, avec des Observations sur plusieurs Livres de Morales, 12, 1726

——— des premieres veritez, & de la source de nos Jugemens, où l'on explique le sentiment des Philosophes de ce tems, sur les premieres notions des choses, 12, 1726.

Suite du Traité des premieres Veritez, ou principes du raisonnement, exposez en deux Logiques, avec des Remarques sur les Livres de ce genre, 12, 1726

Elemens de Metaphysique, à la portée de tout le monde, avec l'examen des *préjugez* vulgaires, 12, 1726.

Geographie universelle exposée dans les differentes Methodes, avec le secours des Vers artificiels, 12, Fig, 1716

Pratique de la Memoire artificielle, avec le secours des Vers artificiels, 12, 2 Vol. 1726.

MEMOIRES pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres, dans la *République* des Lettres, 12, 1727.

Le second Volume sous presse se distribuera trois mois aprés celui-ci, & les suivans de trois en trois mois.

Les Amours de Theagenes & Chariclée,

Traduction libre du Grec d'Heliodore, 12, 2 vol. *sous presse.*

Abregé Chronologique de l'Histoire de France, depuis l'origine de la Monarchie jusqu'à present, 12 *sous presse.*

RR. DD. ANTELMII, *Can. & Præp. Forojuliensi.*

Assertio pro uno sancto Eucherio cui accedit Concilium Regiense nunc primum, Editum cum notis, RR. DD. Antelmii Episcopi Grassensis, 4, 1727.

De M. SULLY, *Horloger de S. A. R. Mgr* LE DUC D'ORLEANS.

Description d'une Horloge nouvellement inventée, pour trouver la juste mesure du Tems en Mer, 4. avec Fig. 1726.

Du R. P. DE CHARLEVOIX, *Jesuite.*

La Vie de la Mere Marie de l'Incarnation, Fondatrice & premiere Superieure des Ursulines du Canada, 8 1724.

De M. LE BRETON, *Medecin.*

Suite du Tableau des Maladies de Lomnius, ou les Remedes choisis & éprouvez, 12. Le Teinturier parfait, ou l'Art de teindre.

les Laines, les Soyes, les Peaux & les Maroquins, à la maniere du Levant, avec les Statuts de ce Corps, 12 2 vol

Les Clefs de la Philosophie Spagirique qui donnent la connoissance des principes & des veritables operations de cet Art dans les Mixtes des trois Genres, 16 1726

La Medecine Statique de Sanctorius, ou l'Art de se conserver la santé par la transpiration, 16 1726

De M. NOBLOT,

La Geographie Universelle, Historique Chronologique, ancienne & moderne, &c. avec des Cartes, 12 6 vol,

Du Sieur PAUL LUCAS.

Voyage fait en 1714, dans la Turquie, l'Asie, Sourie, Palestine, haute & basse Egypte, par ordre de Louis XIV. 12 3 Vol 1724, avec Fig.

L'Arithmetique pratique & raisonnée, par le sieur *Claude Irson*, 4.

Loxodromie, ou nouvelle Methode, abregée & facile pour réduire les routes de Navigation, par les Tables de Loxodromie, calculée pour la premiere fois en lieuës de France, par M. *le Man*, 8 1726

Des communes Mesures, & Racines communes des quantitez Litterales : ouvrage pour perfectionner l'Algebre, par le sieur *Tanneguy le Febvre*, 8 1726

Les Regles de la Poësie Françoise, par *M. de Chalon*, 8 1726

Retraite de quatre jours pour des Filles en Communauté, 16 1726

Traité des Abeilles, où l'on voit la veritable maniere de les gouverner, & d'en tirer du profit, 16 1726

Le Triomphe de l'Amitié, nouvelle Historique, avec plusieurs Pieces de Poesie, 12 1726

Recherches Historiques de l'Ordre du S. Esprit, depuis son Institution jusqu'à present, avec les Blasons de chaque Chevalier, sa genealogie, &c. par *M. Duchesne*, 12 2 vol.

Suite des Recherches, jusques à la derniere promotion, 12 tom. 3

Office de l'Ordre du Saint Esprit, 16

Traité de l'Esprit de l'Homme, &c. par M. *Raffiels du Vigier*, 12

Petri Hallei, *Institutionum Canonicarum Libri quatuor : opus ad presentem Ecclesiæ Gallicanæ usum accomodatum*, 12

R. P. Jovency è Societate Jesu *Magistris Scolarum de Ratione docendi & discendi*, 12.

Traité des Métaux, des Mineraux, & des Remedes qu'on en peut tirer, par M. *Chambon*, 12.

Traité de la Goute, ou l'Art de connoître les vrais principes des maladies, avec plusieurs Remedes, par M. *Aignan*, 12.

La Bisardiere, *Historia Gestorum in Ecclesia memorabilium*, &c. 12.

LIBROS ESPANOLES.

Historia General de Espagna, compuesta, émendata y añadida por el Padre *Juan de Mariana*, de la Compania de Jesus, 12, 11 vol. 1719.

La Historia del Cardenal D. Fr. Ximenes, Regente de Espagna, traducida del Frances por el arcobispo de Sarragoça, 8.

Sermones del Pàdre Luis Burdalue de la Compania de Jesus, para el *Aviente* y la Quaresma, traducidos en *Castellano*, 12, 4 vol.

On trouve chez le même Libraire plusieurs autres Livres de toute sorte de Sciences, tant de France, que des Pays étrangers.

De l'Imprimerie de H. & P. GISSEY.

[redacted]